QUARANTIÈME ANNÉE - Nº 11946

Un des derniers chefs des Brigades rouges arrêté à Rome

LIRE PAGE 28



- SAMEDI 25 JUIN 1983

3,80 F

Algária, 3 DA; Maroc, 3,50 dir.; Yanisia, 300 m.; Alle-magna, 1,80 DM; Autriche, 15 ach.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,10 \$; Côte-d'hoire, 340 F GFA; Denomark, 5,50 Kr.; Espagna, 100 pes.; E.-H., 95 c.; G.-B., 50 p.; Cale, 65 dr.; Irianda, 80 p.; Italie, 1 200 L; Listen, 350 P.; Libye, 0,350 DL; Lintenbourg, 27 f.; Blorvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 60 sec.; Sénégal, 340 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suèce, 1,40 f.; Yougoslavié, 130 nd.
Tarif des abonnements page 12
5. RIJE INES TTAIJENS

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

### **POLOGNE**

Varsovie

laisse entendre

que l'état de siège

pourrait être levé

De notre envoyé spécial

Cracovie. – La scène do départ sur l'aéroport de Cracovie, jeudi 23 juin, à 17 heures, résume à elle seule tous les paradoxes de la visite du pape. Hôte de marque, Jean-Paul II arrive dans l'hélicoppere que

les autorités polonaises ont obligem-ment mis à sa disposition pour la durée de son séjour. Fils de cette

terre, il est pourtant ici chez lui et vicot de passer plusieurs henres dans une vallée des Tatras pour y respirer l'air de sa jeunesse.

Ressortissant de la République populaire de Pologne donc, mais d'une stature très particulière, il est en situation d'être en retard de vingt bonnes minutes à un rendez-vous avec le chef de l'État et le ministre des efficiere étrenabres qui l'Etternabres qui l'ett

des affaires étrangères, qui l'atten-

(Lire la suite page 4.)

AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

«Présences polonaises»:

entre le catastrophisme

et l'espoir

BERNARD GUETTA.

dent sur les pistes.

### Contre mauvaise fortune...

Pendant une semaine, Jean-Paul II a galvanisé des millions de Polomais, auxquels il a prêché la résistance morale à l'injustice et à la domination abusive. Le cardinal Lustiger, qui avait accompagné l'ancien archevêque de Cracovie, est allé jusqu'à déclarer jeudi à Notre-Dame de Paris: « J'ai vu un peuple délivré de la peur par la parole du

Le parti au pouvoir à Varsovie a donc toutes les raisons de s'inquiéter des conséquences d'un voyage qui a pratiquement réduit à néant dix-huit mois d'état de guerre. Il a pourtant décidé de trouver au vinaigre le goût du miel et de distribuer au général Jaruzelski une bonne brassée de lauriers poutificaux. Les porte-parole officiels paraissent maintenant touchés par la grâce des Béatitudes. Ils se félicitent de « l'approfondis-sement des rapports de l'Eglise et de l'Etat ». Ils affirment que la dernière rencontre entre Jean-Paul II et le général premier secrétaire contribuera à la paix en Pologue et dans le monde.

On comprend que les diri-geants aient choisi de faire contre manyaise fortune bon cour. L'événement a révélé, ou plutôt confirmé, que « changer le peuple », comme le recom-mandait ironiquement Bertolt Brecht, était au-dessus de leurs forces. Le général Jaruzelski essaye donc de remettre à l'ordre du jour le projet d'entente nationale auquel, selon ses proches, il n'a jamais

Vent-il, comme certains l'assurent, préserver tout ce qui peut être préservé des conquêtes d'août 1980, dans un système communiste « normalisé » ? S'efforce-t-il, an contraire, d'endormir les opposants pour restaurer un régime parfaite-ment orthodoxe ? Peu importent les sentiments intimes de cet énigmatique militaire. En réalité, sou problème est de parve-nir à se faire investir par Jean-Paul II saus cesser d'être adoubé par M. Andropov.

Cette tâche, à laquelle ses prédécesseurs ont dû faire face et que ses éventuels successeurs devraient au même titre affronter, est apparemment impossible. Le parti communiste serait sans doute prêt à négocier P« entente nationale » avec la hiérarchie catholique — et avec elle senlement, — d'autant plus qu'il tient, à tort ou à raison, le cardinal primat pour un interlo-cuteur maliéable. Mais Jean-Paul II vient de tracer, adaptée à la Pologne, une politique tirée de l'Ecriture sainte.

Le pape a indiqué, sans équi-voque possible, que la concorde nécessaire passe par la reconnaissance des syndicats libres, ce « droit inné » des travailleurs. Il n'a certes pas condamné le chef de la junte, qu'il a rencontré à deux reprises, mais il a approuvé M. Walesa. Il n'a pas contredit ceux de ses compa-triotes qui tiennent la solution Jaruzelski pour un moindre mal, mais II a montré, de mille manières possibles dans une vingtaine d'homélies, qu'il ne fallait en aucun cas confondre le moindre mai uvec le bien. Et, s'il s'est gardé d'inciter au martyre ses innombrables anditeurs, il les u confortés dans l'idée que la fatalité n'était pas toujours sûre.

Reste maintenant an général Jaruzelski à expliquer à ses collègues polonais et à ses protecteurs soviétiques comment il compte reprendre et mener à son terme la « normalisation » d'une nation à laquelle il vient d'être redit, avec une telle assurance tranquille, que le communisme passera plus rapidement que le ciel et la terre.

# CHILI

# Climat de détente Demi-succès de la grève

Les mesures répressives expliquent que le mouvement lancé par les syndicats n'ait été que partiellement suivi

De notre envoyé spécial

Santiago. - Après un démarrage très lent, la grève générale déclen-chée le jendi 23 juin pour une durée illimitée s'est amplifiée en fin de journée. Les camionneurs ont été les premiers à adhérer au mouvement. Selon le président de la Confédération des propriétaires de camions, M. Adolfo Quinteros, les transports de marchandises ont été paralysés à 75%. En revanche, la circulation des autobus et des taxis a été à peu près normale dans les principales villes du pays.

Selon des sources syndicales, la paralysie était presque totale, jeudi soir, dans les ports de Valparaiso, de Concepcion, de Talcahuano et de Puerto- Montt. Des débrayages ont également en lieu dans les raffine-ries de la société nationale des pétroles (ENAP) à Punta-Arenas, ainsi qu'à l'usine sidérurgique de Huachipato et dans les mines de charbon situées près de Concepcion. Les usines du cordon industriel de la capitale ont, de leur côté, travaillé

L'absentéisme dans les mines de cuivre d'El Salvador, d'El Teniente et de La Andina s'est situé, seloo les responsables syndicaux, autour de 20%, tandis que la situation était

merce, lui, a fonctionné normale-

La grève a été très largement suivie dans les universités de Santiago, Concepcion et Valparaiso. Dans la capitale, des bagarres ont éclaté entre les étudiants de l'université catholique et les forces de l'ordre. Des affrontements violents se sont également produits à Concepcion, où plusieurs étudiants ont été déteons. Partous la revendication était la même : « La démocratic, maintenant! » et « Que s'en aille Pinochet! ».

Comme durant la journée de protestation du 14 juin, l'effervescence a gagné les poblaciones de Santiago à la tombée de la nuit. Tintamarre de casseroles, bus incendié, chocs avec les carabiniers. Au total, le nombre de détenus s'élevait aux premières beures de vendredi à viogt.

Le bilan de cette première jour-née est donc « nuancé ». M. Quin-teros, qui apparaît de plus en plus comme le véritable leader du mouvement, est cependant optimiste et considère qu'il devrait s'élargir au cours des prochains jours.

JACQUES DESPRÈS.

### Lire, page 19, l'article (Lire la suite page 3.) normale à Chuquicamata. Le comde GENEVIÈVE BREERETTE Le beurre et l'argent du beurre

### Édulcorer le plan de rigueur de Jacques Delors conduirait à une politique de gribouille

Cette fois, le bât blesse. Le plan de rigueur fait mal. Juin est devenu nn chaudron fiscal où fondent les économies des particuliers. Les ménages ont réduit leurs dépenses et l'effet s'observe depuis un certain temps dans tous les secteurs du com-merce: habillemeot, électro-ménager, loisirs, etc., et même sur la

Baisse de consommation, diminu-tion des commandes, augmentation du chômage, eroissance zéro en 1983. M. Gattaz, président du C.N.P.F., l'autre jour, lançait un S.O.S. Vers quel sauveur? L'Étar? Mais c'est le gouvernement qui a administré cette médecine. Si elle n'avait pas prodoit les effets par PIERRE DROUIN

escomptés que l'on observe aujourd'hui (seront-ils suffisants?), o'aurait-on pas été en droit de pen-ser que le pouvoir, une fois de plus, avait raté son coup ?

Qui demande aux citoyens d'applaudir ? Le spectacle o'a rien qui puisse réjouir le cœur. Mais une majorité de Français sait bien qu'il fallait en passer par là pour retrou-ver la santé. Afin de réparer les erreurs de la gauche? Pas seulemeot. L'échec de la relance nous coûte cher, mais il ne suffisait sûrement pas à justifier le traitement de cheval d'aujourd'hui. Il n'est pas

besoin d'ordinateurs et de modèles économétriques pour comprendre que, depuis le premier choc pétro-lier, c'est-à-dire près de dix ans, c'est la première fois que l'on ose réelle-ment demander à la nation d'accep-ter de sérieux sacrifices. Comme s'il était prouvé qu'elle les aurait refusés auparavant!

De tous les pays occidentaux, la France est le seul qui ait réussi, mal-gré la crise, à maintenir chaque année une augmentation du pouvoir d'achat moyen (sauf pour 1980). Tour de force ou laxisme, peu importe. En tout cas, l'oppositioo et la majorité ont joué le même jeu. La note est présentée aujourd'hui.

(Lire la suite page 25.)

# Vive riposte de l'opposition aux attaques de M. Mauroy

### M. Pons (R.P.R.) affirme que la majorité dévoie elle-même le débat démocratique

· Quand on va à la chasse, il faut ses amis : le système de désense attendre que la bête soit bien sor-tie avant de lui tirer dessus », explique uo proche du président de la République, qui justifie ainsi la modération et la prudence dont fait preuve M. François Mitterrand vis-à-vis des éléments les plus radicaux de l'oppositioo. Peut-être revient-il à M. Pierre Mauroy d'orgaoiser la - battue . ? Le moment est-il venu ?

Après tout, la division de la France entre une gauche et one droite existe depuis belle lurette, et il n'y aucune raisoo pour que la gauche au pouvoir soit prise de pudeurs soudaines et sasse mine de l'oublier. D'autant que la droite, devenue minoritaire en 1981, o'a plus honte d'elle-même et qu'elle affiche clairement sa couleor. Dès lors, les termes de la polémique sont simples : accusé par M. Mauroy de dévoyer le débat démocratique, M. Bernard Poos, secrétaire général du R.P.R., renvoie au premier minis-

Il est vrai que l'opposition, ainsi que l'écrivait le premier ministre dans nos éditions du 24 juin, a constamment contesté à la majorité de gauche la durée institutionnelle nécessaire à la réussite de son action. M. Alain Peyrefitte vient de le confirmer. L'ancien garde des sceaux estime que « toute les conditions sont réunies » pour une reconquête du pouvoir par la droite, qu'il n'y manque que - l'occasion » et que cello-ci · se présentera peut-être

tre cette accusation.

Il est aussi vrai qu'on ne peut pas demander au premier ministre d'être masochiste en poussant no peu plus loio cet exercice d'observation de la société politique française. Le premier ministre regrette la dégradation du débat politique, dénonce ceux qui trangressent « les règles républicaines » en prenant le risque d'ajouter au discrédit de la monnaie française, mais il oublie que des dérapages du même ordre se produisent dans son propre camp.

M. Mauroy passe aussi sous silence ses carences et celles de des socialistes n'a pas été, jusqu'à présent, à la bauteur des attaques polémiques lancées par l'opposi-

Les fondations de ce système de défense sont encore fragiles. Il n'est pas aisé de mobiliser ses partisans autour d'une politique d'austérité, une croissance réduite ou nulle, un budget dépressif, une réduction du pouvoir d'achat moyen. Il est difficile d'expliquer le bien-fondé d'une action de gauche qui emprunte largement aux techniques économiques de la droite. D'autant que les objectifs à moyen terme de cette action n'apparaissent pas clairement.

Restent alors les solides ficelles du combat politique. Comment mieux mobiliser qu'en soulignant les dangers que représenterait le retour au pouvoir de l'adver-

La technique est vieille au moins autant que la Ve République. Elle a permis le sursaut des électeurs de gauche entre les deux tours des élections municipales de mars dernier, elle a ses limites; M. Valery Giscard d'Estaing les a mesurées à son détriment.

Si la droite o'a plus honte de s'appeler la droite, c'est sans doute que cette étiquette ne lui ets plus préjudiciable, comme en témoigne un sondage de la Sofres (lire page 8). A moins qu'elle n'apparaisse comme séditieuse. Ce n'est pas le cas, si l'on en croit la même enquête, qui exprime en outre l'aspiration des Français à voir l'oppositioo, soucieuse de l'intérêt national, contribuer au succès du plan de rigueur ou, du moins, ne pas le combattre.

M. Mauroy s'appuie sur cette aspiration. La - battue - qu'il a engagée est destinée à accréditer l'idée que la légalité républicaine est en jeu. Le premier ministre s'y efforce, quitte à ne plus gouverner tout à fait - autrement -, mais plutôt comme d'habitude.

JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire, page 8, les réactions à l'article du premier ministre. )

### LA PREMIÈRE BANDE DESSINEE DE L'ERE ANDROPOV



PARTIE DE CHASSE ENKI BILAL ET PIERRE CHRISTIN

DARGAUD

### M. JACQUES DELORS invité du « Grand Jury R.T.L.-le Monde»

M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du bud-get, sera l'invité de l'émission beb-doundaire « Le grand jury R.T.L.-le Monde », dimanche 26 juin, de 18 h 15 à 19 h 30.

Le maire (P.S.) de Clichy (Hauts-de-Seine) répondra aux questions d'André Passeron et d'Alain Vernholes, du Monde, de Paud-Jacques Truffant et de Jean-Yves Hollinger, de R.T.L., le débat étant dirigé par Alexandre Balond.

### AU JOUR LE JOUR

### Sable

M. Mitterrand a survalé Le Mons-Saint-Michel pour ob-server les travaux destinés à dé-sensabler la baie.

Titanesque projet. Cet édifice qui défie le temps et ce sable vaincu, quel symbole et quel es-poir paur un président qui voit, parfois, le sol manquer sous ses pas ! Et son gouvernement pédaler dans les alluvions de l'incompréhension.

BRUNO FRAPPAT.

### LA HAUTE AUTORITÉ, DIX MOIS APRÈS

### Salomon et le bureau des pleurs

rité! . Dans les couloirs de . L'expérience mantre que nous Cognacq-Jay et les bureaux de sommes désormais un rauage la Maison de la radio, la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, qui a maintenaot dix mois d'existence, est présente comme la statue du Com-

On ironise sur la vigilaoce tatilloooe avec laquelle les « sages » veillent parfois à l' - équilibre » politique. Oo s'insurge contre les rapports sans cesse demandés aux directions, sur uo certain autoritarisme symbolisé à tort ou à raison par la forte personnalité de sa présideote, M= Michèle Cotta. On est agacé, et on redoute qu'un jour ou l'autre la foudre ne s'abatte... La peur du gendarme?

Au 100 de l'avenue Raymond-Poincaré, dans le bel hôtel particulier aux vastes bureaux lambrissés, cette omniprésence n'est

Gaffe à la Haute Auto- pas niée, bien au contraire. essentiel dans la machine de l'audiovisuel », confirme M= Cotta.

> Uo rôle qui est apparu peu à peu, en marge des attributions conférées par la loi. La Haute Autorité réunit les présidents des sociétés de l'audiovisuel public deux fois par mois, pendant deux heures, mais les contacts sont beaucoup plus fréquents. Quasi quotidiens.

> Et c'est la haute instance qui tranche bien souvent certaines questions épineuses. Comme le différend TF1-FR3 sur le football (« un quart d'houre de discussion ici, et l'affaire était réglée - ) ou certaines affaires de publicités «clandestines» dans les reportages sportifs...

YVES AGNÈS.

(Lire la suite page 2.)

Au Chili

m des camionneurs dies reille de la greve général

\$15 th ...

Barrer and a large

Sec. 424 . . . . . . .

With the same

A CONTRACTOR

AS AS ALLEM

AT ETERSTA

Land Control of Control

. . . . .

3 21

المراجع فأراج

F. Julia - .

Samuel of the

(S tag 5) .

HEREE ...

. چي – ، – . چي

÷ 1

24

Augustina and the

ساسية و عواشين

harry street

S 4.50 ...

5 **52** 7 1 1 1 1 1

147

क्षांत्र क्षेत्र अन्यामेश्व स्थापनेत से . Zer kout

Mark Contract to the second The state of the state of the

### **Audiovisuel**

La loi sur la communication audiovisuelle du 29 juillet 1982 a mis fin au monopole de l'Etat et institué la Haute Autorité. Yves Agnès montre que l'activité de celle-ci, au cours de ses dix premiers mois d'existence, correspond bien à l'intention du législateur. Sur le sujet particulier du respect des consciences à la T.V., Louis Leprince-Ringuet s'étonne du procès fait à un comité qui constitue, en quelque sorte, la voix des sans-voix. Quant à Pierre Noguera, il ne croit pas que la réforme intervenue suffise à mettre en place le service public de l'audiovisuel qu'il appelle de ses vœux et il demande, en conséquence, qu'on change de loi.

ANS le pays de Descaries, ce qui est simple, clair, facile à comprendre, ne devrait pas pouvoir être contesté. Or c'est le contraire qui se produit frèquemment. La confusion, la calomnie, la complication, s'instaurent, de par le désir et le pouvoir de certains, jusqu'à déformer et obscurcir les propos les plus clairs. Je ressens ces mélaits à l'occasion d'une importante affaire, puisqu'elle touche les sentiments profonds de chacun de nous, à propos de la création du Camité paur le respect des consciences à la télévision (1). Les réactions de ceux qui se sentent visés ont transformé notre projet, clair et simple, et le rendent méconpaissable en l'enveloppant de mensonges destinés à le déconsidérer et à naire à la réputation des signataires du document.

La première accusation est la suivante : nous voudrions imposer une censure cléricale à l'audiovisuel. Il faut être aveugle ou vouloir mentir effrontément pour oser faire cette déclaration. Aveugle, car il suffit de lire la liste des membres de notre comité pour constater que tous les courants spirituels on philosophiques sont représentés : courant chrétien avec ses trois composantes, mais aussi juif, agnostique, athée, francmaçon. Les musulmans ont souhaité participer à notre action, et la liste définitive comprend, outre les vingttrois nome déjà donnés (le Monde du 12 avril), ceux de Rachid Ben Cheneb, docteur ès lettres, Rediem Benzald, secrétaire général d'Islam-Occident, et du docteur Ahmed Somia, l'un des fondateurs de l'hôpital musulman Avicenne. Pent-on trouver un ensemble aussi peu clérical ou calotin?

Le mot «censure» n'est pas moins stupide, d'autant qu'il s'accompagne de l'expression « délation ». Pour la censure, c'est le ponLOUIS LEPRINCE-RINGUET de l'Académie française

voir qui peut l'exercer en créant des commissions de censure - comme d'aifleurs l'audiovisuel en a connu par le passé. Notre comité, à l'inverse, n'a nucun pouvoir et serait bien incapable de censurer quoi que ce soit. Alors, exerce-t-il la délation? Ce terme est ignoble, et on l'utilise pour salir. Nuus uvons connu la délation pendant l'occupation lorsque nous militions dans le secret et qu'un beau matin la Gespato sonnait à 7 heures pour arrêter coux qui avaient été dénoncés (cela s'est passé à mon domicile, un matin d'octobre 1943; mon épouse et notre amie, Jacqueline d'Alincourt, ont été emmenées à Fresnes puis, pour sotre amie, ce fut Ravensbruck). Mais que fait notre comité? Il signale des agressions publiques effectuées devant des millions de téléspectateurs qui n'ont pas - on à peine - la possibilité de se faire entendre, alors que notre groupe, de per la diversité de la plupart de ses membres, consus et estimés pour leur vie et leur action, ont cette possibilité

Nous sommes la voix des sansvoix, de ceux et celles qui parfois, lorsqu'ils sont trop choqués, se hasardent à écrire aux responsables des chaînes ou encore à la Haute Autorité, sans même savoir si leur lettre sera lue, malgré la réponse stéréctypée qu'ils risquent de recevoir. Et c'est bien pour ceia que nons sommes tellement encouragés : ce que beaucoup voudraient exprimer, nous pouvous le faire de leur part, et ils nous font confiance. Où donc est alors la délation? Quelle ignoble

Mais on peut encore franchir un degré sur les plus hautes marches de

ce podium. On y trouve Jacques Martin, nu cours de l'émission «Aujourd'hui, la vie» du 26 mai dernier. Voici la pire insulte, proférée d'une voix solennelle et méprisante contre moi et le comité par moi-même înterposé : · Vous pourriez porter une chemise noire et créer des camps de concentration. » Je m'indigne malgré l'obstruction, mais le mal est fait.

Ainsi se conjugent insultes personnelles, inacceptables, mensonges caractérisés, calomnies, pour essayer de jeter le discrédit sur une initiative toute simple et nécessaire. L'un de nous répondait à un journaliste : - 11 est des sujets où certaines bornes ne peuvent être franchies, car cela heurte les convictions profondes des gens. La religion en fait partie. Je ne suls pas musulman, mais je me sens réellement mal à l'aise quand parfois on ridiculise leur crovance. ..

Nous savons tous que le rire est sentiel pour la santé et l'équilibre, l'amour de la vie. Le rire est libérateur. Nous éprouvons une jonissance saine devant les dessins de Faizant, ct j'avoue ne pas manquer la séquence politique dn « Collaro Show », avec ses marionnettes, comme je ne manquais pas l'émission d'Amadou et de Bertho, le dimanche à 13 h 15, Mais il y a de tout à l'audiovisuel. A côté de persomalités remarquables, dont l'honněteté, le compétence, la finesse, l'humonr, révèlent la valenr humaine, quelques lourdes médiocrités possèdent nn potentiel d'antenne important. La puissance télévisuelle risque de les goufler et de les transformer en pontifes prétentieux, sans humour ni tolérance.

Il n'est pas sisé d'être drêle et spirituel : un Bourvil, un Fernandel, un Marcel Aymé dans ses pouvelles, un Maupassant, une pièce de Pagnol savaient conjuguer l'esprit de tendresse, l'émotion et le rire. L'esprit français est à base de finease. N'a pas d'esprit qui veut - surtout si, pour gagner son SMIC. (combien donc, à propos-?), on est obligé de le renouveler chaque jour ou chaque semaine. Ces soi-disant humoristes font parfois rire, mais, le plus sourent, dans le studio où se sont groupés les partisans, il faut applaudir bien fort, à tout bout de champ, et s'esciaster à la moindre stunidité : c'est de rigueur.

Entre l'humour et la dérision agressive contre ce qui est sacré pour chacun de nous, pour nous tous dans notre diversité, il v a une différence de nature. Certains la perçoivent, d'autres en sont incapables. Mais que, au moins, ils soient attentifs aux réactions des autres. Enfin, peut-on concevoir que, en France, la télévision laisse sans réagir certains favorisés de l'antenne calomnier. insulter ou ridiculiser à leur discrétion, quand ils le jugent bon, des concitoyens dont le droit de réponse, fort limité, n'effacera pas leur salissure?

(1) 86, rue de Grenelle, 75007 Paris.

# Changer de loi

par PIERRE NOGUERA (\*)

Pierre Daninos dans l'un de ses ouvrages, n'était pas aussi bête que l'on croyait, il l'était davantage. - Pour paraphraser ce trait humoristique (et féroce), nous dirons de la radiotélévision « qu'elle n'est pas aussi malade qu'on le croit puisqu'elle l'est beaucoup plus ».

Ce diagnostic est celui des professionnels, et c'est, en tout cas, celui de notre syndicat. Bien entendu, en matière de radio et de télévision, c'est du service public qu'il s'agit. Car, pour ce qui est des images et des sons, l'anémie n'est pas à craindre, tant il est vrai que sur ce terrain le risque de l'inflation est plus grand que celmi de la pénurie. Ce qui est à craindre, c'est la fragilité du service public et par là même son incapacité à répondre aux défis qui lui sont lancés per les nouvelles techniques et la concurrence internationale,

Ce n'est pas assez de dire et de répéter que rien n'est moins neutre que des images et du son. Ce qui est produit en la matière révèle le ou les producteurs, «trahit» une démar-che, éclaire les objectifs. Peu ou prou, selon le talent qui a présidé à leur fabrication, les produits audiovisuels transmettent une culture, une civilisation, une idéologie. C'est pourquoi, s'il est normal et même enrichissant d'ouvrir tous azimuts les frontières de la communication audiovisuelle, il paraît également normal de sauvegarder, face à une concurrence acceptée et de toute façon inévitable, nos propres valeurs et notre propre culture ; les fonda-tions de notre identité pour tout

On voit donc bien que le marché de l'audiovisuel n'est pas un marché comme les autres. Et que le considérer sous le seul angle économique duirait non sculement à rétrécir la vision, mais à commettre une erreur politique aux conséquences incalculables. En réalité, ce qui est en question, ce qui fait courir les monopoles de l'électronique et du elnémn et cenx qui vendent n'importe quoi pour faire des profits (souvent ce sont les mêmes), ce qui fait réfléchir les Etats, ce sont le formidables enjeux économiques et culturels qui sont engendrés par les techniques nouvelles (cables, satellites, télématique, vidéogrammes, matériels de production et de diffu-sion, etc.). Face à une telle situation, étages » politiques des pouvoirs publics directement concernés qu'il fallait réorganiser l'audiovisuel à partir d'un service rénové; unifié, démocratisé et décentralisé.

### Le coastat

Non seulement notre discours n'a pas été entendu, mais on a fait le contraire. La loi de juillet 1982 a aggravé les effets de celle d'août 1974. Celle-ci avait démantelé un service public unifié. Celle-là le morcelle un peu plus, ce qui rend l'ensemble fragile et vulnérable. D'autant que, aberration des aberrations, sucune instance de coordina-tion n'a été voulue par la loi an moment même où elle se justifiait davantage. Bref, toutes les conditions étaient créécs pour que « ça » marche plus mal et que « ça » coûte plus cher. La vérité, c'est que la loi de juillet 1982 n'a pas su (ou voulu) trancher entre l'héritage de 1974 et

YET homme-là, écrit la reconstitution de l'O.R.T.F. On a - tiré » vaguement au milieu et ou s'est lancé dans une sorte de fuite en nvant dans le brouillard, avec des objectifs incertains et un tablean de bord approximatif.

Onze mois après la loi, nos craintes, hélas! se confirment. Le coût des structures et de functionnement ne cesse de croître. Au détriment, comme cela était prévisible, de la création et de la production. Le secteur privé gagne du terrain et, par là même, pose dans nos secteurs de production le problème de l'emploi. D'une façon générale, le financement de l'ensemble du service public fait problème, et si les directions parlent de réviser leurs objectifs, c'est dans le sens d'une baisse. On touche d'ailleurs là à l'une des carences fondamentales de la loi, qui avait bien programmé une expansion et une décentralisation sans, programmer en même temps les moyens financiers correspon-dents. Sinon (voir plus haut) de façon approximative.

Mais l'objectivité oblige à constater que, dans cette situation difficile et confuse, il y a des gagnants. C'est que, à chaque nouveau « territoire » créé, sinon à chaque fief, il a bien fallu trouver directeur, staff et intendance. En final, cela donne un service public, qui n'est ui un royaume ni une république mais un conglomérat, d'emités où s'agitent roitelets et barons en mai d'autonomie de territoire, de langue spécifique et de politique personnelle.

### Les choix

Il n'est pas possible qu'un gouver nement, qui a fait des nationalisa-tions l'une de ses priorités politiques, laisse ainsi dériver un service public comme la radiotélévision. Nous ne voulons pas croire que ce même gouvernement s'en remettra aux multinationales pour nous fournir les pro-duits andiovisnels susceptibles de défendre notre langue, notre culture, nos vuleurs, notre indépendance même, face à tous ceux qui, demain, entreront chez nous, sous une forme on sous une antre.

Qui peut encore ignorer que les marchands de lessive et de publicité n'ont jamais en d'autre but que de racoler le plus grand nombre de «clients» possible avec des sous-produits? Par quelle grâce auraientls été touchés qui ferait de la qualité et de la culture leur souci majeur et la recherche du profit maximum une exigence secondaire. à la limite d'un péché inavouable ?

La réponse se trouve déià dans les réserves quasiment inépuisables des Américains et des Japonais. Lesquels n'attendent que les occasions favorables aux fins de nous investir (animations, séries, etc.). Tels sont les enieux et la dimension du débat. Grande serait la responsabilité de tous ceux qui n'auraient pas cette vision et la volonté d'apporter des solutions dans le sens d'un intérêt que l'on ne s'excuse pas de qualifier de national.

Pour la nième fois (pour le reste. la vie tranchera), nous disons qu'il faut réorganiser l'ensemble de l'audiovisuel à partir d'un service public consolidé, capable de promouvoir nne politique globale. C'est-à-dire avec des objectifs clairement définis et les moyens financiers pour les atteindre. Il fant s'orienter vers une décentralisation réelle et ne pas la confondre avec la déconcen tration. C'est-à-dire ce qui se fait aujourd'hui dans le mécontentement et une improvisation due, pour l'essentiel, à l'insuffisance de moyens financiers.

Il faut démocratiser. Il faut mettre un terme à cette situation où les prufessionnels sont traités en mineurs, juste bons en général pour être consultés, mais surtout pas pour être associés nux décisions qui les concernent. Nous sommes en juin 1983. Surtunt, il fant plucer l'ensemble des structures sous une autorité unique afin de coordonner les missions de plus en plus nombreuses du service public. Car on ne maîtrisera pas si on ne coordonne pas. Et si on ne maîtrise pas, on paiera plus cher pour des résultats contestables. Bref, il fant choisir entre la confiance donnée en priorité à un service public pour défendre l'image de marque de son pays à l'heure de la mondialisation de l'audiovisuel, ou laisser pourrir la situation actuelle, qui conduira tôt ou tard à la dilution du service public avec les monopoles apatrides pour le relayer.

Or, on le sait, la politique, c'est précisément l'art de choisir. Avec, cela va de soi, le droit à l'erreur qui n'exclut pas celui de la corriger. C'est ce dernier que nous demandons aux pouvoirs publics d'excercer avant ou'il ne soit trop tard.

(\*) Président du Syndicat national de radio-télévision (S.N.R.T.-C.G.T.), membre du conseil d'administration de

## Salomon et le bureau des pieurs

(Suite de la première page.)

Travail obscur, rarement mis sur la place publique, mais qui fait de la Haute Autorité le point de couvergence de bien des problèmes, après l'atomisation de l'audiovisuel public en 1974 puis en 1982. Un rôle exécutif, done, mais qui ne peut aller an terme de la démarche : c'est dn secrétariat d'État chargé des techniques de la communication que relève le contrôle des budgets.

Un rôle d'appel nussi, pour tous les professionnels de la radiotélévision, qui voient dans la Hante Autorité un arbitre au-dessus des directions, pouvant comprendre certaines difficultés, on du moins écouter. Au risque de trouver dans ce juge suprême un Raminagrobis qui n'a que faire des intérêts particuliers ou catégoriels. Sa mise en garde à propos des grèves renvoyait dos n dos pouvoirs publics et syndicats... (le Monde du 24 mars). A cette image, M= Cotta préfère celle d'une · instance professionnelle - capable d'- assurer la cohérence d'un service public qui n'appartient à per-

### Une arme à double tranchant

Indépendance! Celle de la Hante Autorité conditionne celle de ce service public. Satisfaction non dissimulce: - Nous avons largement réussi / - L'affaire de Cachan (où TF I mettait en cause la Ville de Paris) fut la première occasion saisie pour affirmer haut et fort que la nouvelle institution se situait audessus des bagarres droite-gauche et des clans de toute sorte. Il y a en bien d'autres occasions depuis dix mois, en particulier la scrupuleuse organisation de la première campagne télévisée pour des élections municipales, la réplique au P.C.F. chaines, et le temps de parole accordé à l'opposition sur TF i après le passage à l'antenne, pendant quatre jours, de M. Max Gallo, porte-parole du gouvernement.

Cette dernière décision - contestable, car le gouvernement est celui de la nation et non de sa seule majorité (le Monde du 10 juin ) - montre à quel point les « sages » sont attentifs à une certaine conception (à la limite arithmétique) de la neutralité politique à la télévision et à la radio. Au risque, sans doute, de sciéroser l'information et de brider l'initiative. Mais avec cet avantage, dans un pays coupé en deux politiquement, de montrer en toutes circonstances que le service public n'est « aux ordres » de personne et que la Haute Autorité veille.

Les hommes politiques ont pu s'apercevoir de cette montée en

puissance. Parfois à leurs dépens. Mais les jugements de Salomon ne sont presque jamais contestés. La plupart des maires, députés, sénateurs... qui saisissent la haute însinjustement traités par telle on telle chaine ou station. Une fois l'arbitrage rendu, tout rentre en général dans l'ordre. Et si le plaignant n'n pas eu gain de cause, il se rend compte qu'une demande un pen hâtive, avec un dossier fragile, peut se retourner contre lui. Une arme à double tranchant dont les a politiques » auront appris cette année les rudiments de la technique.

Les professionnels de l'information, de leur côté, sont un peu rassures. Après avoir craint que la nouvelle institution ne s'érige en « ordre des journalistes » chargé d'édicter nnc déontologic (le Monde du 6 novembre 1982), ils ont pu s'aperpagne des municipales - que le rempart qu'elle constitue face nu pouvoir apporte aux rédactions de l'audiovisuel une liberté qu'elles n'avaient jamais euc jusqu'alors, même si cette tutelle se fait parfois

La discussion des cahiers des charges des sociétés est aussi une illustration de ce rôle. Pas moins de dix-neuf ministères et organismes publies unt été dernièrement consultés : tous veulent que leurs préoccupations soient prises en compte dans les programmes, ce qui conduit à des contraintes parfois insupportables pour les chaînes. L'existence d'une Haute Autorité entre les administrations et les présidents permet un rééquilibrage des rapports, introduit une souplesse qui n'existait pas auparavam.

### La pression des téléspectateurs

Dès lors qu'elle est apparue aux yeux du public comme réellement indépendante, la Haute Autorité est devenue aussi un recours pour les téléspeciateurs. Le bureau des pleurs a reçu déjà quelque sept mille lettres, dont une bonne partie à propos du « sacré » et du respect des croyances à la télévision... Une véritable campagne de signatures, qui a vu des paroisses entières se mobiliser, et que l'intervention des · sages » n'a pas stoppée. Des particuliers écrivent isolément. Ils sont aussi parfois relayés par la presse specialisée : l'hebdomadaire Télé 7 Jours - le premier tirage de la presse française - s'est adressé à Haute Autorité pour obtenir des chaînes de télévision le respect des horaires annoncés dans les programmes, préoccapation que parta-gent de très nombreux téléspecta-teurs.

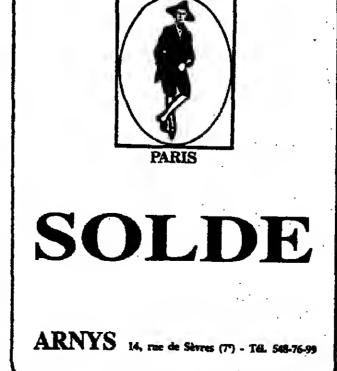
Les chaînes reçoivent elles aussi un abondant courrier. Elles sont donc nu fait de ces multiples mécon tentements. Mais l'existence de la Haute Autorité n créc sans doute un lien supplémentaire cutre les nateurs du service publie (qui le financent par la redevance) et ce dernier. L'avenir dira si cette pression est bénéfique, ou si elle constitue pour les « sages » nue contrainte, rendant plus difficile leur rôle d'arbitres.

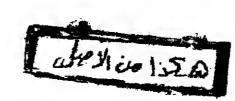
Des pressions, la Haute Autorité en a subi de toutes parts à propos du dossier particulièrement délicat des radios locales privées. Lettres, démarches, dénonciations, pétitions, insultes, manifestations et jusqu'2 une «séquestration» de plusieurs membres après une décision contestec... (le Monde du 9 avril). Faire appliquer une loi quasiment inapplicable dans la situation de fait qui s'est créée en trois ans a conduit inévitablement à provoquer bien des mécontentements. La Haute Autorité invoque, pour justifier ses choix, une philosophie générale : permettre au maximum l'expression des diffé-rents groupes, en favorisant une tolérance mutuelle (d'où les regroupements à Paris et dans les grandes villes). Même si certaines décisions sont apparues aussitôt inadaptées. Une manière de voir que les neuf sages sont décidés à adopter mussi avec les réseaux câblés de télédistribution, pour lesquels s'nuvrent les premières conversations avec les collectivités locales concernées.

Une question se pose aujourd'hui : après les autorisations accordées, avec quels moyens la Haute Autorité veillera-t-elle au respect des cahiers des charges, auquel est subordonnée l'attribution des fréquences? Déià le peu de personnel affecté tant à la Haute Autorité (une seule personne) qu'à la commission consultative que préside M. Jean-Michel Galabert a conduit inévitablement à un certain arbitraire dans les autorisations. La commission a, du reste, adopté à l'unanimité, le 9 juin, un texte demandant qu'on lui donne les moyens d'assurer « en conscience »

En fin de compte, ces premiers dix mois montrent que la nouvelle instance correspond assez bien à ce que le législateur avait voulu en faire. La Haute Autorité a... - grignoté de l'autorité », selon l'expression de sa présidente. Si elle irrite, focalise la grogne et est à son tour contestée, c'est bien dans la logique de toute institution.

YVES AGNÈS.





NE KELL BERNE

Le P.C. annual de l'ancien pri

La Marane (N. ). Plus (m. ). Augustant monastre de de (m. ). Par bureau (p. http://www.com.) mala la flavare, amend ma la flavane, amende mae le comme de atrad and tom with an a. te texte de tiur la distant

un récente de son esponent

Smithe is a cramme :

Un homme com かなる こう いっと 大変 東海 Secreta Carriers and Landing Andrew Comments of the Comment deres to

the state of the state of the state of Mentegin.- ... is vi Active to the books of the second the state of the second second in diplome the Court & Caracagai Ex la Harris Ser activities (8) Secondice Suferi de la grendad. 2 193, de Mariament de 24 100 the M. Logist, acted. Le printe been den aran de la constante de la de de la company de la company

topre to footer and the same of the same o de de Hat at et l'avine SEND OF THE SELECTION DESCRIPTION OF SELECTION OF SELECTI de le Constitution de la Constit 5 1959, Ossalda Disting Mignistration in Justice die minige Bentativement spanish better The part of Andrew magnetic Francis 1's design the war with to the manual anners are the state of the st

per service represent services the day management were the Be the during the same and the same d Ceure l'accusant de responde Pource initialità apparate de la company de

district of the state of the st

RÉALISE CH UNE SÉLECTION Specialement de

Exemplaire spe

The state of

~ = =

\*\*\* · \*\* \*\*\*

Les cheir

1 - 50 - 18 mg

of the state of

terre ter

33 7 7 7

3 45 44

 $(i, i, j, i, j) \in \mathcal{A}(\mathbb{R}^2)$ 

-

and the second

1,00

- 10- 15 mg

-1 2 24c

· mina L

Statement of the statem

Control of States SEC TONIAGE Marie Lange

A STANFORD STANFORD STANFORD The Market Control

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE े के कर्षा असम्बद्धाः स्टब्स्स

riting of the section is the

titus des 30 Car

e in the second

er de europe

 $2 = ((2 \pm \sqrt{-1})^2) \cdot \frac{1}{2 + \frac{1}{2} \pm \frac{1}{2}} \cdot \frac{1}{2}$ 

t May regel to

All The Align gray

in and it was

THE SHIPS NOT BURNEL.

Per at the indicate and a

and sale in party of the sale of

SAME THE TERMS

医甲腺性病 医自己

West of the same

والمعاوضة والمعاومة والمعاوضة

Commence of the Commence of th

atter agains.

9.

- 1 × 1 × 1 × 1

in some a to

2. Sept. 2" ....

An Albeita de la lace

September 1987 Contraction

Property of the 1st . . . .

AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PERSON

in -- Steel

age real

---

4:4 . 4 . . .

Agree on .

Extended ...

-

Gi reffertie.

gelite on the

Burkey

alasta Santa de la

-

igna, dag - 112,4 ° c

# 4.3 to . .

سرور محيمان

C

- بنچه اختلاب

Specification of the second

info 678 a . . .

"MacAtter of the common of

geleiten fein jeb. .

programme in

at the same

# Le Monde

# étranger

### **AMÉRIQUES**

### Chili

### Demi-succès de la grève

### (Suite de la première page.)

Les responsables syndicanx attribuent le demi-échec de jeudi aux mesares répressives da gouverne-ment, en particulier la détention de nombreux dirigeants qui a considérablement compliqué la communication avec la base, et surtout à la censure très stricte imposée aux médias. Celle-ci a été terriblement efficace, à tel pnint que la plupart des Chiliens ignoraient jeudi que cette grève générale illimitée avait com-

Combien de temps pourront tenir les grévistes ? Selen le président de la Confédération des camionneurs, les difficultés de ravitaillement commenceront à se faire sentir dans une semaine ». En fait, comme en 1973, ce sont les transporteurs qui détiennent la clé de la situation. La question est de savoir jusqu'où ils

Dans un document diffusé jeudi soir, les organisations qui composent le Conseil supérieur national des transports terrestres (camions, autocars, taxis) ont posé une série de conditions à l'ouverture d'un dialogue avec le gouvernement : libération de tous les dirigeants syndicaux détenus, réintégration des travail-leurs licenciés, rétablissement im-médiat de la liberté d'information et surtout . fixation d'un calendrier plus brefs délais à un système réel. de participation démocratique ».

Cette formule alambiquée a-t-elle été choisie pour ne pas irriter les militaires on signific-t-elle que l'objectif de la grève est d'obtenir une ouverture qui ne remette pas en cause la Constitution approuvée en 1980 ?

M. Quinteros o'a pas caché que des conversations avaient en lieu avec des membres du gouvernement et des forces armées durant toute la journée». «Les ponts ne sont pas rompus », a-t-il affirmé.

Le document, signé par les cinq organisations de transports privés et approuvé par la Confédération des travailleurs du cuivre, l'Union démocratique des travailleurs et la Confédération des employés du secteur privé, demande la création de commissions dotées de pouvoirs de décision au sein desquelles siège-ront les officiers généraux des forces armées ainsi que les repré-sentants des chefs d'entreprise et des travailleurs ».

Cette proposition inquiète la gauche. Elle y voit une tentative pour constituer un gouvernement civilo-militaire fondé sur une alliance entre les forces armées, les syndicats modérés et les organisations profes sionnelles, L'évolution des derniers iours semble, en tout cas, confirmer l'affaiblissement du pouvoir du général Pinochet et l'influence gra dissante des secteurs soucieux de débloquer la situation politique avant qu'il ne soit trop tard. Washington semble avoir donné son fen vert à cette opération de déblocage. Selon des sources bieo informées, l'ambassadeur des Etats-Unis à Santiago, M. James Theberge, qui a reçu mercredi soir le président de l'Union démoeratique des travailleurs, M. Eduardo Rios, et le dirigeant du syndicat des fonctionnaires, M. Hernoi Flores, les a assurés qua son gouvernement était favorable à « une solution démocratique modérée ».

JACQUES DESPRÉS.

### Cuba

### Le P.C. annonce le suicide de l'ancien président Dorticos

La Havane (A.F.P.). - L'ancien président cubain Osvaldo Dorticos, qui était ministre de la justice dans l'actuel gouvernement et membre de bureau politique du parti communiste, s'est suicidé le jeudi 23 juin, à La Havane, annonce un communiqué officiel. Le communique. signé par le comité central du P.C., précise que M. Dorticos s'est donné la mort en se tirant un coup de fen alors qu'il était sent dans sa résidence.

Le texte déplore la décision de l'ancien président de mettre un terme à une « vie riche et valeureuse » et indique que ce dernier souffrait d'une maladie de la colonne vertébrale. Il avait été en outre déprimé par la mort récente de son épouse, Maria Caridad Molina.

### Un homme compétent mais effacé

Osvaldo Dorticos, tard venu à la l'Amérique latine, où il fut, en génépolitique et au socialisme, menait une prospère carrière d'avocat dans sa province de Las Villas lorsqu'il décida de rejoindre dans la clandestinité le mouvement révolutionnaire de M. Fidel Castro. A l'ombre de celui-ci, il a infloence, depuis le 18 juillet 1959, quand il fut nommé président de la République, l'évolu-

rion du régime cubain. Né en 1919 à Cienfuegos, petite ville côtière de Las Villas, il y fit ses premières études, puis obtint en 1941 un diplôme de droit à l'université de La Havane. Ses activités révolutionnaires datent de la création, en 1953, du Mouvement du 26 juillet de M. Fidel Castro. Le jeune avolet de M. Fidel Castro. Le jeune avo-cat, qui avait jusqu'alors défendn les intérêts des principales sociétés de Cienfuegos, devint agent de liaison pour diverses sections du mouve-ment. Emprisonné à plusieurs re-prises, il parvint à s'évader en dé-cembre 1958 et à gaguer le Mexique. Un mois plus tard, ce fut la chute de Batista et l'avenement de Castro, qui allaient lui permettre de rentrer à Cuba.

En 1959, Osvaldo Dorticos dirigea la ministère de la justice du nouveau gouvernement révolutionnaire, présidé par un ancien magistrat. M. Urrutia. La promuigation eo mai de cette même année de la loi de réforme agraire s'attaquant aux latifundia et aux minifundia amena le régime à se durcir, donnant à M. Fidel Castro l'occasion de renvoyer ceux qui s'opposaient aux réformes. M. Dorticos remplaça alors M. Ur-

Peu après, le nouveau président entreprit, pour gagner des alliés à une révolution qu'il sentait menacée, un voyage à travers six pays de die de la colonne vertébrale.

ral, bien accueilli. C'est en sa qualité de juriste qu'Osvaldo Dorticos contribua à modeler les nouvelles institutions du pays, tant pour l'élaboration de la réforme agraire que pour la désignation des membres des tribunaux, alors qu'auparavant le choix ne pouvait se faire qu'avec l'approbation d'hommes de loi et d'antres juges. Le président cubain choisit la conférence des pays non alignés, réunie en 1961 à Belgrade, pour définir les grandes lignes de la politique extérieure cubaioe : recberche de la coexistence pacifique et solidarité avec les peuples en Intre pour leur indépendance. Il dénonça aux Nations unies les agressions dont son pays était l'objet de la part des Etats-Unis, surtout depuis l'éviction de Cuba de l'Organisation des Etats américains. La démission de « Che » Gnevara du ministère de l'industrie. en août 1965, permit par la suite au président cubain de renforcer sa position an sein de l'équipe gouverne-

En 1976, il fut déchargé de la présidence de la République et devint vice-président dn gouvernement, sans portefeuille. Il fut nommé mi-nistre de la justice dans le cabinet formé en janvier 1980, après un remamement qui permit à M. Fidel Castro, président du gouvernement et du Conseil d'Etat, et à son frère Raul, ministre des forces armées, de renforcer leurs pouvoirs.

D'apparence modeste et effacée, Osvaldo Dorticos était un dirigeant compétent et intelligent. Menant une vie austère, retirée, il consacrait ses heures de détente à l'étude dn droit et au sport. Il souffrait depuis de longues années déjà d'une mala-

### Le Monde

**RÉALISE CHAQUE SEMAINE** UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs

résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

### « Quand les camions s'arrêtent tout le pays s'arrête »

### De notre envoyé spécial

voyant cette façade décrépie, à naginer qu'on se trouve au siège de la puissante et redoutée Confédération nationale des propriétaires de camions du Chili. La surprise est encora plus grande à l'intérieur du bâtiment. Soule une aile est occupée par des bureaux, le reste est laissé à l'abandon. L'aigle majestueux dressé sur le pneu d'un camion, qui sert d'embième à la corporation des camionneurs, et le siogan peint en lettres géantes sur les murs (c Les pays progressant avec les camions »/ paraissent quelque

Notre interfocuteur explique l'état des lieux par le manque d'argent, e Nous avons dû abandonner nos locaux de l'avenue Alameda (la principale artère de Santiago) parce que ça nous coûtait trop cher », dit-il. Les camionneurs n'ont pas échappe à la crise économique qui a devasté la Chiti. c Nous sommes à l'agonie », affirme le président de la confédération, M. Adolfo

En 1973, le syndicat comptait cent vingt mille adhérents, pour le plupart propriétaires d'un ou de deux carnions. Ils ne sont plus aujourd'hui que sobænte mille. La récession, en particulier dans la construction, et les importations massives ont entraîne une quasiparalysie des transports de mares. Comme le plupert des Chiliens, les camionneurs se sont lourdement endettés au moment du c boom » économique. Auiourd'hui, à peine un sur cent est en mesure de faire face à ses engagements, « En vingt-neuf ans d'axistents, c'est la première fois que nous nous trouvons dans une situation aussi difficile », poursuit M. Quinteros. L'État a essaye d'alléger les finances des camionneurs en proposant un , rééchalonnement d'une partie de leurs dettes. Mais cette mesure a été jugée insuffi-

Ruinée par la politique économique du régime militaire, la confédération a perdu en janvier demier son leader incontesté durant vingt-trois-ans, le « héros » de la lutte contre Salvador Allende, M. Léon Vilaria. Au début de l'année, le ministre de l'inténear avait fait savoir aux camionneurs que le principal obstacle à la solution de leurs problèmes était le maintien de M. Vilarin à la tête de la confédération.

### M. Vilarin: « Je ne regrette rien »

Celui-ci accepta de laisser la place à M. Quinteros afin de facifiter le dialogue avec le gouvernement. c Aujourd'hui, le résultat est clair : nous n'avons rien obtenu et M. Quinteros est accusé d'avoir violé la loi de sécurité intérieure de l'État. » La position

Santiago. - On a du mai, en de c Don Leon », favorable à une ettitude dure à l'égard du gouvernement, s'en est trouvée renforcée. Nui doute que l'adveraeira acherné de Selvador Altende a pesé lourd dans la décision des camionneurs d'appeler à une grève générale,

Bien que mai récompensé par les militaires, M. Vilarin ne regretta pas d'avoir largement contribué à la chute du gouvernamant d'unité populaire. « Nous ne pouvions pas acceptes da devenir les chauffeurs de l'État. » M. Vilarin reconte qu'su mois d'août 1973, peu de temps avant le coup d'État, il était arrive à un compromis avec Allende pour mettre fin à la grève. « Mais celui-ci n'a pas tenu ses promesses. Il m'a avoue qu'il ne pouvait pas envoyer le proiet d'accord au Congrès en raison de l'opposition de M. Carlos Altamirano, secrétaire général du parti

L'ancien président de la confédération des camionneurs affirme préférer e un communiste vivant à un communiste mort » et ne manque pas de souligner qu'il milita dans le parti socialista jusqu'en 1952. « Je l'ai abandonné au moment où Salvador parti communiste. » Lorsqu'on lui demande quelle est la différence antre la grève générale lancée jeudi et celle déclenchée en netobra 1972, il répnnd ; c Celle-ci est beaucoup plus justifiée que la première, » M. Léon Vilarin aime raconter sa première conversation avec la junte milid'État : c Les commandants en chef m'ont dit : Nous supposons que vous n'avaz pas en tête une nouvelle grève ? je leur si ré-pondu : Bien sûr que non, sauf si e'ast nacessaira, » e Aujourd'hui, affirme-t-il, l'heure est venue pour la deuxième fois dans l'histoire de nos institutions de recourir à cette mesure extrême. » Pour M. Vilarin, en effat, c les forces armées ont échoué. Il n'y a au Chili ni travail, ni paix, ni justice, ni liberté ». « Quand les camions s'arrê-

tent, tout le pays s'arrête. » Cetta phrase est-ella encore vraie aujourd'hui ? Oui, parce que la géographie du pays n'a pas changé. Le Chili est toujours cette étroite bande de terre entre le Pacifique et les Andes, traversée par un seul axe routier unissant Arica, à l'extrême Nord, avec Puerto-Montt, au Sud. Oui, parce que le mythe de l'invincibilité des camionneurs n'est pas mort. Toutefois la situation d'aujnurd'hul n'est paa celle de 1973. Le général Pinochet n'est pas Salvador Allende et les camionneurs n'ont pas les moyens de tanir très longtemps... à mnina qu'ila na racoivant, comme en 1973, une aide extése sont mis en grève pour défendre leurs intérêts ; aujourd'hui, ils affrontent la régime militaire parce qu'ils n'ont plus rien à per-

### Nicaragua

### M. Eden Pastora, le « commandant Zéro » abandonne la lutte armée

San-José (A.F.P.). - Déçu par le avec un ancien membre de la junte manque de soutien des démocraties européennes et des Etats-Unis, sans armes, ni vivres ni fonds pour maintenir ses troupes, le « commandant de suspendre la lutte armée contre le régime sandiniste, dans laquelle il s'était lancé le 8 avril dernier.

- Nous devons faire une pause en chemin (...) et trouver les res-sources nécessaires au développement de la guerre et aux attentes d'une insurrection populaire », a déelaré M. Eden Pastora, dans un message radio envoyé à ses « deux mille cent hommes qui luttent dans les montagnes du sud du Nicaragua».

Le commandant Zero a accusé e les forces néfastes d'extrême droite », qui visent un retour au passé, d'avoir bloqué sa guerre dans e sud du Nicaragua, tandis que ses hommes devaient faire face « aux forces d'intervention cubaines ».

C'est le 23 septembre 1982 que M. Pastora a fondé l'Alliance révolutionnaire démocratique (Arde)

de gouvernement sandiniste, l'ingé-nieur Alfonso Robelo, et un vieil opposant à Somoza, M. Fernando Chamorro. A partir de camps installés en territoire costaricain, au sud du fleuve San-Juan, il a ouvert un second front en lutte contre le régime sandiniste, déjà attaqué au Nord par la Force démocratique oicaraguayenne (F.D.N.) Mais avant même l'ouverture des

hostilités, il avait perdu l'appui de M. Fernando Chamorro, qui avait retiré de l'Ailiance son Union democratique nicaraguayenne pour se rapprocher des insurgés do Nord.

Le refus catégorique de M. Eden Pastora de s'allier avec la F.D.N., dirigée eo partie par d'anciens gardes somozistes, a provoqué sou isolement au sein du mouvement autisandiniste. En outre, le gouvernemeot du Costa-Rica, soucieux de préserver sa neutralité, a limité la marge de manœuvre du chef de l'Arde et l'a déclaré persona non grata dans le pays.

### **Etats-Unis**

### La Cour suprême interdit au Congrès de s'opposer aux décrets d'application des lois

De notre correspondant

Washington. - La Cour suprême des Etats-Unis a fait beaucoup de bruit, jeudi 23 juin, en déclarant inconstitutionnel le « veto législatif ». Cet arrêt remet en question quelque deux cents réglementations fédé-rales et peut modifier les rapports de forces entre la Maison Blanche et le Congrès. Créé en 1932, sous la prési-dence Hoover, le « veto législatif » est une délégation d'autorité sous condition. Le Congrès autorise le président, ou certaines agences gouvernementales, à édicter des réglementations dans le cadre d'une loi, mais se réserve le droit d'annuler celles-ci. Il suffit parfois qu'une des deux Chambres le décide.

Dans la procédure normale, prévue par la Constitution, e'est quasi-ment l'inverse. Les lois sont adoptées par le Congrès et le président peut y opposer son veto. Pour passer outre, les élus doivent recueillir les deux tiers des voix dans chacune des

Le - veto législatif » avait surtout été ntilisé dans les années 70, pen-dant la présidence de M. Nixon, pour limiter ou contrôler un pouvoir présidentiel jugé excessif. On l'appliqua à toutes sortes de réglementa-tions, de la défense de l'environnement aux veotes d'armes à l'étranger. L'une des plus importantes est la « résolution sur les pouvoirs de guerre (1973) ; si une guerre n'a pas été déclarée par le Congrès, celui-ci peut exiger le rapatriement de troupes américaines engagées dans un conflit extérieur.

Une douzaine d'autres réglementations concernant les affaires étrangères on la sécurité nationale relèvent do « veto législatif ». De cette manière, les sénateurs et les représentants contrôlent aussi toute la politique énergétique des États-Unis et les principales dispositions de son

commerce international. Par exemple, la loi sur le commerce de 1974 autorise le Congrès à s'opposer à des mesures prises en faveur ou a l'encontre de différents pays ou pro-

Par six voix contre trois, la Cour suprême a estimé que le « veto légis-latif » était une etteinte au principe de la séparation des pouvoirs. Il n'y a ancune raison, selon elle, de s'écar-ter de la procédure normale et de vouloir partager les täches. Si le Congrès désapprouve une réglemen-tation, libre à lui de voter une nouvelle loi.

La décision de la Cour a été immédiatement saluée par la Maison Blanche, mais aussi par l'ancien président Carter qui s'était battu contre cette procédure. Au Coogrès, beaucoup d'élus sont consternés et s'interrogent sur les ennséquences concrètes du décret. Fandra-t-il réécrire entièrement tnutes les lois concernées? Un sénateur républicain, M. Charles Grassley, parle déjà d'actions à entreprendre pour que le Congrès - retrouve son pouvoir -. Mais on ne voit pas comment une décision aussi claire de la Cour suprême pourrait être mise en ques-

Certains spécialistes s'attendent à un renforcement du pouvoir exécutif, alors que le pendule se trouvait plutôt du côté du Congrès. D'autres se demandent si, en fin de compte. l'edministration n'y perdra pas, car les élus seront tentés de tout réglementer dans les moindres détails. La suppression du • vetn législatif • enlèvera, en tout cas, de la souplesse è l'activité politique washingtonienne : e'est surtout une forme de compromis, parfnis très pratique, qui vient d'être joterdite.

ROBERT SOLÉ.

### A TRAVERS LE MONDE

### Chine

L'AGENCE CHINE NOU-VELLE, a accusé, jeudi 23 juin, le Vietnam de se livrer à un vaste trafic de drogue. Hanoï aurait développé à graode échelle la culture du pavot dans les pro-vinces frontalières de la Chine, avec pour objectif l'acquisition de devises étrangères, et des contrebandiers vietnamiens détenant « une grande quantité » de par les gardes-frontières chinois. - (A.F.P.).

### Grande-Bretagne

• LE RÉTABLISSEMENT DE LA PEINE DE MORT, auquel 84% des personnes interrogées se déclarent favorables, selon le dernier sondage d'opinion publié à ce sujet outre-Manche, va être de nouveau examiné par les Communes. Comme pour les précédents scrutins - qui avaient vu les dépotés rejeter assez massivement ce projet, - le vote sera libre, les groupes parlementaires (A.P.)

### R.F.A.

• LE PROCES D'UN DES MILITANTS NEO-NAZIS LES PLUS ACTIFS de R.F.A., Friedhelm Busse, et de quatre sympathisants s'est ouvert jeudi matin 23 juin devant le tribunal

de Munich, où des mesures de sécurité exceptionnelles ont été prises. Agé de cinquante-quatre ans, M. Busse est poursuivi pour appartenance à une organisation terroriste, déteotion illégale d'armes et vols à main armée. En 1971, juste après avoir été exelu du parti neo-nazi N.P.D. (parti national-démocratique d'Allemagne), il avait eréé son propre parti, le Mouvement socialiste du peuple allemand-parti du travail. qui devait être interdit dix ans plus tard par le ministère de l'Intérieur. L'an dernier, il avait été condamné à six mois de prison pour incitation à la haine raciale. Ses coaccusés sont le Français Pascal Coletta, originaire de Paris, âgé de vingt et un ans, et les Allemands Peter Fable, vingt ans, Klaus-Dieter Henieker, vingt-sept ans, et snn épouse Christine, vingt-quatre ans, qui est accusée de chantage et de fraudc. - (A.F.P., A.P.)

### Turquie

• VINGT ET UN DES TRENTE-SEPT FONDATEURS DU PARTI SOCIAL-DEMO-CRATE ONT ÉTÉ RÉCUSÉS par le Conseil national de sécu-rité. Parmi eux figure le professcur Erdal Inonu, fils de l'illustre homme d'État turc. Leurs remplaçants doivent être désignés dans les cinq jours. Aucun motif n'a été fnumi à leur élimination. - (Corr.)



# **AFRIQUE**

### **Tchad**

L'ATTAQUE DE FAYA-LARGEAU

### La France ne pourrait rester indifférente à l'envoi de troupes libyennes

déclare M. Claude Cheysson

Le gouvernement tehadien a amoncé jeudi 23 juin que la ville de Faya-Largeau, an nord du Tehad, avait été attaquée dans la matinée par « la Libye, sa légion islamique et les mercenaires à sa solde. Cette nouvelle escalade dénote une fois de plus que le régime de Tripoli ne désarme pas dans sa volonté criminelle d'occuper le Tehad », ajoute le communi-

Sur Europe 1 ce vendredi matin, M. Claude Cheysson, interrogé sur la situation au Tchad, a déclaré: « Nous n'allons pas agir comme les États-Unis au Honduras et au Nicaragua. Nous n'allons pas nous engager sons la forme simple et élémentaire qui tente par-dessus tout les Américains en Amérique centrale. C'est une guerre de chefs. La France soutient le gouvernement qui est en place à N'Djamena. Ce qui serait grave, c'est que le voisin du nord (le colonel Kadhafi) envoie des troupes et la France ne pourrait pas y rester indifférente. »

Pierre Devoluy, journaliste à Radio-Monte-Carlo, fait ci-dessons le point de la situation dans la capitale tchadienne.

### L'amertume de M. Hissène Habré

Correspondance

N'Djamene. - Jaudi, 14 heures : M. Hissène Habré e'interrompt eu milieu d'une phrase pour répondre au téléphone. L'ettaque de Faye-Largeau est confirmée. Imperturbable, lissant sa courte barbe dans un tie familier, il commente les renseignements qu'il vient

« L'attaque a été lancée à 11 heures précises (midi à Paris) par des éléments d'infanterie motorisée. L'ection était eppuyee par de l'artillerie, notamment par des « orgues de Staline ». Pour l'instant, elle n'est engagée que d'un seul côté : à 15 kilomètres de Faya, à l'est. Le dispositif de nos ennemis s'articule sur trois positions : il y a en tout trois mille hommes; à 50 kilomètres à l'ouest de Faya, le gros des effectifs de Goukouni se trouve sur la petita palmeraie d'Elbeye. Une deuxième concentration est au nord-est, à 15 kilomètres environ de Faya, à Goey. La troisième élément, plus mobile, sa trouvait au sud-est; c'est ce demier qui vient de nous attaquer. Les combats vont se poursuivre jusqu'à le nuit. Deront paut-être leurs autres

Hissène Habré reste un moment songeur, puis, avec une évidente emertume, iáche : « On ne nous a pas crus I Cala fait plusieurs semaines que nous sonnons l'alerte. Nous avions tous les renseignaments, l'importance des effectifs, leur progression, enfin leurs positions et leurs armements. Mais je sais qu'on a dit que nous faisions de la surenchère pour obtenir davantage de matériel et d'aide. Maintenant, la preuve est là : la bataille de Faye est engagée. Nos troupes sont bien préparées, mais alles ne possèdent pas d'armes aussi sophistiquées que celles de nos saresseurs. Ils ont des blindés de l'artillerie et même des missiles anti-aériene SAM-7. De plus, l'aviation libyenne menace de les soutenir. Il faut dans le illeur cas plus d'une semaine de piste pour atteindre Feya à pertir de N°Djamene. Noue n'evons qu'un seul avion, et il ne peut pas se poser sans risques importants maintenant, a

« N'ayons pas peur des mots, dit Hissène Habré. Faya, c'est la plaque tournante de tout le nord du Tchad. Feya commande la sécurité de N'Djamena. Même e'ils n'interviennent pas directement dans le combat, les avions Ebyens renforcent les positions logistiques de Goukouni. Depuis des mois, des evions se posent à Bardaī et mēme à Gouro, impunément i Nous avons beaucoup apprécié les déclarations sur le Tchad que le président François Mitterrand a faites à Yaoundé. Nous les considérons comme un soutien très clair au Tchad et un avertissement sérieux aux forces étrangères qui voudraient nous agresser, Mais, your savez, les Libyens peuvent très bien aider vement les assaillants en évitant de trop afficher leur inter-

A N'Djamena, écrasée par le soleil et le ramadan, la nouvelle n'a pas provoqué de réactions. De mois en mois, l'activité de la ville s'intensifie en dépit des difficultés considérables de ravitaillement. Decuis la fermeture de la frontière nigériane, le carburant se fait très rare. L'epprovisionneit par le Cameroun est diffi cile et très couteux. Le président Hissène Habré devait se rendre à Lagos pendant ce week-end pour résoudre le différend frontalier directement avec le président Shagari. Mais il n'en est soudain plus question ici. On chuchote même que le président tchadien aurait essuyé una fin de non-recevoir de Lagos. Or la simultanéité de l'attaque au nord par les hommes de M. Goukouni Oueddei et des incidentq de frontière sur les îles du lac Tchad, à 1 000 kilomètres de là, est trop perfeite pour être for-

La bataille de Faya peut durer longtemps, et, dans ca caa, M. Hissène Habré se trouvera devent le choix difficile de devoir dégamir un front pour renforcer l'autre. Si les événements se précipitent avec l'intervention de l'aviation libyenne, c'est à Pans qu'il faudra prendre une décision délicate. On na doute pes ici que l'apparition des Mig et Marchetti de Tripoli déclencherait la riposte

PIERRE DEVOLUY.

"Tous

les petits

des émirs

au grand

(Le Quotidien de Paris

secrets

jour »

3/5/83)

# **EUROPE**

## Climat de détente en Pologne

(Suite de la première page.)

Chef d'État lui-même, reçu en visite officielle, il a de son côté recu quelques heures plus tôt M. Walesa, et les trois armes de l'armée qui a brisé Solidarité lui rendent maintenant les homeurs.

Quatrième paradoxe : cet homme, ce pape, ce chef d'État étranger, ce Polonais, qui s'est employé durant une semaine à magnifier et conforter la « volonté de victoire » de son peuple est salué comme l'un des siens ou presque par le régime. Numéro un – bien que par le protocole seulement, – M. Jablonski lui edrasse un très respectueux discours edresse un très respectueux discours d'adieu entièrement construit autour de convergences supposées.

Les policiers d'élite qui ont assuré la protection du pape attendent en rang d'oignoss qu'il leur fasse l'hon-neur de leur serrer la main. Les drapeaux flottent au vent. L'orchestre militaire exécute les hymnes. Qui devinerait, voyant cette scène et ignorant son contexte, l'apreté du

Souriant et détendu Jean-Paul II. dernier paradoxe, se prête élégam-ment à cet artifice. Dominant de deux têtes M. Jablonski, auquel il donne du « cher professeur », mais nettement plus petit que les super-policiers du régime, il leur tend la main – sans s'attarder mais tout de même. Lui qui vient de prêner pendant huit jours « le devoir de vé-rité », il « désire remercier » M. Jeblonski de son discours et met tant de doigté à exposer l'essence de ce qu'il a dit devant sa nation que rien ne trouble l'harmonie du protocole.

C'est qu'il était nécessaire, et au demeurant bon pour la Pologne, qu'il en fitt ainsi. Les autorités attendaient de cette visite qu'elle améliore leur image de marque, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Elles savaient que les risques étaient grands mais avaient estimé que les avantages l'emporteraient sur les inconvénients de quelques banderoles. Tout pourtant dans ce voyage a dé-passé les pires de leurs craintes aussi bien ce qu'a dit le pape que la force avec laquelle il a exalté les idéaux de Solidarité et a appelé à veiller - sur eax, que la manière surtout dont il a été entendu et acclamé par des foules dont on a vu la fidélité anx espérances d'août 1980.

Dans ces conditions, le pouvoir n'avait plus qu'à faire bonne figure dans l'adversité, à feindre de n'avoir pas vu ce qui s'était passé et de n'avoir pas entendn ce qui s'était dit et crié. In extremis, mercredi soir, le général Jaruzelski a fait le voyage

### Espagne

Vraisemblablement commis par l'ETA militaire

### **DEUX ATTENTATS ONT FAIT** DEUX MORTS ET SIX **BLESSÉS AU PAYS BASQUE**

(De notre correspondant.)

Madrid. - La violence frappe à nouveau an Pays basque. Deux attentats commis dans la province de Guipuzcoa ont fait, en quarante-huit heures, deux morts et six blessés parmi les membres des forces de

Un garde civil a été déchiqueté par l'explosion d'une bombe placée sous une voiture, dans la localité de Pasajes, près de la frontière fran-çaise. L'attentat s'est produit, le mereredi 22 juin, vers 18 heures, dans un quartier du centre, et aurait pu provoquer plusieurs victimes parmi les passants.

Le 23 juin dans l'après-midi, à Saint-Sébastion, nne bombe dissimulée dans une voiture en stationne ment, et déclerchée à distance, a explosé au moment oà passait un fourgon de la police nationale. Un agent e été tué sur le coup, six au-tres out été blessés, dont deux griè-

Les deux attentats n'ont pas encore été revendiqués, mais tout porte à croire qu'ils sont l'œuvre de l'ETA. Ils surviennent à un moment où les relations entre les socialistes ou pouvoir à Madrid et les nationalistes basques, radicaux et modérés, sont plus tendues que jamais. Le ministre de l'intérieur, M. Barrio-nuevo, a annoncé en effet un « plan de securité spécial pour la zone nord ». L'ETA militaire a menacé de « répondre par une action armée chaque fois plus dure et plus bru-tale ».

Les modérés du P.N.V. (parti nationaliste basque) reprochent aux socialistes des retards dans les transferts de compétences au gouvernement autonome de Vitoria. Les négociations entre Madrid et Vitoria sont au point mort. Plusieurs dir-geants du P.N.V., dont son prési-dent, M. Xavier Arzallus, ont menacé de remettre en cause le « statut de Guernica », approuvé par référendum au Pays basque en octobre 1979, et base juridique de l'autono-

mie de la région. THERRY MALINIAK. et affirmer ainsi que la visite s'était passée selon ses vœux. Jeudi à l'aéroport, M. Jablonski avait pour tâ-ehe de poursuivre dans la même

### La paix, pas la normalisation

Le pape, lui, n'était pas venu pour mettre le feu aux poudres. Il était venu pour faire - c'est le premier mot qu'il a prononcé à son arrivée -

de Cracovie pour s'entretenir « à la M. Jablonski. Ce qui est une ma-demande de l'Eglise » avec le pape, nière extrêmement courtoise de marquer qu'il ne s'agit pas d'un « au revoir », mais bien d'un « adieu ». Et puis, suit immédiatement l'annexion du pape qui « participera par la pensée au processus de coop tion (...) des patriotes à la tâche difficile mais indispensable du renouveau », autrement dit de la normalisation. Le chef de l'État, s'autorisant par moments des propos tenus par Jean-Paul II, affirme : « Nous avons trouvé dans de nombreuses

(Dessin de PLANTU.)

œuvre de - paix -. De paix mais pas de « normalisation », m même de stabilisation sur la base du statu quo d'après le 13 décembre 1981. Il était vems pour prouver à ses compa-triotes – par l'Evangile et l'histoire, par sa présence et ses paroles, par les foules qu'il allait rassembler – que l'espérance était toujours bien là et que la volonté de vaincre par amour », c'est-à-dire la « fidélité » et la «vigllance » était la bonne voie. Œuvrer pour la paix, c'était pour lui interdire un désespoir qui pousserait demain certains à la violence et entraînerait après-demain une explosion de haine in-

Pour cela, il fallait à ses veux parler aussi vrai et même plus que le peut un chef d'Etat étranger, appeler le régime une a domination abusive » et les idéaux de Solidarité le « demain » de la nation. C'est ce qu'il a fait. C'est ce qu'il à réussi au-delà de tous les espoirs des militants de Solidarité.

Il ne fallait pas pour autant qu'il fasse perdre la face au pouvoir et ne iui laisse d'autre moyen d'affirmer son autorité qu'un redoublement de la répression. Il s'est donc entreten mercredi avec le général Jaruzelski - « à la demande de l'Eglise »,

puisque telle devait être la vérité of-ficielle - et s'est soulement démarqué clairement du communiqué que le pouvoir a tenu à publier à cette occason (le Monde du 24 juin). Les gages de bonne volonté que les auto-rités auraient pu accepter de donner à cette occasion ne sont pas venus mais l'enjeu était plus vaste que des libérations individuelles. Jeudi, à l'heure du départ et du retour au protocole, le prophète acclamé devait, face aux représentants des au torités, s'effacer devant le chef

Jean-Paul II est reparti. Le déroulement de son voyage a permis que la réalité de la Pologne soit vue de tous, du pouvoir, du monde et de la Pologne elle-même. Il a permis d'apaiser les rancœurs en renforçant la « volonte de victoire ». Il n'a pas - et e'était l'écneil à éviter - acculé le régime à la riposte, mais seulement à une aléatoire entreprise de récupération.

De ce point de vue, l'entrevue avec M. Walesa, dont le pouvoir ne voulait pas entendre parler, et dont le primat craignait les conséquences, a été organisée de la manière la plus natique et la plus réaliste possible. Il n'y a pas en d'accolade pu-blique, pas même de foule massée à la porte. Seulement une « audience - en présence de M= Walesa et de quatre des enfants, loin de tout regard, dans les Tetras - encore qu'on ne soit pas absolument certain du lieu, – une audience « privée », mais pas secrète puisqu'un commu-niqué officiel du Vetican (trois lignes) l'e rendue publique jeudi à l'heure de l'échange de discours sur « Dans l'univers de l'esprit, les

adieux u'existent pas », dit d'abord

### CONCISION

Les quatorze journalistes sovié-tiques accrédités en Pologue pour le visite du pape n'avalent encore publié, le jeudi 23 join, que huit lignes en tout et pour tout. Ces huit lignes en democrate contract. lignes, au demourant, aurajest pu lignes, au demourant, auraient pu être résumées en une seule, cette phrase rocusille dans les milieux officieux de Moscou: « La visite du pape n'n pas changé grand-chose.» « Laissons d'abord aux journaux polomis le soin de tirer leur blian de la visite pontificale. Nos journaux tireront ensite leurs conclusions », expliquait-on de même source. « (A.F.P.)

interventions de Votre Sainteté des opinions convergentes avec les no-tres. Il serait difficile de les énumérer toutes (...) » Il s'agit de « l'ap-pel à la paix »; de l'intangibilité des frontières; de la « nécessité de la confiance, de l'entente et de la réconciliation - et de la défense de l'« esprit de tolérance ».

 Je dois également souligner, dit M. Jablonski, la grande importance des entretiens du Belvédère (l'entretien de la semaine dernière entre le pape et le premier secrétaire) et de la rencontre d'hier de Votre Sain-teté avec le général Jaruzelski (...) Nous avons eu l'occasion sincère ment et ouvertement, sans déguiser les points de vue opposés, de partager notre préoccupation commune pour les plus importantes questions concernant l'État et la société et de réfléchir à leur solution. Il ne pouvait pas en être autrement car l'amour pour la maison natale est notre grande valeur commune. Ainsi nous avons donné à la société la meilleure preuve que le dialogue est indispensable, possible et fructueux. » . . .

### Auprès de chaque trava

Côté officiel tout est dit. Le cardinal Glemp parle du « don de la jole » apporté par le pape et ajoute : · Nous ne nous laisserons pas facilement dominer par la tristesse (...) Grâce à ton pèlerinage, nous avons pu nous voir nous-mêmes et comprendre que nous avons assez de forces pour vaincre nos faiblesses. >

« Bean discours » ! croit-on lire sur les lèvres du pape qui remercie longuement dans le détail et à plusieurs reprises toutes les instances de l'appareil d'État pour lui « avoir

permis de rendre visite à (sa) patrie - Une allusion à l'escapade dans les Tatras et donc à la rencontre avec M. Walesa suscite les applandissements de la foule massée au loin. Un remerciement aussi à ceux qui ont dû parcourir de longs trajets pour venir l'entendre et on en vient aux choses sérieuses.

2 a Markett

C12 7/2 1/300 A 200 1

Ver en at 4

CHLET PER

AZ-12. 1 1811883

7 Hand. 154 1448

1 1 - AM

300 TE SE SE

TO M. Child Pass

garage and the

gás:

12 4 10 4 1

The statement of the following

10 mg 10 mg

#4

200 Mg

\*\*\*

125 Jan 19 4 PA

A 12 9- 3 1-2 15 180

Salar Co. W.

يهديسرد الماسة فتنت

Garage of All top

ST THE PURPLE THE

A 21 - 12 14

ter a series of the

Carlo de La Samuel

CATHERINE CLASSIC MICH.

man . French

store have the between

imakan dan 🛊

and the second

La destination of the Company

amor san happy

22 Tillians on Photogram

a de implica in libera 🐒

medici ri . . . . . . .

maria madalami 🖦

ANTE OF CAME

Exec \$

. . . . .

The second of the second

Ayant parlé de l'effort nécessaire pour le bien de la nation, ce qui ne pouvait que plaire aux autorités, Jean-Paul II en arrive aux conditions permettant cet effort : « Au noment de mon départ (...), je de-sire me tenir auprès de chaque tra-vailleur. Je souhaite que dans le travail soit inscrit tout l'ordre moral adéquat à ce domaine de la vie humaine, que tous puissent en pleine quiétude imérieure – les droits et le respect de la dignité de l'homme et de son travail ayant été garantis – retrouver et approfondir le sens de cette vocation fondamenale de l'homme qu'est le travail humain. » Le propos est très pru-dent, mais Jean-Paul II ne s'en réfère pas moins à son bomélie de Katowice qui parlait du - droit inné des travailleurs à s'organiser en syndicats (le Monde du 21 juin).

« Je désire et je souhaite à ma pa-trie, commne le pape, que dans ce travail polonais sois introduit tout l'Évangile du travail, aussi bien ce-lui qui préserve l'homme, sa dignité et ses droits que celsii qui lui donne des obligations (\_)->

La conclusion approche : - Je souhaite aux autorités de l'État que ces conditions permettent de batir le bien commun de la patrie et assurent la place que l'État polonais, la République populaire de Pologne, mérite au sein des nations de l'Europe et du monde. . On ne saurait neux dire qu'il fant an bien de la Pologne un retour à l'esprit des ac-cords de Gdanak. Derniers mots : - Je souhaite que sous la protection de la vierge de Jasna-Gora, le bien se révèle sur la terre polonaise plus puissant que le mai et qu'il remporte la victoire. Je prie constamment pour qu'il en soit ainsi. »

L'avion décolle. BERMARD GUETTA.

### DECLARATIONS CONTRADICTOIRES SUR LA LEVÉE DE L'ETAT DE GUERRE

tions contradictoires sur l'éven-tuelle levée de l'état de guerre. tuale levée de l'état de guerre.

Dans im entretien accordé à la R.B.C., le commandant Gornicki, un proche collaborateur du général Jaruzeiski, a déclaré que la visite poutificale « facilitera l'abolition poutificale « facilitera l'abolition poutificale » et o cité, le 22 juillet, commé date possible de cette mesure. Le ministre de la justice, M. Zawadzski, o en revanche décharé que les numifestations qui out marqué le séjour de Jean-Paul II sout de nature à éloigner les perspectives d'une levée de

### Allemagne fédérale

**AU BUNDESTAG** 

### Majorité et opposition s'accordent à placer la politique inter-allemande sous le signe de la continuité

De notre correspondant

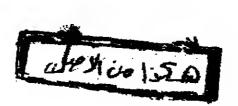
Bonn. - C'est en pesant ses mots que le chaucelier Kohl s'est exprimé, jeudi, devant le Bundestag, ser « la situation de la nation dans l'Allemagne partagée », alors que, traditionnellement, son prédécesseur saisissait l'occasion de ce discours rituel pour procéder à un large tour d'horizon international. Le nouveau chancelier a voulu recentrer l'exposé gouvernemental en se bornant au problème de la coupure de l'Allema-gne en deux : le thème principal du discours est que les Allemands ne se résignent pas à la séparation, et qu'ils sont décidés à rempir la mission que leur confie la Constitution de rétablir l'unité nationale dans la Naturellement, si, pour M. Kohl,

la question allemande reste « ouverte », il est exclu de lui donner une sutre solution que celle résultant d'une « structure de paix paneuropéenne . Tout appel ou recours à la force est banni. Mais il faut se rappeler que, s'il y a deux Etats allemands, il u'y a qu'une nation, qui a existé bien avant la fondation de l'Etat national. « La politique interallemande, a ajouté le chancelier, dolt reposer sur les rapports de forces réels qui sont de notre temps. Mais le pouvoir de fait ne découle pas seulement de la politique du gouvernement et de la puissance des armements; il doit prendre en compte la volonté de la nation aliemande de s'unir. »

Il ne s'agit pas dans l'esprit de M. Kohl d'une réunification pare et simple, mot qui ne figure plus dans son vocabulaire, mais qui signifiait à l'époque du chancelier Adenauer l'absorption de la R.D.A. par la R.F.A. Comme il le reconnaît luimême tacitement, les choses on bien changé depuis lors. On n'en est plus à l'âge du rideau de fer. Saiton, par exemple, que, à partir de la R.F.A., on peut appeler au téléphone, en automatique, les trois cents villes de la R.D.A.? Que treize millions de voitures particu-lières ont emprunté les autoroutes de transit traversant cette dernière en 1982? Le tableau n'incite pas toujours à l'optimisme pour autant. On a enregistré en 1982 un recul de trois millions du nombre de visites de le part des citoyens de la Répu-blique fédérale, sans doute à cause des nouvelles dispositions sur le change obligatoire. Et il y a le cas de Berlin-Ouest, ville symbole, mais ville qui s'étiole, qui devient de plus en plus une cité assistée.

M. Hans-Jochen Vogel, parlant au nom de l'opposition socialdémocrate, rappela que tous les avantages obtenus par la R.F.A. pour les habitants de la R.D.A. l'avaient été malgré l'hostilité de la C.D.U. & tout compromis avec Berlin-Est. Il n'en assura pas moins la présente coalition de l'appui total du S.P.D. û une politique interalle mande de + continuité >

ALAIN CLÉMENT.





\*\*\* LE MONDE - Samedi 25 juin 1983 - Page 5

# ologne

:= : ·

giran et et et e

---

WALL SHOW IT IS

hi in

The plan was a

191

464 2004 II II

\* # & ...

in inches a

C 16 470 4 .

The effect of the confor the set

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

را زولاه شوش

Company of

WARE STO

. بدوست نمت

# Elections sans fièvre en Italie

III. - La «nouvelle culture» de la démocratie chrétienne

que : c'est dans ce codre de rédé-

finitian des règles de la lutte

M. Craxi. En cela, il est parfaito-

ment cohérent avec lui-même, et

n'a fait preuve d'nucun esprit de

médiatinn, du mnins dans ses

propos car, pour la D.C., le P.S.I. reste, bon an mal an, l'allié indis-

Aux élections italiennes des 26 et 27 juin, la démocratie chrétienne verra très vraisembiablement confirmé son rôle d'arbitre. Notre envoyé spécial, après avoir interrngé M. Craxi, secrétaire général du parti socialiste, s'entretient avec M. De Mita, secrétaire général de la D.C., sur les modalités d'une majorité gon-vernementale de centre-ganche (le Monde des 23 et 24 juin).

Trente. - « On ne sort pas de la crise evec des changements modérés, et les chaix qui se struent dans une logique de pouvoir sant erranés. - Parti des nnnées de la prospérité, des dépenses publiques faciles, la démocratie chrétienne, dirigée par son nouveau secrétaire général M. De Mits, se veut la force de recours des années difficiles.

un œillet blanc à la boutonnière, mélant notables et gens modestes, caractéristique d'une D.C. « interclassiste » par nature, dans cette capitale « blanche » qu'est Trente, ville de De Gasperi, M. De Mita a voulu renouer nvec ce qui a été la force de son parti : avec cette tradition da possible qui lui est propre, tout en se situant luimême dans la ligne d'un Aldo Moro définissant la D.C. comme le « parti de l'alternative à soimême », c'est-à-dire du renouveau, du « transformisme ». '« Nous ne sommes pas la nouvelle droîte, mais la gauche, elle, est restée la vieille gauche », affirme M. De Mita, soulevant les applaudissements d'un auditoire composé pour une bonne part de jeunes.

.....

in the said Color

TO A ATOM

DOATEAD 200RD

150415

if the period of the contract the weatherstate after a

A STATE OF THE PARTY AND THE PARTY

MALE MAIN ON MAIN OF EMPIRE

A 171 PM B 50 .. e tables little

majorité démocrate-chrétienne, ses trois sénateurs et ses trois députés à Rnme, ne pose pas les pro-blèmes du Haut-Adige voisin, où la composante allemande domine et où la D.C. tente, cette fois encore, une percée. Sans donte s'agissait-il pour M. De Mita de faire passer le message de renouvellement de la démocratie chrétienne dans une région riche, à l'esprit indépendant et pour qui sont sans doute plus importants les

équilibres an sein de l'administration provinciale qu'au Parlement à

Mais il devait surtout se faire connaître, se faire reennuntre, dans cette ville qui est le fief de son prédécesseur à la tête de la D.C., M. Piccoli, qui en assure aujnnrd'hui la présidence. Ces élections sont venues trop tôt pour M. De Mita, nommé il y n guère plus d'un an à la direction de la démocratie chétienne. Aussi s'est-il employé, dans cette campagne, à donner cette image nouvelle de la D.C. qu'il est en train de construire, mais aussi à forger la sienne propre.

Pour ce Méridional froid, plus rationnel que chaleureux, presque sévère, à qui on reproche de ne pas sourire mais qui a l'ironie Devant une assemblée arborant mordante et est un passionné de jeux de cartes napolitains, redonner force et impulsion à une D.C. qui semblait une sorte de pachy-derme engourdi, sommolant sur sa puissance, passait par un renforcement de sa propre position. L'enfant panvre de l'Irpinia, avec derrière lui près de trente ans de militantisme, n'a pas que des amis au sein de la D.C. « L'Avellinese (M. De Mita est nriginaire d'Avellino) nous fera perdre deux millions de voix ., assuraient ses adversaires an lendemain de son élection. Volontiers on se moquait de son accent de montagnard ; à Milan qui le comprendra?

De notre envoyé spécial PHILIPPE PONS

par M. De Mita. Sans dante le langage et le tun sont-ils diffé-rents, cherchant à convaincre plus qu'à consolider des elientèles. Mais, concrètement, que signifie ce rennuveau? - D'abord des changements au niveau des changements au niveau des hommes, ce qui n'est pas rien, et ensuite sur le plan de la culture politique », nous dit M. De Mita. De même que dans les années 50 s'était fait sentir la nécessité de donner du sang neuf à la D.C. de M. De Gasperi, il fallait au début de la décennie 1980 a ne nos neude la décennie 1980 - ne pas perdre le contact avec le pays : nous étions un parti qui occupait les institutions mais ne représentait pas le pays réel. Si quelqu'un avait compris cela avant nous. nous n'aurions plus eu d'espace ».

### Le renouveau, la rigueur...

Depuis qu'il est à la tête de la D.C., M. De Mita a cherché progressivement à faire prévaloir le principe de la capacité dans le choix des hommes, tant en ce qui concerne l'appareil du parti, an nivean national et local, que dans la désignation des ministres en essayant de dépasser les clivages de courants. Ce sut également le critère dans le ebnix des neuf cents candidats démacrateschrétiens, en particulier dans les grandes villes nà la D.C. est en

Ils sont désinvoltes. Trop, pour constituer en taut cas un troisième pôle dans la vie politique pouvoir : ils ne choisissent plus leurs représentants en fonction Italienne. » Leur proposition d'une alliance d'intentions ou sur ln base d'une canstance a princi. Le vrai problème qui se pose à l'Italie est celui d'une nouvelle culture politi-

de trois ans avec la D.C.? • Naus n'avons pas l'intention d'adhérer à des solutions confuses car le premier impératif est de rétablir la confiance entre les partis et les citayens. En 1975, beaucaup

d'électeurs ont voté pour les communistes, non pas parce qu'ils voulaient le socialisme en Italie, mais parce qu'ils pensaient qu'il y aurait une plus grande cohérence entre les intérets de la collectivité. Et les électeurs se désintéressent de ces élections : ils ne comprennent pas, c'est a nous d'etre plus concrets. Pour la premiere fois, nous allons vers des élections qui ne sont pas idéologiques.

**EUROPE** 



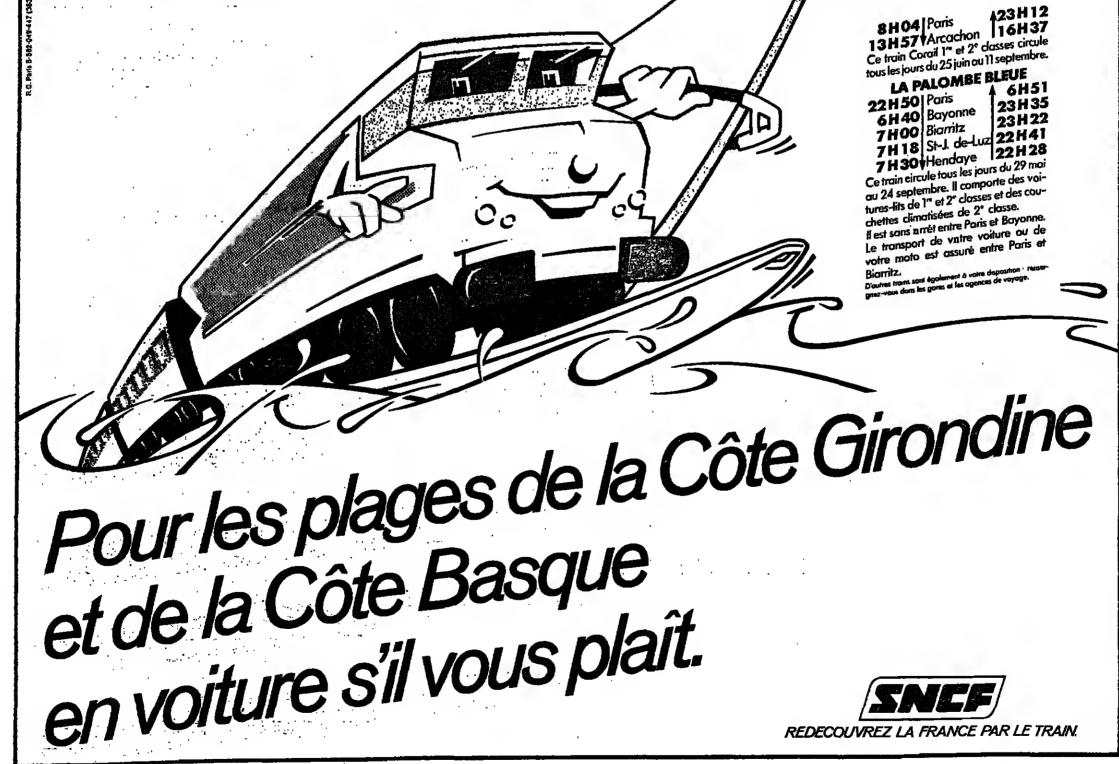
FIN DU PAPIER FROISSĒ FIN DU PAPIER BROYĒ FIN DU PAPIER COINCE FIN DU PAPIER BRULE FIN DU PAPIER BOURRE

Les services de recherche de Toshiba ont doté Les services de recherche de rosans leurs copieurs d'un écran de contrôle à cristaux liquides. De plus le papier suit un trajet linéaire simple, limitant au strict minimum les risques de plis, de froissement ou de blocage. Un copieur fiable, c'est original.



IMPORTATEUR PRECENCE SYSTEMANS 12 BIS RUE CHRISTOPHE-COLOMB 75008 PARIS. TEL: 7239703/723361L

· Plus que par la définitian d'une palitique, les sacialistes Depuis le début de cette cam-Une opération qui a cependant sont préoccupés par leurs visées hègémoniques et cherchent à occupagne, M. De Mita est allé par-tout : passant du petit biréacteur ses limites : il a falla faire des enmpramis, préserver certains per le plus de place possible. Ils mis à sa disposition à des voitures «fies». «Le part! a aussi ses règles, admet M. De Mita. Mais ne peuvent se résoudre à choisir blindées, un jour à Tarente, le len-La région de Trente, avec sa demain à Trieste, tenant quatre najorité démocrate-chrétienne, ses meetings par jour. Même si ses entre leur désir d'être une réfél'important, à mes yeux, est que les partisans du mouvement dans rence paur la gauche et leur pragmatisme. De là, une politique adversaires nttendent le faux pas le parti l'emportent sur ceux qu' à courte vue. Ils ne veulent pas l'admettre mais ils ne sont qu'une - notamment le résultat des éleccherchent à maintenir les vieux tions, - il a conquis son parti, réseaux de pouvoir. Il n'y a pas force d'appoint, » Reste à savoir ce que sera le verde changement sans scories. - Le dict des électeurs. renouveau, la rigueur, mais sans toutefois étouffer l'âme médiatrice Alors, alliés ou concurrents? - Peut-être des alliès en attendant Dans ces dections sans enjeu de la D.C. : telle est l'alchimie à d'être des concurrents à condition fondamental qui reviennent pour laquelle se livre M. De Mita. qu'ils aient une politique définie. Mais pour l'instant leurs proposiles partis à se compter, s'il est un seul fait potentiellement porteur de changement, c'est hien cette « Concrètement, au pinn des tions ne sont que des inventions, idées, le renouveau, c'est prendre conscience que les électeurs ne se conjoncturelles et contradictoires. tentative de renouveau de la D.C.



Torne Transporter t opposition s'accorden politique inter-allement signe de la continuité

# DIPLOMATIE

### **CONSTITUÉE A LONDRES**

### L'Union démocratique internationale veut être un instrument de dialogue et de recherche pour les partis de droite d'une vingtaine de pays

De notre correspondant

Londres. - M™ Thatcher, le vicepresident américain Bush, MM. Kohl et Strauss, ainsi que M. Chirac, participent, ce vendredi 24 juin, dans la capitale britannique. au lancement d'une internationale de droite, l'Union démocratique internationale, fèdération de deux or-ganisations déjà existantes. l'Uoion démocratique européenne (créée en 1978) et l'Unioo démocratique du Pacifique (le Monde du 24 juin).

L'UDI rassemblera vingt-deux partis apparteoant à dix-neuf pays, qui adbèreot au modèle de democratie occidentale. Issus uniquement du monde developpe, ces partis ou centristes, sont liés par un certain combre de valeurs communes, comme la défense du pluralisme politique, de la liberté de la presse, de l'économie sociale de marché, des droits de l'homme, en dehors de toute référence à la lutte des classes.

L'UDI s'affirme comme l'antithèse de l'Ioternationale socialiste, à laquelle elle reproche d'accueillir des partis marxistes et des partis so-cialistes, qui, par faiblesse, ont fait parfois le lit du communisme. M. Cbirac a qualifié la socialdémocratie de « sous-pensée politique qui n'a jamais rien produit .. sauf peut-être l'Etat-providence, et qui, quand elle a étè au pouvoir, a mené une politique de déclin oécessitant, ensuite, · un effort de redres-

Instrument de dialogue et de re-cherche, l'UDI permettra aux diri-

Sans l'éloigner du mur.

la banquette-lit

STEINER

se transforme

par un simple !

geants des partis de droite d'échanger leur expérience à un moment où, selon le président du R.P.R., la vic-toire électorale de M= Thatcher en Grande-Bretagoe, après celle du chancelier Kohl en Allemagne fédérale, constitue une - marque de redressement » et montre que les peu-ples sont prêts à l'effort lorsqu'ils y sont conviés. L'opposition française, qui est représentée par le R.P.R., le Centre national des indépendants et paysans et par l'U.D.F. (cette dernière au titre d'observateur), attend de sa participation à l'UDI une · auverture sur le monde » et un carichissement de la pensée ».

L'UDI - dont le siège, comme celui de l'Internationale socialiste. se trouvera à Londres - aura une organisation légère. Les chefs de partis se rencontreront tous les ans. présidence sera assurée par M. Aloïs Mock, président du parti populiste autrichien et président de l'Union démocratique européenne. Il sera assisté de sept viceprésidents : quatre Européens (dont M. Chirae), un Américain, un Japo-nais et un Australien.

DANIEL VERNET.

· Le voyage de M. Mitterrand en Belgique aura bien lieu du 12 au 14 octobre prochain, comme cer-taines Indications publices par le Soir de Bruxelles le laissaient entendre (le Monde du 24 juin), a confirmé jeudi soir 23 juin un com-munique de l'Elysée.

# **PROCHE-ORIENT**

### SELON LE « WASHINGTON POST »

### Les Etats-Unis auraient installé une base secrète quelque part en Egypte

L'armée de l'air américaine aurait installé une base secrète dans une zone inhabitée de l'Égypte et y maintiendrait une centaine d'hommes en permanence, a révélé jeudi 23 juin le quotidien Washington Post citant des sources informées et une déposition effectuée par un hant fonc-tionnaire du Pentagone devant le Congrès. Selon le témoignage de ce hant fonctionnaire, la base aurait notamment été utilisée pour le déploiement des avions radar Awacs et pour des missions d'entraînement.

L'existance de cette base, note le Washington Post, a pris une importance accrue en raison de l'échec des négociations américapo-égyptiennes sur la construction d'une base permanente à Ras-Banas des-tinée à accueillir la force de déploiement rapide des États-Unis. Au Caire, cependant, les autorités out amoucé la reprise, après un mois d'Interruption, des pourpariers avec Washington au sujet de Ras-Banas.

Correspondance

Le Caire. - La base aéro-navale de Ras-Banas fait partie des « facilités militaires » accordées par Sadate aux États-Unis et confirmées par M. Moubarak. Elle devait être aménagée pour pouvoir accueillir les éléments de la force américaine d'intervention rapide · afin de venir en aide à tout pays arabe ou islamique (notamment du Golfe) victime d'un agression étrangère ». Durant quatre ans, les négociateurs égyptiens et les négociateurs américains ne sont pas parvenus à un accord. Eo effet, Washington demandait d'effectuer lui-même les travaux dont le coût est estimé à 500 millions de dollars, tandis que Le Caire jugeait que cela · portait atteinte à sa souveraineté

Plus récemment, Le Caire a proposé de faire effectuer les travaux par l'armée égyptienne. La première tranche (80 millions de dollars), estime l'Egypte, pourrait être effec-

BEAU RIVAGE?

Dans tous les bons

tuée grâce à uo prêt américain à long terme qui viendrait s'ajouter à l'aide militaire américaine courante qui s'élève à 1,3 milliard de dollars pour 1983. C'est grace à ecs » prêts » que les États-Unis demeureot les priocipaux fournisseurs d'armes de l'Égypte evec la livrai-son, depuis l'assassinat de Sadate en octobre 1981, de 40 chasseurs F-16 (40 autres en options), 439 chars M-60 (400 en options), 1 214 véhicules de transport de troupe blindés M-113 et 11 batteries de missiles anti-aériens Hawk (8 en option).

### Une volonté de diversification

Toutefois, l'Égypte a marqué depuis janvier 1982 sa volonté de diversifier ses sources d'armement (cela était déjà le cas avec le président Sadate dans une moindre mesure) en signant avec la France, un accord pour l'achat de 20 Mirage-2000, grace à un prêt français d'un milliard de dollars. 20 autres Mirage-2000 pourraient être commandés par l'Égypte. En décembre 1982, le ministre de la défense, le maréchal Abou Ghazala, annoncait que l'Égypte et la Chine avaient conclu un accord pour l'achat par Le Caire de 60 à 80 avions de conbat F-7 (version chinoise modifiée du Mig-21 soviétique). Quant aux blindés et aux transports de troupes, l'Egypte signait en luillet 1982 des contrats avec les entreprises espagnoles Bazan et Enasa pour la livraison de matériel militaire dont le prix s'élève à 1,4 milliard de dollars.

En septembre, le président Moubarak, en visite à Belgrade, annonçait « un renforcement de la coopération militaire avec la Yougoslavie . Au cours du même mois, le chef d'État-major roumain effectuait un séjour d'une semaine au Caire alors que le rais était à Bucarest pour oégocier l'achat de

A ce propos, le général Ahmed Fakhr, adjoint du ministre de la défense, vient d'annoncer la conclusion l'achat de chars d'assaut (vraisomblablement des T-62 de fabrication soviétique) qui scront livrés à la fin





### LA CRISE DE L'O.L.P.

### M. Arafat a regagné Damas pour d'« importants entretiens avec les dirigeants syriens »

gagné jeudi 23 juin Damas pour d' « importants entretiens avec les dirigeants syriens . Avant de quitter Tripoli, le président du comité exécutif de l'O.L.P. avait cependant mis une nouvelle fois en cause Damas en déclarant devant les journalistes occidentaux que « la Syrie pourrait mettre un terme aux com-bats si elle voulait ». D'autre part, l'agence palestinienne Wafa a démeoti que l'O.L.P. ait installé son quartier général à Tripoli dans le nord du Liban, qualifiant la présence de M. Arafat dans cette ville de « mesure temporaire rendue nécessoire par la conspiration en

### Une médiation soviétique ?

Sur le terrain, de nouveaux incidents ont été signalés jeudi, dont le plus grave aurait fait, selon M. Ara-fat, treize tués ou blessés dans les rangs des « loyalistes » du Fath, tombés dans une embuscade tendue par des - éléments armés - sur la route de Homs à un convoi de ravitaillement du Fath. D'autre part, seloo le bureau d'information de O.L.P. à Tripoli, des éléments loyalistes » du Fath auraient pris d'assaut, jeudi soir, un des bureaux de l'organisation qui avait été oc-cupé par les dissidents le 29 mai der-nier près du camp d'Al-Yarmouk, dans la banlieue de Damas, Par ailleurs, Abou Jihad, le chef militaire de l'O.L.P., a annoncé jeudi qu'il avait regagné son quartier général à l'est de Chtaura, dans la vallée de la Bekaa, en dépit de l'occupation de la région par les rebelles palestiniens. Recevant la presse à son quartier général, il a affirmé que ses troupes

de tirer. Mais s'ils reviennent, nous nous défendrons. Dès son retour à Damas, M. Arafat a reçu au siège de l'O.L.P. M. Vladimir Youkhine, ambassa-

avaient reçu l'ordre de ne plus céder

de territoire aux mutius. « Nos com-

battants, a-t-il dit, cherchent à éviter

Tandis que les tentatives de médiation de la crise de l'O.L.P. se multiplient, M. Yasser Arafat a reM. Youri Andropov, chef de l'Etat et do parti communiste soviétiques. Aucune précision o'a été fournie sur la teneur de ce message. Les observateurs à Damas pensent à ce propos que l'U.R.S.S. pourrait tenter une discrète médiation dans le différend qui oppose M. Arafat aux Syriens. A ce propos, on confirme de source nalestinienne à Moscou que l'un des principaux lieutenants de ce dernier. Abou Iyad, a effectue mercredi dans la capitale soviétique une visiteéclair et entourée du plus grand secret. Rien n'a filtré de ses entretiens avec les dirigeants soviétiques, mais on apprend de source palestinienne que Abon Iyad a en ao cours de son séjour à Moscou une série de contacts avec des responsables du ministère des affaires étrangères de TURSS.

> · A TUNIS, le secrétaire général de la Ligue acabe, M. Chedli Klibi, a lancé, jeudi, un appet aux Palestiniens afin qu'ils mettent un terme à leur division et rétablissent leur solidarité. Le secrétaire général de l'organisation arabe demande aux Palestiniens d's agir de façon responsable . de faire prenve de . discipline . affirmant que l'O.L.P. doit demeurer pour le peuple palestinien « le cadre de son unité, le symbole de son entité et l'instrument de direction de son combat ». - (A.F.P., A.P., Reuter.)



Mardi 28 juin 1983, à 21 h 30

### RADIO J - 93.90 FM

### Henri HAJDENBERG

Président du Renouveau juif

FACE A LA PRESSE

La politique de la France au Proche-Orient et la conférence sur la Palestine





DISTRIBUTEUR TEL. 357.46.35 SAMEDI DIMANCHE

PAYS-BAS:

Le dur métier de prince consort

POUR BIEN S'ASSEOIR ET BIEN DORMIR

Comment of

CAPELOU 37. Av. DE LA REPUBLIQUE 75011 PARIS • M Parmeniler

Que font les Soviétiques?

DOSSIER :

Le Chili ou l'histoire à l'envers SOCIÉTÉ : .

Les fortes en thème

• CULTURE :

Genet aujourd'hui ÉCONOMIE :

La Bretagne colonisée

PARIS :

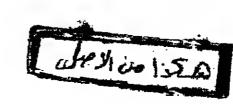
Quand Monet mobilise l'Hôtel Drouot

Le Québec à l'heure du doute

Et, avec « le Monde Dimanche », quatre pages de radio et de télévision

Chaque week-end une nouvelle lecture de l'actualité.





gaster i angli diguna

THE A. STREET OF P. to the second NEADLY : DEE PER Jes - 1277 - Concast william O (1200 1 (12)00 town to a birm to the file State of the second pan araumt un jind & pres fertier sitt de fe Charles and the DET 1:00 100 100 100 ger tegeter ein belle

perfect a right and a PROOF TO BE BUILDING UNIVE CETTE #444 per decreases in and contract and and and march/12. - It i goodle rapport . use in beatless. control to making the Tachon servan

M. Bérés

A SHEET

gert Y. Pratte 連載

The second was the second through OF AFRICA 12 (Andrews Martin Later & The Re Server bereit in a sea wer agreet Mary PARTY NAME OF THE PARTY NAME O the territory of the first the first 12 11 2 . . . . . . / 267m3/2 # Bette of the metagen the same of the The second of th

The same and the same and Martin Same of the State of the the same of the sa greened of the residence Will Co. 12 Cr. 475 . 400 . 400 Person of Fam Section

Ment a revisiera. 2 par ... eirait plat de matteres Strengt of find course, this Mil Sing Short and Local Deliver feur siteres, affirmet. minister is divers acres de PETUTE AND ST SON CARSON Plus demunts. . Chall Account Costance de tratante de de de la constante de l'ardre de la constante del constante de la cons

a le ministre de la selectarial the Beriani du adivide de de he de la Se unité sounde ». I Lexercise haran ere excella a so, professioners & available or presidentielle de 1961 am 1 le degradance de la serie

el protection secule, at the in deciare notationed - Lie hent que fait trop exelu appel our culescitions, com

Prilègement Aucune Chaque fatt qu'il s'i

marie lorsqu'on vent alle

Kelitalium On peut in len Pertaines prestant

Le Monde

Arafar a ragagné Damas

c les dirigeants syriens n

This is the same

1 147 C park

MAN WOLLD

Service of the service of

300 148 . July

A 2. -4.4.

All and the second

CEFEC. Also . . . . . . .

30-3

AND THE PROPERTY.

\$~ 2···

Charles at

the street

----

. في جوي

مينا بطابيحين

3/2-14 - - -

To kayon .

84 W. .

payages of a

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

THE PROPERTY.

المار ويعاني والمناش

9. . .

OIO J - 93.90 FM

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

HAJDENBERG

÷ + 100

The state of the state of

1 1 2 m

 $\ell^{-1} + \log \nu$ 

1000

HE VERIV

1.00

- 10 775.

# politique

### LE DÉBAT SUR LE BUDGET SOCIAL A L'ASSEMBLÉE NATIONALE | LE PARTI RÉPUBLICAIN ET LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

## Les limites du consensus

"Un consensus s'est dégagé sur la néces-sité de maintenir le niveau de la couverture même sens ? Est-on certain de ne nes faire sociale», a affirmé M. Pierre Bérégovoy en concinant le 23 juin le débat à l'Assemblée nationale sur le budget social. Un consensus? Le mot est pent-être un peu fort. Six heures de débat, c'est un peu court, de quatorze à quatre-vingts députés en séance, c'est un peu triste au regard de l'enjeu abordé. Toutefois, des lignes de force se sont dégagées de cet échange à peu près dénué de polémiques et des convergences sont apparues entre majorité et opposition.

et opposition.

Indéniablement, les temps changent. Plus personne ne veut de sécurité sociale à deux vitesses. Exit les mouveaux économistes... On pouvait même se demander jeudi si leurs théories avaient un jour existé! Le ministre a été tals forme sur ce noint, mais M. Madelin très ferme sur ce point, mais M. Madelin (U.D.F.), dans une intervention au demourant hien construite, n'a pas été moins catégorique pour rejeter une telle perspective. Plus intéressante est apparue la convergence qui, de la majorité (P.C. excepté) à l'opposition, a conduit à opérer une distinction entre l'assu-rance et la solidarité. « Si une meilleure distinction entre assurance et solidarité est nécessaire, a déclaré M. Bérégovoy, elle ne pent dispenser la collectivité d'assurer ses devoirs de solidarité. » Dans son « cours magistral », le « professeur » Goux (P.S.) a rappelé que le budget de l'État avait pris en charge 200 milliards en 1983 au titre de

Taut M. Pinte (R.P.R.) que M. Madelin

même seus? Est-on certain de ne pas faire réapparaître par la bande cette sécurité sociale à deux vitesses, par ailleurs si mentimement décriée ? Le débat n'a pas levé sur ce point toutes les ambiguités. Ce qui est clair, c'est que majorité et opposition a'en tirent pas les mêmes conséquences, même si, à l'exception de M. Ducoloné pour le P.C., chacun a recomm des vertus à une fiscalisation des dépenses sociales, tautôt partielle, tautôt progressive, tantôt directe, tantôt indirecte, on mélant les deux. «L'évolution du financement de la Sécurité sociale dans le sens de la fiscalisation doit danc a'accentuer en France», a proclamé M. Goux, tont en jugeant, en accord avec M. Bérégovoy, -illusoire» de «séparer à travers une optique trop comptable et désuète ce qui relèverait du budget de l'Etat financé par la fiscalité et ce qui n'en relèverait nas».

Au-delà de ce débat aucien sur la fiscalisation, une ligne de clivage très nette est apparue autour de ce que M. Madelin a appelé la «crise générale de l'Etatprovidence», un Etat et des administrations sociales pour lesquels, selon l'orateur, les Français travailleralent du 1<sup>st</sup> janvier au 14 juillet... «Oni, a répondu M. Bérégoroy, mais l'Etat ainsi que la Sécurité sociale sont au service des Français jusqu'au 31 décem-bre. > Au lendemain de la nouvelle mise en garde du chef de l'Etat sur une progression dangereuse des prélèvements obligatoires, des opinions diverses ont été émises sur l'opportuuité de pialonner les dépenses sociales. «On ne peut débattre de l'avenir de la protection sociale, a ainsi assuré M. Claude Evin (P.S.), président de la commission des affaires cultarelles, familiales et sociales, en considérant a priori que les dépenses ont atteint un plafond infranchissable. Nul n'a jamais démontré qu'un tel seuil existait.»

Un débat utile en définitive ? Il aura laissé plus d'un observateur sur sa faim tant les orateurs semblaient pour la plupart bésiter euxmêmes entre plusieurs voies pour résoudre les difficultés. Il n'y 2 pas de recette-miracle. M. Bérégoroy a affirmé qu'il était «prématuré de trancher entre les différentes solutions » tout en domant son accord à la convocatina d'as - Grenelle de la protection sociale», des orientations devant être arrêtées avant la fin de l'année». Dans cette perspective, il a apponcé un nonveau débat parlementuire dans un an et n'a pas exclu, en réponse à MM. Goux et Evin et à des orateurs de l'opposition, de trouver use procédure permettant de le sanctionner par un vote. «Le débat a'aura d'intérêt que s'il sort des murs de notre Assemblée», a lancé M. Evin. Il aura, dans l'immédiat, l'intérêt d'éclairer les membres du gouvernement qui confrontent encore leurs opinions sur les formes du prélèvement qu'il faudra réaliser pour assurer en 1984 le main-tien du niveau de la protection sociale. Un prélèvement qui inquiète déjà le P.C. et qui, pour M. Bérégovoy, devra être «le plus juste socialement et le plus efficace économique-

MICHEL NOBLECOURT.

## M. Bérégovoy se déclare favorable à l'organisation d'un « Grenelle de la protection sociale »

Jeudi 23 juin, l'Assemblée natio-nale entend une déclaration du gou-quand elles comportent à la fois un vernement sur le budget social.

M. Bérégavay, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, souligne que la principale question qui est posée est : - Comment financer la protection sociale en temps de crise? - Après avoir rappelé qu'en maintenant un certain niveau de consommation la protection sociale joue un rôle de régulation économique, M. Bérégovoy déclare : - Faut-il revenir en arrière? Cette question, je la pose à ceux qui voudraient faire éclater notre système en réduisant la part de la couverture sociale obligatoire et en introduisant des assurances individuelles facultatives; bref, une sécurité sociale à deux vitesses. Il y a, dans de telles propositions, un leurre profond : ou bien, en réduisant la converture obligatoire, on la maintient intégralement aux plus démunis, et le coût global du systême ne sera pas réduit; même si-la répartition entre cotisations obligatoires et cotisations facultatives est différente ; ou bien, la réduction est générale, et on reviendrait alors ingt ans en arrière, au temps de l'assistance, et l'on ferait sauter l'organisation des soins dans le pays : le système de conventionnement n'y résisterait pas ; il n'y aurait plus de maîtrise des dépenses, et, finalement, cela coûterait plus cher. - « La sécurité sociale à deux vitesses, affirme-t-il, c'est

Après avoir souligné que, pour maintenir le nivean actuel de couverture sociale et son extension aux plus démunis, il faut accepter une croissance du volume des dépenses sociales de l'ordre de 3 ou 4 % par an, le ministre de la solidarité nationale, pariant dn «mythe» du «gouf-fre de la Sécurité sociale«, note : L'exercice aurait été excédentaire, si nos prédècesseurs n'avaient pas supprimé, trois mois avant l'élection présidentielle de 1981, un point de cotisation maladie (...). L'exercice 1983 marquera un retour à l'équilibre stricte des comptes, mal-gré la dégradation de la situation économique mondiale.»

Parlant ensuite du financement de la protection sociale, M. Bérégovoy déclare notamment : « Un financement qui fait trop exclusivement appel aux cotisations, compte tenu de leur répartition entre salariés et employeurs, a pour conséquence de pénaliser le travail et de peser sur les investissements. La fiscalité, au contraire, en faisant appel à plusieurs assiettes – revenus du travail et de la propriété, dépenses, patri-moines – permet de mieux répartir le prélèvement. Aucune de ces assiettes n'est parfaite, mais les impersections de l'une peuvent être corrigées par les avantages de l'autre. (...) Chaque fois qu'il s'agit de garantir le revenu lié à l'exercice d'une activité prafessiannelle. l'assurance s'impose (vieillesse, maladie, invalidité, chomage). Au contraire, lorsqu'on veut garantir un minimum social à l'ensemble d'une population, il s'agit de la soli-darité nationale. La collectivité tout entière doit en assurer la charge par la fiscalisation. On peut admettre enfin que certoines prestations répondent à la double exigence de quand elles comportent à la fois un minimum valable pour tous et une part proportionnelle aux revenus leas des indemnités de chômage par exemple). Dans ce cas, on peut concevoir une combinaison entre cotisations et fiscalisation. » Le gouvernement, ajoute le ministre, · n'écarte pas a priori toute hausse des cotisations sociales, à condition qu'elle corresponde au financement d'un droit contributif «.

En conclusion, M. Bérégovoy déclare: « Après le débat, une varie cancertotion s'engagera avec l'ensemble des partenaires sociaux. Certains d'entre eux me suggèrent l'organisation d'un véritable . Grenelle de la protection sociale». C'est une bonne idée. A l'issue de cette concertation, je proposerai au gouvernement des orientations sur chacune des questions posées et, avant la fin de l'année, je sauhoue que les principaux choix soient faits. Le ministre indique enfin que ce débat sur le budget social

M. Joze (P.S., Saône-et-Loire), se fondant sur les études réalisées par le Centre d'étades des revenus et des coûts, note qu'en matière de cotisations sociales les auvriers paient presque deux fois plus que les cadres supérieurs. S'agissant de l'impôt indirect, il indique : « On constate qu'il constitue lui aussi un prélèvement antidémocratique d'une fraction non négligeable des irces obligatoires. En effet, la proportion va presque du simple au double entre la part payée par la classe ouvrière, par l'intermédiaire de l'Impôt indirect, et la part versée par les cadres supérieurs.»

M. Joxe conclut en indiquant : Nous voyons apparaître la néces-sité de fixer les étapes d'une démocratisation fiscale, car les décisions court terme qui sont nécessaires doivent aussi tenir compte du moyen terme. Les déficits constatés, qui doivent être financés par la voie d'une démocratisation, ne doivent pas compromettre les conditions dans lesquelles les budgets futurs eroni eux-mêmes concus. »

### M. BARROT (U.D.F.): le progrès économique d'abord

M. Barrot (U.D.F., Haute-Loire) déclare notamment : · Aucun choix ne pourra être fait tant que vous n'affirmerez pas l'absolue nécessité d'une politique économique à la fois rigoureuse, cohérente et dynamique pour nos entreprises. « Le progrès social, souligne l'ancien ministre de la santé, dépend des progrès économiques qui seuls le justifient. « Le « stop and go « des dépenses sociales aboutit à l'impasse et au recul social. Evoquant, d'autre part, l'hypothèse d'un ticket modérateur proportionnel aux revenus, le député de la Haute-Loire déclare : «S'il ne s'applique qu'aux petits risques, il rapportera moins que son coût de gestion, s'il applique aux risques majeurs, notamment les frais d'hospitalisation, il créera une forte inci-tation à la dislocation de la Sécurité sociale - M. Barrot craint que ceux qui, au niveau des cotisations, sont les plus sollicités, en viennent à explique-t-il, pourquoi ne pas redési-nir les champs respectiss d'applica-que «, e'est-à-dire l'épargne. tion de la sécurité sociale d'une part, du mouvement mutualiste d'autre part ? »

### ML DUCOLONÉ (P.C.): les revenus du capital

M. Dneninné (P.C., Hautsde-Seine) réfute l'idée selon laquelle les cotisations de sécurité sociale supportées par les entreprises constitueraient une charge pour le patronnat. Il souliene : - Il ne doit pas etre question d'accroître la part du financement réalisé par les salariés, sous quelque forme que ce soil. » « On ne peut pas, parce qu'il y a manque à gagner pour les finances d'un régime, résoudre la contradictian en amputant la couverture sociale de ses ressortissams . Se déclarant opposé à toute augmentation du ticket modérateur et à toute idée de franchise, ainsi qu'aux cotisations percues sur les retraites ou indemnités de chômage, le député communiste ajoute : . Le recours à la T.V.A., par son caractère injuste et inflationniste nous paraît devoir être écarté. Quant ou recours à la fiscalité directe, reproduirait en l'état les inégalités existantes. Pour lui, la contribution de 1% instituée en avril dernier ne saurait être que provisoire. M. Ducoloné, en revanche, se félicite que le Livre blane contienne la proposition d'une cotisation à taux fixe sur les salaires et d'une cotisation à taux variable proportionnelle au rapport de la valeur ajoutée à la masse des salaires. Ce système, assure-t-il, incite à la création d'emplois, à la qualification et à l'augmentation des

### Session extraordinaire du 1" au 8 juillet

M. Labarrère, ministre défigué chargé des relations avec le Parlement, a indiqué, leudi 23 juin, que le Parlement sera convoqué en session extruordinaire du vendredi 1" an vendredi 5 juillet, afin, notamment, d'adopter définitivement la proposition de loi sur le transfert des compétences de l'Etat ant collectivités locales. Les dénutés pourraient égulement députés pourraient également adopter définitivement les textes sur la sécurité des cousous

M. Pinte (R.P.R., Yvelines) estime d'emblée que le débat est escamoté, notamment parce que les députés n'out reçu le Livre blanc e quarante-huit heures avant le débat et parce que le problème de l'assurance-chômage n'est pas traité dans le Livre blanc. M. Pinte souligne qu'une augmentation du tieket modérateur accroîtrait l'inégalité des Français devant la maladie et assure : « Il nous est proposé des formules de financement qui vont à l'encontre d'une philosophie de progrès social. . Il se déclare bostile à l'augmentation des cotisations, qui alourdirait les charges des entre-prises ainsi qu'au déplasonnement des cotisations qui accentuerait la charge des salaries. Enfin, un prélèvement social proportionnel sur des entreprises vers les ménages.

contracter des assurances-maladie l'ensemble des revenus reviendrait, supplémentaires. . A l'inverse, selon lui, à mettre en cause . l'un que ., c'est-à-dire l'épargne. M. Pinte suggère de définir d'abord « ce qui relève de l'assurance obligatoire, donc de la garantie et de la sécurité, et ce qui relève de la solidarité nationale .. Le député R.P.R. estime que innies les matières relevant de l'assurance obligatoire (maladie, vieillesse, chômage pour raisons économiques) doivent continuer à être financées par le système actuel des cotisations. En revanebe, · pour toutes les matières relevant de la solidarité nationale, et en particuller la politique familiale, nous sommes favora-bles à un financement par fiscalisation progressive de ces charges ».

### M. GOUX (P.S.): accentuer la fiscalisation

Après avoir rappelé que l'action sociale prise en charge par le hudget de l'Etat représentera en 1983 enviran 200 milliards de francs. M. Goux (P.S., Var) souligne que les prélèvements sociaux ne sont pas d'une nature fondamentalement différente des recettes fiscales. « L'évolution du financement de la Sécurité sociale dans le sens de la fiscalisation, ajoute-t-il, doit done s'accentuer en France. • Cette évolution vers la fiscalisation doit être orientée selon trois principes :

1) «Un principe de justice, qui justifie la progressivité des prélève ments et leur extension à l'ensemble des revenus. - M. Goux note à ce suict : - Il serait sans doute opportun d'envisager un déplafonnement progressif des cotisations, autres que celles d'assurance-vieillesse. combine avec un abattement à la base ou avec d'autres mesures permettant de limiter les effets interentreprises du déplasonnement. .

2) L'efficacité économique : - Les cotisations assises sur les salaires doivent être réduites pour améliorer la compétitivité des entreprises. Les prélèvements de nature fiscale sont donc appelés à prendre le relais des cotismions -, ce qui suppose - un élargissement de l'assiette de cet impôt ou l'institution d'un prélèvement progressif sur le revenu impo-

3) La «transparence démocratique .. A la fiscalisation des recettes, explique M. Goux, doit correspondre leur examen annuel par le Parlement. Il estime, en outre, que le prélèvement sur le revenu imposable ou la taxe sur les salaires et alcools ne devraient pas être affectés directe-ment aux caisses de la Sécurité sociale mais, au contraire, au budget général

M. Louis Viannet, secrétaire de la C.G.T., a salué la présentation du Livre blanc sur la protection sociale par M. Bérégovoy devant l'Assem-blée nationale. Ce livre • ouvre le dossier des solutions et, pour la pre-mière fois, permet le débat cartes sur tables • (le Monde du 22 juin).

Mais M= Thérèse Poupon, également secrétaire de la C.G.T., a souligné que la C.G.T., au nom de la instice sociale, refuse une fiscalisation de la Sécurité sociale qui conduirait à un transfert des charges

### M. Léotard : ne cédons pas au fantasme de la liste unique

à la tête du parti républicain, M. François Léotard a tracé, jendi 23 juin, na bilan des actions menées par son parti et présenté l'apération - borizon 86 », qui vise à sélectionner et préparer les candidats du P.R. anx fatures elections législatives.

M. François Léotard a insisté sur • la dégradation, brutale ces der-niers jours, de la situation économique et financière des entreprises ».

La France, a-t-il noté, est comme un avion qui pique du nez. - Il a dénoucé - l'affaiblissement très grave de notre outil de défense et la campagne pacifiste de désinforma-tion. - Sclon lui, - nous assistons à un tournant très grave de la vie politique de notre pays qui est engagé dans la taurmente de sa défaite intérieure «.

Le secrétaire général du parti républicain s'est inquiété des « nonréponses du pouvoir - en ce qui concerne tant les élections régionales que le mode de serutin pour les élections législatives, ou encore la politique énergétique, la pression fis-cale pour l'année procbaine, la liberté scolaire. Il s'est étnané de l'absence de « sanction » pour des ministres qui » échouent » dans leur action mais - restent - au gouvernement. Il s'est déclaré - stupéfait que l'on puisse qualifier le budget de 1984 de budget de • courage • Il s'agit plutôt, pour M. Léotard, d'un budget d' • affalement • Il a dénoncé la « dérive des médias d'Etat e et l'- attitude du pouvoir -qui est - tenté de nier l'opposition -et veut la rejeter dans un - ghetta politique et moral », en la qualifiant de • factieuse ou de séditieuse •. Il ajouté: - L'appasition est aujaurd'hui majoritaire dans le pays, mais elle ne doit être saisle ni par l'impatience ni par le découragement. Personne chez nous ne met-tra en cause la légitimité du pouvoir actuel, mais il nous fout préparer une alternance de progrès, de liberté

et d'espérance. » Parlant des élections européennes, M. François Léotard a indiqué · Nous avons pris la décision de constituer une liste U.D.F. quel que solt le choix personnel de M= Simone Veil. . . Je ne vois pas, a-t-il ajouté, ce que nous apporterait une démarche fondée sur le fan-

• RECTIFICATIF. - Dans l'entretien qu'il a accordé au journal de l'Aveyron Centre-Presse. M. Raymond Barre n'a pas estime que . les Français ne travaillent pas assez - (le Monde du 23 juin). comme nous l'avons indiqué sur la foi d'une dépêche, mais qu'- Il faudra rétablir le sens du travail. . Il a ajouté: « Les Français veulent traris il existe à l'heure d tuelle un climat de démobilisation pernicieuse. A l'heure au, dans les pays étrangers, on fait face aux dif-ficultés en redaublant d'efforts, les Français entendent [du gouvernoment] que c'est en travaillant moins qu'ils seront heureux.

Neuf mois après avoir été élu lasme de la liste unique. La liste unique, c'est la tentation du référendum. Naus y avons succombé en Corse et il en est résulté une multitude de listes... . M. Léotard a cependant reconnu, comme l'avaient reconnu avant lui MM. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F., ou Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, que la dégradation de la situation en France pouvait contraindre l'U.D.F. à présenter une seule liste avec le R P.R. II regretterait toutefois un tel choix, mais, a-t-il remarqué, . il n'y a que les imbéciles pour suivre un chemin aveuglement !.. -

> Désormais, le parti républicain, at-il indiqué, se consacre à la préparation des élections législatives de 1986. Il a mis en place notamment un comité de sélection des candidats et une cellule de gestion. Au début de l'automne, trois cents à cinq cents candidats auront été retenus qui recevront une farmatian et des appuis - politiques, techniques et financiers ..

> M. François Léotard, qui, depuis les élections municipales, a multiplié dans toute la France les réunions réginnales, s'apprête, maintenant, à participer aux différentes manifestations de - l'été républicain -. Chaque samedi et chaque dimanche, durant les mois de juillet et d'août, seront nrganisées des - fêtes - dans toures les statinns estivales avec, notamment, la participation du changeur Gérard Lenormand, La première de ces manifestations a eu ieu dimanche dernier en Seine-Maritime et a rassemblé quelque trois mille personnes. Dimanche prochain, 26 juin, M. Raymand Barre participera à la seconde de ces manilestations organisée à Bourg-en-Bresse par M. Charles Millon, secrétaire général adjoint du P.R. et député de l'Ain.

### **VOUS CHERCHEZ**

UN PIANO LOCATION DEPUIS 250 F/mois (région parisienne)

VENTE DEPUIS 298 F/mois (sans apport ni caution)

Conditions speciales avant vacances: Poss. de ne rien payer av.

septembre 83; Poss. crédit gratuit jusqu'à 12 mois. Livraison gratuite dans toute la France

26 MARQUES REPRÉSENTÉES



227-88-54/763-34-1

### TREKKING ETE 83

Inde, Pakistan. Cachemire, Ladakh, Andes, Maroc 16 jours a partir de 5700 F

DELTA VOYAGES et agences agréées Paris 75005, 54, rue des Écoles, tél. : 634-21-17

## C'est le moment de partir en Suisse.

Vous voulez aller en Suisse? Rien ne vous retient avec la formule "Suisse à la Carte".

Cela commence par le plaisir de valer sur Swissair jusqu'à Genève. Et vous le savez, en matière d'accueil et de service, la réputation de Swissair n'est plus à faire ; à l'arrivée vous disposez d'un choix de 3 voitures de location. Vous êtes libre d'aller en Suisse au gré de votre fantaisie. De lacs en lacs, de cols en vallées fleuries, respirez l'air pur et le calme.

Si vous préférez le train en 1<sup>et</sup> ou 2<sup>et</sup> classe, la formule "Suisse à la carte" vous permet des trajets illimités. Vous faites étape qu vous voulez car vnus disposez d'un forfait de 6 nuits d'hôtel avec un perit déjeuner parmi les établissements sélectionnes. Le retaur est prevu sur Swissair. Vaus vaulez vraiment que l'on parle argent?

Eh bien cette semaine est envisageable à partir de 2.428 FF dont 655 FF (par personne en chambre double) imputés sur le carnet de change. Vous voyez : pas de problèmes.

Pour plus de renseignements, adressez-vous à votre agence



# LES RÉACTIONS A L'ARTICLE DU PREMIER MINISTRE

### LE R.P.R. :

# Débattez autrement, monsieur Mauroy!

Ul ! le débat démocratique est dévoyé. Nous sommes en parfait accord avec M. Mauroy. Le point sur lequel nour divergeons est celui de savoir qui en porte

A cet égard, un certain nombre d'événements qui se sont déroulés depuis deux ans sont particulièrement révélateurs et éloquents.

C'est un secrétaire national du parti socialiste, M. Paul Quiles, qui lançait à Valence la fameuse apostrophe nous condamnant à avoir la tête

C'est un député socialiste qui manifestait son respect de l'opposition en lui criant à l'Assemblée nationale : e Vous avez juridiquement tort parce que vous étes politiquement

L'un de ses collègues marquait son attachement à la légalité par cetta profession de foi : « Le droit bourgeois, je m'assieds dessus. » Un autre prétendait, par d'odieuses suspicions et insinuations, faire la preuve que les positions politiques de ses dversaires n'avaient d'autres motivations que des intérêts privés. C'est paut-ētra cala la débat d'idées

qu'appelle de ses vœux M. Mauroy I S'agissant du respect du Parlement, c'est le président du groupe

 ERRATUM. - Une coquille a dénaturé, dans oos éditions du 24 juin, l'un des passages de l'article de M. Pierre Mauroy. Le premier ministre demandait, à propos de l'attitude des dirigeants du patronat : « N'ont-ils pas conscience de franchir une limite jusqu'à présent inviolée en laissant planer la menace d'une grève des versements sociaux? (...) Savent-ils qu'une telle initiative viale notre légalité? Et non égalité.

par BERNARD PONS(\*)

socialiste à l'Assemblée nationale qui se permet d'enjoindre à un certain nombre d'élus de ce groupa de procéder à une rectific se conformer aux règles internes de

Ainsi, la légalité socialista prend le pes sur le règlement intérieur de l'Assemblée nationale.

Mais il y a plus grave : l'opposition est accusée de déformer la vérité par un premier ministra qui a organisé des données économiques de la France pour occulter partiellement les médiocres résultats de sa politique, at notamment l'accroiss

On nous reproche la « litanie des objurgations, la flagellation quoti-dienne ». Mais que pense M. Mau-roy, qui semble avoir l'épiderme sensible, du procèdé haîssable de la diffamation? Il n'est pas inutile de souligner que la seule sanction de la diffamation en matiera politiqua depuis deux années s'est appliquée au ministre d'Etat, ministre de l'inté-

S'agit-il des e règles républicaines, qui, traditionnellement, viser er notre monnaie du débat public ». c'est effectivement un ancien ministre, M. Chevènement mais il est socialiste! — qui, prédi-sant déjà une quatrième déveluation, prend le risque d'attiser la spéculation contra le franc.

paraît indispensable à M. Mauroy sur certains suiets ? Est-il raisonnable de l'espèrer quand on saisit toutes les occasions de fustiger, e ceux du châ-

S'agit-il du e consensus » qui

Secrétaire général du R.P.R.,

teau », qua l'on prend soin de distinguer le « peuple de gauche » du peuple français et que l'on prôrie la lutte des classes, au mépris de l'unité

S'agit-il du respect de la démocra

C'est M. Defferre qui a fait voter la loi scélérate grâce à lequelle, rejeté per une majorité d'électeurs à Mar-

C'est encore lui qui, entre les daux tours des élections municipales, et alors que des fraudes petentes avaient été commises dans la région parisienne, a refusé de prendre les mesures qui lui étaient réclamées et qui s'imposaient pour éviter le fraude du 13 mars. C'est lui enfin qui use aujourd'hui d'arguties juridiques pour naintenir en place les élus de la

Ce sont deux ministres du gouvernament de M. Mauroy qui sa permettent de jeter le discrédit sur les tribunaux et sur leurs décisions, sans qu'une seule voix a'élève, dens les es du pouvoir, ni pour condamner la fraude ni pour défendre la justice

M. Meuroy serait bien inspiré de balaver devant sa porte.

Le 20 avril 1982, il pristendais nous donner des leçons de gouverne ment (1). Mais, quand on a la préten tion d'écrire « la discours de la méthode », encore faudrait-il pouvoir faire état d'un autre bilan que le

Aujourd'hui, notre incorrigible pro fesseur veut nous apprendre la débet démocratique. Les faits que je viens de rappeler montrent bien que, dans ce domaine, nous n'avons guère de lecone à recevoir de lui. »

(1) Dans le Monde sous le titre Gouverner autrement.

### LE C.N.P.F.:

### Les entreprises luttent pour leur compétitivité et pour l'emploi

Le C.N.P.F. - se refuse à polémiquer avec le premier ministre ».

« (...) En décembre 1982 aux états généraux le C.N.P.F. a pré-senté des propositions pour accueillir dans les entreprises tous les jeunes sortant de l'école ou de l'université. Le gouvernement, affirme le syadicat patronal, n'a apparté qu'une réponse tardive et partielle à ces propositions. Le C.N.P.F. ajoute: La politique gouvernementale qui a consisté à la fin de 1981 à relancer la consommation tout en bridant l'effart de produc tion des entreprises (...) ne pouvait avoir pour effet que de favoriser la concurrence étrangère. . Enfin conclut l'organisation patronale, en exprimant leur refus de voir aug-menter une nouvelle fois leurs cotisatians à l'assurance-chômage, les entreprises sont animées par le souci de lutter pour leur compétiti-vité et pour l'emploi » Les entreprises refusent donc d'être - prise pour les boucs émissaires de la ré-

## Un sondage de la Sofres

### L'OPPOSITION RECUEILLE 54% DES INTENTIONS DE VOTE

La Sofres a réalisé pour le Nouvel Observateur une enquête (du 3 au uin, mille personnes) sur l'image de l'opposition, accompagnée d'une mesure des intentions de vote dans cent circonscriptions législatives. L'opposition recueillerait 54% des intentions de vote (25% pour le R.P.R. et 24% pour l'U.D.F.), contre 44% pour la gauche (26% pour le P.S. et 15% pour le P.C.) et 2% aux écologistes. Une étude analogue de la Sofres au mois de mars dernier attribuait à la droite et à la gauche 49% des intentions de vote. La Sofres souligne que ces résultats doivent être interprétés avec pru-dence, car « les prochaines élections législatives n'auront lieu qu'en 1986 - et si des élections anticipées doute dans un climat politique différent de celsa d'aujourd'hul. »

S'agissant de l'image de l'opposition, les résultats de l'enquête sont les suivants: 43 % (contre 41 %) des personnes interrogées « se sen tent proches - de l'opposition; 55 % jugent celle-ci s respectueuse de la légalité républicaine - (cootre 20 %): 43 % (40 % en novembre 1982) lui font confiance - pour conduire les affaires du pays », contre 26 % à la majorité (ils étaient 40 % en novembre 1982) ; 51 % ju-gent que l'opposition ne dit pas s'op-poser au plan de rigueur économique de la ganche « et contribuer à son succès car il s'agit de l'intérêt national » ; 27 % sont d'un evis contraire.

D'autre part, 55 % estiment que l'oppositioa doit atteadre les échéances normales pour reconquérir le pouvoir en 1986, 29 % pensent qu'elle doit « chercher à mettre fin le plus vite possible à l'expérience socialiste sans sortir de la léga-lité », et 6 % » même s'il faut sortir de la légalité »; si l'on pose ces questions aux senis sympathisants de l'opposition, les résultats sont res-pectivement de 36 % (attendre); 50 % et 11 %. Enfin M. Chirac serait, pour 37 %, le meilleur candidat à l'élection présidentielle face à la ganche, devant MM. Giscard d'Es-taing (21 %) et Barte (19 %).

# L'U.D.F. :

M. FRANCOIS LEGTARD.

L'opposition est nécessaire à la République. Elle l'était hier et elle le sera demain après l'alternance. L'opposition en France n'a pas reçu il y a sans doute de quoi dans la en juin 1981 le mandat du silence. situatian éconamique Elle agit dans le cadre de la Constidation d'aujourd'hui. Ou bien il s'agit de tution républicaine et apporte au propos à usage interne, car c'est pays la censure quotidienne qui a bien de son parti et de ses anciens révélé à trois reprises, depuis janvier 1982, une opposition majoriles plus impiroyables. taire (élections législatives par-tielles, cantonales et municipales).

M. JEAN-CLAUDE GAUDIN. président du groupe U.D.F. à

- Lorsque l'opposition accomplit mission au Parlement dans le cadre des institutions, c'est de l'obspryction.

. En vérité, ce n'est pas l'opposition qui menace la démocratie mais les socialo-communistes qui, des à présent, refusent l'alternance répu-

### Dans la presse nationale et régionale

Le piège grossier

Trois colonnes à la «une» : «La démocratie menacée par la droite». L'HUMANITÉ approave sans réserve la mise en garde lancée par le premier ministre. L'éditorialiste, du quotidien du P.C.F., Jacques Conbard, relaye la charge en soulignant actamment que « Chirac, Peyrefitte, Giscard d'Estaing, ces hommes sont dangereux pour la démocratie ». En revanche, la presse d'opposition se déchaîne. « Mauroy, le nanfrage », titre en première page LE QUOTIDIEN DE PARIS, dont le directeur, Philippe Tesson, estime que M. Maaroy se livre à une manœuvre frauduleuse > LE FIGARO affirme, sur trois colonnes à la «une», que «Mauroy conteste le droit à l'opposition». Charles Rebois écrit notamment : « Ou M. Mauroy est un plaisantin, ce que nous refusons de croire, ou son inconscience dépasse l'entendement quand il soutiera que l'opposition met en péril la démocratie ».

LIBÉRATION, dont la «une» est consacrée à «Jaruzelski-Walesa. la navette papele», accorde un pen moins d'importance à la prose du chef du gouvernement. Jean-Michel Helvig, dans un éditorial, estime néanmoins que « l'appel du premier ministre paratt un peu irréel ». raient davantage d'un excès de preuves et d'omissions fâcheuses. Il n'était peut-être pas opportun de

M. PIERRE MEHAIGNERIE,

On craît rêver! Ou bien

M. Mauroy perd son sang-froid : or

M. PHILIPPE MALAUD, préident du Centre national des indépendants et paysms : «M. Mauroy perd son sang-froid» «Confronté à une situation politi-

que et économique dont son gouver nent est seul responsable, mais qui lui échappe de plus en plus, il prête à l'opposition, au patronat, à la presse, à la magistrature et à tous ceux qui ne pensent pas comme lui des intentions et des artitudes dont l'imputation est injurieuse.

rassembler dans un commun oppe bre l'opposition politique et les résistances patronales alors que l'on plaide pour le redresseme

partagée dans ses appréciations. Pour LA DÉPECHE DU MIDI. «Pierre Mauroy n'a pas tort de le débat politique . . Il y a effectivement beaucoup d'exagération dans les critiques de l'opposition, ajoute LA CHARENTE LIBRE mais il est quand même assez inso-lite et à la limite révélateur qu'un premier ministre se plaigne ainsi de l'opposition dans un article d'un journal.» Seton LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE, « le gouvernement a raison de porter le fer dans la plaie du mayvois et malsain débat démocratique actuel. Mais il a aussi un grand tort [car] par cette
vindicte publique, il entre pour une
part dans le jeu politicien de l'opposition ». OUEST-FRANCE juge que « le premier ministre met à côté de la cible quand il stigmatise les « croisades » condutes par Giscard, Chirac et Barre. Un pouvoir fort doit avoir la peau moins sensible », conclut le principal quotidien de l'Ouest, LE COURRIER DE L'OUEST parle d' « un réquisitoire baamer ang » et LA HAUTE-MARNE LIBERÉE d'un « aveu de grande impuissance -..

### devalent être organisées avant cette date, « elles se dérouleralent sans Non que les arguments salent faux ou infondés, dit-il lls souffri-

Le numéro deux

de la lettre mensuelle de l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie sera publié dans "Le Monde'

du samedi 25 juin (daté 26-27 juin)

# Université Libre Internationale



INTERNATIONAL OPEN UNIVERSITY

**AVIS DE CONCOURS** 

# I.M.B.A. programs

Etudiants ayant déjà accompli de deux à quatre ans d'études supérieures (classes préparatoires aux Grandes

REGULAR IMBA program (3 ans) Titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (Ingénieur, maîtrise, docteur, etc...l

INTENSIVE IMBA program (2 and) Cadres et responsables d'empeprise pouvant disposer de plusieurs périodes sabbetiques de trois ou quatre mois

PART-TIME INTENSIVE IMBA program (de 1 à 3 anei Jeunes bacheliers qui, après avoir suivi un programme spécial du niveau « Bachelor degree » obtiennent un « Undergraduate certificate of International Management Studies (UCIM) »

ieur donnant accès au « IMBA program » UCIMS program + REGULAR IMBA program (5 ana)

Ces programmes s'adressent à ceux qui se destinent à una cernère à vocation internationale et qui sont prèts à se rendra dans les différents campus où se déroulers leur programme intégré. EUROPE - Institut Supérieur de Gestion - PARIS U.S.A. - European University of America - SAN FRANCISCO

ASIE - International Management University of Asia - TOKYO Les concours des différents programmes auront lieu dans les principales villes d'Europe dans le semaine du 27 JUIN au 2 JUILLET 1983

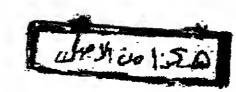
Pour obtenir les programmes détailles, les condinors d'ins « Centre d'Information et d'Admission de l'ULI pour la FRANCE » - (1) 296.30.69 22 RUE MONTPENSIER - 32 Galeria Montpensier - Jardina du Palais Royal 75001 PARIS **OU UNIVERSITÉ LIBRE INTERNATIONALE** 

General admission office

36 Rue de CANDOLLE - 1205 - GENEVE (SUISSE) - Tél. (22) 20.65.11

# VIVEZ EN EUROPE I LES GRANDS MOMENTS DE LA SEMAINE





TRE

ège grossier

Marine Statement of the Control of t The state of the s

Served door camp the state of the served of

e metionale et régionale

Minimizer of the state of the s

Andrew Control of the And the second s in the state of th

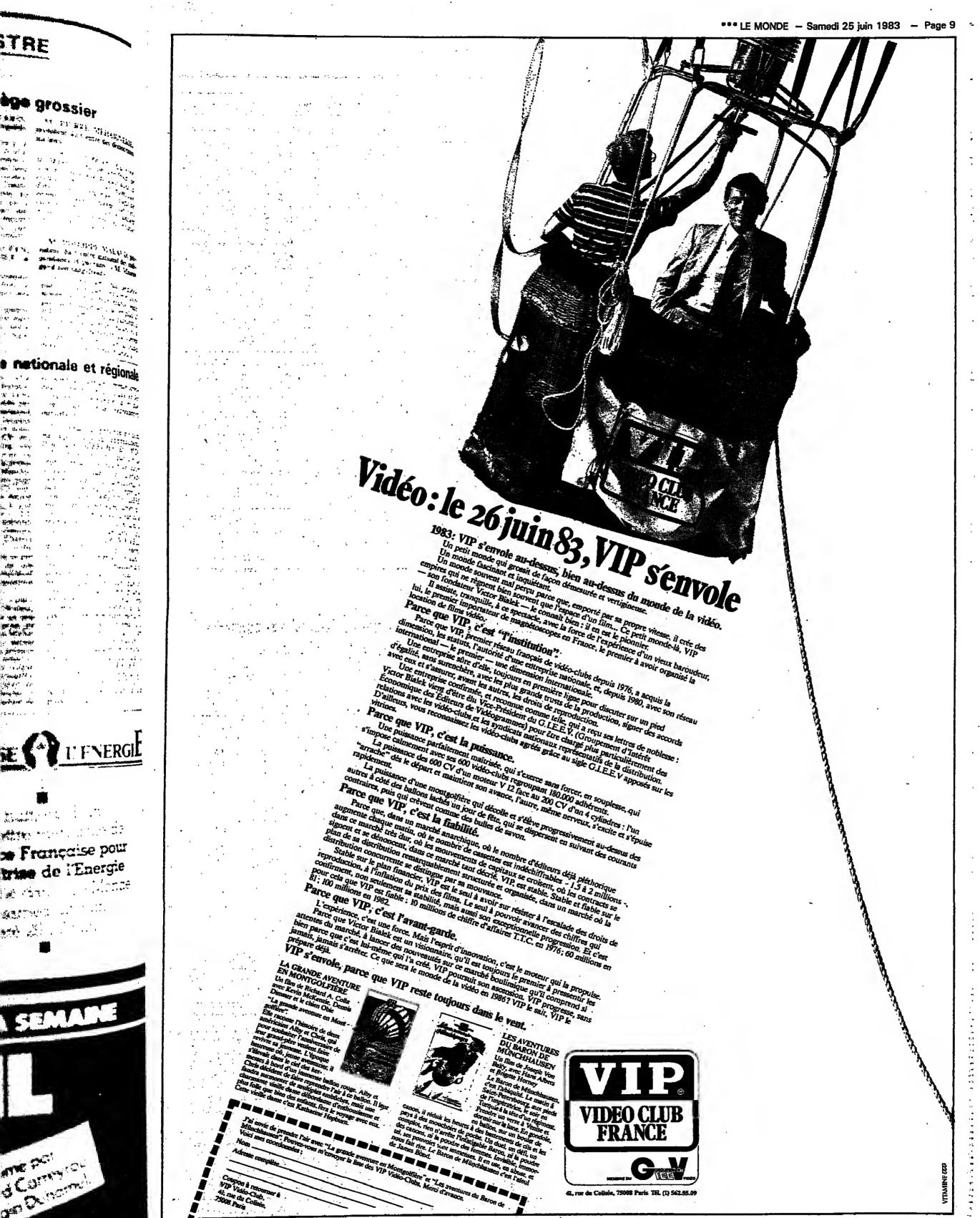
Française pour 

\$3.\*\*\*\*

Alter transfer and Tr

d Commy or or Daniel

-



4

্ট কেছে

jeudi 23, des jeunes d'origine maghrébine se sont attaqués à des policiers qui avaient inter-pellé des délinquants.

Maghrébin tué par un vigile d'un supermarché,

A la même heure, à Paris, les commercants

A Livry-Cargan (Seine-Saint-Denis), on a du dix-huitième arrondissement défilaient manifesté sa colère après la mort d'un jeune aussi pour conjurer la peur.

Deux manifestations

### PARIS: Barbès crispé

Piace du Delta, dans le 18º arrondissement de Paris, à côté du manège désert, la marchande de journaux abaisse, des 18 heures, son rideau de fer : « On ne sait jamais. » Nun loin, les groupes s'épaississeut, les banderoles se déploient, les tracts s'épinglent sur les vestes. Ils seront 1 500 en majorité des Français, mais aussi des Algériens, des Tunisiens, à répondre à l'appel de l'Association des commerçants du 18°. Au mégaphone, son dirigeant s'essoulfic à proner le « cnime », la » dignité », et pour proclamer l'« apolitisme »

chez Tnti. Ali, vingt-truis aus. Maghrébin, vendeur à la sauvette, seul, observe le cortège. Rue de Clignancourt, une petite femme brune balbutie qu'elle - n'ose plus sortir In muit -. Sa compagne de cortège confie qu'on ne voit qu'- eux ici -. ajoutant : - vous voyez ce que je

Chacun raconte les - attaques de personnes àgées », les » prostituées agressives », les » cambriolages ». Barbès fait peur et crispe les vi-sages. Cette vieille dame de la rue Myrha • ne passe pas la nuit sans appeter la police •. A-t-elle déjà été agressée? « Non, pas directement. pas encore, mais ma voisine, tiens, pas plus tard qu'hier, a reçu trois caups de couteau en sortant de l'église. Cc cafetier, lul non plus n'a pas été victime d'agression, mais ses clients, des étrangers - pas Maghrébins, bien sur, des Hollan-dais, des Allemands - eux le sont tous les jours. - Vous croyez que ça

fait marcher le commerce, le vol à

Un militant surgit, distribue des tracts titres Insécurité assez et sigués du Parti des forces nouvelles (P.F.N.). Il disparaît, relayé par un partisan de Légitime défense. On parle d'- assainir -, de - nettuyer -.
- Hitler, pendant la guerre, s'est peut-être trompé, affirme un policier en civil, mais moi je ne me tromperai pas. =

Nesserdin, dix-neuf ans, Tunisien, scande comme tous : « Halte à l'insé-cu-ri-té -. Lui manifeste pour ses vieux ». » Moi, quand je rentre du juda, vers minuit, il y a toujours quelques délinquants qui rôdent. Ils ne s'attaquent qu'aux faibles. - Aux étages, plusieurs rideaux s'entrou-vent. Un homme applaudit, Place Jules-Joffrin, avant la dispersion, on s'egosille sur la Marsetllaise. La peur a fait place à la ferveur. Deux délégations s'engouffrent chez le commissaire principal, M. Porte, puis, juste en face, à la mairie. A sa sortie, M. Alain Juppé (R.P.R.), premier adjoint au maire de Paris, déclare : - La mairie n'a reçu que des associations, aucun mouvemen

Ali, sur le trottoir d'en face, crache par terre. Il aurait souhaité une contre-manifestation. Le cortège a, heureusement, évité la ruc de la Goutte-d'Or: « Malgré le ramadan, dit-il, ça aurait pu mal finir. - Une moto verte Paris-propreté ramasse, quelques tracts oublies.

VÉRONIQUE SORIANO.

### LIVRY-GARGAN: colère rentrée

Les jeunes immigrés ont ravalé leur colère. Après la mort à Livry-Gargan le 17 juin d'un des leurs, Moussa Mezzogh, tué par un em-ployé du magasin Radar - drame qui s'ajonte à une dizaine d'antres depuis septembre 1982, — ils se veu-lent légalistes et pacifiques. C'est donc une marche silencieuse que le Collectif des amis de Moussa a organisé le jeudi 23 juin pour dénoncer « les dingues de la gâchette ». Certains qui voulaient s'en prendre sur une pancarte au fascisme et au racisme — « Les jeunes immigrés ne sont pas du gibier » — fureut sommés de ne pas le faire. En tête du cortège, une banderole et une seule : » Il faut que la vérité soit faite. Les jeunes en appelaient dans leurs tracts aux . hommes chargés de la justice en qui nous avons confiance ».

Un instant tout aurait pu bascu-ler. Pen après le départ du cortège un homme sorti de la foule brandit à l'adresse des deux mille manifestants une pancarte avec ces mots:

• Vive les anciens de l'Algérie. > Après un flottement, quelques-uns se jetèrent sur lui, menacants, mais le service d'ordre organisé par les eunes eux-mêmes s'interposa pour

Le nostalgique de l'Algérie francaise en fut quitte pour an saigne-ment de nez. An grand soulagement du militant de la C.G.T. qui, en short, commandait la manœnvre.

La municipalité communiste de Sevran, où habitait Moussa, s'est engagée nettement aux côtés de la famille et des amis de la victime. La rotative de la mairie leur fut prêtée. Le maire de Sevran, M. Bernard

tion, et un car fut même prévu pour ramener les manifestants jusqu'à leurs cités. S'agit-il de l'aide d'élus drame? Ou de la manipulation de quelque trente-cinq urganisations qui, en s'essociant à la manifestation, empêchèrent certains de se rendre devant le magasin Radar et d'v provoquer un débat public? Les mettre les organisations en avant. Elles profitent de cette affaire pour faire de la politique », affirme le frère de la victime, Abdelkrim, à la stupeur d'un conseiller municipal. . C'est un peu gros. On les défend

An terme de la manifestation. vingt personnes ont été réçues par le sous-préfet dn Raincy. Deux enquêtes, leur a-t-il annoncé, sont conduites sur cette affaire, dont une de l'Inspection générale des services (I.G.S.). Il en résulte pour l'instant que le meurtrier; standardiste du magasin Radar, est sorti du centre commercial pour chercher l'arme dans sa voiture, alors que Moussa, interpellé pour vol, était déjà face à deux policiers appelés sur les lieux et à deux surveillants.

- On a fait tout ca », affirmaient queiques jeunes en repartant, . pour faire plaisir à la famille. Mais ça ne sert à rien, maintenant il faut agir. - Agir, mais comment? « Sans violence », répondait l'un. Et il ajoutait : « Enfin, un peu de violence, mais pas vraiment la vio-

NICOLAS BEAU.

### M. JACQUES ATTALI ET L'EUTHANASIE

### La caution de la calomnie

M. Jacques Attali, conseiller spécial du président de la Répu-blique, n'a donc pas ézé diffamé lors de la campagne impudente dirigée comme lui à propos de l'euthanasie des vieillerds. Ainsi en a décidé la dix-septième chambre correctionnelle du tribu-nal de Paris, présidéa par (le Monde du 24 juin), estimant qua « la mise en accusation d'une théorie demeure toujours sur le plan des idées »,

Maia s'agit-il d'un débat d'idées ou d'une manipulation de la pensée destinée à discréditer un homme qui a formulé une opinion de façon maladroite mais sens ambiguité ? S'agit-il de cri-tiques d'un point de vue sur l'avenir de la médecine ou de l'exploitation partisane, caricaturale, lors d'une croisade d'une ampleur nationala ? Las milliers de tracts distribués illustrent le but visé, et leur usage lors de la campagne des élections canto-nales, en mars 1982, témoigne du véritable sens d'un combat pour de pseudo-mobiles humani-

Le tribunel a débouté M. Attali de sa plainte en differnation au motif que l'infraction n'était pas constituée, car il n'y avait pas d'« imputation d'un fait précis » mais seulement « critique d'opinions ». Alors que penser de ce dessin publié à la « une » du-journal *Profils médico-sociaux* où l'on voit des personnes âgées pénétrer dans une maison de retraite derrière les murs de la-quelle est caché un cimetière où tronent une guillotine, une po-tence et une chaise électrique ? Cette caricature ne peut-elle faire l'objet d'un débat contradictoire, contrairement à ce que prétend le jugement, qui Indique que « la diffametion he se restreint has a la dépréciation morale, so-

N'est-il pas outrageant de faire dire à M. Attali qu'il est favorable au génocide des vieux, essimilant ses théories à celle de « la solution finale » mise en pratique il y a quarante ans ? A ce propos, le tribunal fait simplement remarquer que, là aussi, il n'y a pas d'imputation d'un fait précis, « même si des termes de avec toute autre forme de socia-lisme honni ne pouvait que meurdonc fallu que l'on compara M. Attali à Hitler pour qu'il soit plus que « légitimament blessé », diffamé ?

Le tribunal s'est refusé à sanc-

4 . B.

· Carter and the

2 Lab 19.

THE PARTY NAMED IN

100

\* .. //www.2.94990;

2 mg 4 A

. r > - 🜤

.

20 20 and

H-CHE

---

- 1000

10 4 MAR

- A STATE OF

F . L . . .

1 1964年

---IL SHOW

چىپى

25.707 (427)

tionner la faisification et la dévoiement d'une pensée. La jus-tice avait déjà condamna le journal *Libération*, poursuivi en differention per ceux-là mêmes qui ont orchestré la « campagne chambre correctionnelle, compo-sée différemment, avait estimé que « la comparaison attentive entre le texte des citations et le texte original ne faisait apparaître que des différences mineures sans incidence sur le sens et la portée du passage cité ». On pouvait alors espérer que les juges rechercheraient dans la présente affaire si, oui ou non, M. Attali était favorable à l'euthanasie généralisée des vieillards, opinion que lui prêtaient ses détracteurs. Non seulement la question n'a pas été tranchée, mais « le véritable rappel à le démocratia » que son avucat. Mª Georges Kiejman, réclamait, par la conclamation de basses méthodes, ne s'est pas produit. M. Attali a donc décidé de faire

MICHEL BOLE-RICHARD.

### La situation en Corse et la disparition de Guy Orsoni

Après l'interpellation, le jeudi 23 juin au matin, à son domicile parisien, de M. Jean-Jacques Ferrandini, porte-parole de la Consulte des comités nationalistes (corses), ce mouvement dans un communiqué met en garde P. Etat français. au sujet de ce qu'il qualifie d'- inacceptable». Entendu pendant pres de quatre beures par les policiers, M. Ferrandini a été remis en liberté. Les perquisitions effectuées à son domicile, ainsi qu'à la Maison du peuple corse à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), n'ont, indiquet-on de source policière, donné au-

D'autre part, une dizaine de personnes ont été entendues, jeudi, par les policiers de la P.J. à Ajaccio et à Bastia, après la disparition, le 17 juin, d'un militant séparatiste, M. Guy Orsoni fle Monde du 24 juln). Dans l'après-midi du même jour, des membres de la C.C.N. avaient perturbé la circulatinn dans le centre de ces deux villes, distribuant des tracts. Enfin, jeudi vers 18 heures, plusieurs dizaines de personnes se sont rassemblées devant la préfecture de région à Ajaccio, pour protester contre la disparition de A. Orsoni. Les manifestants accusent le pouvoir - d'avoir organisé son enlèvement - avec l'aide - des services spèciaux -.

**NOTRE ENQUETE ANNUELLE** 

**SALAIRES DES CADRES** 

LES FINANCIERS ONT LA COTE

Ce que gagnent les directeurs financiers,

commissaires aux comptes...

les directeurs comptables, les contrôleurs de gestion, les experts-comptables, les

Les salaires dans la banque

DANS CE MEME NUMERO :

FORETS, CONTENEURS vers de nouveaux scandales

LA VIE FRANÇAISE, UN PLACEMENT SÛR

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

· Attentats contre des Turcs dans la Creuse. - Deux attentais ont été commis à Bourgaueuf (Creuse), dans la muit du 22 au 23 juin, contre des logements occupés par des travailleurs turcs. Des bombes lacrymogènes ont été jetées par une fenêtre ouverte à l'intérieur d'un logement, puis, quelques minutes plus tard, des chevrotines ont été tirées contre la porte d'un autre

D'après les premiers témoignages, cet acte aurait été commis par un commanda de trois hommes. Il a suscité une vive émotion dans le sud de la Creuse, où la communanté turque est importante : plusieurs centaines de bûcherons travaillent dans les foreis alentour, et la plupart d'entre eux ont fait venir leur famille en France. - (Corresp.).

### **SPORTS**

### TENNIS

### LE TOURNOI DE TENNIS DE WIMBLEDON Querelles d'arbitrage

Ciel d'orage, jeudi 23 juin, sur la quatrième journée de Wimbledon. Tempéte sur l'ar-bitrage provoquée par Pfister, Buehning et McEnroe. Coup de foudre sur les courts par les grands serveurs Lendi, Hoo-

per, Cash. Wimbledon - Naguère les juges de Wimbledon étaient souvent la cible de la vindicte des joueurs parce qu'ils avaient largement dépassé l'âge de la retraire et qu'ils se laissage ut la retraite et qu'is se lais-saient surprendre plus souvent qu'à leur tour en train de somnoler sur leur chaise. Les gros plans de la télé-vision ayant été à cet égard impi-toyables, le corps arbitral du Ail En-gland Club a été sensiblement rajcumi. On ne voit done plus quelques vénérables personnages piquer un roupillon au bean milieu d'un match an coutean en cinq manches. Les décisions sont-elles meilleures pour autant? Le fait que les balles ne laissent pas d'impact sur l'herbe ne simplifie pas la tâche des juges qui peuvent à tout moment se laisser surprendre par un boulet de canon tiré sans sommation par les grandes brutes du service-volée qui font des ravages sur le gazon. Les contesta-tions sunt toujours possibles. Comme par tradition, les juges de Comme par tradition, les juges de chaise ne remettent pas ici en cause les décisions des juges de ligne, même si l'erreur est manifeste, beaucoup de joueurs ont l'impression d'être brimés par des irresponsables qui metteut en jeu leur carrière.

sales qui meneur en jen leur carrière.

L'Américain Plister fut le premier à t'en plaindre jendi. Ce Califormen a été débité du pressier set à
l'occasion d'une altercation avec le
juge de chaise qui lui avait précèdemment infligé, un avertissement
pour avoir jeté sa raquette au sol.
Pfister avait grammelle un jurqua
après avoir raté un retour à cause
d'un faux rebond. Un juge de ligne
s'était déplacé pour le signaler à l'arbitre qui lui infligea un premier
point de pénalité aiors qu'il servait à point de pénalité alors qu'il servait à 43 en faveur du Chilien Acama. L'Américain demanda l'intervention du superviseur. Pendant qu'il discutait avec ini. Pfister s'entendit pénaliser une nouvelle fois pour avoir tardé à reprendre le jeu. Toutes les négociations furent inutiles ; la manche revint au Chilien, Acuna enleva ensuite la partie au terine de quatre manches acharnées (3-6, 7-6, 7-6,

### Mauvais caractère.

Le géant américain Buchning est réputé pour la puissance de son engagement et pour son mauvais ca-ractère. A l'occasion d'un précédent tournoi, il avait pris en grippe l'arbi-tre qui a été affecté à son match contre l'Australien Cash. Il fit tant De notre envoyé spécial

et si bien qu'il obtint le remplace-ment du bonhomme aux décisions, il est vrai, un peu hésitantes. Toute-fois, cela n'empêcha pas l'ancien champion du monde junior de le sor-tir en trois sets sect (6-3, 6-0, 6-3). Pfister et Buehning, qui ont dé-ploré l'amateurisme – au mauvais sens du terme - des juges, se sont accordes pour constater que les arbi-

tres ne tenaient pas compte de leurs observations et les pénalisaient alors qu'ils faisaient beaucoup plus cas s observations de leur compatriote McEnroe. Les organisateurs de tournois n'ont pas besoin de joueurs comme nous. En revanche, ils ne peuvent pas se passer des premiers mondiaux, aussi ne les sanctionnent-ils pas comme nous », a constaté avec ameritame Pfister. Autrement dit McEnroe pourrait tout se permettre pendant que les autres devraient se tenir carreau. Le jugement est excessif. - je suis plus surveille que n'importe quel autre joueur », a déclaré le numero deux mondial après son match contre l Roumain Segarceannn:

### Une morale

Le boubon génial n'avait pas tort en l'occurence : jamais sans doute on ne lui avait compté autant de faures de pied. Sur herbe, le service a une importance déterminante, les points se concluant dans la majorité des cas à la volée sur le retour. Pour être le plus vine possible au filet, le joueur plus vite possible au filet, le joueur plonge littéralement de l'autre côté de la ligne de service en frappant la balle. L'appel de la faute de pied peut être justifié dans 50 % des cas. H. était assez rare jusqu'à présent. Toutefois, depuis le début du tournoi, il est systématique. McEnroe perdit, ainsi, hier, le premier point du premier jeu du deuxième set l'arbitre de chaise avait demandé le silence au moment précis où McEnroe l'arbitre de chaise avait demandé le silence au moment précis où McEnroe avait frappé la première balle de service qui alla dans le filet; pourtant le juge n'accorda pas deux nouvelles chances et sur sa secondo 
balle le juge de pied aumonça fante.

Dans ces conditions qui se son reproduites dix fois durant le match, il

etait normai que l'Américain sit appelé à son secours les superviseurs.

J'accepte de perdre en face d'un joueur qui est meilleur que moi.

provaquée par ties décisions erro.

62. J. Duric. (G.B., 63) h. R. Reggi (Ital., 49) 6-1, provaquée par ties décisions erro.

62. J. Duric. (G.B., 17) b.

1. Nochizulé (B.U., 106) 6-4, 6-0.

2. Samoonds (II., 61) b. A. Brown (G.B., 13) 6-3, 6-4. Y. Vermank (M.S., 32) h. K. Sunds (E.U., 99) 7-6, 6-3. Budarons (Tch., 29) b.

1. Sunctionné pour la meme raison au début du second set contre Scanlon, (B.U., 36) h. B. Hallquist (B.U., 59) 7-6, 4-6, 6-4. E. Pfaif (R.F.A., 28) b. Z. Garrison (E.U., 15) at plus comment poser ses grands

pieds derrière la ligne. Son service habituellement surpuissant en perdit toute efficienté et il laissa filer la manche sans gagner un seul jeu. Cesa fit bien l'affaire de Scanion qui put se tirer des griffes du King-Kung des courts en trois petites manches (7-6, 6-0, 7-6).

**ALAIN GIRAUDO** 

### Les résultats du 23 juin SIMPLE MESSIEURS

Trente-denxièmes de limile

TROISIÈME QUART DU TABLEAU

Van'T Hot (E.-U., 31) b. Leconne
(Fr., 22) 3-6, 6-4, 4-6, 6-3, 6-2; Lendi
(TCH., 3) b. Waltke (E.-U., 120), 6-4,
6-2, 6-3; Wimlander (Suède, 7) b. Viljoen (Af. du Sud, 445) 6-3, 6-2, 6-1;
Hlasel (suisse, 247) b. Miller (Austr.,
137) 6-4, 6-4, 6-7, 3-6, 6-1; Cask
(Austr., 49) b. Buebening (E.-U., 57),
6-3, 6-0, 6-2; Krick (E.-U., 14) b. Saviano (E.-U., 76) 6-4, 3-6, 5-7, 6-3, 6-2;
Acuna (Chili, 146) b. 15. Pfister (E.U., 19), 3-6, 7-6, 7-6, 4-6, 6-4; Tanner
(E.-U., 125) b. S. Alexander (Aust.,
28), 6-2, 7-6, 6-3.

### QUATRIÈME QUART DU TABLEAU

DUTABLEAU

Depaimer (E.-U., 46) b. S. Simonsson (Suède, 56), 64, 64, 63; Edmondson (Austr., 25) b. 8. Gerulaitis (E.-U., 10), 7-6, 7-5, 7-5; Scanlon (E.-U., 18) b. Hooper (E.-U., 56), 7-6, 6-0, 7-6; Tim Gullikon (E.-U., 148) b. Eiter (R.F.A., 131), 5-7, 6-1, 6-4, 6-4; Gilbert (E.-U., 75) b. Gitlin (E.-U., 84), 6-7, 6-3, 7-5, 7-5; S. Mayer (E.-U., 27) b. Ocloppo (It., 81), 7-6, 6-2, 3-6, 6-7, 6-3; Leach (E.-U., 154) b. McNamee (Austr., 39), 6-4, 3-6, 7-6, 6-7, 6-3; McEaroe (E.-U., 11) b. Segarceann (Roum.), 4-6, 6-2, 6-3, 6-3

### SIMPLE DAMES

Trente-descrièmes de finale PREMIER QUART DU TABLEAU PREMIER QUART DU TABLEAU

H. Mandillova (Tch., 9) b. R. Mentz

(Af.S) 6-2, 6-3. L. Allen (E.-U. 43) b.

C. Shire: (Fr., 123) 6-2, 6-3.

M. Navasillova (E.-U., 1) b. S. Acker

(E.-U., 86), 7-6, 6-3. B. Jordan

(E.-U., 189) b. C. Vanier (Fr., 61) 6-3,

5-2. M. Jansovec (Youg., 31) b.

E. Burgin (E.-U., 52) 6-3, 6-3.

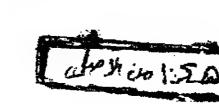
J. Mundel (Af. S, 75) b. B. Randall

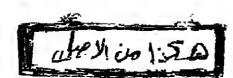
(Anat., 229) 6-1, 6-1. C. Kuhde

(RFA, 16) b. P. Hy (H.K., 12) 6-3,

6-3. S. Hanika (R.F.A., 8) b.

R. Fairbuck (Af.S., 19) 3-6, 6-2, 6-3.





## DÉFENSE

ition de la calonnie

hain grate or an will

April 19 (1967)

The state of the state of 

Strangers and

. -,

Maryon and the

processor of the second of the

He Park Land

ر بر بر مسلمت و

of the later ways

1 ------

٠٠ ټېستوند عوال

Self-Frigare Se

MERCEL THE " HAR

Ber was served that

F 155 Example Strain a

W-- 2

دورا المهجور فيتها وهج

947 - 1942 - 1967

Winds to the

Mary 10 Miles  $j - p^2 = -p + \cdots$ - .

. ett now a . . . . .

4-4 50s have . .

1 40

the state of

March Southon

19 19 19 19 1 T

Transfer of the second

### M. Hernu admet que l'emploi de la force d'action rapide en Europe serait subordonné à l'accord du commandement allié

Le ministre de la défense, M. Charles Hernu, interrogé sur les conditions d'un engagement en Eu-rope de la force d'action rapide dont la création vient d'être annoucée (le Monde du 22 juin), a expliqué en substance, mardi 21 juin devant les membres de la commission de la défense à l'Assemblée nationale,

que l'emploi de cette force aéromobile de 47 000 hommes à l'avant du dispositif altié serait su-bordonné à l'accord du commandement atlantique, auquel il reviendrait d'assumer la responsabilité de l'appui sérien et du soutien logistique (nos dernières éditions datées 24 juin).

Cette précision du ministre a été ment de la force d'action rapide en immédiatement relevée per plusieurs des députés da l'opposition présents, et, notamment, par M. Yves Lancien, député R.P.R. de Paris, qui a estimé qu'une telle orientation, entièrement nouvella, faisait inévitablement penser à la doctrine du général Bernard Rogers, commandant suprême de l'OTAN, en favaur d'une contreattaque par les forces alliées des unités adverses du second échelon, comme le groupement opérationnel de manœuvre soviétique.

M. Yves Lancien a, du reste, fait observer - pour a'en étonner - que cette éventualité d'une perticipation militaire française à la « bataille de l'extrême-avant » en Europe sit pu être publiquement mise en avant par le général Etienne Doussau, responsable de l'expérimentation an cours d'un embryon de force héliportée dans l'est de la France sous l'appellation de « force éclair » (le Monde

A la lecture du projet de communiqué de la commission de la défense. le député R.P.R., qui est aussi chargé de mission pour le défense dans son propre parti, a déclaré, jeudi 23 juin, avoir noté que cetta précision de M. Hemu sur la force d'action rapide en Europe, à savoir la nécessité d'un appui aérien et d'un soutien logistique allié, ne figure plus dans le compte rendu officiel des propos du ministre de la défanse. Lorsque M. Lancien a'en est ému, l'administrateur de la commission a répliqué que la projet de communiqué avait áté soumis, comme c'est l'usage, au cabinet de M. Hernu et que les deux précisions en question étaient, en réalité, c couvertes par le secret-

Dans le projet de communiqué, il

Aliemagne fédérale ne peut être, selon le ministre de la défense, envisagé sans l'accord des alliés. Dans l'entretien que M. Hemu a accordé à notre journal sur ce point (le Monde du 18 juin), le ministre de la défense affirma qua cette forca de 47 000 hommes, à base d'hélicoptères et d'infantene antichars, « peut être déployée en cas de basoin là où le gouvernement le déciderait. Cela suppose, bien sur, de préparer cette éventualité avec nos alliés ».

L'expérimentation actuella de le c force éclair », qui sera mise à l'épreuve en septembre prochain à l'occasion d'une manœuvre en présence du ministre de la défense, montre, en effet, que l'armée francaise ne doit pes sous-estimer les difficultés de couverture sérienne et de soutien logistique dans la mesure où l'engagement de la force d'action rapide devra requérir d'importants moyens en hélicoptères et avions de transport Puma ou Transall pour l'acheminement des approvisionne-

Dans de telles conditions, les états-majors français n'ont pas perdu espoir d'obtenir protection et aide lo-gistique des armées alliées là où, sur le front européen, il leur serait demandé d'intervenir. - J. I.

Dans une mise au point oubliée jeudi soir 23 juin, le ministra de la dé-fense a indiqué, à propos de l'engagement de la Force d'action rapide en Europe, qu'e un tel dispositif augmente et accroît l'autonomie de nos forces classiques et l'autonomie des décisions de la France. Son déploisment en Europe devrait naturellement faire l'objet d'échanges de vues et de concertation avec nos affiés. Il est seulement indiqué que l'engage- n'y a là rien de secret et ces proposi-

tions n'ont até critiquées par aucune formation politique depuis que cette force a été présentée. Faut-il voir dans certaines déclarations ou pré-tendues révélations intempestives la volonté de certains de prendre leure désirs pour des réalités ? » La mise au point de M. Hemu ne fait aucune allusion à la responsabilité des alliés dans l'appui aérien et le soutien logistique acquis pour l'amploi de cette

. Un Conseil permanent des retraités militaires est créé au ministère de la défense par arrêté de M. Charles Hernu, paru au Journal officiel du jeudi 23 juin. Ce conseil comprendra dix représentants titulaires, désignés pour quatre ans par le ministre de la défense, après consultation des associations de retraités ou veuves de militaires. Il est chargé d'étudier toute mesure d'amélioration de la situation des intéressés avant présentation au Conseil supérieur de la fonction mi-

• Le 2 régiment étranger d'in-fanterie, stationné jusqu'à présent à Corte et à Bonifacio (Corse), s'installera prochainement à Nîmes (Gard) dans les locaux de l'Ecole d'application de l'artillerie sol-air qui est transférée au camp de Canjners (Var). Cette unité de la légion étrangère fait partie de la 31° bri-gade destinée à donner naissance à la 6 division légère blindée de la Force d'action rapide.

Lisez **LE MONDE** diplomatique

### Le général Henri Navarre est mort

Le général Henri Navarre, ancien commandant en chef des forces françaises en Indochine, est décédé mardi 21 juin, dans sa quatre-vingt-cinquième

année, à l'hôpital du Val-de-Grâce à Paris. Ses obsèques seront célébrées, mardi 28 juin à 10 h 30, en la chapelle Saint-Louis-des-Invalides.

consacré à l'illustration et à la défense des deux rôles essentiels de sa carrière : chef de la section allemande du service de renseignements en 1939, responsable militaire d'une défaite qui mit fin à la guerre d'Indochine en 1954.

Le capitaine Navarre, né à Villefranche-du-Rouergue (Aveyron) le 31 juillet 1898, germaniste en Sorbonne, personnage discret, manipulait avec sang-froid et sans douceur excessive un réseau qui n'eut qu'un défaut : celui de n'avoir pu convaincre de l'étendue de la menace et de la date même de l'offensive allemande de 1940 les politiques et des chefs militaires.

Il en garda pour les premiers une haine solide. Notamment pour Paul Reynaud, qui faisait recevoir le chef du S.R. per son amic, Mee de Portes, dans son salon. Commandant, Na-varre dirige après l'armistice le S.R. en Afrique du Nord, sous Weygand, écarte clandestinement et manipule avec brin les commissions allemande et italienne d'armistice. Rentré en France, il est chargé du service de renseignements de l'Organisatinn de résistance de l'armée (ORA) issue de l'armée d'armistice de Viehy.

Son peu de goût pour les hommes pulitiques s'étend à Charles de Gaulle et à Jacques Soustelle, devenu chef de l'ensemble des services spéciaux français à la Libération. Le colonel Navarre, cavalier d'origine, revient, sarcastique, à un commandement dans la troupe.

Pour peu de temps. Ce parfait homme d'état-major est appelé par le commandant en chef français en Allemagne, dont il devient l'adjoint. Le maréchal Juin, commandant en chef des forces alliées Centre-Europe de l'OTAN, eo fait son chef d'Etat-major à Fontainchleau en juin 1952. Pour son malbeur.

Lorsqu'on cherche un « patron »

gent qui y commandait la division. Juin appuie. Navarre débarque en Indochine avec un état-major de professionnels, s'aperçoit que la situation est pire que celle que décri-vent les rapports, fais une tnurnée des papotes nu san manque de contact bumain décoit les vieux ba-roudeurs qui considéreront ce « général de bureau . avec réserve, ensuite avec hostilité. Puis il s'enferme

avec ses adjoints et prépare son plan. En fooction de quoi ? Les gouvernements et les comités de défense sont restés vagues sur la conduite future de la guerre. Ou même contradictoires. Le nouveau président du conseil Joseph Laniel a confié l'Indocbine à son vice-président : Paul Reynaud... Navarre se bâtit luimême une mission : - Chercher à créer les conditions militaires d'une solution politique convenable qu'il appartiendrait au gouvernement

d'adopter le moment venu. Donc, pas de bataille générale pour le mnment. On - assainira - le Sud, gangrené par le Vietminh, et nn mettra sur pied un corps de ba-taille pour 1954-1955. Le plan Navarre est, sur le papier, si convaincant ou'il sera - vendu - plusieurs fois aux Américains qui se sont décidés à financer la guerre d'indochine, pour le plus grand bien des ... finances françaises.

Reste la question du Nord-Laos ; faut-il le défendre ? On ne l'a pas dit clairement à Navarre à son départ. Les militaires sont contre ; trop cher et trop loin. Mais peut-on abandonner à son sort un petit royaume que nous nous sommes engagés à défen-dre? La plupart des ministres sont pour. Sans préciser comment. Navarre s'y résout. Oo installera dans la cuvette de Dien-Bien-Phu dont Salan et Cogny, commandant au Nord-Vietnam, ont dit grand bien, un camp retranché. Une cuvette

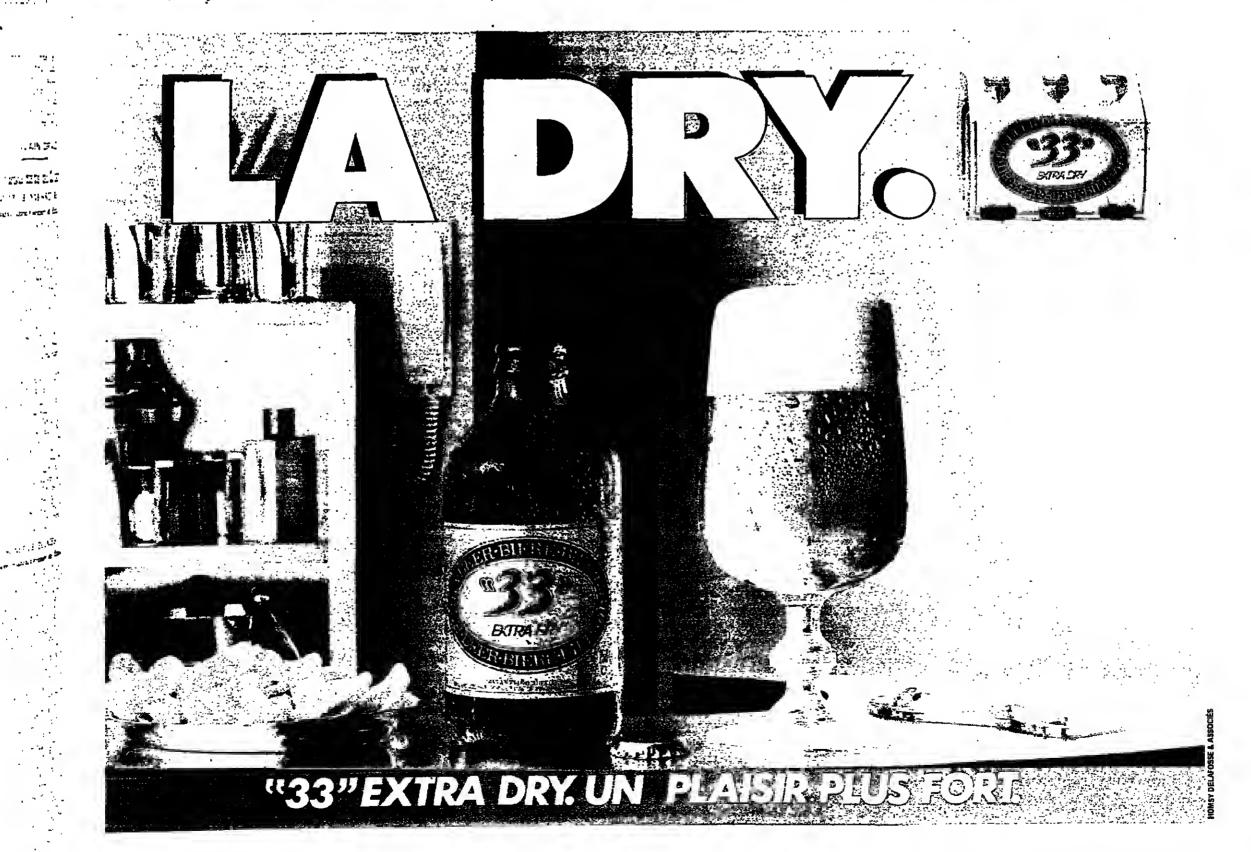
nistres et les généraux viennent visiter les retranchements.

Mais le gouvernement accepte en janvier-février 1954, à la conférence de Berlin, de participer, à Genève, à une conférence sur l'Indochine. Dien-Bien-Phu devient alors - c'est du moins la thèse de Navarre - un objectif stratégique et politique de première importance pour le Viet-minh. Avec l'aide de la Chine il concentrera sur la cuvette, où commande le colnnel de Castries, cavalier comme Navarre. le maximum de moyens. De la défaite d'une douzaine de milliers d'bommes - sur les 540 000 que compte le corps expéditinnnaire, - troupes d'élites, para-ebutistes et légionnaires, et soldats nord-africains peu motivés, dépendra le sort de la guerre.

La cuvette, encerclée, est bientôt sous le feu d'une artillerie lourde imprévue. La piste devient impraticable. L'appui aérien npère à bout de course. On parachure en vain des hommes sacrifiés. A Hanoï, le général Cigny, par ses antennes à Paris, tire son épingle du jeu en dénigrant Navarre, Les « colonels » de l'époque de Lattre opposent leur connaissance de la guerre et du terrain à l'orgueil intellectuel du - général d'étai-major - enfermé dans ses bureaux.

Lorsque Dien-Bien-Phu tombe, en pleine conférence de Genève, le bouc émissaire est tout trouvé : Henri Navarre. Remplacé par le général Ély, tandis que Pierre Mendès-France réussit à conclure des accords, il lui reste à défendre sa réputatinn contre les attaques de Joseph Laniel, du général Cogny, de Jules Roy dans un livre magistral. Il le fait saos menagements, avec sa froideur agressive, son peu de goût pour l'expression des sentiments, son nrgueil intact.

JEAN PLANCHAIS.



NYME OF THE COUNTY Carbitrage

والقيس يعالي

# REGIONS

### **Paris**

### UN CIRCUIT DE FORMULE 1 EN 1984? « Je ne me suis engagé qu'à étudier ce projet »

précise M. Jacques Chirac

le tracé de l'ancienne ligne de chemin de fer reliant la place de la Basulle au bois de Vincennes. Cette large allée sera bordée de pistes cyclables. C'est un projet important qu'il ne convient pas de remetire en muse - An cours d'une conférence de presse dannée jeudi 23 juin. M. Jacques Chirae a confirmé en ces termes l'engagement pris pendant la dernière campagne éle rale et dont la réalisation paraissait compromise par les constructions prévues sur l'ilat Montempoivre, dans le douzième arrondissement (le Monde du 15 juin).

Entre cei îlot et le bois de Vin-ceanes, le maire de Paris a proposé un autre itinéraire que l'ancienne voie qui reliait la gare de Bel-Air à celle de Saint-Mandé. A partir de cet endroit, la coulée verte pourrait abliquer vers le sud, emprunter la voie de raccordement de la gare de Reuilly au chemin de fer de petite ceinture, longer celui-ci sur 250 mè-tres, déboucher avenue Daumesnil, gagner la porte Dorée et pénétrer sur les frondaisons de Vincennes. Selon M. Chirae, cet aménagement ne pourrait être eatrepris que si la ligne marchandises aboutissant à Reuilly, et donc la gare elle-même, projet qui est actuellement en négo-ciation.

Le maire de la capitale a évoqué un autre projet qui a fait également quelque bruit : celui d'une course eutomobile de farmule 1 qui se dé

« Un axe de verdure sera créé sur roulerait en août 1984 sur les Champs-Elysées, place de la Concorde et sur le Cours-la-Reine. Cela impliquerait évidemment que l'on interrompe la circulatian, que l'on recouvre le pavé d'un revête-ment spécial, que l'on édifie un muret de béton sur les deux rives da parcours et que l'on élargisse le Cours-la-Reine.

Il faudrait aussi que le gouverne-ment accorde une autorisation qui dérogerait au décret pris en 1955, après la catastrophe des Vingt-quatre-Heures du Mans, et qui inter-dit les courses de formule I dans les villes. M. Pierre Mauroy et certains ministres seraiem d'accord. En revanche, le ministre de la culture et le secrétaire d'Etat à l'environnement disent non.

Enfin, l'ensemble de l'opération ne peut être financée que par les pla-cards publicitaires. Or, selon le plan qui vient d'être adopté par la commission des sites de Paris (le Monde du 24 juin), l'ensemble du circuit envisagé se trouve dans une zone où toute publicité est rigoureusement prohibée. Là encore, il faudrait déroger à la loi et aux arrêtés munici-paux. C'est pourquoi M. Chirae qui, d'emblée, avait approuvé l'idée d'une compétition automobile dans Paris, précise aujourd'hui que le seul engagement pris par la municipalité est d'. étudier ce projet en toute ob-jectivité ». Le choix du circuit, notamment, est loin d'être arrêté.

MARC-AMBROISE RENDU.

### TRANSPORTS

### DIX MILLIONS DE VOITURES SUR LES ROUTES DE L'ETÉ

## La culture au secours de l'automobile

M. Charles Fiterman, ministre des transports, a lancé le 23 juin le coup d'envoi, à quelques jours des grands départs, d'une campagne d'information et de sensibilisation pour que les Français fassent preuve de sérieux et de sens des responsabilités sur la route. La culture, non plus, ne devrait pas être absente de ces migrations estivales. En collaboration avec le mi et avec le secrétariat d'Etat au tourisme, le ministère des transports souhaite que les déplacements sur la route, les autoroutes et en train soient l'occasion d'un intérêt plus marqué des Français pour les ré-gions traversées, leur patrimoine et leur histoire. C'est l'objet de l'opération - Mieux vivre la route » illustrée par une belle affiche de Folon.

Pour faciliter les départs et éviter les bouehous (on évalue à dix millions le nombre des voitures qui vont prendre la route pendant les va-cances), un Guide de la France par quatre chemins est mis gratuite-ment, depuis quelques jours, à la disposition du public dans les direc-tions départementales de l'équipement et dans les stations-service. M. Fiterman a. d'autre part, signalé que la politique d'étalement des vacances devrait connaître des progrès significatifs: 48 % des entreprises interrogées fermerout tota-lement leurs portes, cette année, au lieu de 54 % en 1982. Le ministre a précisé que les forces de police et de gendarmerie ont reçu des consignes de fermeté à l'égard des conducteurs qui ne respectent pas le code, mais il n'envisage pas d'édicter de nouvelles mesures de limitation de

Au chapitre de l'animation sur les autoroutes, plusieurs aires de service vont être aménagées dans une opti-que eulturelle : hommage à Claude

### M. BERNARD RAFFRAY **EST NOMMÉ DIRECTEUR DE CABINET** DE M. GUY LENGAGNE

M. Bernard Raffray, qui était commissaire de la République de la Mayenne, est nommé directeur de cabinet de M. Guy Lengagne, secrétaire d'Etat auprès du ministre des

transports, chargé de la mer. [Né le 13 août 1937 à Asnières (Hauts-de-Seine), M. Bernard Raffray est ancien élève de l'ENA. Directeur du cabinet du préfet du Val-d'Oise en 1966, il devient sous-préfet chargé de mission au cahinet du premier ministre en 1971 et directeur du cabinet du préfet des Alpes-Maritimes en 1972. Nommé sous-préfet de Narbonne (Aude) en 1974, il a été chargé de missinn au cabines de M. René Haby, ministre de l'éducation, en 1975. Sous-préfet hors cadre (1977), puis directeur du cabinet du secrétaire général du gouvernement, il était préfet de la Mayenne depuis le 7 avril 1982.]

Monet en Normandie; l'énergie, le pétrole et les hommes près de Blois; la bande dessinée en Charente Maritime; la description d'un vil-lage catalan, près de Perpignan. Côté ferroviaire aussi, la culture se met sur les rails avec, par exemple, les représentations d'un orchestre de jazz du 14 au 14 juillet dans différentes gares de Bourgogne.

Enfin, le ministère des transports et les sociétés concessionnaires d'autoroutes vont continuer leurs efforts à l'égard des personnes handica-pées: en 1984, 89 % des stationsservice scront aménagées à leur in-tention. 74 % des restaurants et

### Trente-cinq blessés à Villebon (Essonne)

### un usager et un conduc-TEUR SONT A L'ORIGINE DE LA COLLISION DE DEUX RAMES DU RÉSEAU **EXPRESS**

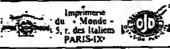
Deux rames du Réseau express régional se sont télescopées, jeudi 23 juin, en fin d'après-midi, en gare de Palaiseau-Villebon (Essonne). Trente-cinq personnes ont été bles-sées, dont quatre, atteintes de frac-tures, ont du être hospitalisées.

Selon M. Pierre Barrier, adjoint an directeur du réseau ferré de la R.A.T.P., un voyageur a actionné le signal d'alarme parce que le convoi. en provenance de Paris, ne s'était pas arrêté à la gare où il souhaitait descendre. Le conducteur de la rame est alors descendu pour réar-mer le signal d'alarme. C'est à ce moment qu'un omnibus, également en provenance de Paris, a percuté

l'arrière du convoi arrêté. Le conducteur du train tamponaeur, entendu par les policiers chargés de l'enquête, a reconnu sa responsabilité dans l'accident. Ea raison de la mise hors service d'un panneau de signalisation à la sortie de la gare de Palaiseau, il aurait du appliquer la procédure de « marche à vue ». Or il n'a pas respecté le rè-glement et a maintenu une vitesse trop élevée pour freiner à temps.

Edité paz la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet [1969-1982]



Reproduction interdite de tous articles sauf accard avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, n. 57 437. ISSN: 0395 - 2037

# INFORMATIONS « SERVICES »

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 24 juin : DES DÉCRETS

Portant création et fixant la composition et les attributions da conseil d'orientation auprès de la Société nationale de programme de télévision France-Régions 3 :

· Modifiant le taux de cotisations versées à la caisse de retraite et de prévoyance des clercs et employés de notaires: UN ARRÊTÉ

 Relatif aux gardes des internes et des étudiants désignés pour occu-per pravisairement un poste d'interne. DES LISTES • D'admissibilité aux concours

d'admission à l'école spéciale mili-

### AUTOMOBILE-

taire de Saint-Cyr.

### CITROEN **ET SON SERVICE DE NUIT**

Après Renault qui a mis en place depuis un mois un service d'assistance dépannage qui permet aux au-tomabilistes d'être secourus 24 heures sur 24 (1) - imitant en cela d'autres marques françaises ou étrangères - Citroën développe ses services après-vente. Côté dépannage la marque au double chevron annonce que le numéro de recherche d'un garage en cas d'ennui mécani-que (365 jours par an, 24 heures sur 24) sera, à partir du 1º juillet, le 16-05-05-24-24 et rappelle que les ateliers signalés par le panoncean « point chouette » peuvent effectuer les réparations la muit... au tarif du jour. Bien commode de pouvoir re-prendre sa voiture le lendemain vers 8 heures, si toutefois le « pépin »

(1) Il fant appeler le 252-82-82.

n'est pas trop grave.

\* Pour la région parisseme, les points chouette » Citroën sont : - Société commerciale Citroen, 68 et 70, avenue du général Leclere 93300 Pantin - Tél.: 844-28-58.

- Diffusion Est-Antomobiles, 13 à 17, rue Armand Carrel - 75019 Paris - Tel.: 200-11-55.

Société commerciale Citroën, 43, boulevard de la Libération = 93200 Saint-Denis = Tél.: 820-40-45.

### PARIS EN VISITES DIMANCHE 26 JUIN

Château de Maisons-Laffitte », 15 h 30, entrée côté vestibule (Caisse nationale des monuments historiques).

 La Mosquée », 15 heures, place du Puits-de-l'Ermite (Approche de l'art). « Moulins du vieux Montmartre », 15 houres, mêtre Abbesses (les Flâne-

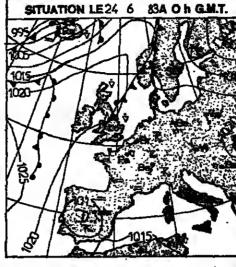
.L'O.C.D.E ., 15 heures, 2, ruc André-Pascal (Tourisme culturel).

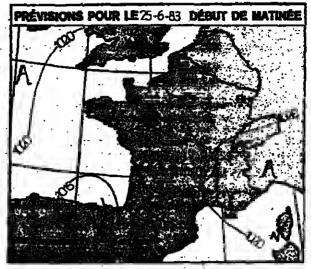
### CONFÉRENCES.

14 h 30, 60, boulevard Latour-Manbourg, H. Brumfeld: « la Tuni-sie », et 16 h 30, « la Finiande » (Audio-visuels), (Rencontre des Peuples).

Les mots croisés se trouvent page 17.

### JOURNAL OFFICIEL | MÉTÉOROLOGIE





m probable du temps en France le vendredi 24 juin à 0 heure et sedi 25 juin à minuit.

Entre les hautes pressions de l'Atlantique et de l'Europe orientale, la France rente sous l'influence d'une zone faible-ment dépressionnaire à faible gradient, ment depressionnaire a intote gradient, c'est-à-dire que la pression atmosphéri-que est quasi conforme sur l'ensemble de notre paya. Cette situation, liée à de l'air chand, humide et instable, est favorable an décienchement d'orages.

Samedi matin, sur la plupart des régions le temps sera très bramenz et les bancs de brouillard seront fréquents et même denses près des côtes de la Manche. On notera des périodes d'acculmis pendant lesquelles le temps sera bien ensoleillé, ces orages s'intensifieront l'après-midi et gagnerent une large moité onest de la France. Sur le quart norders du neves e'est un bean temps chaud né ouest de la France. Sur le quart nord-est du pays, e'on un beau temps chaud et lourd qui s'établira avec quelques orages isolés l'après-midi et le soir. Les régions s'étendant de la Méditerranée aux Alpes bénéficieront d'un beau temps d'été chaud et bien emolaillé.

Prévisons pour dimanche 26 jain La situation générale n'évoluera que très peu, le marais barométrique qui persistera sur la France maintiendra une situation oragense assez généralisée en voie de leute amélioration par le nord.

### BREF

### **EXPOSITIONS**

LE VITRAIL EN LORRAINE. - Les chercheurs de l'Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France (région Lorralne) et leurs correspondants béné voles organisent une exposition consecrée au vitrail en Lorreine du douzième su vinctième siècles kesl'au 3 octobre au c dea Prémontréa de Pont-

\* Direction régionnle des affaires culturelles de Lorraine, tél. : (8) 332-90-63.

### STAGES

LES MICRO-ORDINATEURS. L'association Logami (Les Amis du logicial) organisa des stages d'une semaine, destinés aux enfants de douze à quatorze ans, du 3 juillet au 6 août, ayant pour objectif de donner la maîtrise du microordinateur et les éléments de base de la programmation et du lan-gege Basic au Centre horticole de Saint-Gabriel-Brecy, dans le Calvados. Le prix de chaque stage est de 2 500 F de Paris à Paris, tout

compris.

\* M. Christian de Menthon et Associés, 9, ruz Las-Cases, 75007 Paris, tél.: 551-74-07.

# Les venes resteront faibles sur-16 ; New-York, 33 et 22 : Palma-

l'ensemble da pays, maintement une situation favorable à de nombreux banes de brouillard, matinaux sur la plapart des régions. Le temps sera chand et assez souvent ensoleillé ensuite, mais des orages éclateront, généralement en cours d'après-midi et en fin de journée. La zone la moins concernée par les orages sera encora le quart and-est (Régions méditerranéennes et Alpes).

Par ailleurs, en cours de journée, une leute amélioration se développera sur les Flandres, la Picardie et les Ardennesavoc retour d'un temps ensoleillé et mous oragene. Les températures rente-ront à peu près du même ordre.

La pression atmosphérique réduite au mivean de la mer était à Paris, le 24 juin à 8 heures, de 1 016,1 millibars, soit 762,1 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiff:e indique le maximum curegistré au cours de la journée du 22 juin ; le second le minimum dans la muit du 23 au 24 juin):

24 juin):
Ajaccio, 24 et 14 degrés; Biarritz, 21 et 16; Bordeaux, 23 et 14; Bonges, 26 et 16; Brest, 22 et 9; Caon, 22 et 14; Cherbourg, 19 et 13; Clermout-Fervand, 25 et 13; Dijon, 27 et 16; Grenoble, 27 et 14; Lille, 27 et 14; Lyon, 27 et 16; Marseille-Marignane, 25 et 16; Nancy, 27 et 16; Nantes, 24 et 15; Nice-Côte d'Azur, 22 et 17; Paris-Le Bourget, 25 et 14; Pan, 24 et 16; Perpignan, 27 et 15; Rennes, 23 et 15; Strasbourg, 28 et 14; Tours, 23 et 13; Toulouse, 25 et 16; Pointe à Pitre, 33 et 27.

Températures relevées à l'étrange Températures relevées à l'étranger : Alger, 25 et 18 degrés ; Amsterdam, 27 4 et 16 ; Athènes, 29 et 20 ; Berlin, 26 et 14 ; Boun, 31 et 15 ; Brunelles, 29 et 16 ; lles Canarios, 24 et 19 ; Copenhagne, 20 et 11 ; Dakar, 29 et 26 ; Djerba, 31 et 21 ; Genève, 26 et 14 ; Jérusalem, 29 et 17 ; Lisbonne, 23 et 15 ; Londres, 23 et 13; Luxembourg, 27 et 16; Madrid, 28 et 15; Moscou, 9 et 2; Nairobi, 25 et

de Majorque, 26 et 14 ; Rome, 25 et 15 ; Stockholm, 24 et 14 ; Toneur, 34 et 24 ; Tanis, 30 et 21 : (Document établi

wec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Statute andere Age

eintere bien inter in Britiste

mierter - Krisk- Life 🛊

made to prove the man and a Martin tree of the province of the

minutes and in the transport \$13

to the course of the course

Brande Birte. Der Sein

Transfer leave week

in trans de le grande aff

Beitensen co. \_ eaget al

Total in . aur or The

State have the men

A STREET ..... A GIOGOS

Pier le surfere de Range

the terrete ha. 'es mues

fatten i er er er åre, sin

tien et pierret aftermite

dente partie de apropriere. Les

Paratemannes de la 6000

to do not been upon more page

de lare marte series

gie qui presente l'emigile 

appendict On som

gon de lament prime

the later: du management

# Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 99 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1 674 F 1 547 F 2 920 F ÉTRANGER :

L - MELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie aérieuse
Tarif sur demande.
Les abounés qui paient par chèque postal (trois voiets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Chaigements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nor abminés sont invités à formuler leux demande une semaine au moins avant lour départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à rédiger fous les nous p capitales d'haprimerie.

TIRAGE N'25 **DU 22 JUIN 1983** 

5 39

: NUMERO COMPLEMENTAIRE

NOMBRE DE GRILLES

6 - BONS - NUMEROS

8 033 60 F

SONS NUMEROS 2 457 625

11,30 F

142.70 F

614 771,80 F

PROCHAIN TIRAGE LE 29 JUIN 1983

VALIDATION JUSQU'AU 28 JUIN 1983 APRES-MIDI

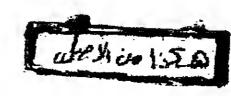


GENERAL MOTORS CHEVROLET - PONTIAC - OLDSMORLE - BUCK - CADILLAC - GMC

Buick 8. 11. 13 CV essence, 12 CV diesel. modèle présenté Skylark LTD

JEAN-CHARLES **AUTOMOBILE S.A.** 

28, rue Claude-Terrasse - PARIS 167 - Tél. : **524.43.33** 



Le Monde

# LOISIRS ET TOURISME

# DEUX YOUGOSLAVIE

# Monastères en Serbie

HISTOIRE, qui n'est jamais femme Milica et de leurs fils Stevan aware de seng, a de quoi sa-tisfaire sa passion en Serbie. Beigrade, par exemple, a été dé-truite et rasée pluseurs dizaines de truite et rasée plusieurs dizaines de fois au cours des sacles (trente-six fois, dit-on). Tous les conquérants, même le grand Soinan, ont planté leur tente sur les bods du Dambe. Un passé, mais pas le traces. Une nostalgie accentuée pir les murs gris des maisons du centreville et par les arbres dont les branches affleurent les promeneurs sur les trottoirs des longues avenues.

CES »

ACHE PLUR LE

MATERIAL NEWSCOOL

والم وجودي والتركارين

Agenta y and a second

2.4

Serveron LA

A ROLL OF

personal of 30 to

10

17- 40

Sec. 1995.

A STATE OF STREET

公司 医毛霉菌

A STATE OF THE STA

France AND THE

Des brumes de la préhistoire jusqu'aux temps modenes, la Serbie fut d'abord un passege. Tons les guerriers se sont traîns sur les chemins de ce pays au plaines immenses et aux montages boisées, où dévalent de nombreu torrents. Ils sont tous venus : le Celtes et les Daces, les Goths et le Romains, les Hongrois et les Vénitins, les Francs et les Turcs. Des chos terribles, no-tamment entre la clétienté et l'islam. Il aura manquem Hugo pour raconter l'histoire tu sique de cette partie des Balkans. Jais si le voya-geur se donne la peir de chasser la poussière des siècle il découvrira alors bien autre chie qu'une suite ininterrompue d'irasions et de fracas, de grands cips d'andace et de résistances achinées. Apparaî-tra, en effet, la vrai Serbie.

Un trait d'union utre Byzance et Florence. Une sup de passion artisriorence. Une suppoe passion armitique et religieuse trop longtemps cachée par la Refissance pourtant postérieure aux esques qui s'étalent sur les murs les édifices religieux de ce paysici, sur les bords de la Morava e de l'Ibar, Rome et Byzance se ont reucontrés, conference Abb ou pages 2 Sont confrontés. Abb ou popes ? Sou-dain tout basco. Et l'acone l'emporte sur le chancau, qui laissera, curicusement, d beaux souvenirs. Les traces de dite grande affaire, on les trouve du les monastères qui ont été édifiés : cœur de l'État mé-diéval serbe. Eroute. De Belgrade, direction Nis.

Le voyageu quitte l'amoroute à Cuprija, s'enfece dans la campagne et gagne le musitère de Ravanica, abrité derriès de hautes murailles. Fondé en 13 , cet édifice, tout de briques et dépierres atternées, est dominé par leu coupoles. Les fresques contembraines de la construction du monstère sont bien endoumnagées. Le plus remarquable est celle qui éprésente l'entrée du Christ à Jusalem avec une multitude de promages. On voit aussi les portras du fameux prince Lales portrai du fameux prince La-

n'est pas le monastère le plus intéressant. Mais c'est peut-être le plus attachant. Contrairement aux autres édifices de ce style, il n'y a pas ici, en effet, grandeur et magnificence. Mais simplicité et sérénité.

### Saints querriers

La grandeur, on la retrouve à quelques kilomètres de là, à Mana-sija. L'église, dissumulée dans la montagne, se caebe derrière d'épaisses murailles flanquées de onze tours de garde. Car le Turc, à l'époque, battait la campagne. Un vrai château cathare. Ici les moines travaillèrent à la réforme de la langue serbe. Mais déjà, des artistes

venus d'Athos s'emparent des murs et Vuk. Ombres illustres. Ravanica du monastère. Ils les badigeonnent de vert d'ocre, de rouge, de mauve et de bleu. Le visiteur découvre les visages hièratiques du Christ, de Marie, du roi Hérode et surtout des saints guerriers vetus de tuniques courtes tissées d'or. Et pendant ce temps, dans la biblinthèque s'installe un atelier de copistes pour rédiger les manuscrits nules an culte. On peut toujours voir les vestiges de cette bibliothèque située près de l'église construite en marbre.

> Et le voyageur poursuit son chemin sur des routes de campagne qui ne sont pas toujours faciles. Se dresse, au bord d'un torrent, le monastère de Ljubostinja. Pillé, incendié et abandonné, l'édifice, restauré, ne présente plus que quelques fragments de sa décoration murale intérieure. Plus intéressantes sont les

qui ornent la façade. On dit que le vin de Ljubostinja est excellent Dans la plaine qui s'étend an-delà de la ville de Kraijevo, à l'entrée des gorges de l'Ibar, se trouve le monastère de Zica, construit au début du treizième siècle. C'est dans cente église que furent couronnés la plupart des rois serbes. Ce mnnastère appartient à ce que les spécialistes appellent l'école de Raska, dont la caractéristique est l'adaptation de l'art roman an culte netbodoxe. Comme les édifices du mont Athos. Zica a été peint en rouge et il a retrouvé cette couleur lors de sa restauration on 1954.

Ravanica, Manasija, Ljubostinja et Zica attisent la curiosité. Avec Studenica et Sopocani, l'art des fresques atteint sa plénitude. Ce n'est

familiers de visions apocalyptiques - car la haute société serbe du Moyen Age n'aimait pas les monstres ». Mais dans ces deux monastères, les œuvres des peintres ont une telle vitalité que le visiteur a l'impression de déranger ces nobles figures figées dans la pierre. A Strdenica, nichée sur le versant boisé d'une mantagne, il faut voir la grande crucifixion coloriée en janne et en bleu et criblée de symboles théologiques. Dans les chapelles latérales une série de saints portant turban - des Arabes - contemplent une fresone très endommagée qui ne présente plus que le visage paisible d'un patriarche, Là, c'est Giotto.

Voici encore saint Stéphane, saint Jean Prodom, saint Sava et la Vierge. Ils fixent les eurieux. Les Turcs les ont épargnés. Dans tous les

pas l'œuvre d'artistes exaltés, ni de monastères, les Ottomans, alors maîtres du pays, ont en effet tenté de détruire ces peintures murales. lonté, ils n'ont pu mener à bien leur sinistre besogne. Ils laissent cependent des blessures profondes. Comme ces visages aux yeux ef-

### Sopocani

Avant de se rendre à Sopocani, halte à Novi-Pazar. Avec ses minarets, ses femmes portant pantalons bouffants serrés aux chevilles et ses petites rues encombrées, c'est l'Orient. A 16 kilomètres de là, isolé dans la montagne, voici le monastère de Sopocani.

Les fresques présentées ici représentent l'apogée de la peinture byzantine. Immenses dessins, imposantes bandes dessinées, qui se détachent sur un fond jaune et doré imitant la mosaïque. La sûreté du trait, l'harmonie des couleurs où dominent le jaune, le vert et le vinlet, indiquent un sens remarquable de la composition. L'artiste maîtrise complètement son sujet. C'est déjà la Renaissance. La plus précieuse - la plus touchante - des fresques de Sopocani est la dormition de la Vierge qui s'étale sur tout le mur occidental de l'église. De nombreuses scènes de la vie du Christ et plusieurs figures de saints illustrent les piliers et les chanelles latérales.

Sur le mur de l'une d'entre elles apparaît un visage jeune, le regard serein. Il interroge. Il a le temps pour lui. Son attitude, originalité de l'art serbe, n'est pas seulement celle d'un saint, c'est aussi celle d'un bomme. Il sait qu'une époque se termine. Les artistes quittent le pays envahi par les Turcs pour l'Italie. Si, avec Malraux, on estime que . la fin de chaque epoque nous révèle la part de l'homme qu'elle cultiva ». alors, à voir ce visage, il y cut en Serbie, entre le douzième et le quinzième siècle, un grand moment de culture et de foi.

### JEAN PERRIN.

\* Office dn tourisme yougoslave, 3t, boulevard des Italiens, 75002 Paris. T&L: 268-07-07.

+ Touring-Vacances, 26, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél. : 261-80-56, propose un vol aller et retour et une location de voiture pour une semaine, kilométrage illimité, de t 715 F par personne à 2850 F, selon le véhicule. Il existe, chaque samedi, un voi spécial pour la Yougoslavie.

# La Dalmatie côté houle

ES pays maritimes n'acceptent de découvrir seur intimité qu'à ceux qui les visitent à la voile, car il faut retrouver les modes de locomotion d'antan pour saisir les rouages de la vie quotidienne, ou comprendre l'emplacement d'un village, voire son architecture. Sens compter que, dans un pays où la mer constitue à la foir une mère nourricière et un moyen de transport, on est tout naturellement enclin à oublier le touriste pour ne plus voir dans le visiteur à la voile que l'homme de mer. C'est bien le cas sur le littoral déchiqueté et l'archipel qui composent la Dahnatic, et louer un voilier de croisière est sans doute la meilleure façon de pénétrer le monde maritime yougoslave, as-sez difficile à cerner de prime abord.

Sans doute, l'été, aurez-vous à regretter que les vedettes rapides ita-liennes et allemandes créent un remous permanent dans l'archipel désert des lles Kornati. Peut-être même anrez-vous du mal à tronver un mouillage désert, dès que le soleil commence à décliner, mais tous ces plaisanciers motoristes à l'instinct grégaire adoptent un comportement tellement touristique que, lorsque vous rendrez visite aux pêcheurs, ceux-ci ferent immédiatement le distingo entre les autres et vous. C'est ainsi que sur l'île de Zirje, nous avons appris à tresser un casier de pêche en osier, et que, à Murter, nous avons compris les secrets du cintrage du bordé de ces barques dont le cul pointu est d'une largeur

Une quinzaine de jours suffisent pour se faire une bonne idée du

lages. A la belle saison, les vents do-minants se situent plutôt au nord, ansai, partant par exemple de Biograd, avez-vous intérêt, dès les promiers jours de votre croisière, à faire route vers le nord, en remontant les Kornati par exemple. De quoi saisir le rythme de la météo pendant votre crossière, avant de redescendre vers Primosten, Trogir, Split...

### Une eau toujours gazeuse

Onelle distance pouvez-vous couvrir par jour ? Cela dépend de votre finesse de navigateur et, éventuellement, de votre aptitude à supporter le bruit du moteur par calme plat. En fait le régime de vent le plus fréquent à la belle saison est celui d'une brise solaire, qui monte dans soirée après avoir passé du secteur sud an secteur nord. Mais tout cela n'est qu'une tendance générale. Navignez quand il y a da vent, mouillez dans les calmes, visitez les villages endormis. N'hésitez surtout pas à adopter le mode de vie local : sur les îles, l'épicerie - boulangerie - quincaillerie ouvre généralement à 6 heures du matin pour fermer à 10 heures et ouvrir de nouveau entre les 18 et 20 heures! Les marchés se tiennent très tôt le matin et, si vous passez une nuit à quai, vous serez de toute façon réveillés à l'aube par l'animation du port.

Les îles risquent de vous paraître au premier regard peu sanvages : plexe touristique colossal et inhu-cela tient à une construction anar-main. Dommage! Mais quand vous l'importance de la circulation de ba- accès à Sibenik, vous apercevrez de

teaux de plaisance. Mais quand vient le moment de faire le plein d'eau ou de fuel, on découvre qu'il faut retourner vers an grand port. Dans la boutique du village, on trouve quelques fruits et de mauvalses conserves, le pain est rare passé 7 heures du matin, et, si vons comptez sur l'ean minérale pour-compléter vos réserves d'ean douce, sachez que l'eau en bouteille est toujours gazense. Infecte pour faire le thé, et colorant le riz en vert. Sachez aussi que le café soluble en poudre. le dopage du navigateur, est ici introuvable. La chasse aux vivres est aussi une façon de revenir à la grande époque de la navigation à

L'île de Hvar, par exemple, a garde un souvenir très vivant de l'époque où elle constituait un point d'escale obligé pour les voiliers qui venzient s'y ravitailler. Ainsi le cloitre du monastère franciscain s'ordonne autour d'une importante réserve d'eau destinée autrefois au ravitaillement des navires. Le monastère servait aussi d'hôpital maritime, et les marins de passage y ont laissé des pièces de monnaie du monde entier, qui longtemps ont eu cours à Hvar.

Dans ce pays défiguré par un tou-risme industriel, où l'authenticité devient marchandise rarissime, l'arrivée par mer réserve donc encore de grandes émotions? Il est vrai que, avant de vous mettre à quai au pied des remparts de Trogir, il vous faudra tirer des bords le long d'un comchique de maisons individuelles et à ferez route vers le fjord qui donne

des milles et des milles, alors que les lles se confondent dans la brume. par Dieu sait quel miracle, les remparts jaunes de la citadelle s'imposent dans leur géométrie sévère et nette. A cette vue, vous ressentirez la même émotion que les marins de l'époque du grand commerce avec Venise. C'était l'époque où les docu-ments nautiques existaient à peine, et où les pilotes se transmettaient les points de repère pour trouver tel et tel port. Nul donte que la forteresse de Sibenik devait constituer l'un des amers les plus connus de l'Adriati-

A côté, apparaissent des marinas

loin la forteresse Saint-Nicolas, A

ultramodernes. Si elles permettent l'hivernage d'un yacht ou de trouver les services d'un mécanicien, elles ne présentent aucun intérêt pour une simple escale. Souvent d'ailleurs. elles se trouvent éloignées des cenmarina de Primosten, créée en plein désert, an pied d'une route à grande circulation, est à 2 bons kilomètres du village, en revanche charmant. On peut regretter qu'il n'ait pas été possible de concilier le charme d'un village et l'efficacité d'une installation portuaire, mais on ne peut nier que la mise en place d'une telle in-frastructure a facilité l'implantation de sociétés de location de bateaux étrangères. Or la location est bien le meilleur moyen de pratiquer la croisière en Yougoslavie, puisque le pro-priétaire qui désirerait venir de France sur son bateau devrait d'abord contourner la botte italienne avant de pouvoir commencer son ex-

DOMINHQUE LE BRUN.







### BALADE A LA CARTE

# En route pour les falaises

sortir. Et pourtent, on y resterait bien à Rouen, le ville de France possédent une des olus fortes concentrations de monuments, capitale du gothique flamboyant, avec, en particulier se cathédrele et ses sept cents maisons en bois déja restaurées, ceinturées par le plus long réseau français de rues piétonnes, et l'un des plus courts en matière de voies... cyclebles! A l'exception d'une belle piste, au sud, le long d'une route longeant le chemin de fer en direction de Peris, il faut souffrir parfois pour evoir accès aux collines recouvertes de forêts : Roumare à l'ouest, Verte eu nord, de La Londe-Rouvray eu

Heureux Rouennais qui dispo-sent de plusieurs dizaines de kilomatres de routes forestières bali-sées par l'Office nationel des forêts en faveur des cyclistes, si près d'une egglomération de quatre cent mille êmes. La moitié de ces routes se trouvent même interdites eux quetre-roues, et on projette d'en baliser encore d'eutres, alternant, comme souvent dans la région, forêts, clairières, forêts, à l'est de le vallée de le Seine. Poursuivant en direction du nord-ouest, le parc naturel régio-nal de Brotonne est vite etteint, et la halte s'impose devent l'ebbave de Saint-Wandrille, evant de e'élancer sur les 11,5 kilomètres du circuit de Seint-Gilles-de- Cretot. Le spectaculaire pont de la Brotonne reppelle eu passage que le parc du même nom concerne les deux rives de le Seine, démon-trant par le même occasion que es-ci ne sont heureusement pas sane cesse vouées à l'industrie. Toujours à l'est, Seinte-Gertrude, l'un des plus jolis villagas du département de Seine-Maritime, Caudebec-en-Caux, detentrice du label « station verte d'étages souhaitebles.

Et pourtant, broutilles que voilà pour les passionné(e)s de vèlo qui leur vie le Côte d'Albâtre, les quarante échancrures de la plus maestueuse côte à faleises du littoral français, avec ses plages, les plus proches de la capitale : Étratat. Yport, Fécamp, Saint-Veléryen-Caux, Dieppe, Le Tréport. De dépassant parfois les 100 mè-tres, en perticulier à Étretat où le nature a sculpte trois arches et une eiguille en moine de 1 000 mètres de rivage.

Sans compter que, pour les

edeptes de la « petite reine », les enimateurs du tourisme local ont mis les petits plateaux dans les grande : près de cent cinquante velos en location répartis sur onza communes et quatorze loueurs, 190 kilomètres de routes paisiblee flenquées eux points nevral-giques de panneaux triangulaires mentionnant : « Présence de cy-clietes, 2,5 kilomètres » ou a 1,5 kilomètre ». Au début, il ne e agissait pae d'une opération concertée. La S.N.C.F. disposait de velos en location à Dieppe et au Treport. Des loueurs privés en-trerent bientôt dens la dense : à Hes-Eaux, l'office du tourisme, à Ceudebec-en-Caux et Fécamp, un vélociste, à Étretat, une station-service. Un beau jour, la direction dépertementale de l'équipement balisa sapt itiné-raires baptisés par des lettres de l'elphebet : de «A» à «G», d'une longueur varient entre 12,5 kilomètres et 37 kilomètres eller et retour. Après quoi, le comité départemental de tourisme n'eut plue qu'à entériner l'opéra-tion en éditant un remarquable dépliant de couleur bleue, comme l'avoue son directeur, M. Rabany.

It n'empêche que les circuits n'euraient pas vu le jour sans l'action opinistre de M. Max Poincelet, un sexagénaire « vacciné avec un rayon de bicycletta », salon l'expression consacrée, animateur régional de la Fédération française de cyclotourisme et de le FUBicy. « Noue devons beeucoup à M. Rufanacht, elors sacrétaire d'Etat et vice-président du conseil général, lequel obtint de haute lutte une subvention de 180 000 F pour ouvrir le premier itinéraire entre Le Havre et Etretat ; les eutres suivirent, tous reconnus par des chevronnés des clubs locaux », explique M. Max Poincelet, Lequel rappelle que le secteur eut la chance historique posséder un sous-préfet. Monginet, tellement sportif qu'il devint bientôt... directeur des sports au ministère (

La promenade temiliale feit re-

cette sur les itinéraires belisés.

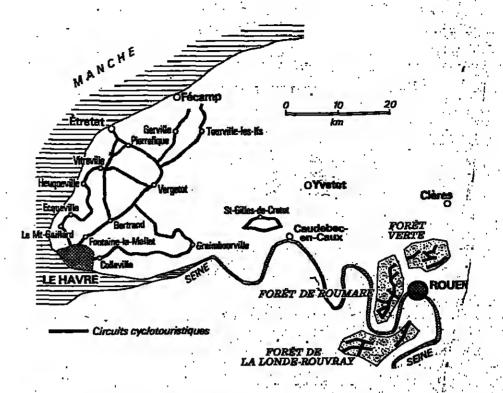
s'avèrent d'ailleurs les échanges entre cyclotouristes et cyclosportifs des deux pays. Tous et toutes apprécient les côtes courtes mais raides, suivies de «-valleuses » ou de- « cavées » (chemins creux), les trajets plets eu milieu des veches et des commiers en fleurs et le pays de Caux, avec ses bâ-tisses bordées d'un quadrilatère de hâtres les protégeant du vent. Quel dommage que le kilome trage des voies cyclables en eg-glomération atagne dangereusement. Sene l'intervention de M. Max Poincelet, les technic euraient probablement oublé les cyclistes sur le futur pont géant Honfleur. Et Rouen comme Le Havre se distinguent par l'eb-

gion du Havre. Le succès serait te

franchit un jour la Manche pour

filmer les circuits ». Nombreux

MICHEL DELORE.



### Roue libre...

### HEBERGEMENT

ACCES

des dours-roues légers, Les cir-

cuits de la Côte d'Albêtre méri-

Comité départemental du tourisme, 2 bis, rue du Petit-Salut,
 B.P. 666, 76008 Rouen Cedex, tél. (35) 88-61-32.

 Office de tourisme in Havre, place de l'Hôtel-de-Ville,
 B.P. 649, 76059 Le Havre Cedex, tél. (35) 21-22-88. Campagne à la ferme, chambre d'agriculture de Seine-time, chemin de la Bretèque, B.P. 37, 76230 Boisguillaume, tél.

Maritime, che (35) 60-48-60. Anberges de jeunesse à Rouen, Dieppe, Etretat, Fécamp, Saint-Valéry-en-Caux, Le Tréport, Yport, Yvetot.

- Gares S.N.C.F. de Rouen, Le Havre, Fécamp, Dieppe, Saint-Valery-ca-Canx.

- Antoroute A-13. - Ports du Havre et de Dieppe (linisous avec la Grande-

### LOCATION DE VÉLOS

- Candebec-en-Canx, Cycles Johert, rue de la Vicounté. - Dieppe, gare S.N.C.F., tél. (35) 84-20-71.

- Eu, Cycles Réguler, 133, chaussée de Picardie, tél. (35) 86-

- Fécamp, gare S.N.C.F. et Fulliot Sports, Arcades du Thélitre, tél. (35) 28-45-09 et l'hôtel de l'Univers, 5, place Saint-Etienne, tél.

- Forges-les-Eaux, terrain de campage et offst de tourin tél. (35) 90-52-10, et ancienne gare thermale, tél. 90-6098. - Neufchitel-en-Bray, syndicat d'initiative et au

- Le Tréport, gare S.N.C.F., tél. (35) 86-23-44. - Yport, M. Legros, 23, rue Alfred-Numes.

MATERIEL.

LG.N. au 1/100 000 verte nº 7. Itinéraires cyclistes remis par le co risme de Seine-Maritime (Rouen).

Vélo à dix vitesses préférable (côtes courses mais iffecte)

Pare naturel régional de Brotonne, 2, rond-point Le Trait, tél. (35) 91-83-16. - Fin mai, à Rosen, fêtes Jeanne-d'Arc. - En join, à Fécamp, fêtes de la Trinité, pelorium du Précioux

- En novembre, à Dieppe, Foire aux harengs. - Le port du Havre, visites guidées et con < port des yachts >.

UN CONSEIL " Pour les séjours de la flu de semaine, retenez à P

83

## RESIDENCES Campagne · Mer · Montagne

COTE BASQUE District Bayonne-Anglet-Biarritz

RÉSIDENCE OCÉAN ET FORÊT

avenue de la Forêt, 64600 ANGLET

En bordure du golf de Chiberta, dans une pinède de 2 ha 6 au

voisinage du club hippique, 500 mètres de la plege : appartements

spacieux, grand standing, isolation phonique et thermique,

double vitrage, etc.

Livraison immédiate.

Bureau de vente sur place (59) 63-64-34 et 91, rue de Courcelles, 75017 PARIS (1) 763-46-19

PRETS CONVENTIONNÉS + A.P.L.

Vends Villa standing 210 m<sup>2</sup>

Grande terrasse sur mer - Plage 200 mètres situés Moula Guadeloupa - 3 chambres

1 salle de bains - 2 w-c - 2 dressing-room. - Chambre principale climatisse

Teléphone - Cuisine bien aménagée - Garage au sous-sol - Buandene - Cava

Débarres - Jerdin tout autour bien entrateru

: 1 250 000,00 Meuble appropriés : 100 000,00 S'adresser : M. Henry, appart nº 2 Résid. les Manquiers 0 Abymes Ougazón. Téléphone : (18) 590-84-53-42

ARCACHON squelques locarines
AGENCE GRIMAUD
128, bd de la Côte-d'Argent
33313 ARCACHON - Tél. (56) 83-43-91

**GORGES DU TARN** AU CŒUR DU PARC DES CÉVENNES LES RÉSIDENCES D'ISPAGNAC T2, T3, cuisine equipée, cellier, parking T2 (33,20 m²): 210 500 F

Location garantie · Crédit possible 90 %
CABINET S. PASTOR Point 2000, av. Villeneuve-d'Angoulème 34000 Montpellier - Tel. (66) 34-07-96 ARCS-SUR-ARGENT (Var) Très belle villa. Gde Salle de bain 3 gdes pièces Gde cuisine

100 m² + garnge, cave.
Buanderie 50 m². Jardin 1000 m²
Situation exceptionnelle 1 850 000 F
Tèl. (93)20-45-99

**MAISON DE MAITRE BONNY-SUR-LOIRE** (Loiret)

ONNY-SUH-LONE (Loiret)
Sur un étage + grénier.
Surface = +600 m'. Très bon état.
Toiture et crépi refaits, 2 ans.
22 ha de terrain dont 11 ha de
bols cloe d'un seul tenant.
PRIX SOUHAITÉ: 1 900 000 F.
Tél.: (93) 20-45-99.

97110 Abymes Ougazon.

FERMETTE, 10 km de Chinon. Prairies et bat. 7 hect. 400.000 F. PRUES, expert. Téléphone : (49) 88-29-43, 43, rue de la Marme, Poitiers (86).

GORDES et LUBERON

Locations saisonnières, avec ou san piscine, disponibles juillet/soft; Maison contemporaine bien intégrée, 7 pièces, terrasse couverte, it confort,

vue, 5.000 m³ pinède chênes verts. 1.160.600 F. C. ROSIER, GORDES 1MMOBILIER, 84220 GORDES. Tél.: (90) 72.00.70. (VAR) LE CASTELLET Village.

LEST-CLAIR - (à 9 km Bandol) TERRAINS à bâtir 1.000 à 1.500 m².

Site exceptionnel, réellement résidentiel. Vue panoramique mer et village. AG. CABANIS, 21, r. de la République, 83190 OLLIOULES, Td.: (94) 63-30-73.

# ALAUSANNE 100 lits tt confort, tranquillité, srt. privilegiere à 200 nt de la gare et du centre des affaires. Chires avec rado, TV, figne tiliéph. directa. Sarvice 24 h sur 24. Bur. et salles de confér. de 10 à 60 pieces. 46, av. de le Gare-Tél. 1941/21/20-57-71-Télex 28644

R. HAEBERLL, PROPRIÉTAIRE

Irlande, Groenland

Programme

### le plaisir de la voile

PLANCHE EN CORSE pour débutants 2 semaines : 1795 F

CATAMARAN NAVIGATION ASTRO dans le Morbitian 980 F la semaine

CROISIÈRE COTIÈRE RANDONNÉE VENISE Tél. (1) 520-01-40 700 F la semaine 750 F la semaine 75781 PARIS CEDEX 16

LES GLENA l'expérience de la mer

CANADA MONTREAL 2 990 F 83 288-15-70

# A Malte, avec 1.000F vous irez loin...

Malte vous accueille les bras ouverts. L'hospitalité du peuple maltais, une Méditerranée pure et crystalline, 6.000 ans d'histoire passionnante, des fêtes de village uniques,... et surtout, un coût de la vie très avantageux, font de Maite un lieu de villégiature attrayant

Voyageurs par vol régulier Airmalta, vous aurez droit, dès l'arrivée, à un livret de coupons gratuit (valeur approximative 190 F).

Contactez sans tarder votre agence de voyages ou Airmalta et Bureau de Tourisme de Malte Champs Etysées 92 - 75008 Paris

Tel. Paris: 01/5631753



Tel. Lyon: 7/8372085

Les lles Maltaises Le soleil et le cœur sur la main.

### Campagne 07260 JOYEUSE ARDECHE

HOTEL LES CÉDRES NN. Bord rivière vous accueille avec 40 chbres it cft sal. T.V. pens., 1/2 pens. Logis de France T. C.B. park. pare T. (75)

Côte d'Azur ..

06500 MENTON HOTEL CELINE-ROSE \*\*MN
57, av. de Sorpel, 06500 MENTON
Tel. (93) 28-28-38.
Chambres ti conf., calmes et ensoleil-

lécs. Cuisine familiale. Ascenseur. Jar-dia. Pens. compl. 626 83, 150 à 175 F T.T.C.

Mer

COTE NORMANDE GRAND HOTEL .... NN 14910 Blonville-sur-Mer Tél.: (31) 87-90-54 - Télex: 170385 à 200 km de Paris, 3 km de Deauville Directement sur la plage Rest. REINE MATHILDE

(cuisine bourgeoise) Pour vos détentes et vos vac

### Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - TH.: (92) 45-82-08 Chambres et duplex avec cuisinette. 2 à 6 pers. Tarif spécial juin et septembre.

A SAINT-VERAN, site classé et plus haute commune d'Europe, nouveau-chalet-hôtel, confort 2 étoiles, ouvert toute l'année pour ceux qui ont le goût de l'authentique : Promenade, escalade, pêche, canoë-knyak HOTEL CHATEAURENARD TEL: 92/45-81-70, 05490 SAINT-VERAN.

### Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES Découvrez le petit hôtel de charme du Luberon. Haut confort, caime, cuisine de femme et de marché. Week-end ou séjour. Piscine dans Phôtel. Tennis, équitation à preximité.

MAS DE CARRIGON\*\*\* Rouseillon 84220 Gordes. Tel : (90) 75-63-22. Accueil : Christiane RECH. . .

& OMENERBES HOSTELERIE LE ROES LEIL

Calme, détente, d'fort raffiné. DE VOS VACANCE EN LUBERON Menerbes. Tél. t 72-25-61

Stations therm ROUSSHLON: - 66821 Kernet-les-Bains AU COMTE GUIFRED DE ONFI ENTERS
AU COMTE GUIFRED DE ONFI ENTERS

of Guide Micks Chambres grand confort - cause et gastrono

W VENISE HOTEL LA FENER.

ET DES ARTISTES

(près du Théstre la Réce)
5 minutes à pied de la pise la Marc.
Atmosphère intime, tout affort.
Prix modérés

Réservation: 41-32-333 vil ISE
Télex: 411150 FENICE
Directeur: Danie Apolicie.

MONTE VERITA Maistration magnifique et mainii
Piste, chanf.
Toumis: Tél: 19-41-99-35-0 [1]

CH3962 CRANS-MONTANA Marie H3962 CRANS-MONTANA Marie H3962 CRANS-MONTANA Marie H3962 CRANS-AMBASSADOR H3962 CRANS-AMBASSADOR H3962 CRANS-MARIE H3962 CRANS-MARIE H3962 CRANS-MARIE H3962 CRANS-MARIE H3962 CRANS-CRANS-MARIE H3962 CRANS-MARIE H3962 CRANS-M

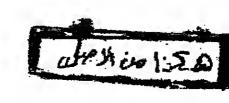
CR-3963 CRANS-SUR-SIERRE (Village)
Hack BEAU-SITE
1941-27-41-33-12
Ambience familiale, culsine sorgade, potit ber, lift, jerdin. En demi-pension 5,60
a 70 F (car. 218 à 255 FF). Ouverture

LEYSIN (Alpes vandoises)

Ligne Paris-Milan. A quelques im du Léman l'été sur l'Alpe. Chimat tonique, promenades, lacs alpins, pisc. petin. temis, minigolf: GRATUHT. La Suisse pas plus chère: pens. compl. dès FF 155. Offire Dét. par Office Tourisme CH-1854 LEYSIN
Téléphone: 19-41/25/34-22-44
HOTEL LA PAIX
Vraier racances deux chaire saisse authen-

Visies recences dons chalet suitee authoritique. Afout Nº 1 : cuisine et ambiance famillaies. Pena. compl. dis: FF 165. Tél. 1941/25/341375, CH-1854 Leyan.





CHANGE COME -

4 - 14 - 2 - 124

---

MAN THE REST OF to fire averse de 110 to 1880 (はたまた) マッケー (は)株 (株) and the first of the state of t m latter, a securit OF THE WAR LANDS THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN Later to Taranta A TELEFORM

tre fran

LEPI AMOINS DE

Melyn his rection and

And the part of the same Selman in the homes and Parling of the factors of the first own of the factors of the fact to the same Landers dement and lease grang

Season Para (Constraint man

material state of the second

**後空**(172

ET DU TOURISME

### **Bibliographie**

### Promenade en Gâtinais

et-Marne et de l'Yonne, il existe un coin d'Ile-de-France préservé : le bocage gâtinais. Après avoir participé pendant plu-sieurs années à la planification de la région, les membres de l'A.H.V.O.L. (Association pour la mise en valeur harmonieuse des vallées de l'Orvanne et du Lunain) ont décidé d'animer le pays. Laissant de côté les POS et autres SDAU, ils ont organisé des promenades, des concerts, des expositions d'art. Leur dernière initiative : un guide intitulé
« Promenade en Gâtinais ». Ce petit
Livre vert du tourisme local est
l'œuvre de bénévoles. Pourtant, il peut rivaliser avec les meilleurs on-vrages réalisés par des profession-

Au fil de ses trois cents pages, « Promenade en Gâtinais » propose un choix d'itinéraires à parcourir à d, à cheval ou à vélo; une série de bonnes adresses pour profiter du séjour dans la région, un historique des quarante-sept villages qui consti-tuent cette petite vallée perdue à moins de 100 kilomètres de Paris, et des études documentées sur le milieu naturel, l'archéologie, le

On y trouve aussi des recettes s, un recneil de chansons e on moins historiques.

Véritable mine de renseignements pratiques, ce guide n'est pas, d'après ses créateurs, œuvre de spécialiste, savant ou écrivain, « plus modestepression de l'amour porté au terroir par quelques-uns de ses habitants.

CHRISTIAN-LUC PARISON.

\* En vente en Seine-et-Marne et, à Paris, dans les librairies L.G.N., « An Vieux Campeur », au Munéum, à la F.F.R.P. et dans les librairies Fou-

### **Partir**

### Château en Forez

naires professionnels ou scientifi-ques, le château de Goutelas en Forez s'ouvre cette année au grand public pour des séjours en cham-bres d'hôte, du 17 juillet au

Maison forte au onzième siècle. le château de Goutelas fut transformé à la Renaissance par le ju-riste Nicolas Popon. Laissé plus tard à l'abandon, il fut entièrement restauré au terme d'une longue entreprise, pour une large partie bénévole, couronnée par deux prix des « Chefs-d'œuvre en péril », dons le premier prix en 1976. Environ 100 F par jour et par personne en pension complète.

\* Mme Josette Pais, château de Goutelas, Marcoux, 42130 Boen-sur-Lignou, tél. : (77) 24-09-73.

# Hippisme

# Le jockey qui rit et l'entraîneur qui pleure

ORSOU'IL s'exerce au plus haut niveau, le métier de jockey est un des plus beaux du monde. Nouvelle illustration : Gary Moore, et se victoire dans le Prix de Diane.

Toutes les fées se sont penchées voità trente et un ans, sur le berceeu de ce jeune dieu du turf. Un physique de play-boy qu'éclaire un sourire resté enfantin. Une gentillesse, une chaleur qui en font l'ami de tous. Surtout, du talent jusqu'au bout de le cravache. Un talent probablement inné lui eussi : Gary Moore, de natjonatité australienne, est le fils de George Moore, un grand jockey des ennées 50-60, compagnon insépara-ble, y compris lors de soirées de victoires restées mémorables, d'Aly

Europe vers 1970. On e vu, durant quelques mois, le père et le fils dans es mêmes pelotons. Un double régal, dens des styles différents : le père, l'échine courbée sur l'encolure son cheval, la tête rentrée dans les énsules, comme pour apporter à les-ci une masse supplé ajoutant à leur puissance : le fils, au contraire, aérien, le dos incurvé audessus du garrot, léger, léger : un feu

Puis le père est parti s'installer comme entraîneur à Hongkong. Un départ, à dire vrai, un peu rapide, l'Epsom. On a murmuré à l'époque, que. à la suite de cette défaite, un mort le jockey et que c'était là la raison de son émigration en Asia. Touours est-il que, très rapidement, George Moore est devenu l'entraïneur numéro un de Hongkong, cité la plus « turfiste » du monde, puisqu'il est joué aux courses, en moyenne, équivalent de 1 106 F par habitant

at par an (362 F en Franca). Vollà six ans, Gary a suivi George, non sans, auparavant, épouser une jeune Française : la sœur de l'entraîeur Philippe Laloum.

Sa jeune épouse souhaite revenir roir sa famille le plus souvent possible. Lui-même eime venir passer une emaine à Chentilly ou à Deauville, eu milieu des amis de naguère. Trois ou quatre fois per en, à l'occasion de quelque circuit des grandes capitales hippiques (car un grend jockey, comme un virtuose, emprunte beau-coup l'avion), Gary Moore débarque

tilly est eu courant et lui propose des montes » pour le lendemein

C'est ainsi qu'en 1981 il evait gagné l'Arc de triomphe, à l'impro-viste, avec Gold River.

C'est einsi que, l'autre dimanche, il e gagné le Prix de Diane, avec Escaline.

L'entraîneur de la po Fellows, et son jockey habituel, Maurice Philipperon, e'étaient chamaillés sur le façon dont Escaline avait été montée dans sa tentative précédente. Philipperon, dens une interview télévisée, avait rejeté la responsabilité des dissensions sur les amis de l'entraîneur. Coup de fil de celuifurieux, à Gary Moore, qui vensit de débarquer d'avion.

Le sourire toujours angélique, le jeune jockey renouait avec le ves-tiaire. Une tape amicale dans le dos de Philipperon, pour faire avaler la pikule, et il se retrouvait en selle sur Escaline, qu'il n'avait jamais montée, dont il ne savait rien de plus que ce que lui en avait dit Fellows.

« Une classe terrible, mais très sceptible, comme toutes les filles d'Arctic Tern. Il ne faut surtout pas la contrarier : l'amuser, lui cacher la COUFER... 3

Quelle arrivée I Un avion fondant sur une troupe engluée. Je n'étais pas à Chantilly. Un voyage à l'étran-ger m'avait fait âtre infidèle à la chère Escaline, mon grand amour, avec Mystérieuse Etoile (1), du printemps hippique. Mais j'ai revu la course sous tous les angles que permettent les films - contrôles. Les qui, jusque - là, comme le lui avait demandé l'entreîneur, Gary Moore e caché la course, et qui tout à coup se réveille, fonce au poteau evec délectation, sont un morcesu

L'écho des bravos ne e'était pas éteint qu'il avait repris l'avion pour Hongkong, emportent, evec sa brosse à dants et un pull-over, l'archet dérisoira et magnifiqua de ses magies : sa cravache. Pardon : emmenant eussi quelque 100 000 francs, gagnés certes en trente et un ens de talent et deux minutes et demie d'attention.

Oui, un magnifique métier. A bientôt, Gary, pour une autre démonstration. Metatero, qui depuis deux ans dominait de très haut tous ses adversaires de steeple, a été battu dans le Grand Steeple-Chase de Peris.

### Faute énorme

Très vite on s'est rendu compte qu'un rouage s'était grippé dens cette merveilleuse mécaniqua. Metatero eime caracoler seul en tête. C'est ainsi qu'il a remporté les quelque trente victoires de sa carrière. Or, cette fois, il ne parvenait pas i secouer l'essaim des concurrents agrippés è ses basques.

Son propriétaire-entreîneur, Gérard Margogne, explique : « J'ai compris que nous ellions souffrir quand, eu premier saut de la rivière des tribunes, Brodi Dancer e fait une faute énorme et que, cependant, il eet revenu sur le peloton en 200 mètres. Jameis, eprès une telle faute, Brodi Dencer n'eurait « recollé » è un peloton emmené par le Metatero des bons jours. »

 Metatero ne parvenait pas à trouver son souffle, raconte son jockey, André Chelet. Il râlait, comme si sa gorge e'était bloquée. »

c C'est vrei, confirme Michel Chirol, partenaire de Jasmin II, le vainqueur, quand j'ai entendu ce

bruit et que j'ai constaté que c'était Metatero qui était en cause, j'ai pensé : on va gagner. Aujourd'hui, Metatero est out.»

Pourquoi ? Comment expliquer cette soudaine défaillance respiratoire chez un cheval qui, à dix ane, n'en avait jamais donná aucun l'âge et le signe avant-coureur de ce qui, dens quelques cas, en est la du paleis ? Un premier examen véténozire n'e rien révélé. Un tourment hante Gérard Margogne, Meratero court toujours la lengue ettechée. Comme beaucoup de chevaux, il a tendance, en course, à passer la lanque par-dessus le mors, qui, alors, ne peut plus transmettre les directives du cavalier. Avant chaque course, on lui assujettit donc la lengua eu maxillaire inférieur avec l'eccessoire le plus prossique qui soit : un fragment de bas de femme.

Il en e toujours été ainsi depuis le début de sa camière, et il en est ainsi pour d'essez nombreux chevaux.

C'est Margogne lui-même qui, avant que le cheval na se rende au départ, eccomplit cette tâche. Subissent le tension qui entoure lee grandes épreuves, voulent paut-être encore mieux faire que d'hebitude, ne modifia-t-il pas, dimenche, d'un iota, dont aurait souffert son champion, son tour de main ?

Il répète et se répète à lui-même : e J'ai fait comme d'habitude, exactement comme d'hebituda. Enfin, je crois... >

Tous les entreîneurs vous le dirant : leur métier è eux n'est pas un des plue merveilleux qui soient.

LOUIS DENIEL.

(1) Le Monde, du 9 avril et du 7 mai.

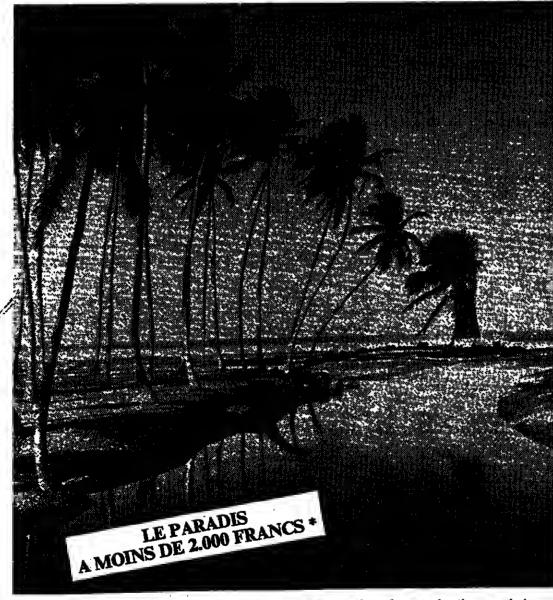
### VACANCES-VOYAGES'



Soleil + Sports + animation St-Raphael - St-TROPEZ



# 05390 Molines en Queyras. Tél. : (16.92) 45.83.22. A Sri Lanka,



Malgré les restrictions monétaires, vous pouvez vous offrir des vacances au paradis. Pour moins de 2000 Francs partez 8 jours à Sri Lanka (hôtel, repas vous l'offrir. et transports sur place compris).

Notre île certie de cora il regorge de trésors pour tous. Les palmiers se balancent au gré de la brise marine tandis que les vagues caressent doucement les exceptionnel d'un Tristar Air Lanka, vous découvrirez plages éblouissantes. Les cités anciennes commentent la gentillesse chaleureuse qui n'appartient

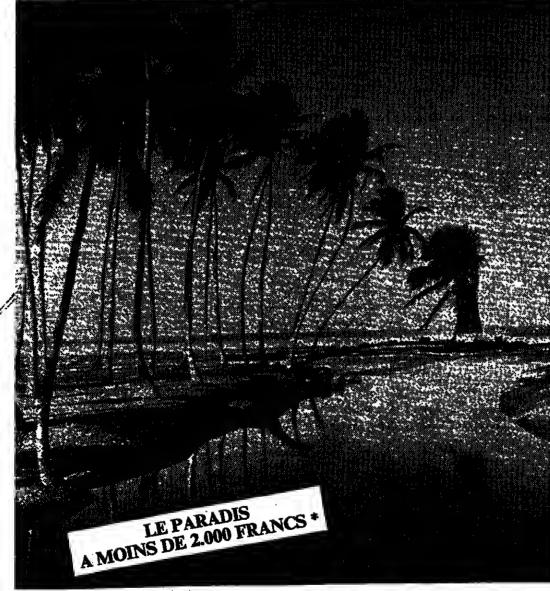
\* Billet d'avion Paris/Colombo non compris

besuriante recèle une faune aussi exotique que colorée. Sri Lanka: le paradis existe et vous pouvez

ou appelez Air Lanka. En vol vers Colombo, savourant le confort

**AIRLANKA** 

# votre franc va beaucoup plus loin.



silencicusement leur passé glorieux. La végétation qu'à ceux qui vivent au paradis.

Renseignez-vous auprès de votre agent de voyage

Consultre votre apreser de copageson Air Lanka à Paris. IEL 297.43.44.9, sur du « Septembre, Paris 75002.

Un avant gout du Paradis

### UN ABRI LE GUIDE DES CHATEAUX POUR VOTRE CARAVANE

places de parking

à louer dans hangar formé

Conditions et renseignements : HARDY & RUMONT 77132 LARCHANT Tél.: 424-28-85

CHARTERS - ÉTÉ **LOS ANGELES** Aperir de 4 590 F A/R

> SAN FRANCISCO A pertir de 5 175 F A/R

au départ de **PARIS-ORLY SUD** AIRCOM SETI

# LE GUIDE DES ABBAYES LE GUIDE DES JARDINS **HISTORIQUES OUVERT AU PUBLIC**

LE GUIDE DES GUIDES **EN VENTE DANS** LES MAISONS DE LA PRESSE

# L'Inde maintenant?

### Avec trois mille francs... des vacances dont vous n'avez jamais osé rêver!

En dépit des limitations, vous pouvez toujours vous offrir de somptueuses

vacances en Inde. Imaginez! Delhi. Les monastères du Ladakh. Les vallées et les lacs du

Cachemire. Les palais du Rajasthan. Les temples de l'amour à Khajuraho. La côte orientale, Madras, et plus au sud encore... Le Kerala, sur la côte ouest, remonter jusqu'à Bombay... Un voyage fascinant.

Et, comme le font remarquer Gault et Millau (mai 83), vous vous en sortez avec un budget de cent vingt francs par jour, tout compris, nourriture et logement. «A condition de vous faire aider par un bon spécialiste», s'empressent-ils d'ajouter. Adressez-vous donc à votre agent de voyage; il a de très bonnes suggestions à

Du côté de l'Office National Indien de Tourisme, nous sommes bien sûr à votre entière disposition pour vous faire découvrir l'Inde sous ses aspects les plus variés.

Et à quels prix! Même les frais de transport à l'intérieur du pays sont plus que raisonnables.

Nous nous réjouissons de pouvoir vous faire bénéficier d'une hospitalité

Appelez-nous sans tarder. Ou voyez votre agent de voyage.

Office National Indien de Tourisme. Bd de la Madeleine 8, 75009 Paris. Tél.: (1) 265 8386

# Plaisirs de la table

## Un triangle d'or

attrayante, avec un menn à 190 F

(entrée, poisson, viande, fromages

ET dessert, mignardises) plus le ser-

la barigoule « corsée », les petits

poissons à l'huile d'olive des

Alpilles, une vinaigrette de rascasse

an cerfeuil, des rougets sur compote

de tomates an citron, la baudroie an

safran et à l'ail. Beaucoup de pois-sons « à la marseillaise », mais aussi

A la carte, les artichants violets à

Paris-Moulins, 292 km.

L'Hôtel de Paris, une des meilleures haites sur la nationale 7, propose cet été un menu à 125 F et un autre, . bourbonnais ., à 195 F, tous deux comportant fromages ET des-serts, ainsi qu'il se doit. Tons deux également riches en plats originaux (ce qui ne veut pas dire ridicules de recherche prétentieuse), comme les filets de canard des « saccarots ». les escargots aux noix, le cul de lapin à l'aigre-doux. Quant à la carte, elle propose des noisettes d'agnean aux rouelles de pied de cochon, le panaché chand de la Saint-Cochon, etc. Très belle carte des vins et accneil de qualité. Accueil - provincial - au seus agréable du mot, du bar écossais à la salle à manger, claire, paisible. Si vous avez le loisir de commander (ou de rester ici quelques jours, car Mou-lins et sa région le méritent), découvrez le canard à la Du Chambet, le gigot brayaude... bref, une cuisine oignant de la tradition « gueularde » des bourbonnichons.

\* Hôtel de Paris, 21, rue de Paris, têl.: (70) 44-00-58.

### Paris-Bordeaux, 566 km.

Le Frantel a ouvert ici un noueau restaurant autour d'un menu du jour comportant un poisson, une viande, un fromage ET le chariot des desserts avec vin (de Bordeaux, bien sûr) à volonté pour 110 F net. C'est à signaler.

Mais, parailèlement, l'ancien restaurant du Frantel existe toujours, avec une carte de spécialités - des hustres aux crépinettes à la côte de de saison ou de bonne inspiration (comme les poissons grillés an beurre de fenouil, le magret aux zestes d'orange, le gâteau de foies de volaille anx gésiers et cœurs confits). Quelques vins proposés par le sommelier (et, d'abord, un verre de santernes accompagné d'un toast au roquefort, bonne idée f) sont à



Rive gauche

Tant de restaurants chincis

produktert de Seinest Beregreet le SE. AVENUE ENGLE 201A (PARIS 15) 577 68 90

PIZZA

SANTA LUCIA

7, RUE DES CISEAUX 75006 PARIS Tel.: 326-00-43

la grosse larling

91, BD GOUVION-SAINT-CYR PARIS 17 - Tilephone: 574-92-77

Jardin d'été

Guide Auto-Journel 83
\_\_\_ Gault et Milleu \_\_

Le PRINCE des ILES

la barbacane

SPECIALITES ANTILLAISES

nue du Cardinal-Lampino 78006 Paris - Més, 226. ann. 133, of men. and. dec. pris de land med

COLOMBO DE REQUIN

PONT DU GIEL

la côte de bœuf au gigondas et un Paris-Marseille, 771 km. canon d'agneau à la tapenade (curieusement orthographiée tappe-Le Petit Nice est un très bel hôtel dans l'anse de Maldormé, et M. J.-P. nade).

Tout cela est bel et bon, méritant Passédat a su en faire aussi une belle ses deux étoiles au Michelin et au maison gourmande. En cuisine, son Bottin gourmand, fils Gérald est de retour au bercail. Et une carte, pour cet été, bien

\* Le Petit Nice, corniche Kennedy, t&L: (91) 52-14-39. LA REYNIÈRE.

P. S. – Et aux environs de Paris, paisqu'en bordure des lacs de Viry-Châtillon, le Château du Clotay, 8, rue du Port à Grigny, tcl.: (6) 906-83-70, avec an fourneau Christian Antoine. Il se dit saisi par la passion des bons produits, des sances et des surprises gourmandes. A vous de découvrir la réalité de cette possion à travers une cure ch de cette passion à travers une carte où m'inquiète le » pistil de curry» (le curry n'étant pas une fleur), mais où m'enchante le magret de canard anx

 Au 169, rue de la Pompe, une crèmerie d'autrefois. Mais M. Delprat y vend de la tome fraîche pour l'alipot. Elle vient de la cooperative fromagère de Laguiole.

· Un perlant... C'est, en quelque sorte, un faux champagne. Un grand raout sur la Côte d'Azur, du beau Moët. Mais ce n'est qu'un mousseux acide et sans grand intérêt.

● Cuisine normande... « Ce qu'il encore la crème. Avec ça, on fait la cuisine qu'on veut. Prenez une vulgaire morue et mettez-y de la crème, eh bien I vous aurez un plat déli-cieux... » En 1929, Christian Bruits (qui n'était pas encore Gaorges Simenon) écrivait cela dans un de ses romans, l'Amant sans nom. Les res taurateurs de l'Eure, qui viennent d'inventer une Balade du gastronome, auraient bien du méditer cette

AIRCOM SETI

Isolé dans un vaste parc

de 6 hectores

et Monaco

devant

LE LARGE. 67 chambres climate

en bord de mer

VIE LUXUEUSE

et nouvellement décorées

2 tennis, funiculaire privé.

LE GRAND-HOTEL

DU CAP-FERRAT

Chez RAMPONNEAU

FRUITS DE MER

Ouvert tous les jours - la soir

cuisine jusqu'à 22 h 30 720.59.51 21, avenue Marcea 75016 PARIS

est un prestigieux jardin...

LA GRANDE

**BOIS DE BOULOGNE** 

Tel.: 506.33.51 et 772.66.00

Ouvert toute l'année

Déjeuners, diners, réceptions

CASCADE

06290 ST-JEAN - Tel. (93) 07 04:54

Restourants -

Piscine d'equ de mer,

Terrasses - Bars.

Télex 470184F

Rive droite

Là où Paris

25, rue la boétie, 75008 paris

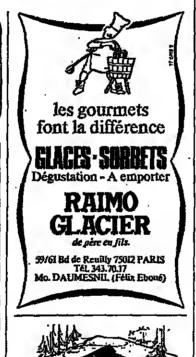
tel.: 268,15,70 + LIC A962

phrase. Leurs specialités ne font guère appel à la bonne cuisine du terroir, même si c'est la Maison de Normandie qui diffuse leur publicité.

O Dans la « Lettre du verre et l'assiette » de mai, une longue dis-sertation sur la bœuf en daube, da Philippe Fraisse. Mais daube vient-il de dobar (Larousse) signifiant cuire à l'étouffée ? Ou plutôt, et puisqu'on disait autrefois l'adobe, du gascon adabo, dérivé du latin adeps, signifient graisse?

 Il s'appelle Pierre Moscou, il cuisine au Faisan dore (à Droué, Loir-ét-Cher) et, après une quinzaine Balzec (l'auteur de Balzac à table aurait aimé connaître ça I), voici qu'il pro-pose un menu québécois (88 F). Si vous passez par là...

 El Mariachi, le restaurant mexicain de la rue Quentin-Bauchart, est transféré au 62 de la rue Pierre-



Join RIFF HOTEL RESTAURANT LE JORAT 80GEVE 74250 VIUZ-0-SALLAZ TEL 1996 GARGE

A L'AUBERGE

Choucroute, rôtisserie,

161 av. de Malakoff 75116 Paris - têl. 500.32.22

CHEZ CHARLOT

CHARLOT ROI DES COQUILLAGES

CHARLOT 1° MERVEILLES DES MERS 128 bis, bd de Clichy. 522.47.08

12, place de Clichy. 874.49.64 et 65

### RETOUR **SPECTACULAIRE**

Après la déconfiture de sa Ciboulette (à vrai dire ce n'était point la faute d'une cuisine - excieux. - mais le résultat d'une erreur de jugement, car comment imaginer une malson de luxe en face da Beaubourg ?), après donc le krach qui fit jaser le Tout-Paris gournand et les ragots qu'il fit courir, que devenait Jean-Pierre Coffe ?

Il avait vu grand ? Il veut voir venir en reprenant La Régence (8, rue de Miromesnil) galerie d'art en même temps que restaurant actuellement. L'auteur du chermant Gourmandise au singulier ouvrira, je pense, après les vacances et, comme les idées ne lui manquent pas, ce sere un événement parisien autant que

En attendant, l'ex-Ciboulette devient une sorte de temple du fastfood. Le quartier ne méritait pas mieux. – L.R.

### ILE DE PAQUES TAHITI - AUSTRALIE NOS TOURS DU MONDE 83

Du 16 octobre au 21 novembre

Paris - Rio - Santiago He de Pâques - Tahiti - Moorea Rangiroa - Nouvelle-Zélande Spiney - Grande Harrière de Corall Brishane - Singapoor - Paris

PRIX: 30350 F (Actualisé au 15 mai 1983)

LA CROIX DU SUD 5. rue d'Amboise 75002 **P**aris Tel. 261-82-70 - Lic. A681



LES COLIS POSTAUX D'ALSACE-LORRAINE

Dans le numéro de Juin

... et les nouveautés du monde entier

En vente dans les kiosques 10,50 F

> 24, rue Chauchet Paris 9 Tel.: 824-40-22

Le Congrès

Viandes grillées à l'os au feu de bois.

80 av. de la Grande Armée 75017 Paris - tél. 574.17.24

Les Maîtres-écaillers de la Porte-Maillot vous reçoivent jusqu'à 2 h du matin

Plateaux de fruits de mer, langoustes, poissons grillès.

**VOUS AVEZ RENDEZ-VOUS** 

La Bavière fait la fête, Paris n'a plus sommeil.

AVEC UNE LANGOUSTE

# **Philatélie**

**AU PROGRAMME 1983** 1) Deux timbres au lieu d'un pour marquer le quarantième anniversaire de la mort de Bertie Albrecht et de Renée

2) Un timbre en hommage à Pierre lès France, fin 1983;

 Pour le 3 septembre prochain, il est envisagé de célébrer le bicentenaire de la signature du traité de Paris, ayant mis fin à la guerre d'Indépendance amé-ricaine (voir le Monde du 30 octobre

Signalons qu'au cours du premier se-mestre un nombre très élevé de timbres pour la France ont été réalisés en hélio. Il scrait très souhaitable de ralentir cette cadence et de réaffirmer la valeur de nos timbres en souteaant svec fer-meté notre procédé d'impressign mon-dialement réputé, la taille-douce.

### COURRIER PAR BALLON

Dans notre chronique dn 4 juin (nº 1794), nous avons indiqué les moda-hiés permettant à nos lecteurs d'expédier, par ballon un maximum autorisé de deux aérogrammes « Ricentenaire Air et Espaces » an prix de 3,10 F l'un, avant l'augmentation des tarifs postaux.

Si vous avez jui encore acheter l'as-rogramme à 3,10 F, il est obligatoireent accepté à ce trox pour le vol pas

Cenendant, comme de contrane dans les P.T.T., en cas de changement de ta-rif, les receveurs out la charge de revaloriser les « entiers » par adjonction d'un timbre, en la circonstance, de 0,20 F et de les vendre ainsi à 3,30 F.

Signalous que le ballon décollers vers 16 heures, place de la Concurie.

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires .

O 75008 Paris (place de la Concorde), le 26 juin. Départ de la course de Gordon Bennet.
O 57370 Phaisbourg (quartier La Horie), le 26 juin. → Journée « Portes

ouvertes » au 1ª régiment d'hélicoptères ⊙ 74150 Rumilly (Maison des associations), les 9 et 10 juillet. — 10 anniversaire des batteries-fanfares.

### En bref...

• COTE-D'IVOIRE ; quatre timbres d' animaux sauvages », 35 fr., pangolin; 90 fr., potamochère; 100 fr., guereza; 125 fr., buffle. Maquettes de Jacques Combet. — « Joarnée du tim-bre », La poste de Grand-Bassam es 1903, 100 fr., Maquette de H. Dumas. Offset, S.N. Cartor.

• DJIBOUTI : évolutions de moyens do transport agrien (P.A.), 25 fr., Bloch 220: 100 fr., DC 4: 175 fr., Boeing 747 Maquettes de-Veret-Lemannier, Offset, Edila.

GABON: 25 anniversaire de l'Organisation maritime internationale, 125 fr., Offset, Edila, d'après. Odette

• NORVÈGE : Année mondiale des



communications physiques et électroniques, 2,50 km, et 3,50 km. Offset.



deux timbres dont les sujets sensibilis l'opinion publique, 400 lires, radioama-teurs : 500 lires, facteur de campagne

# № 1797

géchocs \*

- MAKE 18

SUB TROIS

TABLEAUX

Au cours de l'insuguration de l'expo-sition « La poste et l'aviation » par MM. Louis Mixandeau et Charles Fiter-man, le 20 juin, nous avons apprès le conseix de le pressière partie du pro-gramme des émissions de timbres-posts

Catta pranière partie est conçue d'une façon originale, en comparan avec celle de l'an dernier, alla confer moins de timbres avec surrace et plus de ceux dits « imperatils » 1 Solt au tota Si le nombre annuel, recenu per l'ad-

istration, est quarante, il resterait ique quatorze timbres pour compléter le programme 1984, qui ne seront qu'en tie d'année.

L - TIMBRES AVEC SURTAXE: Journée du thabre : la Lettre dans l'art (suite : « Diderot » par Van Loo). • Personnages cfillines: Jenn Pau-han (1884-1968); Evariste Galois (1811-1832); Emile Littré (1801-1881); Gaston Bachelard (1884-1962).

IL - TIMBRES SANS SURTAXE: Série sutistique : Œuvres de : An-dré Masson, César, Messagier et Jean

Série «Europa»: 25° anniver-saire de la C.E.P.T., motif commun re-tenu et recommandé par la Conférence européenne des administrations des mications.

 Série touristique: Hauterives (Drôme) avec le palais idéal du facteur Cheval; la Guadeloupe. Série « Flore et feune de France » quatre sortes de rapaces.

. Commemoratifs et divers : 450° anniversaire du promier voyage de Jacques Cartier au Canada (voir le Monde du 7 mai 1983); Congrès national de la Fédération des sociétés philatéliques françaises à Bardeaux; Légiou étrangère; Elections directes au Parlement expronées à de aminessaire de la lierrangere; rections detects an Paris-ment européen; 40° amiversaire de la li-bération : débarquement et maquis (deux timbres) ; Hommage aux femmes : Flora Tustan ; Centensire do la loi reconnaissant le syndicalisme en France; Exposition philatélique de la jeunesse à Dunberque.

Sonnitons qu'il n'y ait pes trop de débordements, et que le mombre de tim-bres imprimis en hélio soit sérieuse-suent réduit.

NATIONS UNIES : « Com-

merce et développement » La base du développement pour chaque pays est sa capacité potentielle d'ex-portation, dont dépend l'équilibre de sa halance commerciale,



0.80 FS et 0.28 cent; GENEVE: 0.80 FS et 1,10 FS (am type 4 schillings); VIENNE: 4 schillings et 8,50 sch. (au type 0,28 cent).

o MAII: série poste zérienne, o Pa-ques 1983 », fragments do tableaux do Raphaël, 400 fr., o Transfiguration »; 600 fr., «La mise an tombeau ». Offset, Edila. — Anniversaire (P.A.), 800 fr., Martin Luther King, 1929-1968; 800 fr., John Frizgerald Kannedy, 1917-1963. Dessins et gravures do Claude An-dréctio. Taille-donce, Périguenx.

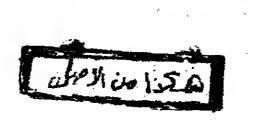
ADALBERT VITALYOS.





L'AUBERGE DE BEAUMEVERT trène et Patrice BOUBET GRÁLADES, REPAS CAMPAGNARDS SCEAUTRES - 07400 LE TEIL =Tél. : (75) 90-50-78=

TERMINUS 23. rue de Dunkerque-i Tél. 285.05.15 Promotion de 9 Cros Bourgeois O CHAREMAN du Médo RVICE TOUS LES JOURS



En vue de coordonner le commerce et le développement de tous les pays mem-tues de TONU, une institution spéciali-sée – la CNUCED – a été créée il y a une vinguine d'années.

Une émission de six timbres, deux par siège, rend hommage à la Conférence des Nations naies sur le commerce et le NEW-YORK : 0,20 cent (au type

TE CL HEEC

crabble

Chargemount that here 2000 Name of the 2000

es grilles week-end

MOTS CROISE

PERSONAL PROPERTY.

STATE OF THE

Attended to leave it.

FINELD LANGE

100

were to district

Section 20 (1917) to COM # 529

man imminimen to sep f.

Act Assista

the section

and the same

. . . . . .

-

7

4 17.873

A CONTRACTOR OF THE

ATT THE THE WORLD BE BUT

化二氯甲磺基二甲基苯

The same of the sa

.....

A - 11

CHIEF FIELD

ment of the second of

and the Others

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF

PERMIT

part 1 M . .

Andrew Cons.

SHOPE TO

T. . 1970

SALE AND AND

....

A CONTRACTOR

7.00

E

12 **1000** 20 4

1 . 7

MARKE 1263

sergape, en c difference of the same of the

We be in the Table

information of the second Contained the second

AND THE PARTY OF T The second secon

The state of the s

On the same

Assessment to the

to the winds of the same

多流音 苏格兰自然的

Market the great and

to many

tions where the state of

o eministic din bando ... 2 12. militar

Fifther Posts were not

gaze of the analysis of second services of

Andrea amiliare est. Sec. 1885 . 1885 . 1885 . 1885

**(等) 中国的特殊的企业** ing ingegetäten die ged

MARKET TO THE PARTY

Se Same

1294. Faller .....

w Marineston

METHER ...

1500

and the second the second

Company of the party of the

424,0024

grande tener een (7) to 17.

water the same

A Charge Service 124 9 ME 194

or Waste engine Series Litera

× 12.

IF same

30-27

Nowa to the

At a contract of

in the

S jungang Minimpia

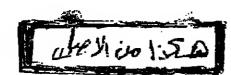
77

Charles Interesting the Contract of the Contra

and the same of th

All managers of the con-

海 "蛙""在车车。



### ET DU TOURISME

### Jeux

### Les échecs Nº 1026

### **AVANTAGE** AU TACTICIEN

6				_
	1. 44 2. CIS 3. 85(1)	66	24. Fe2 25. Fg@(r) 26. Te7	T47 (q) T3 Tp5
	4. F43 5. h3 (b)		27. Txb7 28. Rf1	Txg4+
	6. 6-8 (ç) 7. Ph2	R86 8-8	29. Tell (t) 30. k3	kS (u) Tgxdd
	8. ç4 (d) 9. C <del>;</del> 3	Fb7 (&)	31. Fxd4 32. T68+	Txeld Rh7
	10. exels (1) 11. exes	hxç5	33. Tx17 (v) 34. Tç7	Cer Tota
	12. Tel 13. ChS(b) 14. éx#	F67 (i)	35. Těž 36. Tět	TdI+ Td2
	15. 457 (k) 16. Cc3 (l)	Cxis	37. TE2 38. Te4 39. Te4	Tes Ces as
	17. Re4 (m) 18. Cibel	CH4	40. Té3 41. Bé2	Ref
	19. CE2 20. Dxd4 (n)	CxgZ(a)		axb4 (w) Fg5
	21. Cxx4 (p) 22. Tf-41	17.43	44. Té-b3(x) 45. shemien.	Cpg (y)
	23. Fe1	CH		

NOTES a) Le système du Pion-D, qui connut ses belles houres dans les années 1920-1930, revient à la mode.

b) Dans la formation Colle, on posuit par 5. c3 et 6. Cb-d2. c) Ou 6. 23. Db6; 7. Fb2, 94; 8. F2, Fd7 avec égalité ou 6 Fb2, 9x64; 7. éxd4, Fd6; 8. 0-0, 0-0; 9. 23, b6;

g) Alors que les Noirs se décident à entrer dans un jeu essentiellement tacti-que, au prix peut-être du pion d4. h) Après 13. 6×d4, C×d4; 14. C×d4, q×d4; 15. Ch5, Ff4; 16. Tq5 (sinon arrive 16..., Dd5), a6; 17. C×d4, F×h2+ et les Blancs ne peuvent pas

jouer 18. R×h2 à cause de 18..., Dd6+ egnant la Tc5. i/ Et non 13..., dxe3 ?; 14. Cxd6. j/ Une pointe tactique, liée à l'avance du pion en d4. Si 15. Ca3, exd4; 16. Cc2, Dd5 avec un beau jeu. k! En grand joueur positionnel, Pe-trossian préfére rendre le pion, laissant subsister une faiblesse en çé.

Méprisant les irruptions tactiques, les Blancs reprennent le contrôle du cen-

1934).

d1 8. Cb-d2; 8. a3 et 8. Ce5 sont également jouables. Après 8. Ce5, Dc7 (et non 8..., Ce7; 9. Cd2, b6: 10. f4, Fb7: 11. Df3, Tc8: 12. Cg4; 13. Dxg4, Cg6; 14: Cf3, f5; 15. Dh5 comme dans la partie Maroczy-Bogoljubov; New-York, 1924): 9. f4, cxd4: 10. éxd4, Cb4; t1. Cc3, Cxd3; 12. Dd3, Fd7 les items sont fousible fs. (Rabinovice. m; En effet, après 17. Cê4. f5!: 18. Fd5+, Rh8 les Nnirs ont repris la case 64 et menacent 19\_\_ fd6. n/ Ainsi est justifiée l'avance d5-d4 qui ouvrait la diagonale du Fb7. o) Enreant l'échange des D.

pl Et non 21. F×d4 à cause de 21..., Ch4. q) Menace de renforcer le clouage

e) Une position parfaitement symétriaprès 25..., Ta-d8. r/ Après les échanges résultan de 25. Cc2, T×d1+: 26. T×d1. Cf5+: 27. F×f3. F×f3; 28. Té1: 29. T×al, Td8 les Noirs restent avec un avantage f) Mais Petrossian se donne comme

s) Le clouage recommence mais Petrossian trouve une jolie défense.

t) Si 29..., Fxd4; 30. Td7. u) Mais voici que la défense 29..., h5 qui donne au R noir une case de fuite pose en même temps aux Blanes un vrai problème : si 30. Cc6. Td2 : 51. F×16. Cf3!! avec un mat imparable. Si 30. Cc2, Td2; 31. Cc3 (et non Fxf6, Cf3!), Tf4! C'est pourquoi Petrossian doit donner deux pièces légères pour la

v) Les chances de nulle des Blancs sont grandes.

w) Et non, selon Razuvaiev, 42.... Fg5 à cause de 43. Txa5, Txa5; 44. bxa5, Fxé3; 45, fxé3!, Cc6; 46. a6! x1 Une erreur terrible qui perd la qualité et la partie. 11 fallait jouer 44. Tg3. Td2+: 45. Rf1. F67: 46. Tb5,

g5, malgré la supériorité des Noirs en cette phase finalc. y/ Ce terrible C gagne la qualité. Si 45. Tb4 joue, Cd4+ et si 45. Tf3+. Ré5 suivi de 46..., Cd4+.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1025 (V. KOVALENKO, 1966) (Blancs: Rc4, Tc8 et f2, Pb2, Noirs: Ra5, Tg8 et h2, Fb6, Pd7.)

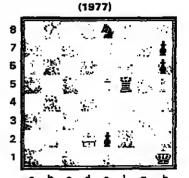
Après t. Tç5+?, Rb6; 2. T×h2, Tg4+ les Blanes ne gagnent plus.

1g4+ les Blanes ne gagnent plus.

1. Tf5+, d5!; 2. T×d5+. Ra4 (si
2..., Ra6; 3. T×g8, T×b2; 4. Td6+,
Tb6: 5. T×b6+, R×b6; 6. Tg6+);
3. T×g8, Tc2+: 4. Rd3, Td2+ lsi 4...,
T×b2; 5. Ta8+); 5. Rc3! (cl. non
5. R64, T×b2), T×d5; 6. Rc4!, Ta5;
7. Tg3!, Ff8; 8. Ta3+!!, F×a3; 9. h3

ÉTUDE

V. BRON



a b c d e l g h BLANCS (5): Rd2. Fd8. Pé5, b5 et a6.

NOIRS (6) : Rb1, Tf5, Ce8, Pé2. b6, h7. Les Blancs jauent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

### bridge Nº 1024

### **SUR TROIS TABLEAUX**

(50 Championnat de PU.R.S.S.,

Blanes: T. PET RUSSIAN Noirs: Y. RAZUVAIEV

Moscou, 1983.)

nes: T. PETROSSIAN

Toutes les ressources semblaient avoir échoué, mais à la fin le miracle s'accomplit, et ce grand chelem trop téméraire fot réussit.

**♦**AV ♥AR843 ♦9 **♣**A10764 **∳**96 ♡DV976 ♦85 •RV92 ♦RD10875 ♥10 ♦ADV32

Ouest ayant entamé le 6 de Pique, comment Laffont, en Sud, a-i-il jaue pour gagner ce GRAND CHE-LEM A PIQUE contre toute dé-

L'entame d'atout ne permet qu'une coupe à Carreau et, pour arriver à treize levées (avec six atouts de la main, l'As de Cœur, le Roi de

Cœur et l'As de Trèfle), il faudrait faire quatre Carreaux (dant une coupe). Cela n'est réalisable qu'en réussissant l'impasse à Carreau et en affranchissant ensuite la Dame de Carreau parce que le Roi de Carreau tombera.

10. Cb-d2, Fb7; 11. Dé2, De7; 12, Cé5,

Cé7; 13. f4. Ta-c8; 14. Ta-c1, 86; 15. g4, h5; 16. h3, Rg7; 17. c4, Dd8;

18. 95 (Alekhine-Rosselli, Zurich,

jeux sont équilibrés (Rabinnvic-Bogoljubov, Moscou, 1924).

nif les - pions pendants -.

Cependant, si ce Roi de Carreau ne vient pas, il sera encore possible de trouver une treizième levée en libérant le cinquième Cœur si les Cœurs adverses soot partagés 4-3. Bref, le déclarant dott essayer d'affranchir les Carreaux et les Cœurs.

Ainsi, après l'As de Pique, il faut jouer le 9 de Carreau et fournir le Valet, puis le déclarant tire As et Roi de Cœur pour défausser un Carrean; ensuite, il joue l'As de Car-reau et coupe uo Carreau avec le Valet de Pique. Hélas! le Roi de Carreau est cinquième en Est, et Ouest a cinq Cœurs...

Cependant, Laffont gagna quand même son grand chelem ; après avoir repris la main en coupant une seconde fois Cœur, il a tiré ses trois derniers atouts et, sur son dernier Pique, le miracle s'est accompli :

78 ♣ A 10 

Trefle qui a procure la treizieme le-

### LES AMES BIEN NÉES

A quel âge peut-on jouer au

bridge? A dix ans on est certainement susceptible de faire un bon quatrième, mais on cite le cas de certains champions comme Reese qui ant débuté beaucoup plus tôt. Toutefois, les enfants réussissent rarement des coups difficiles, et l'exemple le plus spectaculaire est certainement celui de l'Américain Dauglas Hsieb, qui n'avail pas onze ans quand il a rèalisé la manche suivante grâce à un coup assez inhabituel

Ann : S. don. Pers. vuln. Ouest Nord Est 

Ouest ayant entamé le 7 de Trèfle, comment Douglas Hsieh a-t-il jaué pour gagner QUATRE CŒURS contre toute défense?

### Note sur les enchères :

leur à Pique.

Nard ne pauvait pas cantrer - I Pique - car le contre n'aurait pas été de pénalité, mais ce n'était pas une raison pour faire l'horrible cue bid a - 2 Piques - avec un singleton à Carreau et une duplication de va-

### PHILIPPE BRUGNON.

### **COURRIER DES LECTEURS**

Plusieurs lecteurs nous ayant demandé s'il y avait des auvrages en langue française sur la façon d'annoncer et de jouer en taurnoi par paires, signalons la publication récente d'un nouveau livre de J.-M. Roudinesco : Le Bridge en Tournol par paires (edit. Belfand). Prix, 79 F.

### scrabble No 166

### DES CHÈQUES **POUR** LE QUÉBEC

1.00

1984, qu'attendent anxieusement les lecteurs de George Orwell, sera au contraire année de liesse pour les scrabbleurs européens, invités par le Big Brother du Québec à partici-per aux XIIIª Championnats du monde francophone (Mantréal, 8 au 12 août 1984). Pour encaurager les joueurs français à y partici-per, la plupart des organisateurs de compétitions vont désormais primer leurs tournois avec des - chèques -FFSc, donnant droit à un certain nombre de kilomètres, et qui permellront aux gagnants de payer moins cher leur billet d'avian pour Montréal Dans notre chronique du 8 mars 1980 - Sur quelques arpents de neige », nous citions certains québecismes : ABATIS, ATOCA, BATTURE, FRASIL, GOGLU, JOUAL, MAGASINER, RAQUETTEUR, En voici d'autres : ACHIGAN, perche noire : CARI-BOU (cf. COURBAI) ; DEMIARD, quart de pinte : MILLAGE, dis-tance en miles, ou, comme on dit làbas, en milles : PEKAN, martre ; TUQUE, bannet à pompan, et VIVOIR, surement plus dautllet que notre LIVING.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant.

Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de Sur la gralle, les cases nes rangées norizonanes sont testiguees par un minero de l à 15; celles des colonnes par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est borizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en viguenr est le Petit Larousse illustré (P.L.l.) de l'année.

N.	TURAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14	SNUKIRO IN+EHENR N+LAUCPI TRAEGHE ?ETEORJ VX:LADD DD+OSCIQ IDD+LSAN -OBPENSI NBO+MLEE ON+TAMNE LSMEEVT -YEOETBD OET+EFDN	SOLUTION  KSOUR (al HERNIES INCULPAI HERITAGE (P)ROJETER VIRA(U)X COOS ANIS KEPIS BLAMEE TAMPONNE ERES DEBYE Ibi FECONDEIC)	RÉF.  H 4 5B F5 12C C1 2A K9 13C 4H H 10 J 1 D 4 14G 91	PTS  48 20 70 76 80 74 39 35 32 27 65 30 37
15 16 17 18 19 20 21 22 23	T+UUDUOT UU+ILAUV UUU+LAAW UUAW+LZE UUALW+RA AUWR+GST AGRT+IIM GI+F	FECONDE(c) DUETTO(d) VITAL UVAL ZEN MAUL(e) WUS TRIMA IF	91 07 1 H A 1 M 7 3 J 13 M 15 K 3 F	30 24+10 27 24 22 14 32 23 20

Total .....

Les adjectifs - de couleur - sont variables seulement s'ils sant adjec-tifs stricto sensu. C'est le cas de tautes les couleurs de l'arc-en-ciel sauf de INDIGO : an dit des jeans indigo (il faut camprendre de la couleur de l'indigo). Mais an peut évidemment mettre au pluriel le nom indiga, matière extraite de l'indigotier. Le P.L.I. ne facilite pas la tăche du scrabbleur par san ambiguité dans ce damaine : il indique pour certaines entrées o. m. et adj. inv. Le reglement international a fort justement décide que ces mats, invariables comme adjectifs, sont variables en tant que nams. C'est le cas de CARMIN, cauleur extraite des femelles de la coche-nille du nopal; de PARME, couleur mauve comme la violette de Parme; de CÉLADON, couleur vert pâle (comme le costume du berger de l'Astrée). Notans enfin, à l'intentian des amateurs de dictées, que les adjectifs - de couleur - composés sant invariables : des youx bleu pâle

### NOTES (a) Pluriel de KSAR, village for-

tifie des oasis sahariennes. (b) Unité de moment dipolaire

(c) FRITE, E 11, 26. (d) Solo de Mario Buteau. (e) Au rugby, mělée spontanée.

1	Jean-Pierre Sangio	834
2	Paul Bergeron	81
3	Richard Favreau	80

\* Le VIII. (et avant-dernier) Cahier du Scrabble, d'Hannuna et Hippile, est paru. Hannuna, 37, bd du Temple, 75003 Paris – 35 F: collection com-plète, 270 F.

### MICHEL CHARLEMAGNE.

Le huitième Festival de Vichy a été remporté par le Montpelliérain Pa-trick Vigroux;
2. Levart;
3. Pialat;
4. Duguet;
5. Boine;
6. Diringer;
7. Caro;
8. Hannuna;
9. Esquerre;

# pionnat du Québec 1983 Samedi 21 mai 1983 3º manche les grilles

### du week-end

Nº 255

Horizontalement I. On ne lui demande surtout pas d'être tout fen tout flamme. - II. Sa meilleure alliée est la raison. C'est l'ennui qu'elle apporte. - III. As-sure les secours. Dans un sens il faut s'en passer. – IV. Complètement écrasé. Reste dans le vague. – V. On est loin de l'apprécier. Pas moins que rien. L'histoire qui se lit de droite à ganche. - VI. C'est presque un embêtement. C'est presque **MOTS CROISÉS** le début de la vengeance. -VII. Adverbe. Ça peut être un vrai chantier. Adverbe. - VIII. Vans

> 9 10 11 12 13 п 112 IV VII VШ IX

courriez v rencontrer Noab. De l'herbe à chats, eo un seos. -IX. Cause de deuil. C'est presque dix outre-Manche. - X. Tendent à la viscosité.

1. Pour les mers ou pour les cieux.

- 2. Petit mélange. Morceau de cèpe. - 3. Fit du provisoire. En nougat. - 4. Lac. Ile. - 5. Grande compagnie. Bousillées. - 6. Saint Pierre est leur parrain. - 7. Dur, dur. En satin. - 2. Prendre un risque. Pour satin. - 8. Prendre un risque. Pour elles, aucun risque n'a été pris. -9. Grecque. Ils sont de parti pris. -10. S'en alla comme il était venu. Note. - 11. C'est forcement un inconnu. Club de lettrés. - 12. Vérifient. - 13. Ils sont revenus sur

### terre. **SOLUTION DU Nº 254**

I. Vulgarisateur. - II. Inaugure. Anée. - III. Divine. Ceman. -IV. Etagées. Car. - V. Peina. Ela. Ade. - VI. Os. Outrancier. -VII. II. Épigones. - VIII. Hirsute. Uresc. - IX. Élu. No. Genèse. -X Sentencieuses.

Verticalement 1. Vide-poches. - 2. Unités. 1le. 3. Lavai. Irun. - 4. Guignols. -Agneau. Une. - 6. Ruce. Tetan. 7. Ir. Serpe. - 8. Sec. Lai. Gl. -9. Écangues. - 10. Tana. Cornu. -11. Entraînées. - 12. Ueo. Déesse.

- 13. Renversées.
FRANÇOIS DORLET.

### ANACROISÉS®

859

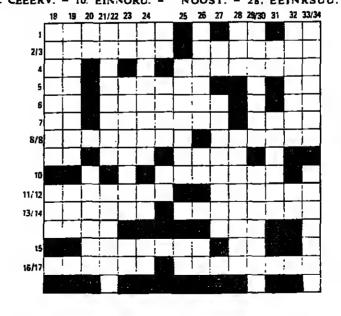
### Nº 255

Horizontalement 1. AIMNORR. - 2. CDEEFII. 3. EGILORS (+ 1). - 4. CEEEILRT
(+ 1). - 5. EEINNS (+ 11. 6. ACILLOT (+ 1). - 7. AAEQRRU
(+ 1). - 8. EEHIQSTU. 9. CEEERV. - 10. EINNORU. -

16. EEGNKS Verticalement

rouge vif!

18. DEFILESU (+ 1). - 19. DEEE-LOTT. - 20. EELNOV (+ 1]. -21. AACFIINR. - 22. ELRSUU. -23. AINOQRSU (+ 2). - 24. CEII-NOQU. - 25. CEEELST. -26. EORRST (+ 3). - 27. ACE-NOOST. - 28. EEINRSUU. -



11. CEILLNO. - 12. EEIMNN 1 + 2). - 13. EEIRSU. - 14. ACEEORSU (+ 1). - 15. AAGNORU. -16. EEGNRS (+ 4). -29. AEHIORR. - 30. EINNOSU. -

(il faut camprendre d'un bleu

pâle). Et maintenant, sus aux cases

31. AEINRV (+ 5). - 32. DEEN-NOT. - 33. AEEIORS. -34. EIISSTV.

Anachronique de M. Marnat (Annecy). N° 243, 22. ERAILLE... RALLIEE et non RALLIER. En revanche. CURATIVE ne peut se transformer en CUIVRAIT (250, 17).

### SOLUTION DU Nº 254

1. NONUPLE. - 2. POMMIER. 3. INAPAISE. - 4. PIPELINE. 5. LIASIQUE. relatif au jurassique inférieur (ILIAQUES). - 6. OESTRAL
(TOLERAS). - 7. ANONNEE. 8. TABELLE, en Suisse, Iableau, liste.
- 9. DEPANNER. - 10. BUSINESS.
- 11. BIGNONIA. arbrisseau à fleurs.
- 12. IMPOSERA (REIMPOSA). 13. URANIUM. - 14. GENESE
(EGEENS GENEES). - 15. ENSERRES.

### Verticalement

Horizontalement

16. NIRVANA (NAVARINI. – 17. ONUSIEN. – 18. OOLITHE, cou-che minerale. – 19. OMBRAGE (EMche minèrale. – 19. OMBRAGE (EMBARGO). – 20. UPSILON (PUL-S1ON). – 21. PAULIEN. – 22. EPANDRE (REPANDE1. – 23. STEPPE. – 24. AUBAINE. – 25. POULAIN (POULINA). – 26. EPITOME. abrègé d'un livre. – 27. PEBRINES. – 28. INITIALE. – 29. RILLONS. – 30. RHENANE. – 31. CASBAHS.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

7

# EDUCATION

# CARNET

### **CORRESPONDANCE**

### Erreurs dans le sujet du CAPES de lettres modernes M. René ÉTIEMBLE : il fant annuler l'éprenve

A la suite des informations pa-rues dans le Monde du 15 juin à propos des erreurs constatées dans plusieurs sujets d'examens ou de concours, M. René Etiemble, pro-fesseur émérite de littérature générale et comparée à l'université de Paris-III (Sorbonne nouvelle), nous a adressé la lettre suivante, relative au sujet de dissertation fran-çaise proposé au CAPES de lettres modernes:

Après examen attentif d'un dos-sier qui m'est, d'autre part, adressé, réponse y comprise du directeur des personnels enseignants au président de l'association des étudiants de Nanterre (UNEF-ID), et comme le temps presse, semble-t-il, me serat-il permis de dire en deux mots que je suis persuadé que les meilleurs

• RECTIFICATIF. - Une erreur de transmission a gravement dénaturé le propos prêté à M. Michel Bouchareissas, secrétaire géné-ral du Comité national d'action latque (C.N.A.L.), dans sa lettre au ministre de l'éducation nationale et dont il était rendu compte dans le Mande du 24 juin. M. Bouchareissas n'a jamais écrit qu'il • ne saurait y avoir deux écoles DANS la Répu-blique •. Il fallait lire, conformément à son propos : • Il ne saurait y avoir deux écoles DE la République. Nous prions l'auleur et nos lecteurs de bien vouloir nous en ex-

candidats seront fatalement péna-lisés ; qu'à la limite les seuls qui mériteraient d'être admissibles scraient ceux qui auraient en l'inimaginable courage de démontrer l'ineptie du sujet qu'on leur demandait de trai-

Ma longue expérience d'écolier. de lycéen, d'étudiant et d'enseignant m'impose donc de supplier le ministre de l'éducation nationale d'annuler cette épreuve, et de proposer d'urgenee un sujet digne du concours en question, digne de ce qu'on appelai jadis l'instruction pu-blique, laquelle, en esset, n'existe plus en France, hélas! Votre journal m'apprenait récemment qu'il y a vingt-cinq millions d'illettrés au pays de l'Educational System. Notre pays en est désormais l'égal en ce domaine, eu égard au chiffre de sa population. Ce sujet de CAPES en fait foi, ou si l'on préfère, en fournit la preuve.

### Réceptions

Le délégué général du Québec et M≈ Yves Michaud ont donné jeudi une réception à l'occasion de la fête natio-

— L'ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne et M™ Axel Herbst ont donné une réception jeudi, à l'occasion du départ du ministre pléui-potentiaire de l'ambassade et de M= Ewald Mühlen et pour présenter le successeur de M. Mühlen et M= Rou-

### Mariages - Violaine GALBERT-CHARTIER et Denis RAPONE

sont heureux de faire part de leur ma-riage, célébré le 24 juin 1983, en l'église de Ferrières-en-Brie.

51, rue Nicolo, 75116 Paris.

Nos abannés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde . sont pries de joindre à leur enroi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Lernen Sie DEUTSCH'in DEUTSCHLAND von DEUTSCHEN

### Decès

M<sup>∞</sup> Victor Bouche, née Hélèn

Mantel, Mª Denise Bouche, M. Maurice Bouche, Mª Marie Bouche.

Sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de M. Guilianne Victor BOUCHE,

retraité de la S.N.C.F., ancien combattant de 1914-1918, engagé volontaire, croix de guerre, médaille militaire, médaille d'honneur des chemiss de for

des chemins de fer. des chemms de ter,
survenu en son domicile, le 22 juin 1983,
dans sa quarre-vingt-huitième amote.
Les obsèques auront lieu le sametil
25 juin, à 8 h 15, en l'église Saint-Fiacre

de Villers-lès-Nancy.
33, rue de la Mutualité,
54600 Villers-lès-Nancy.

## ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES

soldes chez Charvet 28. PLACE VENDOME S

Mis Christiane Brault. M. et M. Charles-Henri Lerch, M. et M. Gérard Branit, Le Père René Branit, Fils de la Cha-

M™ Alain Brault, M. er M™ Dominique Brault, M™ Cécile Brault, M. et M™ Pierre Brault,

M. et M= Pierre Branit,
M. et M= Bernard Branit,
M= Michel Bouvier,
M. et M= Philippe Branit,
Et ses enfants, ses quarante-trois
petits-enfants et arrière-petits-enfants,
unt la douleur de faire part du retour à
Dien de

M.Henry BRAULT, ingénieur E.C.P., chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, endormi dans la paix du Seigneur, le 22 juin 1983, à l'âge de quatre-ving-douze aux

vinga-douze ans.
La cérémonie religieuse anna lieu le samedi 25 juin, à 8 h 30, en l'église Saint-Pierre de Montfort-l'Amaury et sera suivie de l'inhumation Cet avis tient lieu de faire-part.

Bourg-en-Bresse. Montargis. Paris.
M= Joseph Joavent,
M= Robert Jouvent,
M= Suzame Jouvent,
M. et M= Michel Jouvent

Mª Marguerite Frayconon, Toute sa famille et ses amis

M. Robert JOUVENT, directeur honoraire et vice-président ouseil d'administrat de l'ADEA,

calier de l'ordre national du Mérite,
officier dans l'ordre des Palmes académiques, officier de l'ordre da Mérite agricole,

rvenu le 23 jain, dans sa s Les obsèques auront lien le samed 25 juin, à 15 hourse, on l'église de Seise André-sur-Vienz-Jone (Ain), où l'on se Condoléances sur registres.

Cet avis tient lieu de faire-part. 28, avenue Jean-Jaurès, 91000 Boarg-en-Bresse.

- Micheline et Michel Hoffmann, ses enfants.
Françoise Hoffmann.
Frank Alain et Laura Bezenhole. es penits-enfants. Odette Dupuy et Micheline Depreux,

ses nièces.
Notre amie Marthe Lemonaier,
out la tristesse de faire part du décès de
Jeanne MARCHAND,

née Bassionia le 23 juin 1983, à son domicile de La Varenne-Sains-Hillaire, à l'âge de quatre-vingt-luit ans. Selon sa volonté, son corps a été remis

à la science. 23, rue Froideveux, 75014 Paris. M. Guillemine Massay,

 M Guillemme Massay,
 M Axiette Massay,
 M. et M Jean Predine,
out la douleur de faire part de la dispari tion de Louis-Joseph MASSAY,

décédé le 10 min à Paris. - Marcelle Temboury, .. Marcene Jungoury,

Ses perents et ses ampe,
out la douleur de faire part du décès de
M= veuve André TEMBOURY,
née Marie Camy,
survenu à Hendâye à l'âge de quatre-

survein a Henoaye a rage de quarre vingt-seize aus.

Les obsèques ont en lieu en l'église Saint-Vinceur d'Hendaye, le 23 juin 1983, dans l'intimité familiele. 18, rue Aiche-Egina. 64700 Hendaye.

Anniversaires

### Que tous ceux qui ont comm Sarah KERRER,

née Pacanegoki.

qui l'aimaient, aient pour elle m émne, en ce jour qui marque sumée de sa disparition.

Ses enfants et son époux, Andr Davidovitch, rappellent le souvenir de Valentine, Sophie, Manguerite TOPOLSKI

chirutgies dentate hanoraire, ancien chef de clinique à l'École de chirurgie dentaire de Paris, pour le quatrièsse anniversaire de son décès, le 25 juin 1979;

### Communications diverses

 Le prix « Découverte du Japon », décerné pour le septième fois par l'Association de presse Franco-Japon (14, rue Cimarosa, 75016 Prois), à été remis au coms d'un déjeuner mésidé par M. Uchida, ambassadeur du Japon, à M. Brimo Wagobi, ingénieur, ancien élève de l'École internationale des arts

### Soutenmaces de th

### DOCTORAT DETAT

- Université de Paris-VII, samedi 25 juin, à 14 h, École normale supé-cieure, roc d'Ulm. M. Paul Bady : « Lao

- Université de Paris I (Panthéon-Serbonne), samedi 25 juin; à 14 heures, salle Louis-Liand (Sorbonne), M. Ibe Der Thiam: «L'évolution politique et syndicale du Sénégal colonial de 1840 à 1936 «.

- Université de Paris-I (Panthéon-Sorbome), samedi 25 juin, à 14 heures, salle 308 (Sorbonne), M. Wafik Raouf:

«Aspects de la peusée nationale arabe

«Aspecta de la pensée nationale arabe contemporaine».

— Université de Patis-i (Pauthéon-Surbonne), samedi 25 juin, à 14 heures, samphithéfitre Lefèvre (Sorbonne), M. Marcel Spivak: «Education physique, sport et nationalisme en France du Second Empire au Front populaire: un sapect original de la défense nationale».

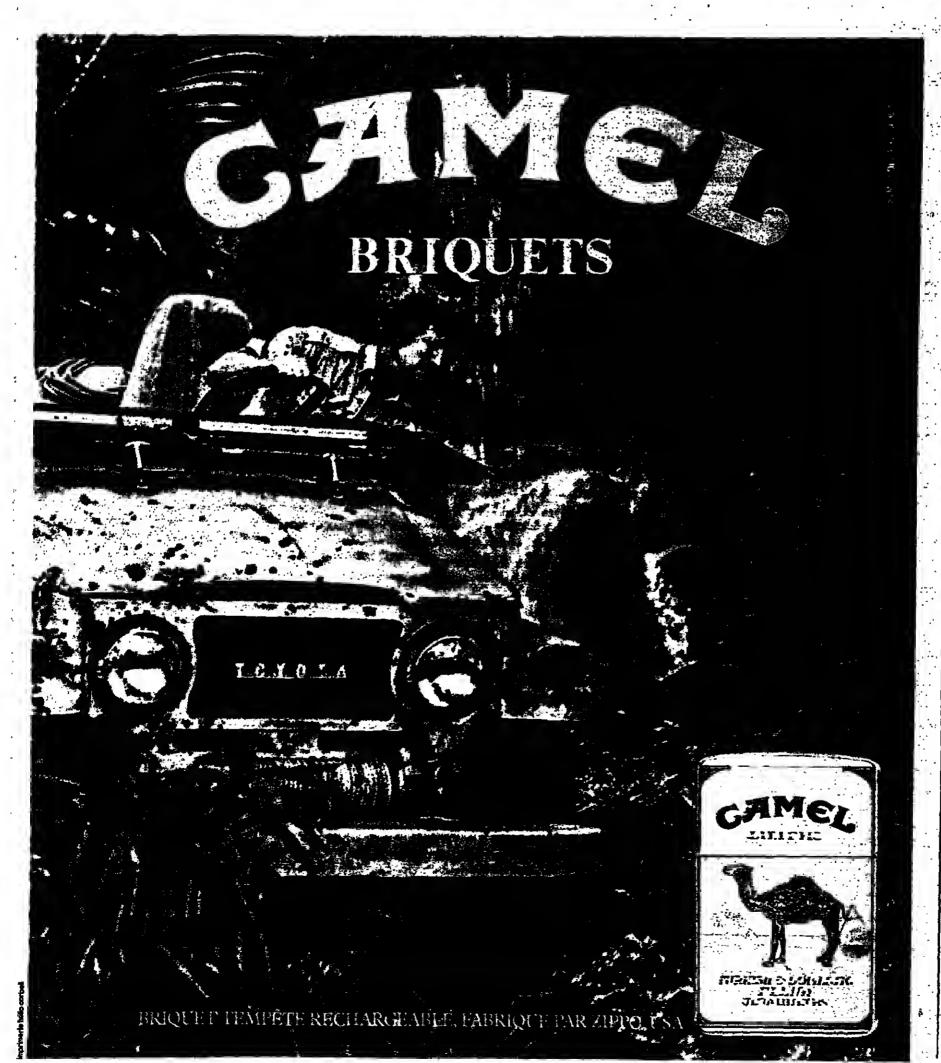
— Université de Paris-i (Pauthéon-Sorbonne), lundi 27 juin, à 14 heures, suffe Louis-Liard (Sorbonne), M. Yema Gu-Koon: «Tradition et moderniés la modernisation agricole face à la muta-

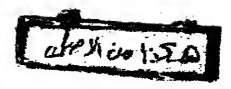
medernisation agricole face à la muta-tion rurale en Afrique noire ; l'exemple

de 10go ».

Université de Paris-I (Pasthéon-Sorbonne), mardi 28 juin, à 18 h 30, sulle des Fêtes an centre Panthéoe, M. Philippe Léon : «Les techniques juridiques de gestion des entreprises en période de règlement judiciaire on de liquidation des biens ».







To the Part of the last 11217AP - 1868 r, r, c population . 🛍 . post promoterate the The Car of the - .. at mer : 460 11 je 1990E 🐗

ry symbol 🙀 -18 2 12 12 12 14 13 M 2 No. of the Party THE THE PARTY HOPE THE PARTY OF PERSONS ASSESSMENT

غتاها وجوز

12 THE R. LEWIS CO. LANSING.

antin ti sa namelin 🐃 mit a tre finant Jest thesis THE PROPERTY OF THE PROPERTY. ARTES TO THE PERSONS AND STATE OF STREET im mitteren berge imm Ruffel are it is because their if the week grane marken er erspellen 🚈 CONTRACTOR OF THE PARTY Emer to metament admits

Start of Seat of the Art. invide obsessioned

The terral

TURE CONTY OF THE PROPERTY

Carry Sea and Land work \*\* Apr. 17 Part 14. 77 ET 11 19 19 The see morning the properties of the The Party of the THE RELEGION OF A SEC. AND THE THE SECRET A DE FOUNDE - ---to produce the law of the law of Tofas to a secument Se de mondret de la se a m commerce amountains is touched the seasons in genel & the next standard

there are united the way would

Selection of the select The second second THE CONCERN . NE Samuelone to B theographics of With small Section formation of the section of

### Le Monde

-

The second section of the second

S AND STREET

124 V

7.7

. -- 4

The second section of

# culture

### « PRÉSENCES POLONAISES », AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

# Le catastrophisme et l'espoir

« Présences polonaises » est une formidable occasion de découverte, non de redécouverte ou de mises au point hyper-sophistiquées, comme il arrive trop souvent. En France, nous ne savons rien, ou si peu de cette Pologne de l'entre-deux-guerres, une Pologne jeune, politiquement indépendante, qui a besoin de construire, d'unifier, de trouver son identité après cent-cinquante ans d'occupation étrangère. Et pas grand-chose de catte personnalité immense que fut Stanislaw Ignacy Witkiewicz, si ce n'est à travers ses romans et son théâtre (grâce aux éditions l'Age d'homme depuis 1976), mais dont l'œuvre multiforme passe d'abord par la peinture, le dessin, la photographie. Ni non plus grand-chose de l'apport au constructivisme de Wla-dyslaw Strzeminski, l'initiateur du musée de Loctz. Il émerge avec sa femme Katarzyna Kobro de la salla consacrée au mouvement d'avant-garde (justement modelée à partir d'une de ses compositions), suivie immédiatement de la reconstitution d'une autre salle, très belle, celle que l'artiste a réalisée au musée de Lodz pour y installar la collection internationale. Et on se prend à regretter en-core une fois l'idiote disparition du décor intérieur de l'Aubette à Strasbourg, le bistrot dessiné par Ven Doesburg, Arp, Sophia Taueber, dont les œuvres d'aifleurs figurent en bonne place à Lodz.

La troisième partie de l'exposition évoque la création depuis la guerre, avec des artistes et des écrivains témoignant de la continuité des deux courants antagonistes qu'ont pu incarner Witklewicz et Strzeminski ; la premier expressionniste, individualiste forcené, porteur d'une vision catastrophique de l'avenir de l'homme dans une société industrielle et technologique, la second porté par l'enthousiasme et la perspective d'un art incament une nouvelle société de progrès technique et social.

L'exposition, qui couvre tout le cinquième étage du Centre n'est pas un panorama complet, Join de Jà, de l'art polonais du vingtième siècle, Ella est construite autout de ces deux personnalités majeures et de leur entourage. Le dynamique y est plus forte que si un avait cherche l'ex-

### Le voyage obsessionnei

Witkiewicz ouwre donc l'exposition. Sens préembule. Dès le première photo, dès les premiers des-sins, dès les premières peintures, on ressent le climat de l'œuvre déployée comme elle ne l'a probablement encore jamais été, même en Pologne. Une couvre trave vent d'homour et de dérision de soi, mais dont les éclats de rire échouent sur des autoportraits tragiques ou teurs. Où une incrovable tempête de couleurs gonflées accueille, sous le label Forme Pure, tous les délires et une culture de monstres, qui, de di-gression en digression, débordent dans la pornographie, où le voyage mène au-delà des limites du vu, vers l'écorché vif. camouflé-dévoilé à travers de multiples déguisements boufen 1939, après conclusion sur la mort de l'art, de la philosophie, de la

Aux photographies de Witkiewicz, tamment cette façon qu'il a de serrer l'objectif sur les gros plans de visages, jusqu'à en perdre les traits, répondent ses portraits, une quantité de portraits - il en aurait peint deux où trois mille, dont qualque quatrevingts sont présentés ici. His constituent un échantillonnage de toutes les possibles approches, et de tous les degrés du réalisme (destinés aux ral) au psychologue (pour les amis), en passant par les essais sous l'in-

m Claude Magnier, comédien et an-teur de comédies de houievard, est mort à Paris le 22 juin. Il était âgé de soixante-deux ans. Auteur de Blaise, Léon, Jo, noutes contédes à succès, il conté fouent à vente de l'année. avait fourni à Louis de Funès l'occas

m MM. Ainin Savary, Jack Lang et Georges Fillioud, respectivement minis-tre de l'éducation untionnie, ministre de la culture et secrétaire d'Etat ch des techniques de la communication, out présidé, le 23 juin, Plustalistice da istère de la culture à Paris. M. Jack Lang e nommé pour trois ans M. Da-niel Morean à la présidence de ce conseil et le chef Jean-Claude Casachaînes TV et Radio-France. Le reste du conseil est composé de huit personnalités choisles pour leur compétence et trente-quatre membres désignés par les

L'exposition « Présences polonaises – l'art vivant autour du musée de Lodz » s'est ouverts, le 23 juin au Centre Georges-Pompidou. Trois dépar-tements du Centre, le Musée national d'art moderne, la Bibliothèque publique d'information et l'Ircam, se sont mobilisés avec une équipe polonaise pour monter cet ensemble.

Si dans le contexte actuel l'exposition apparaît comme un acte parti-culier de solidarité avec la peuple polonais, M. Jean Maheu, le nouveau président du centre l'a souligné, le projet remonte, en fait, à cinq ans. Quand Pontus-Hulten, prédécesseur de Dominique Bozo à lo direction du musée, s'était alors livré à l'inventaire des échanges artistiques internatio-naux qui fécondèrent l'art du vingtième siècle. Lodz était apparu comme un pôle important dans ces échanges. Des 1931, en effet, un musée officiellement consucré à l'art moderne, le premier, y était créé à partir d'une collection d'avant-garde constituée par des artistes, et significative des deux pôles de lo création en Pologne : le catastrophisme et l'espoir.

fluence de la drogue et de l'alcool comme étape vers le constructi-(pour les amis médecins), et sont mille fois plus intéressants que les peintures. Pourtant l'auteur sa refusait à voir en ces portraits des ceuvres d'art (comme ses romans, d'ailleurs), car, dit-il, « ca » touche de près l'homme et que par conséquent cela échappe à la forme,ce qui signifie à la forme pure dont il a déveloopé le concept dans ses écrits esthétiques et théoriques et qu'il e cherché à maîtriser par ses tableaux.

A partir de 1924, Witkiewicz a exécuté ses portraits dans le cadre de sa firme, parfaitement réglementée. Il en a fait une source de revenus at una entraprisa commerciala avouée, proclamée même, après avoir renoncé à la peinture « essentielle ». Il a codifié strictement les types qu'il pouvait fournir à sa clientèle, avec les tarifs en conséquence, et les règles du jeu concernant sa li-berté d'action. On pense à beaucoup de gens en voyant ces visages tour à tour lacérés, piquetés, déformés, écletés, ressemblants au plus pro-fond de la désagrégation des signes extérieurs (de richese ou de pauvreté) : à Masson, à Arthaud, à Bacon. Et, pour la dérision, à Duchamp,

De Witkiewicz, il faut tout prendre en compte : la biographie extrava-ganta, terrible - une éducation éclectique en marge de l'école, voulue par des parents appartenant à l'intelligentsia polonaise, pour un li-bre développement de l'individualité, ce qui n'a pas manqué ; des voyages à travers l'Europe pour count les mu-sées, des amours orageuses, le suicide d'une fiancée, l'amitié avec Malinowski, l'anthropologue, (hommage lui est rendu dans l'exposition) qu'il accompagna, en 1914, en Nouvelle-Guinée, l'engagement dans la garde impériale russe pour combattre les Allemands, occasion peraît-il de faira connaissance avec les orgies propres au corps de régiment ; un fond très enraciné de culture symboliste, ésotérique, une psychanalyse avec le premier disciple de Freud en Pologne, pour la peinture démonlaque du Moyen Age, pour Grünewald, Dürer. Hogarth, Goya, Rops, Beardsley, Munch, une admiration pour Gauguin (été 1911, il passe des vacances à Pont-Aven), une fascination pour Picasso dont il va voir les ceuvres chez

### Un a isme » de plus

Avant de passer sur le versant des formes géométriques, on trouve une salle consecrée à Bruno Schulz, ami de Witkiewicz, autre inconnu au panthéon des arts, majoré les étoonantes planches du « livre Idolâtre » et les dessins qui accompagnent ses livres : la Boutique de Cannelle et le Sanatorium au croque-mort, où l'écrivain nous fait entrer dens un monde clos, provincial, banal, mais très organisé pour y jouer des scènes de genre perverses, autour du thème de la femme et du pantin, et sur un mode goyesque, quand ce n'est pas avec une tranquilliré statique à la

Dernier « purgatoire » : une petite salle réunit ce qui s'est appelé le « Formisme »; et qui, à partir de 1917, a regroupé les artistes venus ionnisme, du futurisme, du cubisme et toute personne hostile à l'impressionnisme, au symbolisme, comme au réalisme. Ils étaient regroupés autour de L. Chwistek. Witkiewicz en fut, lui aussi. Ce n'est pas très passionnant, mais important

### . Le Groupe INTERVALLES participara aux Festivals suivante « Accordéon(s) au cour »

amedi 25 juin 1983 de 18 h 30 à 21 h Thélitre de la Ven (Tal.: 831.11.45) « Jazz et musique des années 80 » Dimanche 3 juillet 1983

Thiêtre Artistique Athéveins 16bis, rue Richard-Lenoir, 75011 (T&L: 607,95.20) mountky, Cohen, Boss

visme. Celui-ci émergea en Pologne vers 1922, à pertir d'associations de peintres et de poirtes de Cracovie, d'échanges internationaux, de plusieurs revues, de groupes aux posivergentes quant au rôle de l'œuvre d'art dans la société nouvelle. Cela déclencha une belle ébullition, coiffée trouve les mêmes clivages que chez les artistes nusses par rapport au productivisme et à la notion de « beauté

Strzeminski, élève et disciple de Malevitch, plutôt orienté vers la quête d'une peinture absolue, invente un « isme » de plus, l'Unisme, en 1927, qui doit pouvoir s'appliquer dans l'architecture. Mais il cherche avec le groupe des Artistes révolutionnaires de Lodz des solutions théoriques sans contraintes de construction. Véritabla créateur, il perveint à un radicalisme formel, qui fait rêver, quand on pense à ce qui s'est fait aux Etats-Unis trente ans

faces découpées nettes et des couleurs contrastées ou fondues, des recherches de matière, Strzeminski parvient à résoudre dans l'unité le rapport fond-forme ; dans le statisme ebsolu, et le refus de toute expression personnelle de la touche, une ceuvre d'art qui n'e d'autre signification au elle-même. De ce point de vue, aussi londa-mentalement différents que soient

plus tard. Avec deux ou trois sur-

Witkiewicz et Strzeminski - I'un allant dans le sens d'une extrême complication de la forme et d'une horreus du vide, l'autre dans celui de la réduction - on retrouve en eux peut-être un même besoin de définir l'autonomie du fait plastique, se spécificité structurale, cette même nécessité de réagir eux risques de voir a évanouir artiste at création dans le monde industriel. Tout cela n'est-il pas d'actualité ?

Chapitre trois : les contemporains, on y reviendra. Mais il faut dire tout de suite, que les activités du musée de Lodz ne sont pas étrangères eu maintien de l'ouverture internationale de l'ert après la seconde guerre mondiale. Le musée n'a en effet jemais cessé d'entretenir des rapports evec l'étrenger, notemment evac la France. En témoignent ces effiches d'exposition consacrées à Titus-Carmel, Rauschenberg, Alain Jac-quet, à Jasper Johns, à Morellet au début des années 70, malgré la marginalité du musée de Lodz par rapport aux grandes métropoles d'art, et

GENEVIÈVE BREERETTE.

\* Centre Georges-Pompidou, jusqe'an 26 septembre.

### LES DIX ANS DE L'ARC

### Apocalypse mode

gonflés à l'air chaud prolongent de couleurs claquantes les colonnes du Palais de Tokyo. La relief du parvis n'est plus ce qu'il était : les sculpteurs Karavan et Poirier l'ont bousculé. Dedans, la jaudi 23 juin, à partir de 18 heures, c'était la fête, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, une mégafête, en l'honneur et pour la cause des dix ans de l'ARC. (ARC = Animation, Recherche, Confrontation).

Les habitués des vernissages, inaugurations et autres biennales proposées par cette cellule du musée, en principe autonome, savent qu'il y e souvent là un monde fou. Jeudi, on a écraseit. Trois mille ? Cinq mille personnes ? On s'écrasait : de marathon de piano, en « performanca denae-voix », de concours d'uniformes pour gardiens de musée d'art contempoparler des « accros croquant les accords a présentés par Guy Robert ou des « pièces de l'œil » du compositeur Marc Monnet. Sans cesse là où il faut être celuiqui a'imaginent avec satisfaction faire partie du Paris chambré (« chambré », c'est moins ringard que « branché », question adjectif), tous ceux-là étaient présents, munis en signe de privilège d'un carton « menu anniversaire » exigé à l'entrée d'une salle-buffet, vaste comme une gare. Les privilégiés sont des foules. Razzia sauvage.

Tout était rigolo et bon enfant. On a'écrasait disions-nous,

Dehors, sur le toit, des tuyaux c'en était presque un peu dom mage, car les trois défilés « Look et look », imagines l'un par Dominique Lacoustille et les eutres par l'école de mode Berçot auraient pu être montrês dans de grands théâtres. On se hissait sur la pointe des pieds, on grimpait sur des chaises, on étouffair un peu pour entrevoir des mennequins, en créatures de visions fatales. Encore un peu, et les artistes dits « plasticiena » feraient bien d'aller se rhabiller face à l'imagination fantastique des sculpteurs de robes et inventeurs de coiffures.

> Un nom à retenir : Vincent Daré, vingt ans, qui transforma les femmes - La Femme - en paysages marins, en chenilles de paradis, en apocalypses cubiques, en madones aux seins de plexiglas, en déesses des entipodes. Couleurs sublimes et humout assorti. Meia stop. La mode est ce qui se rêve de plus...

> Minuit passé, le peintre Louis Cane achève sa toila en moins de temps qu'il n'en faut au Don Giovanni de Mozart pour mourir et ce, religieusement, dens la salle cathédrale vouée è la Fée Électricité de Dufy. La nouba continue au sous-sol, cubaine. Style Bains-Douches.

Si les municipalités R.P.R. des régions ferment les maisons de la culture, le Ville de Peris est assez large d'esprit pour ouvrir grand, nuitamment, les portes d'un lieu bourré de trésors.

MATHILDE LA BARDONNIE.

### BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

### Une mise au point de M. Alain Gourdon

A lo suite de l'article de Mathilde La Bardonnie consacré à la grève des magasiniers de la salle des Imprimies de la Bibliothèque nationale (le Monde du 22 jain). M. Aloin Gourdon, administrateur général de cette institution, nous adresse, au titre du droit de rêponse, les précisions suivantes :

On ne peut pas parier de « noncommunication le samedi », ce qui laisse, en effet, croire que la salle des Imprimés est, ce jour-là, fermée. Pour être différée, la communication des livres n'en existe pas moins le samedi.

Il est errone d'affirmer serais réfugié en conseil d'administration derrière l'argument que tout va mai dans le pays » pour la sont parfois paradoxales mais jamais prudhommesques et que, depuis le 11 décembre 1981, il n'y a pas eu de conseil d'administration, le prochain devant se tenir à l'automne 1983, conformément aux nouveaux statuts de l'établissement.

J'ai peut-être fait remarquer à M. Lever que la lecture des livres de poche ne devait pas être négligée à lomicile mais, ainsi, faisais-je ellusion à cet écrivain contemporain plutôt connu, qui poussait le sens de l'économie jusqu'à venir consulter à la Bibliothèque nationale ce genre

Il est vrai qu'une quarantaine d'emplois, au lieu de la soixantaine escomptés, ont été créés sur le budget de 1982, mais il ne faudrait pas oublier qu'une trentaine d'emplois supplémentaires l'ont été sut le budget de 1983. Ce que Mathilde La Bardonnie oublie d'indiquer. Je comprend l'exaspération des

lecteurs de la salle des Imprimés devant les arrêts de travail qui se produisent sans préavis de grève, mais je vondrais souligner qu'il n'est pas aisé en période de vaches maigres de remédier aux insuffisances (en crédits et en personnel) qui se sont accumulées au tempa des vaches grasses, dn fait de l'incurie gouvernementale antérieure. J'observe que la collecte, la conservation et la communication des documents ne manquent pas de poser quelques pro-blèmes quand on dispose de faudrait au bas mot 2 000, pour s'en tenir aux estimations et eux comparaisons avec l'étranger les plus modérées. J'ejoute que, tout au cours des incidents qu'a connus, ces der niers jours, la Bibliothèque natio-nale, huit salles de communication

Jeanne d'Arc, de Charles Pégny, ac-tuellement donné aux Thermes de Clury par trois consédiennes du Théâ-tre Français, serent assurées au long de mois de juillet.

sur dix ont continué à fonctionner des estampes aux périodiques et des manuscrits à la phonothèque, mais il va de soi que ce qui fonctionne convenablement n'intéresse pas la

iLes précisions de M. Alain Gour-

don confirment la dégradation des conditions de travail offertes aux lec-teurs, travail difficile et spécifique. La nication « différée » du samedi revient blen, pour certains lecteurs, à une - non-communication », s'ils no penvent venir régulièrement à la biblio thèque. Certain recherches, entrainem un maniement complexe d'ouvrages, notamment, pour la vérification de déconsulter un livre de poche plutôt qu'une édition plus ancienne pour toutes sortes de raisons. M. Gourdon n'a pas à juger de la qualité du travail des lecteurs. En ce qui concerne le travail des magashiers, citous sexiement l'afficiette apposée lors de la grève par l'administration, donc sons la responsa-billé de M. Gourdon : « Il est rappelé que ces personnels béaélicient des de trente-six heures de travail par see et que la moyenne de con cation per gardien ne s'est pes accrue : me trentaine de magasiniers et gar-diens communiqualent 607 662 volumes en 1913 ; solounte-dix personnes en ont iqué 1 052 923 cm 1982. -

### MUSIQUE

### TROPICA RYTHMES, A L'ESPACE BALARD

### **Enfin Irakere vint...**

Deux jours de musique presque sans interruption - de 14 heures à 2 heures I - treize groupes venus des quetre coins des Caraïbes et de l'Afrique, ce ne fut pas l'énorme fête attendue. Des rythmes, du rhum, mais peu, pas assez de monde, et une program-mation très inégale aussi. Comment mélanger, en effet, des petits groupes, même populaires, comme les Grammaks ou Kassav. avec Max Cilla, Malavoi et Felfrett et un grand parmi les grands, le groupe irakere, de Cuba.

On est passé ainsi du meilleur au de Max Cilla (Mertinique) à Kassav mixture de foiklore touristique version funky-Lido (Guadeloupe); de Faifrett et Malavoi, deux groupes martiniquais qui, décidéme posent à d'autres qui ne valent pas la peine d'être cités. De longues plages tenses, lumineux moments.

Une belle performance d'avoir réussi à faire venir quatre groupes cubain, qui incament, chacun à sa fabéen. Les musiciens de Son 14, rapides, véloces, comme le sont tous les Cubains et capables, paraît-il, de jouer du son montuno devant quaRitmo oriental, treize musiciens un peu trop cabaret mais qui semblent être nés evec la charrengua; Los Papines, quatta frères, percussion-nistes, qui mélangent une maîtrise sans faille de leurs instruments avec un côte ringard des années 50. Ils sautent par-dessus leurs tambours. envoient des baisers, tapent la peau et le bois et se tapent même la tête.

Enfin Irakere vint... Découvert au Festival de Newport en 1979, le groupe cubain ne cesse depuis de faire parlet de lui. Treize musiciens, « letino ». Du jazz ? De la salsa ? Irakere seulement, une musique très personnelle, virtuasité, humout, rythme trooical, quelque chose entre le « son » (qui a donné naissance à la « musique moderne », c'est du moins comme cela qu'ils préfèrent définir ce qu'ils lont.

On les avait rencontrès en 1981, eu moment du Festival de la Barbade, à Carifesta, cette gigentesque fête qui e lieu tous lea deux ena dens les Caraïbes, et ressemble sur une petite île des milliers d'artistes venus da toutes las Antilles. Chucho Valdes, le leader du groupe, et son frère Oscar nous evaient longuement parlé du « son » cubain, musique populeire qui remonte eux ennées 1945-1950, da leurs goûts, très éclectiques (ils aiment Keith Jarret, Mozart et Bach, Debussy et Revel, Chick Corea et Herbie Hancock), du traveil (« d'event-garde ») commencé en 1972 et qui e fan école.

« On a repris des instruments rituels africains, joués encore dens certaines régions de Cuba, mais jamais utilisés pour la musique populaire. On les a sortis de leur rôle rid'éléments universals, le jazz, très importent pour l'harmonie, pour la fre : la musique classique, et même le rock ». Mais l'élément fondamental pout Irakera reste la « racine efrocubaine » et la sonorité « électri-

que ». Comme è cheque fois, Irakere e éblouissement. Les musiciens traversent et revisitent, à leur manière, le e son », la guaracha, des mélodies anciennes et populaires, Bach, des pée au couteau, pes un son de trop. Ils se produisent encore — eux et d'autres musiciens de Tropica Rythmes - pour quelques jours en-

### CATHERINE HUMBLOT.

★ Irakere, jusqu'au 26 juin, 20 heures au New Morning : Falfrett, jusqu'au 26 juin, 22 h 30, au New Morning: Ritmo oriental, jusqu'au 26 juin, 20 heures, à la Chapelle des Lombards; Los Papines, les 23, 24 et 25 juin, 22 h 30, le 26, 21 heures, à la Chapelle des Lombards; Son 14, jusqu'au 25 juin, 21 h 30, à Phil'One Defense.



PUBLICIS CHAMPS ELYSEES • PARAMOUNT OPERA • PARAMOUNT MARIYAUX
PUBLICIS SAINT-GERMAIN • PARAMOUNT BASTRILE

dille

# théâtre

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

42

ATELIER STUART SPIDE - American Center (321-42-20), 21 heures. LA FAUSSE LIBERTINE - Gates Montparaesse (322-16-18), 20 h 45. ZANONI LE ROSE-CROIX - Centre rel Amore - (271-99-17), eniturei Amore - (271-99-17), 20 h 30. LA MALIBRAN - Fontaine (874-74-40), 20 h 30. LE CHANT DU CHARDON - Visc-poif, saite Gérard-Philipe (686-08-05), 21 h.

Les salles subventionnées et municipales

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer, 18 h 30: Adelbert le botaniste; Grand Théâtre, 20 h 30: le Prince travesti. ODEON (325-70-32), relache.

PETT ODÉON (325-70-32), 18 h 30 : Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu.

TEP (797-96-06), clôture am PETIT TEP, ciònere annuelle. BEAUBOURG (277-12-33), Débats/Rescontres musée : Bonjour Monsieur Ma-net : Cinéma-Vidéo : nouveaux films Bpi, 13 h : Pickle family circus ; 16 h : Intro-

duction à la musique contemporaine n° 3 « Répétition et différence » ; 15 h et 18 h : Présences polonaises. Les classies de l'avant-earde THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), 20 h 30; la Fernme silencieuse. THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 30; Ballet da Grand Théatre de Go-

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-

### Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 21 h: Darling ARTISTIC ATHEVAINS (355-27-10).

20 h 30 : le Deuil éclatant du boul Prélude à K. Mansfield. ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neves de

ATHENEE (742-67-27), 20 h : Kess. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30; Zod Zod Zod Liaque.



"C'est le MIRACLE OFFEN-BACH. Vous y retournerez avec LE POINT "2 H de GAITÉ !" QUOT. DE PARIS TELERAMA 'Vif. drôle. LE PUBLIC COUREZ à la Potinière !" Nelle REPUBLICUS

uvris et à écouter." FRANCE-SOIR Hs mênent un train d'enter essent la solle de gaité et our débridé, voilà un patit ou : c'est <u>irrésistible !</u> LE FIGARO

NATIONAL Lund 27 lum à 20h30

CARTOUCHERIE, Eafe de hois (808-39-74), 20 h 30: Parience... patience dens l'azur. — Aguarinin (374-99-61), 20 h 30: le Débutante. CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-52), 20 h 30: Roman Rock à l'houre du thé.

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIÈRE (508-09-46), 20 h 30: Lit vers Léthé.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Galerie, 20 h 30 : Dislogue de l'arbre. — Resserre, 20 h 30 : la Musica. — Grand Théâtre, 20 h 30 : Roméo et Juliette. COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h: Reviens domir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45: Panyro France!

COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : George Dandin. CREATES (887-28-56), 21 1 : Aurelia

DAUNOU (261-69-14), 21 h : Un canapé-DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h :

Mourir à Colone. ÉDOUARD-VII (742-57-49), 21 h, dim. 15 h: Joyenses Pâques. ELDORADO (208-45-42), 20 h 30 : Théiltre de Bouvard. PSCALIER POR (523-15-10), 20 h 30: Abraham et Samuel; 22 h : la Sonate de Belæbuth.

ESPACE-GAFTÉ (327-13-54), 20 h 30 : M. Baquet. ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30: le Mariaga de Figaro.

GALERIE 55 (126-63-51), 21 h: Play it

RUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Thélitre d'embres; 22 h 30 ; les

ARDIN SHAKESPEARE DU PRÉ CA-TELAN (602-55-30), 20 h; The comody LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Mort

LIFERE-TH. (586-55-83), 20 h 30 : is Po-LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30:

Stella Memoria; 20 h 30: les Mystères du confessional; 22 h : Jeu même. - IL 20 h 30: Milose; 22 h 15: Spectacio Beckett. - Perise saile, 22 h 15: Permis MADELEINE (265-07-09), 20 h 45: MARAIS (278-50-27), 20 h 30 : le Plaisir

MARIGNY, salle Gabriel (225-20-74), 21 h : la Surprise. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On others

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h: R. Devos. - Petit-Moutparnasse, 21 h 15 : l'Astronome, NOUVEAUTES (770-52-76), 20 1 30 :

PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : Le Musée noir de Valia Angel. POCHE (548-92-97), 21 h : Veca Baxter. POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Il signor Pagotto. STUDIO DES CHAMPS-LLYSLES (723-35-10), 20 h 45 : le Panteoil à bes-

TAI THEATRE DESSAI (278-10-79)

L 20 h 30 : l'Ecume des jours. — IL. 20 h 30 : Huis clos ; 22 h : Volles de si-THEATRE D'EDGAR (322-11-02). 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h fait où on nous dit de faire.

THEATRE DU LYS (327-88-61), 20 h 30 : le Monte-Plats. THEATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 : A petit feu de chagrin. THEATRE DU RELAIS (357-46-78). 20 h 30: Heidi. THÉATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : le Piège de Méduse.

THEATRE-18 (226-47-47), 22 h : h

**Direction Diego Masson** 

**Grand Théâtre** 

V.O. : SAINT-GERMAIN VILLAGE - GEORGE V - LINCOLN

GAUMONT HALLES. - V.F. : RICHELIEU - IMAGES - LUMBÈRE - FAUVETTE

ATHÈNA - GAUMONT SUD - MIRAMAR - GAUMONT ÉVY

GAUMONT Quest - CLUB Maison-Alfort - AVIATIC Le Bourget - ARTEL Villemeuv

FLANADES Sercettes - PATHÉ Belle-Épine-Thiais - PATHÉ Champigny

PARLY 2 - 4 TEMPS La Défense - ALPHA Argenteuil - ULIS Orsay

U.G.C. Poissy - FRANÇAIS Enghian - ROBESPIERRE Vitry.

**UN FILM MONSTRE!** 

Alsina • Estrada • Varèse • Xenakis

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : l'Opéra de quar'sous.

DOLET STORES

MUSIQUE VIVANTE

7278115

OLYMPIA (742-2549), 21 h: les Compa-gnors de la cheuson. Tel. DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 21 h : Peru Andino et Sucro Monte. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) 21 h 30 : H. Molinz, W. Rios, C. Perez.

La danse

GRAND HALL MONTORGUEIL (535-78-35), 20 h 30 : Une nature étrangère et PALAIS DES CONGRES (758-13-03), 20 h 30 : le Lac des evenes SOLEIL D'OR (543-50-12), 21 h : Ka-

TH. DES CHAMPS-ELYSÉES (723-47-77), 20 h 30 : Étailes du Bolchol. TH. 18 (226-47-47) 20 h : l'Os de ozer. TH. DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : Ballet ch Rhim.

TH. DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : Ballet Russillo. Les concerts

RADIO-FRANCE, Anditocium 166, 20 h 30 : M. Figueres, H. Smith (Milan). LUCEPNAIRE, 21 h : A.-M. Biagoli-Bando, R. Hinne, H. Duhamel, P. Gaio-Lima, (Bach, Schubert, Poulesc...). CENTRE MANDAPA, 20 h 45 : Musique FIAP, 20 h 30 : A. Mathias (Bach, De-

bussy, Honegger). PÉNECHE-OPÉRA, 21 h : D. Long N. Rivière (Schnbert). THERMES DE CLUNY, 18 h 30 : Trio Baroque R. Parrot (Bach, Haendel, Tele-

CRYPTE STE-AGNES, 20 h 30 : X. Ceu-hepe (Caroso, Adrisonen, Le Roy...). ASSOCIATION MONDES INDIENS, (5, rue F tyenno-5\*), 20 h 30 ; les frères Dagar.

### En région parisienne

AUVERS JUR-OISE, Égise Notre-Dame, Z. h.: Koko Aizawa (Chopin). R. Muran- (Liszi). ENNEVILLIERS, Theatre (793-26-30) .. 20 h: R. G illemet.

MONTREUIL, T.E.M. (858-65-33), 21 h: les Soldats, 21 h: Lysistata: C.C. L-Largat (287-50-08), 20 h 30 : Septes

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20+

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours féries)

### Vendredi 24 juin

MONIROUGE, Royal Jazz (253-45-08), 22 h: S. Lacy, B. Pew, G. Brown. NANTERRE, Th. dec Amendiers (721-

18-81), 20 h 30 : les Paravents ; II, 21 h : Combat de nègre et de chiens ; Th. par le Bus (775-91-64), 20 h, les Cenci.

SAINT-DENIS, Festival (243-00-59). Ba-siliçue, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. S. Ozawa (Mahler).

SAINT-MAUR, Road-Point Liberté (889-22-11), 21 h : la Casaque.

VERSAILLES, XX° Pestival (950-71-18).
Firistyle de Grand Trisson, 21 h 30 :
Andromaque; devant FHôtel de Ville,
22 h : Fouz de la Saint-Joan.

XX FESTIVAL DU MARAIS (887-74-31)

CENTRE CULTUREL DE WALLO-NIE-BRUXELLES, 20 h 45 : Vingt minutes d'entracte. CABREAU DU TEMPLE, 21 h 30 : Vi-

trines.
TEL ESSARON I, 18 h 30: Lin mari à la porte; 20 h 30: le Nő de Saint-Denns; 21 h 45: Saily Mara; II, 19 h 30: le Calcul, 21 h 15: Bertrand strip-tosse.
PLACE DU MARCHÉ SAINTE-CATHERINE, 19 h 30: Pantasio.
CAVE GOTERIQUE DE L'HOTEL. DE BÉAUVAIS, 20 h 30: Hélène; 22 h: Americale.

FESTIVAL DE L'ILE DE FRANCE

L'ISEE-ADAM, Pavillon chineis, le 24 à 20 b, Église Saint-Martin à 21 h: Or-chestre de chambre Audonia, dir.: M. Borissac (Pergolèse),

VII-SOURÉES DE SAINT-AIGNAN (354-96-60)

Muste des monaments français, 20 h 30 : Orchestre de chambre de Saint-Deais, dir. P. Menet (Pergulèse).

PRINTEMPS DE LA JEUNE CRÉATION

(Quartier des Halles) (547-50-85)

THEATRE: The de l'Epicerie, à 20 à 30 :

cinema

Les files marquis (\*) sout interdits and

moins de treixe aus, (\*\*) nex moins de dix-juit aus.

CHAILLOT (704-24-24)

La Cinémathèque

Festivals

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80). — Petite mile, 20 h 30 : José-phine, la camanice. TRISTAN-BERNARD (522-08-40), 2) h : he Dix Petits Negres.
UNEON (770-90-94), 20 h 30 : Vol andessus d'un sid de coscou (en anglais).

Les cafés-théatres ATRILETIC (624-03-83), 21 h : Un camche sur la banquise. AU BEC FIN (296-29-35), 19 h : Gertrade morte cet après-midi ; 20 h 30 : Teha-Babat ; 22 h : le Président.

Behat; 22 h: le Président.

BEAUBOURGEORS (272-08-51), 19h 30:
Touchez par su frichti.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L
20 h 15: Areuh = MC2: 21 h 30: les
Démons loulou; 22 h 30: les Sarréa
Monstres. — Il. 20 h 15: les Calds;
21 h 30: Qui a mé Betty Grandt?;
22 h 30: Version eriginale.

22 h 30: Version eriginate.

CAPÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15:
Tiens, vollà deux boudins; 21 h 30:
Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
L'amour, c'est commes in batten blane.

Il 20 h 15: Les blaireaux sont fatigués; 21 h 30: le Christoname chatonilleux; 22 h 45: Y'a encore une bonabe dans la bercent du gamin.

L'ÉCUME (542-71-16), 20 h 30: J.-P. Re-ginal; 22 h: Histoire de disblesses. LE FANAL (233-91-17), 20 h: Attendons le fanfare; 21 h 15: l'Amant. LA GACEURE (367-62-45), 20 h 30 : Co n'est pas si grave une femme ; 22 h : Pa-roles d'hommes.

roles d'hommes.
LES LUCIOLES (526-51-64), 19 h 45 :
Oy, Moisheley, mos fils ; 21 h 15 : Une
chancon, c'est quoi déjà.

PATACHON (606-90-20), 20 h 30 : Un
siftlet dans la tête; 22 h ; D. Loury;
23 h ; F. Fanel, N. Poli ; Hommage à
E Dief.

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Guide des convenances 1919 ; 22 h 30 : J'vices pour l'annonce. POINT-VINGULE (278-67-03), 20 h 15; Tranches de vic; 21 h 30: Cassova's habies; 22 h 30: l'Argent de Dieu.

SENTER DES HALLES (236-37-27) 18 h 30 : les Coules croassants; 20 h 15'. On est pas des pigeous; 22 h : Vous descendez à la prochaine. Ce J. M. Boyer.

DANSE: Empses de l'Harbege, 18 h 30 et 20 h 30: Ce Signuns, Gradi V., Catala-Lemosof, Rubeus Dance Guillaumes, Boa production-M. Leifèvre-Frédérie, M.O.T.U.S. Danse, Rundam.

Galetie des Lombards, 20 h 30: Samar-leud Dimesuration, 20 h 30: Samar-leud Dimesuration. SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 22 h: M. Sergers.

THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48), 20 h 30 : Gobbie up stories ; 22 h 30 : Rometiette et Julot. TINTAMARRE (887-33-52), 20 h 15 : Paddre : 21 h 30 : Apocalypec Na. WITHIE CRILE (707-60-93), 21 h : Métemorphous d'une mélodic.

Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45) 21 h : François, Jai mal à mes

Les comédies musicales

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24), 21 h : Phi-Phi.

Le music-hall

15 h, Chisu de pique, de Y. Aliègret; 19 h, Festival de Camer 83, Un certain regard: Mi-figue, mi-rainin, de S. Karauc-vic; 21 h: Bella Donna, de P. Keglevic. BOBENO (322-74-84), 20 h 45 : le Cirque BEAUBOURG (278-35-57) CASINO DE PARES (285-00-39), 20 h 30 : Droies de features. CENTRE CULTUREL SUEDOIS (271-

15 h. Un chapeau de paille d'Italie, de R. Clair; 17 h. le Journal d'une forme de chambre, de J. Rencir; 19 h. Cinéma indica : le Rôle, de S. Benegal. ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15). Les exclusivités AMÉRIOUE TEENAGERS (A. v.f.) :

Favetic, 13\* (331-60-74).

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.l.)

(\*\*): Rio Opéra, 2\* (742-82-54).

ANNA (Port., v.o.): Républic cinéma, 11\* (805-51-33).

(805-51-33).

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS
(Aust., v.o.): Forum Orient Express, 1=
(233-63-65); St-Germain Village, 5=
(633-63-20); Marignas, 8=(339-92-82);
Parnausicus, 14=(320-30-19); 14-5-milet
Beaugrenelle, 15=(575-79-79). — V.f.:
Cammont Berlitz, 2=(742-60-33); Fasvette, 13=(331-60-74); Monthyamasse
Pathé, 14=(320-12-66); Murrat, 16=
(651-99-75); Gaumont Gambetts, 20=
(636-10-96). 636-10-96). (7367670).
(748GENT (Fr.) : Impérial, 2º (742-72-52); Hautefeuille, 6º (633-79-38); Colisée, 8º (359-29-46); 14 Juillet Baptille, 11º (357-90-81); Parmasiens, 14º (320-30-19).

ATOMIC CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, 6\* (633-10-82). LES AVENTURES DE PANDA (isp., v.f.): Templiers, 3° (272-94-56).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Trois Hansemann, 9° (770-47-55).

ES AVENTURIERS DU BOUT DU MONDE (A., v.o., v.f.) : Ermitage, 8-(359-15-71). — V.J. : U.G.C. Opéra, 2-(261-50-32) ; U.G.C. Montpernasse, 6-(544-14-27). LE BATARD (Fr.): Paramount Mari-vaux, 2 (296-80-40).

LA BELLE CAPTIVE (FL) : Desfert (Hsp), 14 (321-41-01).

LA BETE NORRE (Pr.): Forum, 1\* (297-53-74); Saint-Séverin, 5\* (354-50-91); Parnassions, 14\* (329-83-11). BLADE RUNNER (A., v.f.) (\*) : Opéra Night, 2\* (296-62-56). CARBONE 14, LE FILM (v.o.) : Le Ma-

CEST FACILE, CA PEUT RAPPOR-TER VINGT ANS (Fr.) : Paramount Opéra, 9 (742-56-31). LE CHOIX DE SOPHIE (A. va) : U.G.C. Odeon, 6 (325-71-08); U.G.C. Champs Elysées, 8 (359-12-15). — V.f.: U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44).

COUP DE FOUDRE (Fr.): Marignan, 8-(359-92-82); Parmassiens, 14 (329-DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.): Ciné Beaubourg, 3- (271-52-36); 14 Juillet Parnesse, 6- (326-58-00).

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : St-Ambroise, 11º (700-89-16).

DARE CRYSTAL (A., v.f.) : Paramount Opin, 9º (742-96-31).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) : H. sp. Ambroise, 11 (700-89-16).

DARK CRYSTAL (A., v.f.): Paramount
Opers, 9 (742-36-31).

LA DERELITTA (Fr.) : Studio des Ursu-lines, 9 (354-39-19) lines, 9' (354-39-19').

L'ETE MEURITRIES: (Fr.): Gammont Halles, 1s' (297-49-70); Richelien, 2s' (233-56-70); Seint-Germain Stadio, 6' (633-63-20); Hantefewille, 6' (633-63-20); Hantefewille, 6' (633-79-38); Colisée, 8' (359-29-46); George-V., 8' (562-41-46); Saint-Lazaro-Pasquier, 8' (387-35-43); Frunçais, 9' (770-33-88); Nation, 12' (343-04-67); Faurette, 13s' (331-60-74); Mintral, 14' (539-52-43); Montparmasse-Pathé, 14' (320-12-06); Bienvenue-Montparmasse, 1s' (542-502); U.G.C. Convention, 1s' (828-20-64); 14-Juillet Beaugronalle, 1s' (575-79-79); Victor-Hago, 1s' (727-49-75); Pathé-Cicky, 1s' (522-45-01); Gembotta, 20' (636-

18 (522-46-01); Gembetts, 20 (636-10-96). 10-96).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost.-A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (233-63-65): Quintette, 5\* (633-70-38); George-V. 3\* (562-41-46); Marignan, 3\* (359-92-82). – V.f.; Français, 9\* (770-33-88); 14-Juillet Bastillo, 11\* (357-90-81); Montparnos, 14\* (327-52-37).

11° (357-90-81); Montparmon, 14° (327-52-37).

DEVA (Fr.): Pamthéon, 5° (354-15-04);
Marbenef, 8° (225-18-45).

EDUCATION ANGLAISE (Fr.) (\*\*):
Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Paramount City, 8° (562-45-76); Paramount Bes-count City, 8° (562-45-76); Paramount Bes-tifle, 12° (343-79-17); Paramount Ga-laxie, 13° (580-18-03); Paramount Montparmasse, 14° (329-90-10).

FAITS DIVERS (Fr.): Olympic Balzac, 9 (561-10-60); Olympic Entroph, 14 (542-67-42); Paransiens, 14 (329-83-11). FANNY ET ALEXANDRE (Sudd., v.o.): Olympic Lemembeurg, 6 (633-97-77); Olympic Balzac, 9 (561-10-60).

LA FEMME DU CHEF DE GARE (All., v.o.): 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68); 14-Juillet Parasse, 6 (326-58-00); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81).

Juillet Bastille, 11\* (337-90-81).

FURYO (Jap., v.o.): Gammont Halles, 1\*
(297-49-70): Hautefoullie, 6\* (63379-38): Gammont Champa-Elysées, 8\*
(359-04-67): Pagode, 7\* (765-12-15):
Parmassiens, 14\* (329-83-11): 14-Juillet
Beaugrenelle, 15\* (575-79-79): ~ V.f.:
Richelica, 2\* (233-36-70): Saint-Lazare
Pasquier, 8\* (387-35-43): Français, 9\*
(770-33-88): Nanion, 12\* (343-04-67).
Fauvetto, 13\* (331-60-74): Miramar, 14\*
(320-89-52): Gammont Sad, 14\* (32784-50): Parmount Maillot, 17\* (75824-24): Pathé Wépler, 18\* (522-46-01).
GAUIN (Bré. v.o.): Denfert (H. an.), 14\* GALIIN (Bré., vo.) : Desfert (H. sp.), 14 (321-41-01) ; Châtelet Victoria (H. sp.), 1= (508-94-14).

1" (308-94-14).

GANDHI (Brit., v.o.); Clamy Palace, 5" (354-07-76); Elystes Lincoln, 8" (359-36-14); Ambassade, 8" (359-19-08); V.f.: Français, 9" (770-33-88); Montparnos, 14" (327-52-37).

PHRSTOIRE DE PRESEA (Franco-Ital., v.o.) (\*): Ciné Beaubourg, 3: (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6: (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6: (633-68-22); Birtiz, 8: (723-69-23); Olympic Entrople, 14: (542-67-42), - V.I.; U.G.C. Opira, 2: (261-50-32).

2. (261-90-32).
PHOMAME MLESSE (Fr.) (\*); Gammest Halles, 1= (297-49-70); Berlitz, 2= (742-60-33); Quanteire, 5= (633-79-38); Olympic Lauernbourg, 6= (633-97-77); Breingne, 6= (222-51-97); Ambanade, 2= (436-19-60); Olympic L4= (542-61-97); Authorisate, 6= (430-19-60); Olympic L4= (542-61-97); Authorisate, 6= (430-19-60); Olympic L4= (542-61-97); Authorisate, 14= ( PAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.)

PAI RPOUSE UNE OMBRE (Fr.) Athéna, 12 (343-00-65); Studio de
l'Etollo, 17 (380-42-05).

JE SAIS QUE TU SAIS... (It., v.o.) :
LLG.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C.
Biarritz, 8 (723-69-23). - V.L.: U.G.C.
Boolevard, 9 (246-66-44).

LE JEUNE MARIÉ (Fr.) : Paramaions, 14 (329-83-11). LA LUNE DANS LE CANTVEAU (Fr.) :

Movies, 1" (250-43-99); Berlitz, 2-(742-60-33); Epóe de Bois, 5: (337-57-47); Pergode, 7" (705-12-15); Am-nessade, 8" (359-19-08); Gaumont Sad, 14" (327-84-50). MAYA L'ABEULE (AME, VL) : Ste, 11 (700-89-16).

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) : Épéc de Bois, 5 (337-57-47). MORTELLE RANDONNEE (Fr.) : Biarritz, 2 (723-69-23). LA MORT DE MARIO RICCI (It. v.o.) :

Quintette, 5 (633-79-38).

LE MUR (Franco-Ture, v.o.) (\*) : U.G.C.

Marboul, \$\pi\$ (225-18-45). NEWSFRONT (Austr.): André-des-Arts, 6- (326-48-18).

NOUS ETRONS TOUS DES NOMS D'ARBRES (Fr.) : Le Marais, 4 (278-47-86).

47-86).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): Marbeuf, 8° (225-18-45).

LA PALOMBIÈRE: (Fr.): Gammont: Haller, 1° (297-49-70): Impérial, 2° (742-72-52); Studio de la Harpe, 5° (634-25-52); Colisée, 8° (359-29-46); Saint-Lezare-Pasquier, 8° (387-35-43); Parmassiens, 14° (329-83-11); Montparmasse Pathé, 14° (320-12-06); Pathé Clicky, 18° (522-46-01).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Montpar PAULINE A LA PLAGE (FL) : Movies,

PIÈGE MORTEL (A., v.o.): Paramount Marcury, 8: (562-75-90). IES PLANQUES DU RÉGIMENT (Fr.): Français, 9: (770-33-88); Mar-ville, 9: (770-72-86); Funvette, 13: (331-56-86): Paramount-Mootpurasses, 14: (329-90-10); Clichy-Pathé, 18: (522-46-01).

QUARANTE-HUIT HEURES (A. v.o.): Paramount City Triomphe, \$\(^2\) (562-45-76). — V.L.: Paramount Open, \$\(^2\) (772-45-31) (562-45-76). -9- (742-56-31). LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.):

Marzis, 4 (278-47-86); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44).

ROLLING STONES (A., v.a.): Quintette, 5 (633-79-38); Ambassade, 8 (359-19-08); Lumière, 9 (246-49-07); Kinopenorama, 15 (306-30-30); Pathérby, 18 (522-46-01) SAMANEA, ILE DES PASSIONS (FL)

(\*\*): Arcades, 2 (233-54-58); Mar-beaf, 9 (225-18-45); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelias, 13-(344-74-44)

(336-23-44).
LES TRAQUÉS DE L'AN 2800 (A. v.o.): Emitags, \* (359-15-71). - V.f.: U.G.C. Montpursane, 14 (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03). TOOTSIE (A., v.o.) : Clusy Écoles, 5-(354-20-12) : Ristritz, 5- (723-69-23). – V.L.: U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32).

\$ \$45°0

Parties (

-

1.6

Table !

() I

T.

A 4 1 1 1 1 1 1

. <u>198</u>8-1997-199

Allega and the first

with section is

Terrorian and the second

. . . .

20.0

Denfurt, 14 (321-41-01).

LA VALSE DES PANTINS (A., v.a.):

Quintetto, 5 (633-79-38); Mariguan, 8 (359-92-52); Paraentiens, 14 (329-

UNE JEUNESSE (Fc.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83). André-des-Arts, 6 (326-50-25) VECTOR, VECTORIA (A. va.) : St-Michel, 9· (326-79-17). IA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Studio Cajes, 9· (354-89-22). ZIG ZAG STORY (Fr.) : Elystes-Lincoln, 8 (359-36-14). ZOMBIE (A., v.f.) (\*\*) : Hollywood Bou-levards. 9\* (770-10-41).

### LES FILMS NOUVEAUX

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A., film uméricain de Jim Mc Bride, vo.: Ciné-Bennbourg, 3- (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6- (325-71-08); U.G.C. Montparnence, 6- (544-34-7); U.G.C. Romandis, 8- (359-41-18); Publicie-Marignon, 8- (359-41-18); v.I.: Rat., 2- (236-83-93); U.G.C. Bonkrerd, 2- (246-66-44); U.G.C. Geon de Luon, 12- (343-01-59); Bonkvard, 2. (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12. (343-01-59); U.G.C. Goloma, 13. (343-01-59); U.G.C. Goloma, 14. (539-52-43); U.G.C. Convention., 15. (522-20-64); 14. Juillet. Beaugranelle, 13. (575-79-79); Marat, 16. (651-99-75); Paramouna-Maillet, 17. (753-24-24); Images, 18. (522-47-94); Socrécia, 19. (241-77-99).

Secrétia, 19 (241-77-99).

LES AVENTURES SEXUELLES
DE NÉBON ET POPPÉE (\*\*),
film italiea de Antony Test et Vincent Dawn, U.G.C. Opéra, 2 (26130-32); Paramoun-Odéon, 8 (32559-83); Paramoun-Odéon, 8 (32559-83); Paramoun-Opéra, 9 (74240-04); Paramount-Opéra, 9 (74236-31); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Gobelius,
13\* (702-12-28); ParamountMontparaesa, 14\* (329-90-10);
Paramount-Orléans, 14\* (54045-91); St-Cherles Convention, 15\*
(579-33-00); ParamountMontmarrire, 16\* (606-34-25);
Paramount-Maillot, 17\* (75824-24).

24-24).; CREEPSHOW (\*), film américain de CEEPSHOW (\*), film américain de George Romero, v.o.: Gaumont-Halles, 1= (297-49-70): St. Germain-Hinchette, 5= (633-63-20): Elyséci-Lincoin, 8= (359-36-14): George V, 9= (562-41-46): v.f.: Gaumont-Richelieu, 2= (233-36-70): Lamière, 9= (246-09-07): Athéna, 12= (343-05-65): Faruette, (331-56-86): Miramar, 14= (320-89-52): Gaumont-Sud, 14= (327-84-50): Junges, 18= (522-47-94). FEMMES (\*\*), film firanco-espagnol de Tama Kalcya, Forum, 1= (233-63-65): Paramount-Martivanx, 2= (296-80-40): Pablicis St-Germain, 8= (222-72-30): Pablicis St-Germain, 8= (222-72-30): Pablicis Elysécs, 8= (742-56-31): Paramount-Doira, 9= (742-56-31): Paramount-Bastille, 12= (343-79-17): Paramount-Galaxie, 13= (580-18-03): Paramount-Montparusse, 14= (329-90-10): Paramount-Orléans, 14=

Paramonal-Montparasate, 14\* (322-90-10); Paramonut-Orléans, 14\* (548-45-91), St.-Charles-Convention, 15\* (579-33-00); Passy, 16\* (288-62-34); Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18\* (606-34-25). L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-

CHOMME IN I.A RIVIEWE D'AR-GENE, film anstralien de George Müller, v.o.: U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23); v.f.: Ren, 2 (236-83-93); U.G.C. Opfen, 2 (261-50-32); Parameunt-Opfen, 2 (742-56-31); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (243-01-20); Parameunt-Galaxie (343-01-59); Paramount Galaxic, 13- (580-18-03); Convention St-Charles, 15- (579-33-00); Paramount-Montparasse, 14- (329-Paramount-Montparmasse, 14 (329-90-10); Murat, 16 (651-99-75); Paramount-Montmertre, 18 (606-34-23); Scerétan, 19 (241-77-99).
MONTY PYTHON LE SENS DE MONTY PYTHON LE SENS DE LA VIE, film britannique de Terry Jones, v.o.: Forum, 1\*\* (297-53-74); Hautefenille, 6\*\* (633-79-38); Mari-gan, 2\*\* (359-92-82); Pargussieus, 14\*\* (329-83-11); P. 16. St-Jacquas, 14\*\* (589-68-42); 14 Juillet-Beaugrepoille, 15\*\* (575-79-79); Mayfair, 16\*\* (525-27-06); v.f.: Impérial, 2\*\* (742-72-52); Ri-chelieu, 2\*\* (233-56-70); Nation, 12\*\* (343-04-67); Montpermesse-Pathé, 14\*\* (320-12-06); Mistrel, 14\*\* (539-52-43); Wepker, 13\*\* (522-46-01); Garmont-Gambetta, 20\*\* (636-10-96).

Les festivals

FESTIVAL DES FILMS MUSICAUX (v.o.) : Forum, 1\* (297-53-74) : Jubilée: FESTIVAL MARX BROTHURS (v.o.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07) : Une mit LES GRANDS SUCCES D'H. BOGART (v.o.): Action Rive Gauche, 5º (354-47-62): Casablance.

- 47-62): Casablanca.
CINEMA SOVIÉTEQUE (v.o.): Cosmos,
5º (544-28-80): 18 h Staller.
MARILYN MONROE (v.o.): Studio de
la Contrescarpe, 5º (325-78-37):
16 h 15, 20 h 5: Sept Ans de réflexiou;
18 h 20, 22 h 5: la Rivière sans retour.
ANDRÉ BAZIN, LE CINÉMA FRANCAIS DE LA LIRÉRATION A LA
NOUVELLE VAGUE: Studio 43, 9º
(770-63-40): 18 h : le Fleure; 20 h : Du
côté de la côte et le Pointe courte; 22 h;
l'Amour d'une fernine.

FARDUR Cune femme.

FESTIVAL A. TARECVSEY (v.o.): Républic Cinéma, 11 (805-51-33), 20 h, 22 h: FEnfance d'Ivan.

22 h: Fenfance d'Ivan.
LES GRANDES REPRISES DE L'ESCURIAL (v.c.): Escarial, 13- (76728-04), 13 h 50: la Grande Husion;
15 h 50: Icar de colère - 17 h 30: Zorba
le Grac ; 20 h : Ladwig, requiem pour un
roi vierge; 22 h 30: les Misitus.
CLINT EASTWOOD (v.o.): Olympic,
14 (542-67-42), 15 h, 16 h, 20 h 5,
22 h 10: Sierra toride.

22 h 10 : Sierra tonide. PESITVAL WESTERN (v.L) : Grand Pavols, 15\* (55446-85), 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h : Et pour quelques dollers PROMOTION DU CINEMA (v.o.) : Stu-

séduction l A service of 42. est that a co --- tuπ ; ... -54 土港市 19. 1 . 1 ing the second 8.1 C . . . . . France 144

A Course of the said A ..... the second was Address Service basicale, in the Added to the same St. 1257-15 16-78 944 H - 2 2 - 4 - 4 -Minard and the 1786 E 10 12 .... Maria of the THE PERCENT OF THE PER Torress ...

The second second See les le Manage The second second State of the state ale. .c. 5.8: Celta . TEL TICL Addition of the later Non necessaries Stable of the c Maria and M

Anderson and a series de Care in the same Pare Ca --and the commencers September 1975 State bottle de street a peniente de l'experi

Beauty Call Sas Dally Courses ton the large hedomice and distrars withterpe

••• LE MONDE - Samedi 25 juin 1983 - Page 21

# COMMUNICATION

### A CALCA MARINE LA COMMISSION GALABERT CRITIQUE A SON TOUR LA DECISION DE LA HAUTE AU-TORITÉ POUR RADIO-

The state of the s

200 Million 1880 1881

The state of the s \*\*\*\*\*

Statement and the Control

Marana.

Sillian Barre.

Caldy is

46

No selected

"Mer contractor" s

in a

\*\*

- -

# . F -

g 18 1 7

1941 - 1921 - 1941 1941 - 1941 - 1941

Tension entre la Haute Autorité de la communication audiovisuelle et la commission consultative des radios locales privées, dite commission Galabert, de nom de son président. Lors de sa dernière réannou, jeudi 23 juin, la commission o adopté par douze voix contre une et deux abstensions une résolution très ferme à propos de l'autorisation accordée à propos de l'autorisation accordée à de la de la description de la description de la de la description de la de propos de l'autorisation accordée à Radio-Express. Déjà, le secrétariat d'État chargé des techniques de la communication avait critiqué cette autorisation qui regroupe Radio-Express et quatre radios musicales (le Monde du 3 juin). NOUVEAUX

Les membres de la commission regettent que avant de prendre une decision contraire à une position de principe aussi nettement exprimée, la Haute Autorité n'alt pas cru devoir user de la faculté qu'elle a toujours de solliciter me la riaute Autorue n'au pas cru ae-voir user de la faculté qu'elle a tou-jours de solliciter une nouvelle déli-bération de lo commission », déclare le texte (1). Celle-ci note aussi que le regroupement s'est opéré « sans l'accord constaté et même contre la volonté de deux de

ces radios «.

A la Hiaute Autorité, on considère qu' « il est dans la logique des choses qu'une colmmission consultative émette des avis et que la Haute Autorité prenne des décisions. » Haute sions.

Uo co part an plaint ses mo

part au sein de la commission, qui se plaint notamment de la faiblesse de ses moyeus de travail (lire page 2).

L'Association pour la libération des ondes (ALO), a annoncé sa dé-cision de ne plus participer aux tracision de ne plus participer aux travaux de la commission tant que
des négociations sérieuses n'enterent
pas été engagées pour autoriser et
réglementer le financement publicipas été engagées pour autoriser et réglementer le financement publici-taire sur les ondes ». L'ALO estime que « la loi est caduque « et que « l'hypocrisie n assez duré » sur la publicité dans les radios libres.

> (1) Sur l'ensemble des autorisations on refus d'émettre délivrés par la Haute Autorité, celle-ci a suivi à 95 % les avis

### LA FIN DE LA GRÈVE AU « MATIN DE PARIS »

## Des journalistes inquiets et des ouvriers résolus

de la rédaction n'accorda qu'un

court répit à la crise latente du jour-

nal eo quête de directeur. Uo rap-port établi en mai dernier par la so-ciété des rédacteurs après une

enquête précise auprès des journa-listes concluait à la nécessité de re-

ehercher un directeur de la rédac-tion à l'extérieur de la maison, et rejetait la possibilité d'un retour de

Ancré à gauche Une position qui ne sembla guere troubler le propriétaire du Matin puisqu'un plan de relance rédaction-

nelle, rendu poblie mardi 21 juin.

annonçait une co-direction de la ré-

daction par Guy Claisse et... Claude Perdriel! L'effet fut désastreux, et

la société des rédacteurs presque

unanime à désavouer l'ensemble du

plan. Spécialement décrie : le pas-sage sur la ligne politique dans le-quel M. Perdriel réaffirme le solide

anerage à gauebe du jnornal :

- C'est sa raison d'être . indiquet-il, précisant même que « rien ne nous impose jumais de choisir

[dans l'information] - l'aspect dé-

favorable au gouvernement sous

prêtexte de mieux prouver notre in-dépendance. Un texte que d'aucuns

auraient souhaité plus ferme sur la

dien à l'égard des pouvoirs.

question de l'indépendance du quoti-

Le même jour, le plan économi-

que annoncé au comité d'entreprise (C.E.) faisait lui aussi l'effet d'une

bombe. Uo plan attendu, certes

économie de 8 millions de francs : licenciement de vingt-trois salaries choisis par la rédaction en chef, blocage des salaires assorti d'une réduction dégressive selon leur niveau), mais non explicité per des docu-ments comptables ou le moindre

budget prévisionnel et surtout, selon M. Perdriel, « non négociable ».

vingt-quatre beures était décidée

par le personnel non covrier. Jeudi matin: elle était reconduite à une

majorité encore plus forte que la veille, malgré la recommandation du C.E., qui, pour des raisons tactiques, souhaitait une suspension de vingt-quatre heures. Mais la société des

listes ne l'entendaient pas ainsi. « La rédaction est mobilisée, dit un jour-

naliste : l'histoire de cette rédoction

comme Noah et tacher de gagner en

trois sets, plutôt qu'à la façon de Willander et s'épuiser en cinq sets.

Ne nous démobilisons pas «. Ét sur-

tout, a-t-on insisté lors de l'assem-

blée générale, ne séparons pas les questions purement sociales et éco-nomiques immédiates des problèmes

de fond concernant le plan de re-

lance rédactionnelle ainsi que la no-

mination de la nouvelle équipe diri-

eurs et l'e

Mercredi matin: une grève de

M. Claude Perdriel à ce poste,

L'assemblée générale du personnel du Matin de Paris a voté jeudi soir 23 juin, à une très large majo-rité des voix, l'arrêt du mouvement de grève, qui avait empêché deux jours consécutifs la parution du jour-nal (le Monde des 23 et 24 juin 1983).

D'abord cette ovation faite par les ficultés sérienses rencontrées par le puvriers du Livre C.G.T. réunis dans quotidien (tassement puis baisse des ouvriers du Livre C.G.T. réunis dans le hall du quotidien, très tard dans la soirée de jeudi

Ces bourrades amicales dans le dos des camarades, ces poignées de main multiples et ces mines réjouies des Houts-de-Seine, ainsi qu'une trahissent à la fois un soulagement immense devant une menace provi-soirement écortée. Et puis ces grilles, baissées depuis l'nprès-midi, que l'on se dépêchait soudain d'ou-vrir symboliquement, avant de les fermer à nouveau pour une nuit sans

« Tout de même ! disait-on ici et B. Il faudrait que les journalistes pensent parfois à se montrer réa-listes. Ils pinaillent sur l'éthique quand un journal se meurt, discutent théorie, clans, plan rédaction-nel alors qu'un jour supplémentaire d'absence dans les kiosques peut être fâtal à l'avenir du journal. Ils refusent même l'idée douloureuse d'une vingtaine de licenciements, quand plusieurs centaines d'emplois dépendent en fait de la survie du titre. •

Le langage peut surprendre ve-nant d'un syndicat connu pour sa force de pression et son intransi-geance, et l'un des responsables accepte la remarque : - Le but du syndicat, c'est de préserver le travail de l'ensemble des camarades. Une responsabilité qui impose le réalisme, car la situation de lo presse o

D'où les treote licenciements sur huit mois acceptés par le Livre après des négociations eogagées par M. Claude Perdriel, qui les présen-tait comme condition essentielle à la survie du Matin.

Une concession difficile pour le syndicat, qui attendant pareil comportement de la part des journalistes. Mais rien n'est simple.

Le Matin n'en est pas à sa pre-mière secousse importante. Les dif-

Les onvriers du Livre C.G.T. sont intervenus dans le conflit en bloquant les issues de l'entreprise, afin de précipiter le cours des négociations entre

disperse et l'on retrouve à la sortie les ouvriers qui crient des bravos et ventes, insuffisantes rentrées de publicité et de petites annonces...) avaient entraîné en octobre dernier explosent de joie. « Il y a toujours un moyen d'empêcher un titre de disparaitre . conclut l'un d'eux avec un elin d'œil : « A nous de veildouzaine de départs négociés dans la rédaction. L'expérience et le départ de Jean-François Kahn à la direction ler à ce qu'aucun journal ne profite des deux jours de grève du Matin. « Solidarité octive : Libération et le Quotidien de Paris, les principaux concurrents, n'ont pu augm leur tirage comme ils l'avaient

ANNICK COJEAN.



# SUR LES SENTIERS DE L'IMAGINAIRE

# le Monde Dimanche de l'été

Pendant douze semaines, du 26 juin au 12 septembre, le Monde Dimanche vous entraîne sur les sentiers de l'imaginaire, avec de nouvelles rubriques et de nouveaux thèmes.

### Portraits imaginaires

Patrick Grainville, Gilbert Lascault, Pierre Bourgeade, Max Gallo, Roland Jaccard, Michel Chaillou, Michel Grisolia... rêvent sur des personnages réels du passé : Vercingétorix, Landru, Sade, Conrad, Mirabeau, Manet, Louise Brooks ...

### Tentation

Ce seuilleton inédit de Catherine Rihort vous entraîne au Cocazul avec une jeune journaliste à la recherche d'un grand cinéaste disparu.

### Jeux d'imagination

Portrait chinois, dictionnaire et fantasmes : une page de jeux avec la collaboration de douze personnalités.

### La bride sur le cou aux écoles de l'art

Les élèves de douze écoles d'art illustrent le Monde Dimanche sur des thèmes qu'ils ont choisis.

### Et des itinéraires pour le passé : Douze histoires de France

Racontées par douze historiens, des épisodes « exemplaires » qui ont marque la vie des régions et leur place dans l'entité française.

Ainsi que les enquêtes et chroniques habituelles.



Sand

i i Inio

Land Carlo

### L'INFORMATION MALADE DE SES STARS » de Françoise Tristani-Potteaux

# La séduction à tout prix

Pour informer il fant un médiateur entre l'événement et le lecteur, l'auditeur, le téléspectateur. Or qui dit intervention bumaine dit aussi parti pris C'est une évidence. L'Information mulode de ses stars. e'est même temps qu'une source en même temps qu'une source. mnlode de ses stars, e est d'abord l'analyse – il s'agit initialement d'une thèse de troisième cycle - du rôle exorbitant de cet intermédiaire dont pâtiraient plus que d'aotres les lec-teurs français. Presse féminine, jouroaox dits - élltistes -(le Monde, le Nouvel Observateur ) et aodiovisuel passent zinsi à la moulinette décapante de Françoise Tristani-Potteaux pour qui - ce qu'il y n de com-mun entre l'austérité d'un article du Monde, la luxuriance d'un magazine féminin et le charisme d'une vedette de la télévision, c'est que tous partici-pent du même processus de sé-

Nombrilistes - puisque, paraît-il, nous le sommes nous nous arrêterons sur le Monde. La personnalité ici, c'est celle de l'institution et non de journa-listes, unis – d'une manière un pen surpreoaote, mais les preuves sont là - dans un moule homogène, tontes sensibilités confondues. Le pouvoir e'est donc d'abord celui du média, non celui du médiateur. Dès lors, la démonstration d'une personnalisation « non nécessaire «. \* efficace \*, \* hédoniste \*, et \* autoritaire \* tourne un peu à l'exercice de style. Non sans

On sourira à l'affirmation non dénuée de pertinence selon la-quelle « le Monde » s'efforce en permanence de déceler la nécessité on la logique qui président à l'enchaînement des événements. Et si l'un d'eux s'avère par trop récalcitrant ou refuse d'entrer dans cette catégorie, il sera taxé

d'ambigulté «. On avouera du bout des lèvres que le rédacteur du Monde a peut-être « trop de tempérament pour faire abstraction [de son jugement] et peut-être trop de place pour s'abstenir de l'expri-

On s'interrogera enfin sur l'avenir d'un journal oussi évi-demment « à contre-courant » : - l'aridité de son idéologie pourra-t-elle résister longtemps n l'explosion hédoniste ambiante? Son discours autori-

en même temps qu'une source dien dans un rapport de . dominé à dominant ».

L'absecce de comparaison avec l'étranger rend en tout cas incertaine la thèse d'une presse latine hédoniste et déformatrice là où les anglo-saxons seraient serupuleux. Après tout, lorsque Walter Cronkite, présentateur vedette de C.B.S. News dénonce l'intervention américaine nu Vietnam, il agit, il o'informe pas. Quand Herbert Mntthews est chargé par le président Ken-nedy de sonder quelques hommes d'État étrangers, il abuse sans doute de son titre de journaliste. Et la plus étonnante personnalisation de l'informa-tion nous a surement été donnée par Ma Janet Cooke - du pres-tigieux Washington Post - qui obtint en 1981 le prix Pulitzer, la plus haute distinction de la presse américaine, pour « le monde de Jimmy », l'histoire inventée de toutes pièces d'un po-tit toxicomane de huit ans...

L'extrême de la personnalisation, e'est l'imposture ; l'autre extrême c'est la désincarnation d'une information informatisée. Il y n sans doute plus à craindre de la disparition des journalistes que de leurs défauts. Ceux-ci sont amendables. L'Information malade de ses stars pout d'ail-

### leurs y contribuer.

\* L'Information malade de ses stors, de Françoise Tristani-Potteaux, Jean-Jacques Pauvert, Alésia, 317 pages, 75 francs. M= Tristani-Potteaux est chargée de la presse du ministère de l'indistrie après avoir occapé un poste identique dans la filiale française de

toujours plus importante d'informations - une grille de décodage, une recette d'intellitoujours très sain de partager le pouvoir du Monde ». Il dira s'il se sent à l'égard de son quoti-

Peut-on pour autant parler de désinformation, dire comme Françoise Giroud que - journalistes et lecteurs français sont rebelles à l'information - ?

> Colère du Livre Déception du C.E. qui, soucieux de négocier rapidement la question des vingt-trois licenciements, juge « irresponsable « l'attitude de la société des rédacteurs. Colère du Livre C.G.T. qui, en un éclair, ferme les grilles et la porte du journal et refuse toute idée d'une non-parution le lendemain matin. La tension monte. Des navettes s'instaurent entre la direction et la rédaction, les journa-listes désœnvrès ironisent et se fntiguent, les ouvriers du Livre affiehent un optimisme à toute épreuve et évoquent même la possihilité de publier une édition réduite à quelques pages. Et puis, on pres-sent soudain le dénouement. Comme il a fini par accepter le priocipe d'une négociation cas par cas de la liste des licenciés - essentielle pour le C.E. - M. Perdriel accepte celui d'une équipe de direction élargie à

geante.

quelques journalistes - reconaus - de la rédaction. 22 h 15 : le Livre frappe du poing: « Si wous ne vous êtes pas mis d'accord d'ici une heure, nous ne répondons de rien. - En fait, les négociations suivent doucement leur

### BRUNO DETHOMAS.

23 beures : les représentants de la société des rédacteurs et du C.E. sortent du burean de M. Perdriel. L'accord est enfin conclu. Un dernier vote peut ovoir lieu, à mains levées celui-là, car l'issue est évidente. Oni, la rédaction accepte l'idée d'un comité de rédaction provisoire (pour trois mois) mis au point avec ses re-présentants. Oni, elle vote la reprise du travail pour vendredi matin.

# PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Extrait des minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Paris

Par arrêt de la 9- Chambre de la Cour d'Appel de Paris du 27 avril 1983, M. FELDMAN Raymond, ce le 29 février 1936 au Caire (Égypte), demeu-rant 73, bd Sébastopol à Paris 2, a été condamné à la peine de 1 au d'emprison-nement avec sursis et 10 000 F d'amende + det pénalités fiscales pour soustraction frauduleuse de la sté S.A.M. SOFEL à l'établissement et au paiement de la T.V.A. due an titre du mois de décembre 1977 et d'impôts sur les sociétés dus au titre des exercices 1977 et 1978 et d'omission d'écritures. La Cour a, en outre, nedonné aux frais de condamné la publication de cet arrêt, par extrait dans le JOURNAL OFFI-CIEL, LE MONDE, LE MATIN.

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur Général sur sa réquisition.

Extrait des minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Paris

Par arrêt de la 9- Chambre de la Cour d'Appel de Paris du 27 avril 1983. M. FELDMAN Raymond, né le 29 fémir 1936 an Caire (Egypte), demeu-rant à Paris (2-), 73, bd Sébastopol, a été condamne à 1 an d'emprisonnement avec sursis et 10 000 F d'amende + des pénalités fiscales pour soustraction frau-duleuse de la Société S.A.M. à l'établissement et au paiement de l'impôt sur les sociétés dû au titre de l'exercice 1978 et de soustraction frauduleuse de cette même société à l'établissement et ao paiement de la T.V.A. due au titre de la période allant du 1° février 1978 au 31 décembre 1979 ainsi que d'omission d'écritures en 1978 et 1979. La Cour a, en outre, ordnnué aux frais du condamné la publication de cet arrêt, par extrait dans les journaux LE JOUR-NAL OFFICIEL, LE MATIN et LE MONDE. Pour extrait conforme désur sa requisition.

Extrait des minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de Peris. Condamnation penale

Par jugement contradictoire en date du 21 mars 1983, la 31 Chambre 1 Sec. du Tribunal Correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AU CODE DU TRAVAIL. Pour avoir à Paris le 24 août 1976, en tout cas de-puis temps non prescrit, étant responsa-ble d'un chantier soumis aux disposi-tions do Livre II, titre III du Code du Travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa foute personnelle les dispositions relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les mesures applicables, parti-culièrement en matière de protection et de salubrité, aux établissements dont le personnel exécute les travaux du bâti-ment, des travaux publics et des travaux concernant les immeubles en faisant travaillet un salarié sur une plate-forme qui o'était pas appropriée aux travaux effec-tués et aux risques auxquels les travailleurs étaient exposés.

Le Sieur SALETTE Christian, Joseph, Albert, né le 20 février 1924 à Antony Jous-Boss, arronassement judi-ciaire de Bobigny en Seine-Saint-Denis. Demeurant 7, ovenue de la Résidence à Antony 92160. Président directeur gé-néral. Le Tribunal a, en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans

Pour extrait conforme délivré par nous, Greffier soussigné, à Monsieur le Procureur de la République, sur sa ré-quisition. N'Y AYANT APPEL.

Extrait des minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Paris

Par arrêt de la 13 Chambre de la Cour d'Appel de Paris du la décembre 1982. Monsieur TEILLOT Micbel, né le 31 octobre 1945 à Villejuif (94) de-meurant à Vitry-sur-Scine (94), 27, rue André-Visage, a été condamné à 7 mois André-visage, a eté condamné à 7 mois d'emprisonnement avec sursis simple pour fraude fiscale et omission de passa-tion d'écritures, pour des faits commis en 1977. La Cour a, en outre, ordonné, aux frais du condamné : La publication de cet arrêt, par extrait, dans les jour-naux LE JOURNAL OFFICIEL. LE MONDE et FRANCE-SOIR Pour extrait conforme délivre à M. le Procureur Général sur sa réquisition.

Extrait des minutes du Graffe du Tribunal de Grande Instance de Paris. Condamnation penale

Par jugement contradictoire en date du 22 mars 1983, la 31 Chambre, 1 Sec. du tribunal Correctionnel de Paris a condamné pour non-respect des dispo-sitions relatives à l'hygiène et à la sécurité du travail. Pour avoir à Paris, cou-rant 1980 et 1981, étant responsable d'un établissement soumis aux disposi-tions du Code du Travail relatives à la sécurité, enfreint, par une faote person-nelle, les dispositions des chapitres I, II, III du utre III du Code du Travail en omettant de faire procèder à une vérifi-cation de son installation électrique par un vérificateur agréé et de tenir le rap-port de vérification à la disposition de l'inspecteur du travail, et ce malgré la mise en demeure notifiée le 19 mai 1980 (vingt-cinq salariés étant concernés par

Le sieur CHOUVET Bernard, Alexandre, né le 3 novembra 1939 à Villejuif arrondissement de Créteil (Val-de-Marne), demeurant 19 ter, boule-vard Diderot à Paris 12 arrondissement, Président directeur général de société.

A 35 KM DE PARIS

Le Tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal LE MONDE.

Pour extrait conforme délivré par nous, Greffier soussigné, à Monsieur le Procureur de la République, sur sa ré-quisition. N'Y AVANT APPEL.

Extrait des minutes du secrétariat Greffe du Tribunal de Grande Instance d'Abbaville (département de la Somme)

D'un jugement rendu par défaut le 8 décembre 1982 par le Tribunal de Grande Instance d'Abbeville statuant en matière correctionnelle. Il appert que :

LEUILI IER Serge, Gaston, Émile, né le 26 novembre 1922 à Ault, sans profession et actuellement sans domicile nnu, a été condamné pour FRAUDE

Délit commis à Tournas-en Brie, con-rant 1974 et 1975, en tout cas sur le territoire national et depuis temps non con-vert par la prescription (articlea 256 et suivants, 271, 286-3 et 4, 287-1, 39 Ann IV, 1692, 266, 269, 205, 206-1. 223, 1668, 224, 229, 1678 quinquies 235 ter C, 235 ter J, 235 ter G, 1679 bis B, 235 bis, 162 ann II, 1741 du Code général des Impôts, 1º de la loi de finances nº 76-644 du 16 juillet 1974) à une peine D'EMPRISONNEMENT D'UN AN et au paiement d'une amende

Le Tribunal a en outre ordonné la publication par extraits du présent juge-ment dans le JOURNAL OFFICIEL, dans LE MONDE et LE COURRIER PICARD aux frais du prévenu. Pour ex-trait conforme. Le Greffier en chef.

Extrait des minutes du secrétariat Greffe du Tribunal de Grande Instance d'Abbeville (département de la Somme)

D'un jugement rendu par défaut le 8 décembre 1982 par le Tribunal de Grande Instance d'Abbeville statuant en matière Correctionnelle. il appert que :

LEUILLIER Serge, Gaston, Émile, né le 26/11/1922 à Ault, sans profes-sion et actuellement sans domicile connu, a été condamné pour france fis-Délit commis à Paris en 1974, 1975

1976, en tout cas sur le territoire national et depuis temps non couvert par la prescription (articles 170, 175, 193 et suivants do Code pénal, 1741 et 1743 du Code général des Impôts). A une peine d'emprisonnement d'une

ée et ao paiement d'une amende de Le Tribunal a en outre ordonné la po-

blication par extraits du présent jugo ment dans, le JOURNAL OFFICIEL dans LE MONDE et LE COURRIER PICARD aux frais du prévenu. Pour extrait conforme. Le Greffier en chef. Extrait des minutes du Greffe

du Tribunal de Grande Instance de fraude fiscale

Par jugement contradictoire en date

do 24 mars 1983, la 31º Chambre 2º Sec. du Tribunal Correctionnel de Paris a condamné pour france fiscale et omission de passation d'écritures, AREND Benoît, Marie, Joseph, né le 20 août 1950 à Crehange, arrondisse-ment de Metz, en Moselle, demeurant 41, rue Adrico Demalix à Saiot-Maurice (Val-de-Maror). Le Tribuna! a en outre ordonoé aox frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le JOURNAL OFFI-CIEL et dans LE MONDE.

Pour catrait conforme délivré par nous, Greffier soussigné, à Monsieur le Procureur de la République, sur sa réquisition NY AYANT APPEL

Extrait des minutes du Greffs du Tribunal de Grande Instance de Paris Condamnation penale pour fraude fiscale

Par jugement contradictoire en date du 2 février 1983, la 31º Chambre 2º Sec. du Tribunal Correctionnel de Paris a condamné pour fraude fiscale et mission de passation d'écritures.

PRICA Dusan, né le 10 août 1949 à Urpile Titova, en Yougoslavie, fourreur, demeurant 59, rue Meslay à Paris (3-), demeurant 59, rue Messay a Paris (34), LEGROS Françoise, Julia, née le 2 juli-let 1933 à Templemars, arrondissement de Lille, 59, femme de ménage, demeu-rant 32, rue d'Aboukir à Paris (24).

Le Tribunal a en outre ordonné aux frais des condamnés la publication de ce jugement par extrait au JOURNAL OF-FICIEL et dans les journaux LE MONDE & FRANCE-SOIR

Pour extrait conforme délivré par nous, Secrétaire-Greffier soussigné, à M. le Procureur de la République sur sa requisition, NY AYANT APPEL

Extrait des minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Paris

Par arrêt de la 13 Chambre de la Cour d'Appel de Paris de 5 janvier 1983, M. MIQUEL Georges, né le 29 décembre 1921 à Perpignan (Pyr. Orient.) demeurant à Paris (6°), 14, rue Leverrier, a été condamné à 16 mois d'emprisonnement avec sursis et mise à l'épreove pendant 3 ans (art. R 58-5° C.P.P.) et 8 000 F d'amende pour délit de publicité mensongère, commis à Paris et sur le territoire national, courant 1974, 1975, 1976. La Cour a en ou-

Venez vivre en famille

le monde merveilleux de Saint-Vrain

• LE MONDE DES ANIMAUX • LE MONDE DE LA PRÉHISTOIRE • LE MONDE DE LA FÊTE

AUTOROUTE A6 - SORTIE VIRY-CHÂTILLON - TEL : 456-10.80

publication de cet arrêt par extrait dans les journaux LE MONDE, OUEST-FRANCE, L'EDUCATION. Pour extrait conforme délivré à Monsieur le Procureur Général sur sa réquisition.

Extrait des minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de Paris Condemnation pénale

Par jugement rendu par défaut le 23 septembre 1982, la 31º Chambre, 2 Sect. do Tribunal Correctionnel de Puris a condamné pour : PRET A BUT LUCRATIF DE MAIN-D'ŒUYRE HORS LE CAS DU TRAVAIL TEM-PORAIRE, pour avoir à Paris, courant 1980 et 1981 jusqu'au 19 août 1981, étant gérant de la société à responsabi-lité limitée OREA, entreprise de travail lité limitée OREA, entreprise de travail temporaire, en n'exerçant pas de façon exclusive l'activité d'outrepreneur de travail temporaire du fait de la confusion des activités de sélection et de placement de personnel du cabinet BONNET, à la peine de vingt mille francs d'amende, BONNET Claude Jean Philippe, né le 31 juillet 1942 à Issoudun, arrondissement de Châteauroux, (Indre), sérant de société, demeurant 65. dre), gérant de société, demeurant 65, rue d'Aboukir, Paris (2°).

Le Tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans les journaux LE MONDE et LE MATIN.

Pour extrait conforme délivré par nous, Graffier soussigné, à Monsieur le Procureur de la République sur sa ré-quisition. N'Y AVANT APPEL

Extrait des minutes du Greffe du Tribunal de Police de Paris

Il appert d'un jugement rendu par défaut par le Tribunal de Police de Paris, 4-14, rue Ferrus, 75014 Paris, en date du 4 février 1983 signifié à mairie le II mars 1983 et le 15 mars 1983 que Mª HALBORN Éva, épouse ZUILL, née le 1ª octobre 1943 à 47270 Puymirol, demeurant 75010 Paris, 36, rue René-Boulanger, prise en qualité de gérante du restaurant le CAFÉ DES AMIS, sis 22, rue Ramponnean, 75070 AMIS, sis 22, rue Ramponneau, 75020 Paris, a été condamnée à une amende de Paris, a été condamnée à une amende de 3 000 F, ainsi qu'à l'insertion dans les périodiques parisiens: LE MATIN et LE MONDE du présent extrait dont les frais d'insertion par journal aeront à sa charge; l'affichage dudit extrait se fera pendant SEPT JOURS aux portes de l'établissement sis 22, rue Ramponnean, 75020 Paris, en vertu de l'article L. 341-45 l'éta 340 Code du tenuel neure supér 6, alinéa 3 do Code du travail pour avoir contrevent à l'article R. 364-1 du Code du travail, pour le motif ci-après ; em-bauche ou maintien d'un étranger en situation irrégulière d'emploi. Pour ex-trait conforme délivré à la requête du ministère public. Le Greffier co chef.

Extrait des minutes du Graffe du Tribunal da Police de Paris

Il appert d'an jugement rendu contra-diencirement par le Tribunal de Police de Paris, 4/14, rue Ferrus, 75014 Paris, en date de 18 mars 1983, que M. Idir BELAIDI, né le 12 mai 1943 à Dz-Garets (Algérie), deneurant à 75013 Paris, 9, rue du Champ-de-l'Alouette, pris ès qualités de gérant du bar-restaurant « LE PINGOUIN » a été-condamné à une amende de 3 000 F et à condamné à une ame contamne a une amende de 3 000 F et a une amende de 400 F, ainsi qu'à l'inser-tion dans les périodiques parisiers FRANCE-SOIR et LE MONDE du présent extrait, dont les frais d'insertion per journal seront à sa charge.

L'affichage dudit extrait se fera pendant sept jours aux portes de l'établissement sis 75013 Paris, 9, rue du Champde-l'Alonette, en vertu de l'article L 341-6, alinéa 3 du Code du travail pour avoir contrevens aux articles R. 364-1, R. 364-1 slinéa 2 er 341-8 ali-néa 2 du Code du travail pour les motifs ci-après: 1) embauche ou maintien d'un étranger en situation irrégulière d'em-ploi; 2) irrégularité ou défant de pré-sentation du registre d'embauche d'un étranger. Pour extraît conforme délivré à la requête du Ministère Public. Le Greffier en chef.

Extrait des minutes du Greffe de la Cour d'Appel de Paris

Par arrêt de la 9 chambre de la Cour d'Appel de Paris do 27 avril 1983.

M. DARMON Joseph, né le 1º janvier 1919 à Berrouaghia (Egypte), demeurant 16, rue d'Alger à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), a été condamné à 6 000 F d'amende, paiement des impôts fraudés et pénalités fiscales y afférentes pour soustraction frandulense à l'établissement et su paiement de l'impôt sur les soclètés et de la taxe sur la valeur ojoutée an ritre des années 1973 et 1974 ainsi que d'omission de passation d'écritures. La Cour a, en ontre, ordooné aux frais du Par arrêt de la 9 chambre de la Cour en ontre, ordoné sux frais du condamné la publication de cet arrêt, par extrait dans les journaux le JOUR-NAL OFFICIEL. LE FIGARO et LE MONDE. Pour extrait conforme delivré à M. le Procureur Général sur sa

Par arrêt de la 9º Chambre de la Cour d'Appel de Paris du 21 avril 1983, M. GUENIER Albert, Edmond, André, de le 17 aoûu 1936 à St-Moisent-l'Ecole, demeurant à Lens (Pas-de-Calais). 37 Tournedaud, la Grande Résidence, été condamné à 2 ans d'emprisonnement pour infraction à la législation sur les changes et infraction à la réglementa-tion sur les changes, avec confusion ovec celle de 4 am d'emprisonnement dont un an avec sursis prononcée le 25 juin 1980 per la 9 Chambre de la Cour d'Appel de Paris, pour infraction à la lé-gislation sur les banqueroutes et les so-Pour extrait conforme.

le rendez-vous de l'Aventure

# RADIO-TÉLÉVISION

### Vendredi 24 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Variétés : Cocoboy.

Émission de S. Collaro et M.-F. Brière.
Rires obligés avec G. Montagné, Ph. Bruneau et les h 40 Télévision de chembre : A toute affure, de

R. Kramer, prod. par l'I.N.A., avec L. Duthilleul.
Deux adolescents, Serge et Nelly, dans un univers de Deux adolescents, Serge et Nelly, dans un univers ae chrome, vitres fumées et néons criards. Ils sont à l'image d'une jeunesse prise entre le chômage, la tentation de marginalité et le rève d'une gloire que leur apporterait leurs patins à roulettes, Kramer joue sur une esthétique tout en surface; un art subtil, parfois proche du spot publicitaire.

22 h 50 Histoires naturelles: La chasse à l'arc. Émission d'E. Lalou, I. Barrère et J.-P. Fleury.

23 h 20 Journal et cinq jours en Bourse.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 



20 h 35 Série : Per ordre du roy. De P. Dumayet, réal. M. Mitrani. Avec C. Jean, P. Cle-menti, J.-P. Darras...

Des aventures tragiques d'une marquise dépositiée at sauvagement dépecée par deux scélérats: une chronique de la vie au XVIII siècle.

h 40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « Le cœur dans tous ses états », sont 22 à 15 Fréquence de mait : I. Seefried et E. Schwarzkopf.

invités : C. Audry (12 Statue), M. Binchy (C'était pour tant l'été), G. Dureau (Chirurgie à cœur œvert), M. Schneider (Mère Merveille) et J. d'Ormesson (pour Senso, de C. Boito).

22 h 55 Journal 23 h 5 Cine-club (cycle les années 70) : Extérieu

Film françois de J. Bral (1979), avec C. Bosson, A. Dussolier, G. Lanvin, J.-P. Sentier, E. Margoni. Un musicien de jazz largue les amorres, s'installe chez un aini, vaguement écrivain et tombe amoureux d'une fille chauffeur de taxi, farouchement indépendante et parfois dangereuse. Film d'une dérive où les person nages contemporains trainent encore les rèves de mai 68. Monde de la nuit, étincelles de passion et de violence.

TROISIÈME CHAINE: FR 3:

20 h 35 Vandredi : Grand public. Magazine d'information de A. Campana. En direct de l'hôpital de Saint-Nazaire, un tour d'horizon de l'actualité : un reportage sur le salur d'armement de Satory, le point de vue des malades et du personnel soignant sur les grèves qui ont seconé le monde hospitalies. Avec le chanteur Pierre Perret et un invité surprise.

22 h 10 Journal. 22 h 33 Une minute pour une image. D'Agnès L'album impeinaire de Delpire par un réalisateur

22 h 35 Prélude à la mit. Festival de Castres: Ballocito, de C. Guastavino, et Pro-ludo Tremolo, Copia, d'E. Falu, par E. Felu, guitariste.

FRANCE-CULTURE

20 h Émission médicale (en liaison avec l'émission de TF I diffusée le 13 juin) : La médocine estastrophe.
21 h 30 Black and blue : Forts en thème.
22 h 30 Nuits magnétiques : arrêts fréquents.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 20, Concert : Lieder de Webern, Cantate de Schnebe Danses allemandes de Scimbert, par l'Orchestre sympho-nique du Sudwestfank; dir. D. Russel-Davies, sol. C. de

### Samedi 25 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

9 h 45 Vision plus. 10 h 15 La maison de TF 1 (et à 13 h 35).

12 h Bonjour, bon appétit. 12 h 30 La séquence du spectateur.

13 h Journal.

13 h 40 Série : Los Angeles, ennées 30.

16 h 10 Série : Les Français du bout du monde. Un Français an Japon. 16 h 55 Série : Les visiteurs.

18 h Trente millions d'amia. 19 h 35 Magazine auto-moto.

19 h 10 D'accord, pas d'accord (LN.C.). 19 h 20 Emissions régionales.

20 h Journal

20 h 35 Série : Delles.

21 h 35 Droit de répons Emission de Michel Polac.

Cette quatrième - revue de presse - aura pour invités MM. Th. Ferenczi (dir. de la rédaction, le Mande) : J .-F. Kahn (éditorialiste); J.-M. Bouguereau (réd. en chef. Libération) : D. Jamet (éditorialiste, le Opotidies chef, Inderation); D. James (entorialiste, le Quodulen de Paris), G. Claisse (réd. en chef, le Matin); M. Dejour (dir. de la réd., Sud-Quest); J.N. Tassez (réd. en chef. la Marseillaise); G. Domenoch (réd. en chef. le Méridional); P. Benichou (réd. en chef. la Nouvel Observateur); M. Cardoze (réd. en chef.

22 h 50 Étoiles et toiles : les Héros.

Magazine du cinéma de F. Mitterrand. Reprise du film Spartacus de S. Kubrick; une exclusivilé: Superman 3, un entretien avec Ch. Reeves et R. Lester, les westerns des années 50 et 60, entretien avec B. Boesticher: un anti-héros avec la resortie du film l'Extravagant Mister Ruggies, de L Mc Carey. 23 h 40 Journel.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

10 h 30 ANTIOPE.

11 h 10 Journal des sourds et des malentandants.

11 h 30 Platine 45. 12 h A nous deux.

12 h 45 Journal.

13 h 35 Série : Colorado. 14 h 50 Les joux du stade, Tennis à Wimbledon; Cyclisme : sour de l'Aude; Athlé-

18 h 15 Les carnets de l'aventure.

La descente du fleuve Godavari en Inde. 19 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord, pas d'accord.

19 h 15 Émissions régionales.

19 h 40 Le théêtre de Bouvard.

20 h Journal.

20 h 35 Variétés : Champe-Élysées. De Michel Drucker.

Autour de Marcel Amont. 21 h 50 Téléfilm : la Puce et le Privé.

de R. Kay. Avec B. Cremer, C. Alric, C. Vanel... Une jeune femme mythomane, soupcomée de meurtre, entreprend un détective de province : amour et suspense.

23 b 30 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 30 Pour les jeunes. 19 h 15 Emissions recionales

19 h 50 Deasin anima : Bucky at Pepito.

20 h Les jeux. 20 h 35 Tous ensemble ou... à chacun non pro-

La fête au coin du bois.
 Diffusé sur tout le réseau FR-3, sauf en Lorraine et Champagne-Ardenne où sont programmées des variétés

cu pangue quaectule.

22 h Journal.

22 h 20 Video à la chaîne.

Pour la première fots, FR3 ouvre ses portes à la crèction vidéo indépendante. Cinquante réalisateurs viention vidéo indépendante. Cirquante réalisateurs vien-nent présenter en quelques mots, en quelques gestes, nt traités eléctron

pour offrir en même temps une sorte de grammaire des effets vidéo. La bande son est obsenue à partir de jouets

effets video. La bande son est obtenue à partir de jouets mécaniques ou électroniques. 22 h 48 Une minute pour une innege, d'Agnès Varda. L'album imaginaire de Delpire, par Étienne Lalou. 22 h 50 Musi-Club. Présentation des épreuves de mélodies avec piano des huit chanteurs finalistes sélectionnés par les télévisions du Canada, de Belgique et de France.

FRANCE-CULTURE . 7 h 2, Matienies : garages et garagistes ; jeux électro-

miques.

8 h. Les chemins de la commaissance.

8 h 30, Comprendre sujourd'hai pour vivre demnin : la culture et l'art sout-ils « rentables » ?

9 h 7, Matinie du monde contemporain.

10 h 45, Démarches avec... Prédéric Mitterrand pour « Lettres d'amour en Somalie ».

11 h 2, Musique : Hans Heine Stückenschmidt. (Et à 14 b 5.)

14 b 5.)
12 h 5. Le post des arts.
14 h, Sons à Grenade.
16 h 20, Recherches et pensée contemporaine : les médecines dites douces.
18 h, Frères manufamas, copées, maronites.
19 h 25, Jazz à Panciense.
19 h 30, La radio beige présente : quand la poétie mêne à la physique.
20 h, L'Apothécnire ou la Famuse Mainde, de C. Goldoni.
Avec M. Epin, D. Lebrun, F. Périer, D. Labourier.
22 h . Ad Sh.

22 h , Ad lib. 22 h 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE 6 à 2, Samedi matin : cuvres de Glinka, Alkan, Pergo-lèse, R. Strauss, Mozart...

8 h 5, Avis de recherche. 9 h, Carnet de notes. 11 h 5, La tribune des critiques de dioques : mélodies de

Chopin.

13 h 35, Importation.

15 h, L'arbre à chansona.

16 h 36, Studio-Concert : œuvres de D. Denis, Marcland,
Bancquart, Sceisi, Coma, par le Groupe vocal de
France, dir. M. Tranchant.

h. Les joux du sonore et du musicul.

h. S. Les pôcheurs de parles.

h. 30, Concert: Obéron, opéra de Weber, par le Nouvel
Orchestre philharmonique et les churus de Radio-France, dir. U. Mund et J. Jouineau, sol. M. Barscha,
R. Engert, W. Horn, S. Nigoghossian, A. Recce,
B.-J. Mura...

23 h 15, La mait sur France-Musique : le Club des archives, Toscanini.

**VENDREDI 24 JUIN** - M. Jacques Barrot, secrétaire

général du C.D.S., député U.D.F. de la Haute-Loire, répond aux ques-tions des téléspectateurs dans l'émis-sion « C'est à vous», sur TF 1, à 18 heures. . M. Louis Mermaz, président du conseil général de l'Isère et pré-sident de l'Assemblée nationale, a

annonce, jeudi 23 juin, le lancement d'un bimensuel d'information gratuit du conseil général, Isères actua-lités. Se présentant sous la forme d'un magazine d'une douzaine de pages avec une couverture en cou-leurs, son premier numéro devrait être distribué à partir de la semaine du 27 juin, avec un tirage annoncé de 350 000 exemplaires. - (A.P.)





1400

SOCIÉT

REPROMIT THE

ALL STATE A\$\$1.0 . 19 45 40 T-

Le moupe in

. NGEN

• GESTI

· CHEF

. LEL NE

· RESPO

· RESPO

· CHEF

· CHEF!

• 2 CHE

· PATRO

the same

عال عدد

and the same of the

& CHEF

. INGEN

. 2 .EUT

# INGEN

O CHEF!

5 . 1 . 2 mm m 11.77

7 - 274

· mars

Lai de Me

COL TAIL

Formation Chart see British See Sec prop

C. i moort p 7 380 OF ME \$318.63686 F 51211111C.mb. % 300 5 57 BC Соппанием E CALL STORY

SAMM, D

321

file of unit CODE ಡೇ *ಚಾಗಿ*ರೋಧ್ಯ C. herch

ing SUCAL OU dingera! del sine. pontsuez e 300 pe שישפיניפה סו evolution in **Adresser** 

Sous rafan

None annonceur

répondre à reçoivent intéressés Ont été con redi 24 juin

THOSE SE CHAME THE

And departs both party.

a single a number

a way a man

MILES AND SE

### OFFRES D'EMPLOIS

toiges\* (align=T.T.C. 77,00 91,32 22,80 27,04

61,67 61,87

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leure proposés cette

- INGENIEUR TRAVAUX NEUFS
  - **R&L VM 4197 AJ**

R& VM 19344 P

REL VM 19881 A

R& VM 11357 C

Ref. VM 3665 C

R&L VM 9885 C

REL VM 9885 B

R&E VM 9885 D

UN JURISTE

DE DROIT PUBLIC

POUR SA DIRECTION DU PERSONNEL

Optioné d'enseignemen supériour.
 Formation complémentain en psychologie souhstrée.
 Bonne aptitude à la réctac

Adr. lettre men., c.v., photo et prét. sous r 287,168 et RÉGIE-PRESSE, 86 bis, rue Résumur, Parls-2\*.

ACTA

Z.L. de VÉLIZY

**UN INGÉNIEUR** 

de formation expérieure

1 à 2 ans d'expérience.

Dessients conneissance de 6086 et de circuits an-

Collège privé sous contrat rech 1 PROFESSEUR DE SPORT 1 PROFESSEUR D'E.M.P. 1 ERGOTHÉPAPEUTE. Téléphone: 753-48-38.

ÉCOLE PRIVÉE PARIS

**PROFESSEURS** 

ince des moniteurs

**LOGICIEL** 

\* . .. .. .. ..

- GESTION SOCIALE PREVISIONNELLE Fédération Nationale du Crédit Agricole Réf. VM 25884 A
- CHEF DU SERVICE COMPTABLE
- JEUNE CONTROLEUR DE GESTION
- **REL VM 19344 N** • RESPONSABLE TECHNIQUES NOUVELLES
- And the same of th
  - RESPONSABLE DE PLATEFORME RAE UM 19881 B
  - CHEF COMPTABLE Proximità Versailles (78)
  - CHEF DU PERSONNEL (900 Pers.)
  - Normandie. SAFT GROUPE CGE 2 CHEFS DU PERSONNEL
  - Unités industrielles en Rhône-Alpes et Champagne Réf. VM 4212 AP PATRON DU SERVICE ETUDES-DEVIS Fittale d'un grand groupe industriel
  - R& VM 10794 B Ingénieurs diplômés grandes écoles, des postes à pourvoir en province: . . .
  - CHEF DE SERVICE-FABRICATION Rél VM 9885 A
  - INGENIEUR PRODUIT
  - 2 JEUNES INGENIEURS DE PRODUCTION
  - INGENIEUR METALLURGISTE
  - CHEF DE PROJET INFORMATIQUE RAL VM 9885 E 3

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature,

**GROUPE EGOR** 

8 rue de Benn 75008 Paris.

PARIS LYON NANTES TOULOUSE MILANO PERUSIA ROMA DÚSSELDOSF LONDON MADRO MATRIO MADRO MADRO MADRO PERUSIA ROMA DÚSSELDOSF LONDON MADRO M

SOCIÉTÉ EN PLEINE EXPANSION

RESPONSABLES **ADMINISTRATIFS** DE SECTEURS COMMERCIAUX

Position cadro

Formation École de Commerce ou

Quelques années d'expérience dans la pratique du suivi des problèmes administratifs et comptables du prospect jusqu'aux paiements (offre, projets, rédection des propositions, liaison usine, catelogues et terife, règlements clients, statistiques, litiges et pénalités).

> Bonnei expérience de l'emploi d'un équipement micro-informatique.

Connaissance des marchés publics souhaites.

Earing avec curriculum vites et prétentions à :

SAMM, DIRECTION DU PERSONNEL

224, quai de Stefingrad, 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX.

importante société industrielle filiale d'un des premiers groupes français leader sur un marché de produits de conditionnement de très grandes séries, recherche pour usine 600 personnes SAONE-ET-LOIRE

### CHEF DE SERVICE FABRICATION Ingénieur RGIA ou assimilé

ovant ou moins 5 ans d'expérience.

Il dirigera 3 des plus importants ateliers de l'usine, soit un ensemble technologique houtement performant, employant plus 3 de 300 personnes et 3 ingénieurs. La réussite dans le poste débouche sur une évolution intéressonte dons l'entreprise.

Adresser lettre de condidature et CV sous référence 1506 à



BAILLY CONSEIL 40, avenue Hoche 75008 PARIS

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

### D'EMPLOIS

Jeune étudient en publicht cherche emploi pour juillet août. Étudierait tres propos Nicolas : 203-49-52. J.H., 30 ans. RECEPTION-NESTE, MAIN-COURANTE, TRI-LINGUE, angleis, altermend, rech. posts Paris, juillet actr. Téléphone: 871-31-34.

CADRE COMMERCIAL NEC

23 ats, expérience grand public et produits industriels actuelle-ment chef de produits, cheche poste de Direction Commerciale ou Merketing (- de 150.000 F par an a abstanir). Ecrite aous le m To 41.111 M RÉGIS-PRESSE 85 bie, r. Résumur, 75002 Paris.

PÉDIATRE irosse expérience ch. emploi laboratoire phermaceutique. Earire sous le mT 041.180 M

H., 31 ans. dynamique, goût des contacts humains, angleis, espegnol, diot. C.C.t. de Ma-drid, Exp. étranger, étudierait toutes propositions sérialises.

Jeune Allemanda, 25 ans, ac-qualiement employée dans un bunaux, chercha emploi pour période liminite afin de perfec-tionner ass connaissances de francais. Beats Kapeli, l'éttastr. 1, 4050 M.-Gladbach 1.

Secrétaire de direction, 35 ans, organisée, méthodique, 10 ans expér... différents secteurs, recherche même poste à Paris. Prétentions 112.000 F/an. Tdl. 258-45-65 H.B.

J.H., 30 ene, dyn., exp. conduct, chartier plants, chauff, solaine, Etudiers thas propositions. Extre sous in m T 041, 176 M mCost-pressee 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

DEVISES?

AGENCE EXCLUS. SERIEUGE.
A remettre pour le département de la HAUTE-GARONNE Activité constants été bon rendement idéel comme appoint pr compable indépend, ou personne avec borne formation colais et comptable déparant à fitable.
Captail influi nécessaire; FF 85.000,00.
Ecr. à Sarvan Fiduciaire S.A., Cel-1001 LAUSANNE. Adresser C.V. déceilé à AETA, 12. rue .des Frèges-Caudron, B.F. 34, 78142 VELIZY Codes.

ZURICH, Suizza conseiller d'in vestissment charche CAPI-TAUX, à partir de 6.000 FF, comprant et strictement dis-cret. Rens. s/rét. 44-130'230 PUBLICITAS, POstafach. CH-8021 ZURKCH.

### propositions diverses

trang., maths, phys.-ch., 600. Adr. c.v. + photo et référence à A.M.F. sous nº 2052/JRL 40, rue Olivier-de-Serres. 78013 FARIS, qui transmet. L'Etacoffre des emploies tables, bien rémunérés, à tres et tous avec ou se diplôme. Demandez une documentation grafuite sur VILLE DE CORBEIL-ESSONNES VILLE DE CORREIL-ESSONNES
per voie de mutation ou per recrutement sur titre
UN (E) SOUSBIBLIOTHÉCAIRE
titulaire du C.A.F.B.
option decothèque
In (E) SOUSBIBLIOTHÉCAIRE
titulaire du C.A.F.B.
option lecture publique.
ENVOYER CANDIDATURES AU
SERVICE OU PERSONNEL,
MAIRIE OE CORBEILESSONNES 61 108. FRANCE CARRIÈRES (C16). B.P. 402-09 PARIS.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. Vende mini Austin beige mételtésé, 60,000 km. Novembra 1876, Excellent éter. 14,000 F. Tél. apr. 18 h au : 457-83-82.

Le ville des MUREAUX (Yvelnes), 35.000 hebitants, 40 km à l'Guest de Fers, RECRUTE DE TTE LEFT. RECRUTE DE TTE ABBLIOTHÉ-CARE, thulers du CA.F.B., option a Lecture publique a pour responsebilité d'en secdivers

CONCESSIONNAIRE ROVER JAGUAR - UN SOUS-BIBLIOTHS-CARE, titulaire du C.A.F.G., option a Jaunessé an Adt. cend. avez c.v. et photo d'ident. à M. le Maire, consei-ler général des Yvelines, bôtol de ville, 78130 Les Mureaux. GOLF GL DIESEL 4 portes. 1982 ...... 48,000 F MERCEDES 260 E, redio. T.O., 1673 .... 60,000 F MERCEDES 280 E, redio, T.O., 1673 ... 60.000 F JAGUAR 4.2, jemes rsyon, 1980 ... 89.000 F JAGUAR 5.3 75 . 89.000 F JAGUAR 5.3 75 . 89.000 F BANGE ROVER 4 portes, sutern, syec options, 83, non immatriculée, REMISE 15 %, ROVER 2000 S. 83, 0 km, non immatriculée, vénicule d'expo., REMISE 7.000 F. METRO M.G., blancha, 7.000 km ... J9,000 F M5TRO L. blau métal, 14,000 km, 1982 28.000 F TÉL: (8) 422-31-88.

### emplois regionaux

CABINET COMPTABLE SUD-BRETAGNE rech. collab. DECS complet, 2 similes d'exp. Adv. c.v., photo et présendons à AG. HAVAS, nº 3,530, B.P.86. \$6003 VANNES CEDEL.

# L'immobilier

### appartements ventes

6º arrdt

Pptaire vd stud., 2 et 3 b. 1/pl. sam. 10/18 h. 842-57-00. Etudierra allemando (21 z.), ch. travali du 8 au 31-7 dans una famille pour amidiore ess connaissances en français. Martin Traser-Dieburge-Str. 62, D-6100 Dermstadt. Tél. 1 16.49.6151/77821.

7º arrdt

RÉGIE-PRESSE 85 bit, c. Réautive; 75002 Paris. 8º arrdt

Te.: 229-33-58.

H., 35 a., their comptable et responsable. Informatique B.T.S., D.E.C.S. certificat suppiridique et fiscal + révision comptable cherche posse à responsabilité en entreprise. Ecrira sous le m T 041, 156 M entres segments RÉCHE PRESSE 85 bis, r. Récurrur, 75002 Paris.

H., 31 ans, dynamique, goôt des contacts humains, anglais, espagnol, dipl, C.C.I. de Ma-drid. Esp. étranger, étudiarait toutes propositions sérisuses. Tél.; 228-33-58,

Juriste généraliere, D.E.S. droit privé, droit des affaires, niv. D.E.C.S., 18 ans accédence banque, essurances, contanticula, entraprises) cherche poets responsable service jurisque ou adjoint direction générale ou du personnel. Ecr. a/nº 8.451 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue det Iteliens, 75008 Parts.

### propositions commerciales

Faltes exécuter vos traductio chex nous à ZURICH. Nous tradutions entre sutre pour d'importantes firmes resonnées dans la monde entier. Notes travell est consciencie et très discret. Ecrivez ou visitez-nous : CASE POSTALE N° 567, CH-8038 ZURICH.

AGENCEEXCLUS. SÉRIEUSE.

3 PIÈCES TOUT CFT culaine éq., restaurée hate, pris très intéressant, except. B/pl. sam., circ., lunci 10 à 12 h et 14 à 15 h, 7, bd Saint-Marcel.

PLACE DE RUNGIS (quertier perc Montsouris) Particulier vend STUDIO 33 m² + balcon, état neut, immeuble exanding, parking, cave. 2 SQUARE ARAGD

Bel appt, adjour, chbrs, cuis. beins, tt cft, 58 m². Voir s/pl. samedi 25 de 15 h. à 13 h. 14º arrdt

12° arrdt

13 arrdt

LIMITE 5

PARC MONTSDURIS Me Glacière, bon intra., asc., 2 poes, entrée, cuis., s. d'esu, w.-c., Cheufrage central. PRIX INTERESSANT.

33, sue Amiral Mouchez. Sem., dim., Lendi 15 à 18 heures.

15° arrdt

SAINT-CHARLES, BALCON Z p. an studio cuis. w-c, 35 m² Px 290.000 F. T. 577-96-55 AV. DE BRETEUIL

Dens imm. rénové, studio tr ch occupé loyer libre. 704-27-37 329, RUE LECDURBE STUDIO 2, 3, 4 P.

1 studio 444.800 F. 2 poss à part de 588.400 i 3 poss à part de 534.300 i PRETS BONIFIES Bureau de vents ouvert : Mardi su vendradi de 14 16 heures. Samedi 11 à 16 heures. ou 16, su 575-52-78.

# 17° arrdt

MALESHERSES PEREIRE ATELER DUPLEX, balcon, cuie. équipée, B5 m' environ. 850.000 + gar. 677-96-85. 5, NO CHEVREUSE

30, RUE MAZARINE 18° arrdt RÉNOVATION de QUALITÉ de l'HOTEL des POMPES 8/cour d'honneur et jard. 2 et 3 P. 3/pl. du 23 eu 26 juin iriches, 15-16 h. RUE LEPIC Dens imm. p. de teile, 4 P. cft. 110 m². 704-27-37.

MÉTRO DOÉON CECOGI CONSTRUIT Bon imm., calme, studio, en-trée, lutchemette, dohe, w.-c. PRIX INTERESSANT. 53. RUE DU SIMPLON STUBIOS 2, 3, P. PARK

ST-DOMMNOUE BOSQUET Gd stand., B4 m, rsz-de jardin, Sud-Cuset, perks. Px : 895.000 F, 877-96-85. 20° arrdt

**CAMPAGNE A PARIS** Part. vend mais. 6 P., 3 bains, tt cft. 165 m² habitables + sous-eol + jard. Réaldentiel. Pz.: 1.650.000. Visite samedi. ffm., 14 h/20 h, 16, r. Paul-Strause, PARIS-20-. RUE DE MONCEAU Dens imm. piere de t., stand. aec tapis esc., plusieurs str dios. 2. 3. 4. 5 post. SIMRA 355-08-40. CHARONNE rare très beeu 2 p., cft sur/jardin, 2- ét., bel ammancien, 215.000 avec 21.500. COGERM 347-57-07.

9º arrdt MÉTRO TRINITÉ

Particular vend banieus cuest BOUGIVAL (près transp.), perc 2,5 ha, appt 3 p., s6j., 2 ch., tr. crt., culs. équipée, drasaing room, parking, chauffage indiv. Px 435.000 F. Tél. h. de bur. 732-02-60, poets 2251 ou après 18 h 30 su 918-10-71. Imm. pierre de 2., chi cent, sé-jour, 2 chiones, entrée, cuis. beins. Prix intéressant. 48, rue Pigalle. Samedi, dimen-11° arrdt

HOTEL DE 91 - Essonne A vendre à Morsang-s/Orge B1390 appartement F3, par-lung, cave. Tél. 016-52-28 Pour rendez-vous visite. MORTAGNE (cinesé M.H.) construits per Mansaci 17º siècle

A vote à Sangre-c/Orge, B1600 appartement F4, garage, cave dens nisidence calma, Tél. 898-28-57 après 18 heures. RÉHABILITATION COMPLÈTE APPARTEMENTS 2 A 6 P 92 Jamais habités, frais réclaits Histoire à la demande depuis 12,000 File to<sup>2</sup>

PUTEAUX Rene. C.I.P. 720-49-70 Visite sur place tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30 (sauf le dimenche). Tél. : 367-09-87, 51/53, rue de Charonne. LA DÉPENSE Habitable immédiatement 5 P., 105 m² + loggie 5 m² 4° ét. 848.000 F + park

a/place du jeudi au fundi 84, AV, DU POT: WitSON 761: : 778-88-30 OU SENVIM 500-72-00, M- PARMENTIER 2-3 p., tt cft, sur rue et cour mm. p. de teille. 360.000 F LERMS. 355-58-88. Seine-Saint-Denis B PASSAGE 117A 354-42-70

ATELIER ARTISTE MAIRIE MONTREUIL Samedi 13/17 h. VOLTAIRE Dens petite résidence, stand. Inagrifique. 3 p., 76 m², sec., perk., balc., cult. équipée. A sair.; Px 395.000 F. SEMRA 356-08-40. BASTILLE dans très bel imm, pierre de talle, gd 3 p., tt cft, 515.000 Cogéffm 347-57-07.

BO VOLTAIRE, rare, 60 m' & 297.000 COGETIM 347-57-07. Val-de-Marne

Hauts-de-Seine

FONTENAY, R.E.R., BOIS. hmm. 1370. ELEG. DUPLEX 105 m², 4 p., cft. 2 tentisires. cheminés, ber + terrance 30 m². CROZATIER you did., 80 m², très b. 3-4 p., cft, baic., p. da t., stdg, 650,000, 347-57-07. ST-MANDÉ pr. bois vaste 4-5 p., 85 m² cft 3- 6t., pl. sud im. rev., 750,000. 347-57-07.

Province 365 JOURS DE SOLEIL Vue sans frondère sur mor dans parc, jardina privés TERRASSE STANOING Spacieux studios 2, 3, 4 pièces a RESIDENCE COSTABELLA s route de Costabella Hybros s/place (94| 57-38-01 ou (84) 58-32-22 ou FLEURY.

Tel.: (1) 533-33-67. locations non meublées offres

Paris 202, bd MALESHERBES, 8° ét., 3 ch., séjour double, 130 m° anviron, 7.800 ch. compr., 325-20-77, Vis. sam. 11-12 h.

NEUF RESIDENT. 3 p., duplex, 90 m², 5.420 F. net. 2 p., 65 m² + balc. 3.825 F. net. Vs. surneti 25 de 10 h 30 à 12 h. 14 h. 30 à 17 h. 524-60-14. 17° appt 4 pces, 2 thbree, Site except. Reprise justifiée.7.200 F. environ mensuel. Tél.: 574-35-81 la soir.

(Ragion parisienne) EXCEPTIONNEL

ST-GERMAIN-EN-LAYE e PLACE DU CHATEAU »
dens immeuble de grand luxe,
APPTScerectère, STUDIOS,
3 et 5 pièces. Buresu de vente
«/piece MARDI et VENDREDI
de 11 h à 16 h à : G.F.F.

information Recherch, en vue d'acquisition, établissement 120/200 lins, avec ou sans mobilier, U.F.C.V. B.P. 1, 58005 LILLE CEDEX.

immobilier

F. CRUZ - 266-19-00. 6, RUE LA 60ÉTIE 18-1.

### locations non meublees demandes

Paris BAPTE STÉ rech. 2 ou 3 pcm., PARIS 6-, 7-, 8-, 17-, Gattagno, 294-11-33 h. b.

(Région parisienne APPTS OU VILLAS, 2 à 10 P. Semendées pour Personnel et Cadres en cours mustation. IMPDRTANTE CL A63U-RANCE FRANÇAISE DIRECT A PARTICULIER. 504-48-21, p. 144.

Etude cherche pour CADRES villes, pav. toutes beni. Loyer gerenti 10.000 F, 283-57-02.

### bureaux

Locations

8º - CDLISÉE-ÉLYSÉES SIÈGES DE BOCIÉTÉS ODMICILIATION 250 F - 350 F PAR MC A.F.C.: 359-20-20.

locaux commerciaux 78-Yvelines

Ventes

A VENDRE
plein cantre des affaires
à GENEVE (Suisse)
ARGADE, environ 400 m²
sur trois nivoeux.
Actuellament restaurant FAST
POOD, mais conviendrait à tout
usage, boutique, banque, stc.
Situation except. an zone pié-tonne. Bail 14 ans, grosse ra-prise. Pour tous rest, écr. sous référence 22-1018, PUBLI-CITAS CN-1002 LAUSANNE.

fonds de commerce

Ventes

**EN SUISSE** FRABR. DE MEUBLES DE CUISINE + MAGASIN DE VENTE

Chiffre d'effaires annuel : 18,000,000 F.S. 19,00,000 F.S.
Entreprise un plante expension, très bonne rentabilité. Les personnes intéressées disposant du capital nécessaine pour un tel investissoment sont priées de s'adresser sous métérance PLSE-2448 PUBLICITAS CH-1002 LAUSANNE.

pavillons **YENDS PAYILLON** A Fostas 85, année 1873 R.-de-ch.: adjour, 2 chambres, w.c., surfoe, cueire, celler, salle de bains. Etage: 2 chambres, w.-c., douche, barroin 300 m., garage,

ADX-EN-PROVENCE (13) 2 km centre, quert, très egr., mais. 5p. 90 m², gar., dépend., terr., join 800 m². 750.000 f. 15 (6) 425-27-22 après 16 h.

CAUSE MUTATION Inctionnairs vd & Pompon CAUSE MUTATION
Fonctionisize vid à Pomponne
77400, pav. 6 ans sur 625 m².
Palouse, porsiger. Cuisine, edi,
solon 30 m², 3 chòres + 1 pce
de 18 m² an travx, sola bains,
rangements. Gerage, granier.
Ch. cd au gez. Prix 520,000 F
dont 110,000 F C,F à 7 %.
Tél. apr. 17 h au 007-47-99.

# Vendu cause apparation LONG CREDIT TURPIN RELAIS MIEL MONTARGIS Téléphona 15 (38) 85-22-92. APRES 20 HEURES: Téléphone 16 (38) 96-22-28.

Proche d'un lac. 4.731 m², constructible, 45 F le m². Tél. (86) 74-74-82.

Autres 12,000 m². C.U. 250 m². Prix 220,000 F.

CATIER. Tel. (90) 68-03-46.

COMMUNE DE CHANTELOUP-EN-BRIE Seine-et-Marne

# offre dans son

des lots à bâtir de 400 m² à 1.500 m²; des ateliers ciés en mains de 100-150 m². Dans un site champêtre, à proximité du R.E.R. (Torcy) et de l'autoroute A 4.

CONDITIONS INTÉRESSANTES

TAXE PROFESSIONNELLE PLANCHER

The Alex Township

FRANCE CULTURE The state of the s FRANCE MUSIQUE

The second secon CO & CONTRACTOR OF THE PARTY AND nedi 25 jun

ALC: HE SHE LINGTON

11 1 - 12-2

THOSE ONE CHANGE HE

しんし 一致し

11 to 12 to

The Section 1

一 一 人名马格特 人名英

The state of the s

The Common State (Fig.

State of the second test of page 1988

THE RESIDENCE OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED

of 5 to 2 pein bette retire all

大汉为大公。 \$P. 存货基

I would start to a fact that

and make the company of the company

Charles Bert Company & Sec.

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

1 Saint

A STATE OF

---

-7.67

- 2-9

2 . 27

.. .

THE PERSON NAMED IN

To the last the last

TOTAL IN THE PART OF THE PARTY 18 11 2 11 2 THE RESERVE THE PROPERTY. sau siene Bernet 22 0, r er to the event was abuse.

THE PARTY AND TH 100 1 Sec. Electric Street Control of Street

اين . وي<sub>ن</sub>يوره اوراندرو 生物表示。 (1) TuRE Fig. 1 as take the member recorded to the second of the se

rocktail charme

4 - 4 -S of Carrier & Carrier Walter Mark Clark

Santing Charles

viagers

Tél. 855-16-14.

PERPIGNAN Vend villa F7, 4 ans, 190 m² hab., 5.000 m² tarrain clos, 1,300.000 F. Téléph.; (19-68) 56-75-61. ST-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE Face iso, ville 6 p., tout confort, grand sous-sol, gar-idin 930 m. 1.100.000 F.

villas

Le Chespay-Versailles

Grando at agréable villa récanta, proche fgrat.

maisons de campagne

Vendredi, samedi 15-18 h, 5-8, RUE DE LA OIGUE,

14 KM OE TROYES (10) meison de campagne, plain-pied, gd séi,, 3 chibres cuis, alls d'esu, tr cft, dépend, 2.200 m² terr., sortie de vil-lage, bien chez ells. 350.000 F. 181 b et an juillet (4) 447-73-13.

propriétés A 10 km d'Agen, à vendre ma-gnifique propriété 12 hs, dort 8,40 en pruniers. Maleon 9 prèces, grandes dépendances. Matériel complet, libre de suits, 164, 1631 67-37-14.

**YEYRIER-BU-LAC** HAUTE-SAYOIE

Très bells maison, 210 m² habitables plain-pied aur sous-sol, Fin de construction 1977 aur terrain 3.400 m², vue im-pranable, lac d'Annacy, rive Est, 5 km centre vills ANNECY. Tél. après 20 h (50) 60-22-21. VOSGES. Gr. majeon maître, chauff. central, 55 ares forêt, centre village, 3 70.000 F, libre, Mª Auvray, 23/25-00-08. Presbytère XVIII\* s. Colombege. 20 km Desuville 5 pièces, s. de

bains, dépandances, jardin. 280,000 F. Tél. 589-90-27,

SOLOGNE SONS TERRITOIRES DE CHASSE de superficie varieble. Ecrire nº 201,345 à AGENCE HAVAS B.P. 1519, 45005 ORLÉANS CEDEX.

78 - ORGEVAL Superbe terrain boisé, 8 ha, constructible
Une maison 400 m²
Possibilité divisér en 2
Eer, Eudico, réft, 3080/14,
56, rue de Londres,
75008 Paris, qui transmettre.

35 KM DE BEAUNE petit village sur 1,900 m² de termin, vand · MAISON RÉNOVÉE tout confort, 85 m² + comble aménagés 60 m², partie su

cave volités.

PETITE MASON

50 m³, sau, électricité.w.-c.,
pde dépend. + hanger 100 m²,
380.000 F (31) 87-64-48. manoirs **A SAISIR** 

A SAIJIK
ORLÉANS SUD
Direct par Autoroute
Près per de Chambord
sur splandida terrani 20 ha
bordés per rivière
en toute propriété
véritable manoir habitable de
suite, it eft, réception, 2 salona
particultiers, bibliothèque,
immense salon, cheminée,
selle de manger, cuis. office,
20 chambres + commune,
selle de chasse.
VALEUR EXPERTISE
2,900,000 F
PRIX SACRIFIÉ A
1,700,000 F
Vendu cause apparation

terrains Particuliar vend & l'isle-sur-la-Sorgue 84 (7 km de Fontsine-de-Veucluse, 22 km d'Avignon), TERRAINB da 400 m' env. Eer. Pierre Segura, Les Autures, 84800 isle-sur-la-Sorgue.

(MARNE-LA-VALLÉE)

PARC ARTISANAL

Pour mini centres informatiques, laboratoires, fabricants de matériels de précision, de P.M.I., etc.

Pour tous renseignements: M. le Maire de Chanteloup, Place Antoinette-Chooq · CHANTELOUP, 77400 LAGNY. Tél.: 430-32-82 après-midi (undis, mercredis, samedis.

i The

### Comme du bon pain...

Signe des temps : la maison des jeunes et de la culture de Courbsvoia (Hauts-da-Saina) vient de mettre en service un four à pain, inauguré en présence du boulenger Poilâne. Cette résurrection du four banal, audelà de l'activité ludique, est aussi le symbole du regein d'intérêt pour le pain, le bon ain, face aux paine industriels et à l'évolution technologique des boulangeries ertisanales. C'est qu'on est, peut-être, arrivé à la fin d'une période, celle où la diminution de la consommation de pain était aussi la reflet d'un accroissement du niveau de vie depuis un siècle,

Les artisans boulangers ont, semble-t-il, voulu saisir cette occasion pour se refaire une image qui ne soit plus celle d'un lobby, et réconcilier les Français avec leur pain, le meilleur eu monde vu de l'étranger, accusé de tous les maux en France. D'où cette initiative originele : lee états généraux de la boulangeria ertisenele, ennoncée jaudi 23 juin, qui se tiendront les 5 et 6 octobre et seront poursuivis pendant trois années par des actions dans les départements.

Originale, le démarche, car les 39 000 artisans, représentant eu total 170 000 emplois, ont associà à leur entreprise les meuniers (1 000 entreprises et 11 000 emplois) et les produc-teurs de ble (650 000 livreurs environ); parce qu'ila choisis-sent, dans une période plutôt merquée per l'immobilieme, selon M. Paquet, président de l'Assemblée permenente des chambres de métiers, de se mettre en cause, en ennonçant des efforts de qualité et de formation, pour la gestion notamment; parce qu'ils entendent

mateurs et parce que, enfin, ils comptent mener leurs étets généraux avec le concours de personnalités indépendantes, prenent le risque de débats contradictoires. Quatre commissions devront

aller à la rencontre des consom-

rendre leur copie en octobre. L'une sera consacrée à la gastronomie, une seconde aux enjeux diététiques : evec 165 grammes de pain consommé en moyenne per jour et par personne (contre 300 grammes en 1950), le seuil minimal serait atteint, et le corps médical, selon M. Paquet, prêconise eujourd'hui un doublement

Troisieme volet, l'économie : le boulangerie artisanala est un des rares secteurs qui maintient l'emploi (99 000 salariés en 1970 comme en 1990), le part de l'exportation induite est importante (en matériel, mais eussi en « savoir faire » du pain à le française). Argument économique encore ; la pain, du fait de son excellent rapport quelità nutritionnelle/prix est un eliment adapté à le crise. Et comme sa consommation devrait doubler...

Le maintien de la boulangerie artisanale représente aussi un enjeu sociologique; ce sera le travail de la quatrième commission. Entreprise familiale la plus souvent, elle est encore une fois le symbole de deux interrogations : sur le place des petites unités dans le tissu productif et sur la place du petit commerce dens l'animation de la vie urbaine et rurale. Avec l'école et le bistrot, le boulangerie feit, en effet, partie de la qualité de le vie d'un pays. Si, en plus, ella promet de faire du bon pain...

J. G.

• Constat de divergences lors de la rescoutre C.G.C.-P.C.F. - Des délégations de le C.G.C. et du permis de constater que les deux organisations partageaient une même préoccupation sur l'evenir économi-P.C.F., condoites par MM. Paul Marchelli et Paul Laurent, se sont que à court terme, elle s'est également achevée par la reconnaissance rencontrées, le 23 juin, au siège du parti communiste. Si la discussion a de divergences profondes sur la plupart des sujets évoqués.

### **AFFAIRES**

### Pour relancer la chaussure d'Hasparren la municipalité s'associe avec des industriels

De notre correspondant

Bayonne. - En moins d'un mois, deux fabriques de chaussures d'Hasparren (Pays basque) ont déposé leur bilan, licenciant deux cents personnes. Deux entreprises nées au début du siècle dans cette petite commune du Pays basque long-temps considérée comme la capitale de le chaussure, avec mille trois cents ouvriers pour une population trois fois supérieure. Une prospérité qui devait se terminer dans les nées 65-68 avec une chute d'effectif à cinq conts salariés. Raisons de ce krach : la perte du marché africain et l'inadaptation des modèles à une mode sans cesse changeante.

Pour renverser la tendance, la municipalité a saisi l'opportunité d'un contrat de ville moyenne passé avoc l'établissement public d'Aqui-taine en août 1982. Deux structures maîtresses ont été mises en œuvre : S.A.R.L., Choos-Fraoce-Internetional, composée d'industriels de la chanssure, et une

association regroupant ces mêmes patrons et des représentants de la municipalité. Objectif : résoudre les problèmes de qualification de maind'œuvre, fevoriser la coopération entre les entreprises dans une perspective d'ebaissement des cofits, et enfin promouvoir un développement concerté des ventes, notamment à

. M. JACQUES CARCAS-

SONNE, président du tribunal de

commerce de Paris, doit prendre pro-

chainement la présidence de Régie-Presse, succédant ainsi à M. Jean

Morin, qui souhaite être déchargé

d'une partie des responsabilités qu'il

assume au sein du groupe Publicis. Agé de cinquante-trois ans, M. Car-

cassonne, qui est par eilleurs prési-dent de la société de négoce de dis-

ments et de pierres précieuses

Jacques Carcassonne S.A., a exercé

plusieurs fonctions au sein du groupe

Publicis, Paralielement à son mandat

de président du tribunal de com-

l'exportation. Sur ce dernier chapi-tre, une subvention de 466 000 F allouée par la commune et la région e permis le recrutement d'un agent commercial chargé de démarcher les pays étrangers.

D'autre part, une enveloppe de 250 000 F devrait permettre l'amé-nagement d'une Maison de la chaussure avec, pour vocation, d'abriter des salles de cours et d'expérimentation. Elle sera aussi le siège de l'association tout en constituant une vitrine de l'industrie de la chaussure à Hasparren.

Scules, quatre entreprises sur neuf - mais il n'en reste plus que sept aujourd'hui - avaient adhéré à l'association. Pas de problème de concurrence puisque l'une fabrique des modèles pour enfants, une autre des articles pour femmes, la troisième des produits pour hommes, et la dernière des chaussures de sports. Afin de présenter une collection commune, il a été fait eppel à un styliste pour donner un esprit commun à toute la gamme. Des expositions ont déjà en lieu aux Etats-Unis et en Allemagne fédérale; elles ont permis d'enregistrer des commandes et de mieux cerner les goûts des consommateurs de ces pays.

PHILIPPE ETCHEVERRY.

### LA VOLONTÉ D'AUTONOMIE DE M. MICHEL PECQUEUR

Par un paradoxe dont la destin e le secret, c'est M. Michel Pecqueur, nouveau P.-D. G. d'Elf-Aquitaine, qui e reçu le 23 juin le prix du meilleur rapport annuel décerné par l'habdomedaire financier le Vie française, et cele en présence de M. Laurent Fabius, ministre de l'industrie, dont on connaît les démêlés evec M. Albin Chalandon, écarté il y e quelques jours de le présidence du groupe.

M. Pecqueur releva, avec iro-

nie, le « paradoxe » en question. soulignant, bien vite, que tout la mérite du prix revenzit à son pre-décesseur. Il profita aussi de cette cérémonie pour reprendre à son compte un des themes favoris de M. Chalandon revendiquant « la nécessaire autonomie de stratégie et de gestion des entreprises nationales y en conformité evec la déclaration du chef de l'Etat.

Quant à M. Laurent Fablus, il mit l'accent sur la « rôle très utile » de la presse spécialisée dans la communication financière, è laquelle la grande presse s'intéresse « ancore insuffisem ments. Il faut ouvrir notre système éducatif aux réalités industrielles e décleré le ministre, suggérant que les élèves des les rapports des societés.

# LA PÉRITÉLÉPHONIE

MATRA ABANDONNE

Matra va abandonner l'activité péritéléphonie de sa filiale Péritel, a annoncé son P.-D.G., M. Jean-Luc Lagardère en commentant les rémitats de son groupe. Cette décision c'inscrit dans un ensemble de restructurations des filiales en difficulté Bl (le Monde du 24 juin). Les quatre cent cinquante salariés de Péritel seront reclassés. Cette société, acquise en mai 1979, a perdu l'an passé 62 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 140 millions. La perte prévue pour cette année se montait à 100 mil-lions selon M. Lagardère. La division radio téléphone de Péritel sera reintegrée chez Matra et poursuivie.

L'activité péritéléphonie responsable des pertes et qui va être abandonnée concerne les composeurs de numéros de téléphone et les répondeurs, dont les prix en France ont chuté depuis deux ans par la voionté des P.T.T. L'administration, consta-tant que les prix sur l'Hexagone étaient de trois à dix fuis supérieurs aux prix pratiqués à l'étranger, avait passé une vaste commande à quel-ques firmes, dont Péritel n'était pas, afin de faire haisser brutalement les tarifs et d'ouvrir un marché grand public. Pour n'avoir pas suivi cette opération, Péritel-s'est trouvée febriquer des matériels trop chers. L'abandon, prévisible depuis cette date, marque, une fois de plus, l'incapacité des firmes françaises à se lancer dans l'électronique grand public.

### Nominations

merce de Paris (d'une durée de trois ans et qui arrive à écheence en jan-vier 1985), il est entre aux conseils d'administration de Publicis et de sa filiala, Règie Presse, pour prendre en septembre 1982 la vice présidence de cette dernière société.

. M. GÉRARD LEFORT, ancien président de la SCOA, est nommé à la presidence d'Amdahl-France, filiale du groupe américain créé en 1970 par M. Gene Arndahl, specialisé dans la construction de gros ordinateurs. en remplacement de M. Louis-Philippe Lemsy. Agé de cinquante et.

un ens, ancien elève de l'Ecole poly-technique, M. Lefort avait quitte à la fin de l'ennée demière la présidence de la SCOA qu'il assumant depuis; mars 1981.

. M. PIERRE BALAY, directour à la direction générale du Crédit du Nord, vient d'être nommé à la présidence de la banque J. Joire, Pajot et Martin, en remplacement de M. Michel Segard. Age de cinquante-cinq ans, diplôme de l'Institut d'études politiques, est directeur du Crédit du Nord à Lille depuis une dizzine d'arrives. nées. La banque J. Joire, Pajot et de consommation. Il est à Martin, dont le siège est à Tourpping. Quente et un ans.

est une filiale locale entièrement contrôlée par le Crédit du Nord, qui dispose d'une dizaine d'agences implantées dans la région Moise.

• M. JEAN-PIERRE RIBIÈRE e été nommé directeur de la direction chimie de la Compagnie française des pétroles, en remplacement de M. Georges Turquet de Beauregard.

. M. ALEXIS PERON a été nommé délégué général de l'institut de liaison et d'études des industries de consommation. Il est âgé de cin-

# special and a special special

Animaux

Le contraire d'un chemi Vie de femille. Tél. 731-36-11.

Artisans

RENDYATION DECORATION

Plomberie, Sectricité, macorrierie, peinture. CAMAIEU, 281-85-89, ou 79.

Caravanes

Except., pert. vend auperbe CAMPING CAR. Bejy Provence 602 dissel, demière conception, 8 pers. Conft raffiné neuf. Px neuf - 10 %. Disponible de suite. [30] 46-40-13 ou 36-09-71. après 16 heures.

Carrelages

Las plus beaux de tous les carreaux du monde sont vendus aux prix les plus bas chez BOCAREL 367.09.46 + 113, av. Parmentier Paris 11<sup>e</sup>

Cours

Prof. anglels délire donner des cours d'englels soit chez une famille ou pas. Mois de juliet. Tél. Irène 942-29-17 sp. 16 h. Urgent Paris rech. pour le mois d'eoût professeur pour rettre-per programme d'anglais de P. Ecr. s/mº 8.511 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSESS, rue-des trailene, 75009 Paris.

URGENT PARIS racherche pour le mois d'août professeur pour rattraper programme d'angleis de sidéme. Ecr. s/mº 6.511 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italiens, 75000 Paris.

Décoration

**PAPIERS JAPONAIS** 

Avec les prix directs CAP vous trouverez maintenant une collection eulvie de pspisr japonais de première qualité.

A PARTIR DE

160 F le rouleau (7,80 m × 0,91 m). Grand choox de coloris at de pailles.
Magasin d'exposition : CAP. 37, rue de Cîteaux, 75012 PARIS, 307-24-01.
Vente per correspondence.
Documentation complète et échantillons

contre 10 F par chèque.

Enseignement

**ENGLISH IN ENGLAND** 

Au bord de la mer (100 km de Londres), naous hâtel de 100 chembres de resonnelse mondels et, estude dens la même bétanent, nouvécoled Angleis auxel celèbre vous acquelleront (Socie formés en 1967 et recorress par le British Council).

£ 15.00 per jour : lespons, repen et logement.compris (hétest our bresille).

25% RÉDUCTION pour un sépare des 90 pours ou plus formes aphaisean manures de Cambridge instant.

PAYABLE EN FRANCE **4214 REGENCY SCHOOL OF ENGLISH** Remagate, Karrt, Angleterra, Tél.: 843-51212. Telex 98454 ou films Boulion, 4, rue de la Paradylamor, Esuborne 95. Tél.: (3) 959-26-33 (Soirée) Pas de limite d'âge — pas de sájour min ouvert toute l'année — cours spéciaux vecant

SUMMER IN THE CITY...

L'AMERICAN CENTER 633-67-28

SESSION INTENSIVE du 4 ju 1ê julilet et (ou) de 18 eu 28 julilet COURS

D'AMÉRICAIN ou 4 heures de cours per jou sur 2 ou 4 semaines

SPÉCIALISTE

DE L'ÉQUIPEMENT

DE BUREAU

Cloisons et mobilier en bois.

Catalogue gratuit sur demande. 667, fue de Bernau, 94500 CHAMPIGNY. 74L: 882-68.46.

Meublec métalliques. Mobilier de direction. Sièges de série. Sièges de direction. Accuell.

de bureau

Matériel

de musique A VENDRE PIANOS GRANDES MARQUES refeits et garantis par artieste factour DEVIS GRATUIT POUR RESTAURATION

Instruments

**PIANOS TORRENTE** Tél. : 840-89-52. Restaurants

PLEIN COLUR DU SENTIER Un vértable restaurant
D'AMBLANCE
Salon pour repus d'effeires.
Selle de réception pour lunche,
bénquete et groupes.
Réservation sur téléphone.
LE GRILL DU SENTIER, Moquettes

MOQUETTE **PURE LAINE - 50 %** DE SA VALEUR.

TÉL: 842-42-62.

TISSUS A PRIX TENDUS

Tissu pur în, lang. 2,90 m : 49,50 F/Mi.

Tissu murai lang. 2,70 m : avec molleton contracolé : 65 F/Mi. (24,08 F/m²).

Testiles muraux: 5 F à 18 F/m².

Patte japonaise varitable : 14,50 F/m².
Pose et livraison assuráes.

**ARTIREC** 

Payer moins ther le quelité

4. bd de la Sertille, 75012
Paris, Tál. 340-72-72.

5-10, implese Saint-Sébestien (niv. 32, rue
Saint-Sébestien), 75011
Paris, 355-65-50.

6 % sur présentation de cette amonce.

**Psychanalyse** Pour une prise de conscience totale en peu d'entratiens quel que soit votre trouble, téléphonex au 788-46-80,

les annonces classées.

Le Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 18 heures

au 296-15-01

Mode

**LUC D'ORNAC** 

LIQUIDATION TOUT LE STOCK

VETEMENTS HOMMES De 10 h à 16 h ts les jours 30 % RÉDUCTION

Sanitaires

PROMOTION Cabine de douche 2.500 F SANTOR. 21, rue de l'Abbé Grigoire, Paris-6-, Ouvert le samedi. Téléph. : 222-44-44

Soldes

SOLDERINE SOLDERINE
Sportswear writerit, adulte
137, rue d'Alésia,
75014 PARIS
vous invite à ses soldes
à partir du 24 juin
partailors tolle 59 F
tee-chirts 10 à 15 F
sweat-shirts 59 F
maiffot bain anfant 20 F, stc.

Transports DÉMÉNAGEMENTS ET VOITURES SUTURISSES ET MARTÍNIOS ECONO-PAK REMOVALS TRANSCAR, 41. sus Yby, 62200 Nevilly. 758-12-40. Mª Pa-de-Nevilly. Vacances - Tourisme - Loisirs

INVESIESSEZ MAINTENANT A VOTRE SANTE, DONNEZ PLUS DE VIE A VOS ANNÉES VACANCES-SANTE EN ANDORRE AU CENTRE THERMAL\*\*\*\*

(ou combinis);

— CELLULOTHÉRAPIE (méthode du Prof. P. Nichaus);

— THÉRAPIE-GÉROVITAL (méthode D. A. Askun);

— COXYGÉNO-THÉRAPIE (méthode du Prof. V. Ardence);

— THÉRAPIE TONIFIANTE (méthode du Prof. Bogomoletz);

THÉRAPIE TONIFIANTE (méthode du Prof. Bogomoletz);
THÉRAPIE ANTIRHUMATISME.
Annsi bien, notre Centre a un cadre médical spécialisé en therma-lisate, gériatrie, avec des techniques d'électro-physio-hydrothérapie, autistress, acaptantime et thérapie de tone.
Oevert toute Faunée. Handicapés déconseillé. Information: Hôtel Roc Blauc, place Coprinceps, 5 Escaldes, ppté d'Andorre, têl. dis. (16078) 21486, télex 224 AND, votre Agence de Voyages ou Maison d'Andorre, 111, rue Saint-Honoré, PARIS (1\*).

Cet été et toute l'année

STAGES MICRO-INFORMATIQUE + TENNIS 8 Utiliser un micro-ordinateur;

Programmer:
Utiliser des programmes.
Tout en perfectionnent votre termis
(débutant admis)
MER. MONTAGNE, PARC DE VERDURE
pour ADULTES et JEUNES.

I.D.S. International Data Systems
I.D.S. B.P. 46, 94370 Sucy-en-Brie.
Tölephone: (1) 590-62-95.

Courchevel 1800 m studio 4 personnes
Prix Interr. 761. aprile 20 h. 224-07-21. VILLA A LOUER LUSERON (84)

Ap0z - Septembre T(I.: (91) 90-66-03 AU SOLEIL DANS LE VAR.
VECENCES formule club sport,
piscine, loisire, soirées colme-tion, héborgement Mobil Home Pisces disponibles. T6L: (94) 40-04-22.

HYERES-LES-PALMIERS à louer juillet, ville standing pieda de l'esu, 6-8 personnes. Tél: (50) 53-14-48 ap. 20 h. te du Levent, Hôtel 1/2 pen-alon « Les Arbousiers s grill — pizzerie — criperis. Tél.: (16-1) 283-23-13.

YAR - Studies medie medie pleds dans l'eeu HYERES T6I : 94 (66-43-14)

ANTIBES sidence grd. stand., pisolne, rticulier loue Appt. 5/7 pisces du 13 eu 27 soft Tél. sor (23) 62-44-10.

A louer aobt et sept jolle-meison ancienne jardin 2.000 m grand confort, bord de mer. Tél. (98) 40-65-07.

SETE (Héraut) Partio, lous 2 PCES sur la Cor-niche, 80 mètres de la mer. JUNLLET. Tel. 901-08-05.

Bornseit, fece Luberon; loue-maleon troglodyte, 3 chbres, 2 F., chbre, 3 ter, Ger, Tél., 10.000 mois (90) 75-86-77. RECHERCHONS A LOUER

A le Montaigne
pour seleon
15 Décembre 83-15 Soptembre 84
Statissement pour social

Statisteement pour eccusit enfants et adules, 120 à 200 Bts. Agrément Jeuneue à Sport et sécu-rés indipensable. Accord pour plu-siours arcrées possible. « CENTRE DE

LMS和S — PLEM 組》 28. r. D'Angleterre - 59800 LILLE. A lover F2 tout confort GENS (VAR) juin, juillet, septembre. TM: (94) 96-90-33. Loue villa, 6/8 p. juil. Golfe de Pibuya. 4 chbres, tr oft, jardin entouré, 500 m, port et pl. 761. : (67) 05-03-81 sp. 20 h. 30. 6.000 F; + trais.

REPRODUCTION INTERDITE

A lower Lanslebourg (Vancine) appr tr cft 3-4 p., juln, kill., sept., (32) 39-58-02 ap. 20 h. A louer Argelte-sur-Mer 20 km Perpignan, 2-3 pers., studio plain-pied direct sur pithède et mer. Juln, Juli, de 18 au 31-8, (32) 39-58-02 ap. 20 h.

MONTALIVET (Gironos) libre juliet, villa près de la plaga, salle de séjour, 5 ch., grand jardin, (56) 41-30-19. GRIBMAND, 4 km; de la mor, dens villa, loue 1 expt 4 pièces, 100 m², confort, 4-5 p. jardin privatif, calme, vue aur les Maures, 10 km de Saint-Tropez, 6.000 F la quinzeine haute seison. Tél. 551-51-91.

LES MÉNLIRES « ASTERS » Studio cabine + mezzenine, tout confort, balcon sud, toutes périodes. Tél. : (6) 942-02-96. CANTAL (90 km Aurillee). Part Jose 2 p., st oft + per-long, 1" quinzaine de juillet. Téléphone : (16) 71-40-42-83.

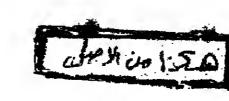
**AU LAYANDOU** 

Studio 2 personnes, calme, confort, grand solerium. Vue mer. Libre 16 au 31 juillet, 2.500 F. (94) 71-06-95 h hur. Journaliste cherche à louer mai-son dans les Landes à moins de 25 lan de bord de mer, de mi-bullet à fin août. Téléphone: 272-51-57.

Rég. PORTO-VECCHIO Core. A loger juillet-soût, villes at bungslows de standing. -Tél.: (95) 71-46-08. A 3,5 for de Seriet (Dordogne) meison neuve à louer, it cft, pour 4 pers., terrain clos sur 2,000 m², à è n., 1 canapé-lit 2 pers., 1 chambre, it 2 pers., cuisine équipée, selle eau, w-c. Août 3,400 F, septembre 2,300 F, 744, 16-63-56-14-74.

Stages L'École Parceval à Chetou organise, de 1° au 5 Juliet 1983, une session sur le pédagogle des écoles-Rudolf Scalars, comportent des contérences, expositions, activités artistimas e recuttes de travail. ques et groupes de travail Cette manifestation s'adress aux enseignents et à toute per sonne s'intéressant à l'éduce tion.
Renseign. et inscriptione
5, Avenue d'Eprément - 78490
CHATOU. Tél. 352-18-64

Troisième âge LES CAMELIAS, retraite, pen-sion, valides, semi-valides près Paris, 77320 Jouys-eur Morin. 761. (6) 404-05-75.



MUONCTURE Ubres opinion L'efficacité .

: :: | To | To | 7 CAPE 10 THE WAR ... 5 to tale ... 200 million and the second section of

erentite die Romania. 

-LP 42 % -periodical distribution of the second TO BE STANDARDS Beller aufgerie St. we de PRODUCE TO THE BELL THE and the second second

---

AZZT NEW YORK

Time and the state of the state A to all the state of the state Talanta annere de mente 1 12 man of 12 persons 40 The same and the same well Trough. - c± + > Transfer the PROPERTY No. of the second Marie Control of the Control

re penine Meteraphen, ere page ) Spring to the authorization

100 mm as to the same of the season of the Sections and de team awest we Carried and Englished Service of the Lands 2 22 .... The state of the s A Marian

de de la companya de The state of Hellen at 12 Secretor The second second The state of the s The second second C pre 100 Lett spine. Marie and Artificial Company

4472.5

Section 1984 The state of the s September 1995 the state of the s Application of the same Company of the second Secretary of Processing

Die Secretary and the second The second second second A STREET, STRE Marie Transition of the Parket of the Parket

Both Comments of the second of

SOCIAL

Le cumul retraite-emploi

LE PAIEMENT

**DE LA « CONTRIBUTION** 

DE SOLIDARITÉ »

**EST DU A PARTIR DU 20 JUIN** 

Le montant global de la - contri-bution de solidarité -, payable en

eas de eumul retraite-emploi

(le Monde du 14 juin), vient d'être

fixe par décret à 10 % des rémunéra-

tions brutes, sur la base de 5 % à la charge des employeurs et 5 % à la charge des pensionnés, dans la limite

de quatre fois le plafond de la Sécurité sociale (29 640 F au 1º jan-

vier 1983) (1). Cette contribution

vise les employeurs des secteurs pu-blic et privé et les salariés àgés de

soixante ans percevant une pension

- attribuée avant ou après leur

soixantième anniversaire et avant ou

après le le avril 1983, - si celle-ci

est supérieure au SMIC (3 658,85 F

La contribution est due sur les re-

munérations servies à compter de la

date d'effet des publications du dé-

cret, soit le 20 juin 1983. A la suite de la parution de ce texte, le minis-

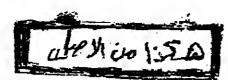
tère de la défense a tenu à préciser

dans un communique que » jusqu'à

au 1º juin 1983), majorée de 25 %

par personne à charge.

5 \_\_\_\_\_



### **CONJONCTURE**

Washing . Andrew Street

THE PARTY AND LIKE

Mile Street, St. var.

The second second

OF MENT AND AND ADDRESS.

de man

The last transfer of the same of the same

State And

A P WILLIAM TO A STATE OF THE S

PERUS TO THE ...

gentral sales are made a

a water to a series

Militaria da comesar y s

The same of the same of the same of

The same of the

1. 17 m 5 mm ;

F Michigan ...

More wine, since

----

A Warrie among

A CONTRACTOR OF THE PERSONS

Terra and a management

i∰ (±) (\*ω-1ω., ψ

per endurar sur-

Mary Control of the C

Andrew Company of the last of

8 db 45 a 1 a 2

Stylin Online a grant

de.

His Agency Company

El Mit No House to Al

\*\*

Acres 1

E EER!

----

green som to the a

Agricultural of the state of th

ie l'annee

実権医療 メニンコーサ

Service of the servic

**整节**(整容)

e grove I

-

2.2

\$ harmer 40 m

----

Belleville Branch & C.

bereich geriegt geschiebet ist in ein

SATURDES ENGINEERING IN I.

and the last

A The State of

A ....

\*\*\*

1

The second

11 - 100 to

a transfer

MALL Total

1 \*\* \*\*.

1: . 1143

Street the partner of the second of the seco

Action of the party of the part

The state of the s

Totariame - Loisis

A property of the second secon

Market British Commencer C

Building on Burking

-Libres opinions -

### L'efficacité est-elle sociale ?

par ANDRÉ BELLON (\*)

E débet des économistes autour des possibilités de reprise est aujourd'hui caractéristique des incertitudes théoriques en ce domaine.

S'il était facile, comme le faisait Raymond Barre, de gérer le conservatisme, en rendant la fatalité responsable des résultats médiocres et des difficultés sociales sans chercher à les résoudre, il est beaucoup plus délicat d'orienter le changement ; non seulement les éléments d'analyse, de référence et même de mesure résultant des gestions antérieures sont souvent insuffisants, mais surtout le changement économique et le changement social sont intimement

Aucune aconomie ne peut, en effet, être dynamique, performente ou compétitive (suivant les écoles) sans une motivation réelle de œux qui créent. C'était, jusqu'en 1981, une vision un peu courte des choses que de confordre patronat et entraprise ; s'il est évidenment absurde d'ignorer le rôle économique du patronat, il est non moins important d'analyser, dans un contexte nouveau, le rôle, la place, les aspirations, la diversité du monde du travail. C'est cele aussi l'économie, n'en déplaise à tous ceux qui aiment les schémas abstraits et désincamés, à tous ceux qui ne considèrent les progrès en matière de droits des traveilleurs que comme des éléments stérilisants et anti-

Alors que 80 % de la population active française est aujourd'hui salariée, il est étonnant de constater à quel point les analyses sociologiques communent à porter essentiellement sur les seuls rapports entre salariés et non-salariés. Alors que, concernant la Ville de Paris par example, presque 40 % des salarés appartiament aux catégories des techniciens, ingénieurs, cadres, agents de maîtriae, comment éviter d'approfondir le rapport entre l'évolution de l'organisation interne de l'entreprise de la société et les résultats économiques ?

La législation devait s'adapter à cette physionomie nouvelle de la société. C'est un des sens des lois Auroux. L'adaptation du droit n'est, cela étant, pas auffisante si la mise en œuvre des réformes dens les entreprises est rendue difficile per les habitudes, les réticences, voire les obstructions, si, finalement, elle n'est pas prise en charge par les intéressés eux-mêmes.

Question complexe au vu de la diversité des situations, des revendications effectives, de l'existence ou de la non-existence des formes d'organisation des salariés. Qu'en est-il, per example, des aspirations en 1983 de ces catégories particulières que sont les couches scientifiques, techniciennes et d'encadrement? Quelles sont leurs réactions face au changement du droit, leur volonté ou non de l'ossurer, d'en utiliser ou non les potentialités, de les adapter à leur situation ?

Problème économique essentiel au vu du rôle qua jouent ces catégories dans le processus de recherche et d'innovation, dans la mise en œuvre des sciences et des techniques, alors que justement innovation et progrès technologique sont parmi les maîtres-mots de la

L'attitude des « nouvelles couches salariées », - leur motivation devent les objectifs de développement économique et donc leur parti-cipation effective à leur réalisation — dépend, bien sûr, de leur situscipation enecute a mar remiserator, — depend, part size, os seur situa-tion économique propre (situation des revenus et des préfévements fiscaux et sociaux), de leur motivation professionnelle (valorisation du praveil, suivi de eon utilisation etc.); mais leur adhésion dépend, aussi, de façon plus globale, de leur propre rapport aux objectifs à moyen tarme à la fois des entreprises où s'exercent leur activité (d'autant plus pour ce qui concerne les nationalisées) et, plus globale-

Autant de pistes qui posent, pour l'avenir et dans le cadre d'un plan à dynamiser, les rapports entre définition et mise en œuvre des choix. De même qu'il a'agit, dans la recharche de l'adhésion sociale. de faire émerger les talents, les compétences adaptées au développe-

Plus généralement, le lien entre productivité et adhésion sociale est l'atout majeur de la gauche dans la recharche du radressement économique. Ebeuchée par les repports entre « nouvelle économie » et « nouveaux droits sociaux », la restructuration de l'économis nationale ne peut passer que par une remise en cause des rapports sociaux, par une redéfinition rigoureuse de la place et du rôle respectifs des principales catégories sociales. C'est dans cette voie que se joue pour demain la chance économique de la France.

(\*) Député (P.S.) des Alpes de Haute-Provence.

# Le beurre et l'argent du beurre

(Suite de la première page.)

Il ne pouvait en être autrement, car malgré tous les artifices, c'est finalement vers le contribuable, le seal vrai pourvoyeur de richesses, que l'on se tourne pour éponger les

déficits « On ne peut avoir le beurre et l'argent du beurre », disent les Anglais. Combien de nos gouverne-ments se sont ingéniés à faire croire que c'était possible, par peur de l'opinion, des syndicats, des électeurs, des professionnels, etc. Com-bien o'ont jamais osé montrer au public la vérité en face ! On l'attendait de M. Mitterrand. Corrigeant son ton trop débonnaire dn 23 mars, le président de la République a enfin appelé à l'effort dans sa dernière intervention télévisée. Pourquoi avoir tant tardé ?

Sans doute est-il particulièrement donloureux pour un gouvernement de gauche de prélever plutôt que de distribuer. C'est pourquoi quelques sirèces do parti socialiste, que M. Mauroy aurait pu épingler aussi dans son article adressé an Monde, jeudi, ont essayé de vendre une outre politique (1). Elle participait, hélas I d'une logique qui ne pouvait conduire qu'à faire fructifier les germes d'autarcie, alors que, depuis vingt ans, notre dépendance s'est considérablement accrue non seulement du côté des importations, mais dn côté des exportations (le tiers de notre production industrielle est oujourd'hui vendu à l'étranger).

Il existe certes un protectionnisme larvé que pratiquent tous les gouvernements qui ne jurent que par le libre-échange. La France a-t-elle des raisons d'être plus vertueuse? A l'échelle de l'Europe, on pourrait même aller plus koin et, si nos partenaires étaient d'accord, proposer à la baisse des droits de douane, pour certains produits vulnérables (2) ou (3) » The Tocqueville Review ».

12 Revue Tocqueville Printempa
66 1983. Department of SociologyAmhropology. Oackland UniversityRochester M.I. 48063 (États-Unis).

plus largement les fruits des technologies nouvelles.

Pousser beaucoup plus avant, e'est commencer d'entrer dans une c'est commencer d'entrer dans aire politique du type de celle du docteur Schacht, qui avait certes réussi à redresser la balance commerciale allemande de 1934-1937, mais en tournant le dos au muitilatéralisme des échanges pour revenir ao troc, en montant des industries de remplacement des matières importées pour fabriquer des ersatz, en bloquant les capitaux étrangers. On ne voit pas encore - heureusement les Français prêts à rouler avec un gazogène on à l'alcool de betterave pour économiser les devises.

La tentation d'un renforcement unilatéral du protectionnisme mène directement à une politique de Gribouille. Pour éviter la contrainte extérieure, qui certes oblige à des restrictions temporaires, on eboisit uoe contrainte iotérieure pire puisqu'elle conduit à une baisse plus importante du niveao de vie, et à un chômage encore accru. Seule, l'économie de guerre avait pu éviter cette dérive au docteur Schacht.

« La tache historique qui incombe aujourd'hui en France aux socialistes est de faire comprendre et admettre par ceux qui leur ont fait confiance comme par d'autres, écrivait récemment M. Jean-Marcel Jeanneney (3), qu'il y a des réalités économiques dont la force est

(1) Lire l'article d'Alain Vernholes L'autre voie » (le Monde du 10 juin). (2) Recommandation du rapport Moreau-Richonnier au tX. Plan Quelle stratégie européenne pour la France dans les années 1980 ».

### L'IMPOSITION DE L'OUTIL DE TRAVAIL : **DÉCISION AVANT** LA FIN DE L'ANNÉE

L'application de l'impôt sur les andes fortunes à l'outil de travail léjà différée de trois ans en septembre dernier, pourrait être revue et pent-être supprimée, apprend-on au ministère de l'économie et des fi-

Le dossier sera réglé avant la fin de l'année, précise-t-on dans l'enton-rage de M. Jacques Delors, où l'on met en avant le souci de ne pas « casser » la reprise attendue de l'in-

Prévue par le budget de 1982, qui a institué l'impôt sur les grandes for-tunes, le paiement de l'impôt sur l'outil de travail a été repoussé à min 1985 par le conseil des ministres du 15 septembre dernier.

Dans ce système, les détenteurs d'actifs professionnels continuent à faire leur déclaration chaque année. Mais celles-ci ne doivent être comptabilisées qu'en 1985, en bloc (pour l'imposition des années 1982 à 1985) et déduction faite des investissements réalisés en 1981, en 1982, en 1983, en 1984, comme le prévoit

### LES TRANSFERTS DE DEVISES DES IMMIGRÉS **ONT ATTEINT 15,5 MILLIARDS DE FRANCS** EN 1982

Les transferts de devises, que les travailleurs étrangers vivant en France ont effectués en 1982 vers leur pays d'origine, oot atteiot 15,5 milliards de francs, selon une estimation officielle, cootre 14,8 milliards en 1981. Cette indication est fournie par le ministre de l'économie, des finances et du budget, en réponse à une question écrite de M. Jacques Godfrain, député (R.P.R.) de l'Aveyron.

Par ordre d'importance des mmes envoyées aux familles restées dans le pays d'origine, les Portugais arrivent en tête (7,3 milliards de franca), suivis d'assez loin par les Marocains (3,1 milliards), les Espagnuls (1,9 milliard), les Turcs (574 millions), les Tunisieus (566 millions), les Yongoslaves (138 millions) et les Algériens

[Ces transferts - qui représentent une charge certaine pour la balance des polestante courants de la France, dont le déficit s'est élevé fau dernier à 79 milliorde de france – se sont, en valeur réelle, pas plus importants qu'en 1981 (Turintion, a attriut en moyenne annuelle 11,3 % en 1982, et les 15,5 millierds versis cotte année-là n'austicat représenté que 13 milliards environ en 1981).]

implacable, qui sont rebelles aux incantations et que, à vouloir les méconnaître, on trait au désastre. Ainsi seulement auront-ils la chance de pouvoir, tota en préser-vant nos libertés, accomplir pasà-pas l'œuvre de progrès et de justice dont ils revent. » On no saurait mieux dire.

PIERRE DROUBL

### PIERRE JOHANETTE informe sa clientèle exclusive de la création prochaine d'une

gamma de produits nouveaux evec des conditions de vente et de services secrues, dans le cadre du développement continu et d'une ligne plus complète, au plus haur niveau.

Paris (17) 5, rue des Acacias Compania internationale de Commerce Buctes-Aires, Montevideo 708

# LOGEMENT

### Le congrès des promoteurs-constructeurs réclame des incitations fiscales pour les investisseurs

tion: un imperatif national -, tel est le thème choisi par la Fédération natianale des promateurs-constructeurs (F.N.P.-C.) pour son cougrès annuel qui s'est réuni à Desuville les 23 et 24 juin. Ambiance morose, à cause essentielle-ment de deux constatations : la chine de cinquante mille mises en chantier de logements neufs en 1982 est due principalement au secteur privé construit sans aide de l'Etat : l'effort financier de la collectivité nationale a atteint un niveau tel qu'il ne saurait être accru. Les spécia-listes de la F.N.P.-C. ont donc re-cherché les aménagements techniques susceptibles à la fois de rendre solvables les candidats à l'accession à la propriété et de constituer des incitations an redémarrage des inves-tissements privés dans la pierre.

Le premier objectif pourrait être atteint, seion la F.N.P.-C. en unifiant les conditions de prêts pour l'achat de logements anciens et de logements neufs, en désencadrant

les prêts conventionnés, en abaissant le taux d'intérêt des emprunts complémentaires (16,5 % - 17 %) indis pensables pour accompagner un prêt à l'accession à la propriété (PAP), en revalorisant la déduction fiscale des intérêts des emprunts, plafonnée au même niveau depuis 1974, en créant on guiches anique capable de grouper en un seul lieu, pour un can-didat à l'achat d'un logement, toutes les demandes de prêts socianx auxquels il peut prétendre.

Quant aux incitation fiscales destinées à ramener les investisseurs privés vers la construction de logements, elles sont au numbre de trois : exclure de l'assiette de l'impôt sur les grandes fortunes les logements conventionnés détenus par les propriétaires bailleurs personnes physiques, exonérer de l'impôt sur les plus-values les ventes de loge-ment en cas de réinvestissement dans la construction neuve, relever à 25 % (au lieu de 15 %) la déduction forfaitaire des revenus fonciers.

### ENERGIE

### **NET RAFFERMISSEMENT** DU MARCHÉ PÉTROLIER

Le pétrole saoudien de qualité arabe léger - brut qui sert de réfé-rence à la fixation des prix de 1'OPEP - vient d'atteindre sur les marchés libres son cours officiel de 29 dollars par baril. Depuis mars, il se vendait avec une légère décote. Cette hausse témoigne do raffermis-sement du marché pétrolier, qui an-

ticipe une reprite de la demande ao

cours des prochains mois.

Le redressement est aussi sensible en mer do Nord. Le brut do gisement de Brent se veod oinsi 30,50 dollars per baril, soit 50 cents de plus que son cours officiel. La B.N.O.C., compagnie d'Etat britan-nique, devrait cependant maintenir ses prix actuels pour le troisième trimestre, se réservant tontefnis le droit de les modifier si l'écart avec le marché libre augmentait sensible-

Les pays qui fixent leurs prix de vente par référence aux cours du marché - l'U.R.S.S. et l'Egypte notamment - ont, de ce fait, annoncé une hausse pour le 1ª juillet. Le pétrole d'Oural, livré en Europe sep-tentrionale - une qualité proche de l'arabe léger, - est relevé de 50 cents à 29 dollars par baril.

Ce raffermissement précoce du marché, qui pourrait s'accentuer en cas de reprise économique, tient à de nombreux achats d'importateurs américains et à la stabilisation dans les pays consommateurs de stocks, qui avaient fortement baissé depuis

COURS DU JOUR

7,5930

SE-U. ....

5 cm. . . . 6,1662 Yen (196) . . 3,1930

IM 3,0881
Florin 2,6902
F.B. (100) 15,4356
F.S. 3,6417
L (1 000) 5,9711

Etranger

 Le nombre de chômeurs questallemands devrait être resté inchangé en juin par rapport à mai (2.15 millions de demandeurs d'emplai co données brutes). En moyenne annuelle, l'Office fédéral du travail prévait, pour 1983, 2,5 millions de chômeurs en Allemagne fèdérale. Les résultats définitifs du chômage pour juin seront publiés début juillet. — (A.F.P.)

 Augmentation de la valeur du point de retraite complémentaire pour les cadres (AGIRC), qui n été fixée à 1,66 F à partir do la juillet 1983. Elle enregistre une augmentation de 5,7 % par rapport au 1º janvier 1983 et de 9,7 % par rapport an 1º juillet 1982.

fessionnelle dans le travail temporaire. - Un accord permettant aux salariés intérimaires de bénéficier de la formation professionnelle a été signé, le 22 juin, par les organisations patronales Promatt (syndicat des professionuels du travail temporaire) et UNETT (Union nationale des entreprises de travail tempo-raire) et les organisations syndicales C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.F.T.C. (la C.G.C., peu représentée parmi ces salariés, o a pas participé aux né-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

 SE-U......
 8 7/8
 9 3/8
 9 9/16
 9 15/16
 9 9/16
 9 15/16
 9 7/8
 10 1/4

 DM .......
 4 5/8
 5
 4 13/16
 5 3/16
 5
 5 3/8
 5 5/16
 5 11/16

 Finita......
 2 3/4
 3 1/4
 4 3/8
 5 1/8
 4 3/4
 5 1/2
 5 1/4
 6

 F.L. (1000)
 9 1/4
 18 1/4
 9 1/4
 10 1/4
 9 1/4
 10 1/4
 10
 11

 F.S.......
 2 3/8
 3 5/8
 5 3/16
 5 9/16
 4 7/8
 5 1/4
 4 3/4
 5 1/8

 L(1 000)
 8 5/8
 9 3/8
 9 3/8
 10
 9 3/8
 10
 9 11/16
 10 5/16

 C......
 9 1/4
 10
 9 7/16
 10 1/16
 9 7/16
 10 1/16
 9 5/8
 10 1/4

 F. frame, 12 1/8
 13
 12 1/4
 13 1/8
 13 1/8
 14
 16 5/8
 17 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée per une grande banque de la place.

+ Ses + heat Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. -

7,5958 + 156 + 208 + 340 + 400 + 1610 + 1140 6,1693 + 140 + 190 + 310 + 370 + 870 + 1000 3,1952 + 150 + 180 + 320 + 350 + 970 + 1650

3,097 + 178 + 200 + 378 + 408 + 1970 + 1159 2,6918 + 160 + 138 + 338 + 358 + 928 + 998 15,8441 + 330 + 440 + 780 + 840 + 1978 + 2378 3,6444 + 208 + 240 + 458 + 490 + 1440 + 1508 5,6738 - 158 - 108 - 318 - 240 - 1140 - 998 11,6925 + 250 + 339 + 550 + 659 + 1638 + 1878

UN MOES

### Social

# Faits et chiffres

R.F.A.

(t) Décret № 83 502 du t7 juin 1983 (J.O. du 19 juin 1983).

· Accord sur la formation progociations).

Aux termes de cet accord, un fonds d'assurance-formation permettra à un interimaire de bénéficier d'un contrat-mission-formation en étant rémunéré, et le droit au congé individuel de formation sera garanti sous certaines conditions d'ancien-

DEUX MOIS

### l'age de soixante ans (...), aucune limitation ne peut être apportée à l'emploi d'un ancien militaire, qu'il soit titulaire d'une retraite ou

### L'U.C.C.-C.F.D.T. MET EN RE-LIEF L'« EXTRÊME DIVER-SITÉ DE L'ÉVOLUTION DES SALAIRES » DES CADRES

Si en 1982 35,4 % des cadres du secteur privé et nationalisé ont subi une baisse de leur pouvoir d'achat, 41,4 % ont ubtenu une hausse supérieure à 2 %, selon one étude publiée le 23 juin par l'Union confédérale des ingénieurs et cadres (U.C.C.-C.F.D.T.), Ces résultats suot coofirmés par les chiffres de l'AGIRC (caisse de retraite complémentaire des cadres), qui font apparaître pour 1982 une progression moyenne du pouvoir d'achat de 1,8 % pour les cadres.

L'étude meoée à partir du panel Oscar (1) sur l'évolution des salaires nets de 1 410 cadres, entre 1981 et 1982 (dont 563 réponses complètes sur la période 1970-1982) illustre un « phénomène masqué par les statistiques officielles: l'extrème diversité de l'évolution des salaires et des carrières des cadres ».

De 1970 à 1982, 10 % des cadres ont fait plus que doubler leur pou-voir d'achat dans le privé et le nationalisé (27,2 % dans la fonction publique). A l'inverse, 16,8 % dans le privé et le nationalisé, et 7,1 % dans la fonction publique, out obtenu moins de 20 % de progressioo de pouvoir d'achat.

Plaidant pour la « transparence » des revenus, l'U.C.C.-C.F.D.T. estime qu'il faut - suivre les carrières individuelles, réelles, et non l'évolution de la moyenne d'une catégorie très hétérogène ». Elle a demandé au ministère du tra-

vail de suivre · en permanence l'évolution des salaires individuels réels grâce à un panel de 5 000 ou 10 000 cadres représentants de sous les secteurs, tous les ages, tous les ni-VEGUX -.

(1) Oscar : Observatoire du salaire

• La C.F.D.T. rejette la proposition d'«armistice social» de la C.G.C. - Dans une lettre à M. Menu, le 17 juin, M. Edmond Maire écrit notamment : « Sur le fond, votre proposition d'armistice - nous semble d'un irréalisme tout à fait étonnant. L'immobilisme social ne peut que conduire à l'immobilisme economique. Pour la C.F.D.T., en effet, il ne peut y avoir de bonne politique économique sans bonne politique sociale et inverse-

### L'HEBDOMADAIRE INTERNATIONAL DE L'EUROPE



### POST-ELECTION BRITAIN

The stock of the Sope The Economist looks at: Thatcher's new cabinet, Labour's leadership battle, and how to reform a crazy electoral system.

EN VENTE DEMAIN CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



### **COMPAGNIE FRANCAISE** DE RAFFINAGE

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 22 JUIN 1983

L'Assemblée générale ordinaire, réu-nie le 22 juin 1983 sous la présidence de Monsieur Armand Guilbaud, président directeur-général, a approuvé les comptes de l'exercice 1982. Toutes les résolutions ont été adoptées.

Les ventes de la C.F.R. et de ses distributeurs sur le marché intérieur civil se sont établies à 21.353.000 tonnes en 1982, soit une baisse de 6,8 % par rap-port à l'année précédente, comparable à l'évolution des ventes de la profession. Les ventes totales out diminué de 13,9 %, celles de l'exercice 1981 ayant comporté d'importantes exportations d'équilibrage du raffinage.

Pour réduire le coût moyen de ses ap-provisionnements, la C.F.R. a augmenté en 1982 ses importations de produits finis et de produits à retraiter. De ce fait les quantités de pétrole brut traitées par la Compagnie not diminué de 21,7 %.

Compte tenn de la hausse du cours de dollar, les résultats comptables comprennent un effet de stocks positif de 1,584.000.000 F. Le résultat brut ovant amortissements et provisions est défici-taire de 1.071.524.000 F, contre une perte brute de 414.223.000 F en 1981,

Compte tenu de l'importance des peries constatées pendant deux années consécutives, la dotation aux amortisse-ments a été limitée en 1982 à celle qui était nécessaire pour conduire à la fin de l'exercice à l'amortissement linéaire, en eumul, des différentes installations, étant précisé que pour aucun matériel il n'a été procédé à une reprise d'amortis-sements. La dotation a donc été fixée à 297.310,000 F en valeur réévalnée. L'annuité linéaire réévaluée simple au-rait été de 544.724.000 F.

Le soide net des mouvements de prosions, hors provision pour fluctuation des enurs, est une datation de 458.937.000 F. Elle correspond pour l'essentiel aux pertes importantes constatées en 1982 tant dans la pétrochimie que dans le groupe Hutchinson.

Après ces mouvements, le résultat net de la Compagnie s'établissait à une perte comptable de 1.827.771.000 F, contre une perte de 1.178.580.000 F en Toutefois, le conseil d'administration

a décidé de pratiquer une reprise excep-tionnelle de la provision pour fluctuation des enurs, à banteur de 1.827.771.000 F, ramenant ainsi la perte à zéro. Ce monvement a été approuvé par l'assemblée générale des ac-tionnaires. Ce résultat nul n'est évidemment pas comparable à cenz des exercices précédents.

L'assemblée générale a constaté sucune distribution de dividende n'était envisageable

En raison de la situation financière de contre 1.189 millions de francs en 1981.

invite ses actionnaires

Prix d'emission : 264 F.

II. Qualifications

enant les pièces suivantes :

41 La liste du matériel.

1) Déclaration d'intention de soumissionner

cours des cinq demières années.

III. Organisation de la présélection

Les actionnaires qui détiennent

à réinvestir leurs dividendes.

Choisissez de recevoir le paiement

- un nombre d'actions inférieur paieront une soulte

Lafarge Coppee

de votre dividende 1982 en actions nouvelles.

- un nombre d'actions supérieur recevront la différence en numéraire.

- (Publicité) -

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET DES COMMUNICATIONS

Société du métro-léger de Tunis

**AVIS DE PRÉSÉLECTION** 

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La société du métro-léger de Tunis envisage de lancer un appel d'offres-concours international pour la construction d'un tunnel (génie-civil et équipements

fixes) pour le métro-léger de Tunis en cours de réalisation. Ce tunnel de 600 mètres environ sers réalisé dans l'hypercentre de Tunis sous

des emprises routières existentes et à proximité immédiate des bâtiments. D'autre

part, les travaux seront réalisés dans le nappe phréatique et dans un sous-sol ve-

La technique à adopter pour réaliser ce tunnel doit tenir compte de la nécessité

d'assurer pendant les travaux le sécurité des riversins, ainsi que l'accessibilité aux

Les entreprises désirent participer à l'appel d'offree concours devront faire acts de candidature avant la 15-7-1983, auprès de M. le Président-Directeur général de la société du métro-léger de Tunis, 78, avenue Mohemed V, Tunis, Tunise.

2) Renseignements sur les statuts de le société et sur son chiffre d'affaires au

5) La lista du personnel technique, en indiquent leurs diplômes, la nombre d'an-

La société du métro-léger de Tunis avisera les entreprises agréées de leur présé-

rment complémentaire peut être obtenu auprès de la société du

lection et leur précisera les conditions dans lesquelles se déroulers l'appel d'offres-

31 Des références en matière de travaux analogues à celles demandées.

nées d'expérience ainsi que celles passées dans la société.

métro-léger de Tunis, 78, avenue Mohamed V, Turos, Tunisia.

Elles devront envoyer un dossier de présélection rédigé en langue française com-

Période de souscription : du 6 juillet 1983 au 22 septembre 1983.

La C.F.R. public également ses comptes consolidés. Le résultat net consolidé est une perte de 2.172 millions de francs, contre une perte de 928 mil-lions de francs pour l'exercice précédent. La marge brute d'entofinance-ment consolidée est négative de 767 millions de francs.

Dans son allocution, le président a d'abord analysé les causes du très mau-vais résultat de l'exercice. Le raffinage est, principalement, à l'origine de la perte, pour un montant d'environ 1.400 millions de francs. Monsieur Guilbaud a mutions de trancs. Monsieur Guilband a rappelé que les prix des produits pétro-liers sont restés bloqués à des niveaux très insuffisants jusqu'en mai 1982. La mise en place de la nouvelle formule de prix a ensuite apporté un progrès certain per rapport à cette situation. Toutefois, le fonctionnement pormal 4. le fonctionnement normal de cette for-mule a été vite compromis par les mesures consécutives au blocage des prix décidé en juin 1982. Ce n'est donc que très lentement qu'elle 2 été mise en ap-plication et a contribue au redressement des résultats de la C.F.R. qui n'a été ible qu'à la fin du denxième semes-

Pour l'exercice 1983, le président a rour l'exercice 1983, le president a indiqué que la formule de prix n'appor-tait pas de garantie de rentabilité puisqu'elle permettait simplement aux prix français de s'aligner sur le marché international. Cependant, si une struc-ture relativement ordonnée des prix des pétroles bruts et des produits finis pou-vait être maintenue sur ce marché l'amélioration des résultats du raffinage devrait se confirmer. La C.F.R. poursuit un important ef-

fort de modernisation de ses raffineries et de construction d'unités de conver-sion. Après la mise en service en 1982 d'un craqueur catalytique à la raffinerie des Flandres, la construction d'un viscoréducteur à la raffinerie de Normandie a été décidée. Sa mise en route est prévue su début de 1985.

L'effort d'adaptation des capacités a conduit en 1982 à la mise bors service de plusieurs unités, et notamment, à l'arrêt de la raffinerie de Lorraine, détenue à 51 % par la C.F.R. Des solutions, dans l'ensemble satisfaisantes, ont été apportes aux problèmes sociaux consécutifs à cette fermeture de raffinerie.

Monsieur Gnilband a annoncé le lancement d'un plan de départs amicipés à la retraite, ainsi que les études engagées en vue d'un rapprochement entre la C.F.R. et sa filiale TOTAL-Compagnie Française de Distribution.

Enfin le président a informé les ac-tionnaires de la conclusion d'un accord-avec la S.N.E.A. concernant la sortie du groupe TOTAL de la pétrochimie. Il a. d'antre part, évoque le rôle da groupe dans la restructuration des engran se souligne l'important effort de redresse-



### CONTRIBUTION DU GROUPE C.G.E. AU REDRESSEMENT DE LA BALANCE COMMERCIALE DE LA FRANCE AVEC L'ÉTRANGER

Le redressement de la balance com-merciale constituant pour la France un objectif prioritaire, le groupe C.G.E. a fait de cet objectif l'une de ses préoccu-pations majeures. Il s'efforce de contri-buer à l'amélioration de la balance des raismants du nave tant par l'accroisse. naiements du pays tant par l'accroissement de ses exportations que par la mat-trise de ses importations de matières premières et de biens d'équipement.

Au cours des cinq dernières amées, les sociétés industrielles du groupe out doublé le momant de leurs chiffres d'af-faires à l'exportation et les sociétés de bâtiment et de génie civil out quadruplé le montant des travaux exécutés sur les le montant des travaux executes sur les chantiera à l'étranger. En dépit de la récession, l'année 1982 a marqué une nouvelle étape du développement du groupe C.G.E. sur les marchés extérieura. Les commandes à l'exportation ont augmenté de 70 % entre 1981 et 1982. Pour l'ensemble des activités exercées par les filiales métropolitaines à destination de l'étranger, le montant des factures émises a approché 20 milliards de francs et celui des ordres reçus o atteint 29 mil-liards de francs, confirmant sinsi la

place du groupe C.G.E. parmi les grands exportateurs mondiaux.

Parallèlement, des efforts ont été dé-

playés pour que les importations de ma-tières premières et de biens d'équipo-ment soient limitées aux fournitures et aux matériels strictement indispensa-bles. En 1982, les importations out re-présenté à peine 15 % des achats des fifriedes métropolitaines et, si l'en exclut les métanx (cuivre, plomb, argent, etc.) que l'on ne trouve pas en France, la part des importations est inférieure à 10 %.

Dans ces conditions, l'excédent dé-gagé en 1982 dans leurs échanges avec l'étranger par les filiales métropolitaines industrialies du groupe C.G.E. a légère-ment dépassé 10 militards de francs. S'il est tenn compte des recettes procarées par l'exécution des chantiers de bâti-ment et de génie civil à l'étranger, l'ap-port net du groupe C.G.E. en devises a atteint 13 milliards de francs.

Grâce potamment aux commandes prises en 1981 et 1982, la balance commerciale positive du groupe C.G.E. avec l'étranger connaîtra cette année un nouvel accroissement.

### PRÉCISION MÉCANIQUE LABINAL

L'Assemblée générale crdinaire des actionnaires s'est tennn le 17 juin 1983 sons la présidence de M. Jean-Louis Cler.

Elle a approuvé les comptes de l'exter-cice clos le 31 décembre 1982. Le chiffre d'affaires hors taxes de la société s'est élevé à 739,02 MF en progression de 11,70 %,

Cette augmentation des ventes de la société mère, relativement modeste, ré-suite du ralentissement de l'activité aéname un racemeschen de l'activité ab-ronantique au cours du deuxième semes-tre 1982 et du blueage des prix particulièrement senable dans le do-maine de la filtration automobile.

Considérée sur l'ensemble du groupe Précision Mécanique Labinal, l'évolu-tion du chiffre d'affaires en 1982 a été beancoup plus favorable puisque, avec un montant de 1781,30 MF contre 1 284,19 MF en 1981, l'augmentation a 44 de 38 7 %.

En faisant abstraction des ventes du groupe Microturbo, consolidées pour la première fois en 1982, sur un exercice première fois en 1982, sur un banacie de neuf mois, l'augmentation du chiffre d'affaires a été de 20 %; conséquence de l'amélioration de l'activité automo-bile au cours de l'exercice. Le tableau ci-dessons précise les résultats par divi-

(en millions de france)	1981	1982	Evolution
division Aérospatiale Electronique (DAE) division câblage antomobile (DICAB) division filtration (DIF) division Ralentisseurs (DIRAL) divoupe Microturbo (9 trois) divers (principalement manatention)	550,82 321,79 303,90 99,54	599,75 433,64 354,79 144,73 240,18 8,21	+ 8.9 % + 34,8 % + 16,7 % + 45,4 % + 0,9 %
Total	1 284,19	1 781,30	+ 38,7 %

sion Mécanique Labinal a été de venu global de 16,50 F. 27,94 MF contre 20,36 MF en 1981. Ce dividende sera un

Ce dividende sera mis en palement à partir du 4 juillet 1983 contre remise du Le bénéfice net consolidé ressort à 47,78 MF, dont 5,33 MF revenant aux minoritaires, contre 13,28 MF en 1981. La marge brute d'autofinancement consolidée est de 104,55 MF (5,87 % du chiffre d'affaires), contre 45,79 MF (3,57 % du chiffre d'affaires) en 1981.

Le résultat net consolidé comporte les bénéfices des sociétés du groupe Micro-turbo, dont l'exercice s'est déroulé sur une période de neuf mois (1= avril-3i décembre 1982)

Hors Microturbo, le bénéfice net consolidé ressort à 33,51 MF et la marge brute d'antnfinancement à 81,26 MF (5,27 % du chiffre d'af-

Comme le conseil d'administration l'avait laissé prévoir dans son précédent rapport à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires, le groupe Précision Mécanique Labinal a retrouvé en 1982 une remabilité voisine de celle des exercices antérieurs nux difficultés de l'industrie automobile, qui avaient affecté les résultats de l'exercice 1981.

La capacité bénéficiaire de groupe a été renforcée par l'entrée de la société Microturbo dans l'ensemble Précision Mécanique Labimal

Le bénéfice net de la société s'élevant Le bénérice net de la société s'élevant à 27 936 513,31 F, il a été prélevé 1 396 525,67 F pour doter la réserve légale; compte tenn du report à nouveau de l'exercien précédent de 12 43Z 456,77 F, le bénérice distribuable ressort à 38 97Z 144,41 F.

L'Assemblée a décidé les affectations

- Dividende aux actionnaires : 14 250 566,00 F - Réserve de plus-value à long terme : 876 150,12 F

- Réserve facultative 10 000 000,00 F - Report à nouveau 13 845 428,29 F Les actionnaires recevront ainsi un dividende de 11 F pour une action d'une valeur aominale de 100 F donnant droit

Le bénéfice net de la société Préci- à un avoir fiscal de 5,50 F, soit un re-

coupon nº 70. Dans son allocation, le président, fai-sant allusion à la situation de l'industrie aéronautique qui traverse une période délicate, a cependant sculigaé que le récent Salon avaix permis de constater la très grande vitainé de l'ensemble de cette beauche de l'ensemble de cette branche de l'activité nationale et sa volonté de lutter, commercialement

Il a confirmé le bon accueil que ren-

contrent asprès de la ctientèle poten-tielle les récents produits de haute tech-nologie, et précisé que la société, qui s'est préparée à faire face à une légère baisse de l'activité aéromautique, a beaucoup de chances de traverser cette période délicate en position convenable. Les succès à l'étranger des productions de Microtarbo vont en s'amplifiant. Quant an domaine de l'automobile armis à des influences différences selon

les marchés, le président a insisté sur l'important effort de développement des ventes à l'exportation en Europe et nutre-Atlantique, notamment en ce qui concerne les raientisseurs TELMA.

Le développement des expertations du groupe dans l'aéronautique et l'automobile nécessite un sérieux renforcement de moyens à mettre en œuvre à l'étranger, celui-ci pouvant se faire par le biais d'implantations de sociétés filiales capables soit de commercialiser, soit de produire notamment aux Etats-Unix, en Allemagne et éventuellement au Janon.

Faisant le point sur la situation à fin mai 1983, le président a annoucé que, toutes choses égales par ailleurs, le chif-fre d'affaires global du groupe avait progressé d'environ 13 %.

L'assemblée générale a renouvelé i Bedat, et nammé administrateur M. Amaury Halna du Fretay entré dans la société en qualité de directeur général

### CHARGEURS S.A.

Les actionnaires réunis en assemblée générale ordinaire, le 22 juin 1983 sous la présidence de Jérôme Seydoux, ont appronvé les comptes de l'exercice 1982 et ont décidé de reporter à nouvean le bénéfice de l'exercice de 9.125 millions de francs. Les mandats d'administrateurs de MM. Renaud Gillet, Paul Lepercq et Roger Martin et de censeur de M. Henry Rochat ont été renonvelés. M. Jean Martineau a été nommé cen-

Au cours de la discussion, Jérôme Seydoux a précisé que la société est plus sensible à la conjoneture internati qu'à la conjoncture française. En effet, le chiffre d'affaires de l'exercice 1982 (10,7 milliards de francs) a été réalisé à raison de 31 % en Afrique, 29 % en France, 18 % en Extrêmo-Orient et 22 % dans le reste du monde.

A fin mai 1983, le chiffre d'affaires consolidé est en hausse de 5 % et le bé-néssee net est en diminution de 12 % per rapport aux cinq premiers mois de 1982.

Le secteur maritime reste spéciale-ment déprimé tant en volume qu'en ta-rifs, surtout en ce qui concerne les lignes d'Extrême-Orient et le transport de vrae, L'UTA empejatre ane légère diminution du trafie sur l'Afrique par rap-port au début de l'année 1982 qui avait été particulièrement favorable. Walou et Paquer ont amélioré leurs résultats. L'ensemble industriel constitué par Spontex, Unitan, Novacel, SEPPIC et les sociétés textiles a continué d'améliorer ses performances.

Des résultats consolidés semestriels seront désormais publiés régulièrement par la société.

# FACOM EN 1982

des résultats satisfaisants dans une conjoncture peu favorable

Les efforts d'organisation et de productivité ainsi que la progression enregistrée à la grande exportation ont permis de compenser en partie l'effet de la conjoncture et l'augmentation des coûts salariaux.

■ Chiffre d'affaires: 808 MF contre 722 MF en 1981, soit+12%.

■ Résultat d'exploitation: 146 MF contre 126,3 MF en 1981.

■ Résultat net: 48,1 MF contre 48,6 MF en 1981. ■ Dividende global: 15,7 MF correspondant

au montant maximum autorisé par la loi du 30 juillet 1982. ■ Dividende par action: F 24,40+F 12,40 d'avoir fiscal contre F 25+F 12,50 d'avoir fiscal en 1981.

Mise en paiement le 30 juin 1983 (coupon n° 14) L'Assemblée Ordinaire du 18 juin 1983 a approuvé les comptes de l'exercice 1982 dont sont extraits

### IN FACOM

au 1er rang européen de l'outillage à main.

FACOM: B.P. 73, 91423 Morangis Cedex

### LAFARGE COPPÉE

L'assemblée générale ordinaire, réu-nie le 22 juin 1983 sous la présidence de M. J. Bailly, président-directour géné-ral, a approuvé toutes les résolutions telles que proposées par le conseil.

les résultats ci-dessus.

En particulier, le dividende en finé à 12 F par action, ouvrant droit à un avoir fiscal de 6 F; il sera payable (coupon nº 14) soit en numéraire à compter du 6 juillet 1983, soit et actions, au seul choix de l'actionnaire qui devra, s'il exerce cette option, en faire la demande an plus tard le 22, septembre 1983 auprès des établissements bancaires

Le prix de l'action, qui sera rer paiement du dividende, est fixé à 264 F, correspondant à 95 % de la moyenne des premiers coars cotés sar le marché à terme des vingt séances de bourse ayant précédé le 22 juin 1983, moins le mon-tant net du dividende. Les actions ainsi émises porteront jouissance du 1<sup>et</sup> jan-

L'assemblée a renouvelé le mandat d'administrateur de M. Robert Gachet. Dans son allocation, M. J. Bailly a rappelé que, malgré la crise, les groupes mérationnels Ciments et Bénom Prance, Brésil, International, Plaire, Liants alu-mineux, Sanitaire et Biochimie ont réalisé un exercice satisfaisant en 1982. A l'inverse, les activités réfractaires et, dans une moindre mesure, Ingénierie out rencontré des difficultés. Les résultats du groupe ont été en outre affectés par la récession sévère qui s'est dévelop-pée en Amérique du Nord où Lafarge.

Coppée réalise désormais près de 40 % de son chiffre d'affaires. M. J. Bailly a ensuite annoncé pour 1983 une année de consolidation, l'effort visant d'abord les activités qui connais-sent aujourd'hui des difficultés ; les ré-

fractaires, dont le redressement de-meure priorizaire, et l'ingénierie. La consolidation portera également sur l'Amérique du Nord où le groupe pos-sède désormais un tiers de ses actifs netr ; pour les cinq premiers mois de 1983, les livraisons de General Portland sont en progrès de 15 % par rapport à la période correspondante de 1982; l'effet de cette forte augmentation commence seulement à se manifester sur les prix. Quant au Canada, il devrait ressentir inement l'influence de la reprise américaine dans les mois qui viennent americane una les mois qui viennent. Les autres activités du groupe, en parti-culier Ciments et Bétous France, conti-merunt à dégager en 1983 des résultats

Enfin, M. J. Bailly a souligné les atouts dont Lafarge Coppée s'est doté depuis plusieurs angées;

- dimension internationale plus large; rmais plus de 60 % du chiffre d'affaires provient des filiales étrangères et des exportations;

position de leader acquise sur de nombreux marchés (ciment en Amérique du Nord, plâtre en France, acides aminés en Europe); productivité des usines forgée en dépit de la récession.



L'assemblée générale des action-naires de la Lyonnaise des eaux, réunie le 22 juin 1983 sous la présidence de M. Jérême Monod, a approuvé les réso-

lutions qui lui ont été proposées.

Le montant des bénéfices distribu coupon o 38 - barré - ), assorti d'un avoir fiscal de 7,375 F.

coupon o 38 - barré - ), assorti d'un avoir fiscal de 14,75 F, et un dividende de 14,75 F par action mouvelle (coupon o 38 - barré - ), assorti d'un avoir fiscal de 7,375 F.

Ces dividendes scront mis en paio ment à partir du 18 juillet 1983. Par ailleurs, l'assemblée a nommé administrateur M. Jean Peyrelevade, président de la Compagnie financière de Suez, et rééln MM. Pierre Chaussade, Jean-Claude Legrand et Philippe Malet.

### UNION POUR L'HABITATION

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 21 juin 1983 sous la présidence uel de Leuristou.

Elle a approuvé les comptes de l'exertice 1982 qui se soldent par un bénéfice d'exploitation de 37.341.458 france, lé-gèrement supérieur à celui de 1981 et par un bénéfice net de 52.111.042 francs, qui tient compte des importantes plus-values réalisées sur des ventes d'immembles.

L'assemblée a décidé de mettre en distribution, à partir du 21 juillet, un di-vidende de 19 francs par action, contre 17,50 francs pour l'exercice précédent.

L'exploitation des immembles est actrellement satisfaisante puisque les ment dans les locaux d'activités de Sar-celles, ne représentent qu'environ 2 % du total des bases locatives.

Un important locataire quittera les tours Gamma en octobre procinin pour s'installer dans un immeuble qu'il a fait construire. Son remplacement se présente sous un jour extremement favora-

De ce fait, le président estime que le bénéfice d'exploisation de 1983 mar-quera une nouvelle hausse et permettra d'augmenter à nouveau le dividende.

# ☐ Crédit du Nord

Augmentation de capital

Le conseil d'administration de CRÉ-DIT DU NORD, réuni le 22 juin 1983, a décidé d'augmenter le capital social de F. 382.111.575 à F. 630.484.050 par Pémission, au prix unitaire de F. 90,64, de 3.311.633 actions de F. 75 nominal. Les deux actionnaires de la Banque,

le groupe Paribas et l'Etat, souscriront chacun pour leur part à cette augmentation de capital qui représentera un versement global de F. 300.166.415.

### SILIC

L'assemblée générale, qui s'est réunie le 22 juin sous la présidence de M. Jean Lorenceau, a approuvé les comptes de l'exercice 1982 et le rapport d'activité du conseil d'administ

Le dividende de 23 F par action (connis ca paiement le 29 par action (con-mis ca paiement le 29 juillet 1983, pour les 1 207 360 actions qui compossient le capital au 31 décembre 1982.

Dans son allocution, le président s'est félicité des conditions dans lesquelles s'était réalisée le récente augmentation de capital. Il a rappelé que le pro-gramme de mise en valeur des terrains de Rungis se déroule normalement, deux des resusants blétiments desarré deux des nouveaux bâtiments devant être achevés avant la fin de l'année, il a confirmé les perspectives, pour l'exer-cice 1983, d'une nouvelle et significative augmentation du capital par action sur un capital augmenté de près de 17 %.

Ces résultats satisfaisants sont dus à la solide position commerciale de Silic, ainsi qu'an désendettement progressif ama qu'an cassanationnent progressil de la société et à l'allégement des frais financiers qui en résulte. Cependant, le contexte économique, qui a conduit en 1982 à la défaillance d'un locataire important, invite à la prudence et à la vigi-iance.

Les loyers du premier semestre 1983, sinsi que cesa émis le 1º juillet au titre da troisième trimestre, s'élèvent à 65,9 millions de france contre 60,7 pour la pariode correspondante de l'exercice précédent. Ils permettent d'espérer pour l'exercice en cours un montant total de loyers proche de 88,5 millions de francs.

MARCH

Forte Islands THE RESIDENCE

A THE PART . CHES MICHE

. A S pr 100 Carried St. S. St.

THE PER SON a – Dunartia 🐠 🎮 

2 F 200

...

12.7

22 747 7

WARD COUNTY - A MARKET

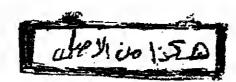
See September . POLS ACENTS OF COM ROY DU MAP CHE MODEL 20 mes de 14 mm THE RALLED SE SPUE ible a sec 

free tor, he is travelly the miles

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS. VALEURS THE PARTY NAMED IN

10 C

のではどれているのでは、2000年のでは、2000年のできた。 2000年の19



The section of the section of

Aller as the

新聞 情 中心

1 miles - 100 miles

A Burelling Free States

and a property of the second

3,23-6

White Department

ALTER STORY

----

\* -? <u>nal(n.</u> ....

or the French strength of

·---

April 1994

Bridge Street Courses

THE COMPORETURE DELIBITION

A State E : . SE 40 or out win 

· - 45 - 1

10.00

. . . . . .

1 - 1 17 \*\*\* 25.

9 3 2

500

\_

......

5 5 5 5 m 

200

J(niii

t jerotatak

. . . . .

----

LAFARGE COPPEE 1 = 17/10 de em

Barry Marin Andrew Series are a first and the series of THE PERSON A company on Amines and inclines need not in

Andreas and the same -ALTERNATION AND IN agreed with the

word Pin AND PARK AND MINISTER ----Hann Strawers ر بن و وسعد مدرية الدور 声响 41.

---Control of the control of the contro Acres 45 Acres 1

ALBERT CALL aptrios (Ferrica) 

Frank & the second A STATE A garanteers and the second garding expension of proceedings to their contract of

April 10 August

<del>androna</del> (2) promotion The second of the second A CALL ST.

Sheriania Sair Ame James & British Colored pad terms - 110 - 11 - 11 - glad in the control of the control o

198 T T The case of the same

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS **PARIS** 

### 23 juin

Forte hausse Le redressement perceptible le 22 juin lorsque le marché parisien a gagné 0.93 % (une hausse insuffisante, toutéfois, pour compenser cette liquidation qui s'est averée perdante, ce jour-là, de 1,8 %, la première d'ailleurs depuis le début de l'année). s'est poursuivi le lendemnin.

poursuivi le lendemain. Jeudi, toute honte bue, les investisseurs ont repris leurs achats à une cadence telle que l'indicateur instantané, en hausse de 1,8 % environ peu après l'ouverture, accélérait son mou-vement jusqu'à refléter une avance de 2,1 % à l'approche du son de cloche final venant ponctuer cette première séance du nouveau terme.

Aux acheteurs classiques venus faire leur réapparition sous les colonnes du palais Brongniart, sont venus s'ajouter des rachats opérés, par des vendeurs à découvert, contribuant à élargir ce qui aurait pu apparaître au départ comme un tir groupé sur les valeurs-vedettes de la cote.

Du coup, de nombreux titres s'adjugent plus de 5% à 6% et une demidouzaine de valeurs enregistrent même des gains compris entre 6.5 % et 9 % : Chantiers France-Dunkerque, Facom, Cit-Alcatel, Nobel-Bozel, Scoa, Raffinage (groupe Total) et son frère ememi, Elf-Aquitaine, ainsi que Screg.

A l'inverse, Manurhin et Penarroya ont fait initialement l'objet d'une « réservation à la baisse », encore que cette dernière ait finalement conclu sur un gain après « un appel au peuple » bien orchestré.

Sur le marché de l'or, le métal fin est retombé à 418,50 dollars l'once contre 421,25 dollars la veille. Le lingot perd 250 F à 102 700 F tandis que le napoléon passe à 676 F (+ 5 F). Le dollar-titre s'inscrit aux alentours de 9.47/52 F contre 9.53/55 F la veille.

### **NEW-YORK**

### Quelques ventes bénéficiaires

Encore très irrégulière jeudi, la te dance, cette fais, s'est quand mên infléchie vers la baisse sur la pression un peu plus insistante des vemes bénés ciarres. Mais les dégâts causés à la co ont été minimes, comme en témoigne l'indice des industrielles en recul seui ment de 3,90 points à 1 241,79 et bilan de la séance : sur 1 968 valen traitées, 934 ont fléchi, 624 ont mon

et 410 n'ont pas varié. Les évolutions de cours observées : sont faites dans un marché moins act avec 89,59 millions de titres échang contre 110,27 millions la veille.

Ce ralentissement de l'activité n pas été étranger au léger tassemes constaté. Mais les appréhensions ca sées per un possible resserrement de conditions de crédit ont continu d'exercer un effet de dissuasion sur le intentions d'achars. Elles ont été ceper dant quelque peu atténuées par le déclarations de M. Martin Feldsteir président des conscillers économique de la Maison Blanche, Faisant écha at propos récemment tenus par l'écon miste M. Alan Greenspan, celui-ci s'e dit à peu près persuadé qu'un durciss ment de la politique monétaire s'aura qu'un faible impact sur la reprise éc

VALEURS	Cours du 22 pin	Coers du 23 juin
Alcon	39 1/4	39.3/4
A.T.T.	64 1/4	64 1/4
Bosing Chase Marketten Basis	473/4	47 174
Du Pont de Nemouss		51 7/8 50
Eastman Kodek	60 214	69 1/5
Exce	34 1/2	34 1/4
Ford	58 7/8	57 3/4
General Sectric	57 "	56 3/8
General Foods		44 5/8
General Motors		74 3/4
Goodyeer	33 5/8	33
LBM	123 1/2	123 3/8
LT.T.	403/4	41 1/2
Mobil Cit	33 80	32 3/4
Pficer		512/4
Schlumberger	56 3/4	55 0/5
Textsco	35 3/4	35 3/8
UAL ha	38 1/4	38 1/4
Union Carbida	72 1/4	71 1/2 25 7/8
	51 7/B	53 1/4
Westinghouse	49 1/2	487/8

### LA VIE DES SOCIÉTÉS

LAFARCE COPPÉE. — A l'ocession de la récente assemblée générale ordinaire, le président, M. Jean Bailly, n estimé que 1983 serait. « une année de consolidation » pour le groupe, « l'effort visant d'abord les activités qui comuzissent aujourd'hui des difficultés : les effectules dont le redressement. réfractaires, dont le redressement demeure prioritaire, et l'Ingénierie.

La consolidation portera également sur l'Amérique du Nord où le groupe Lafarge Coppée passède désormais un tiers de ses actifs nets » à travecs General Portland. Quant au Canada, « il devrait ressentir pleinement l'influence de la

Т
1

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés de 24 julia ...... 12 5/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

reprise américaine dans les mois qui vien nent », a assuré M. Builly. SMOBY. » Lors de son introductio sur le second marché de la Bourse d Lyon, le 22 juin dernier, sons l'égide de la Société lyonnuise de banque, le Société lyannuise de banque, les demandes portaient sur près de 1 millior de titres, alors que 26 624 seniement énient offerts, empénhant toute constion. A la suite d'une réduction des ordres, y compris de la part d'investisseurs institutionnels, les demandes ont finalement porté sur 726 571 actions de ce fabricant de jouets, permettant d'inscrire ce jour-li un court, demande réduite, de 268 (contre un prix d'affre minimam de 250 F). Le lendemain, jeudi, 120 000 titres Smoby environ étaient encore demandés et un court indicatif de 279 F, demandé, a été inscrit. De sor côté, le directeur général, M. Jean-Pierre Brenil, a demandé, au nom des deux familles créatrices de la société (Moquit et Bretil), que les petits porteurs bénéficient d'un traitement de faveur. Il a dooc des deux des cours de la courte de contraitement de faveur. Il a dooc des deux de courte de cour cient d'un traitement de laveur. Il a doc été décidé que tous les petits ordres po 

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t			23	JU	I
VALEURS	% du 1000.	% du Coupes	VALEURS	Cours préc.	Densior Coats	VALEURS	Cours pric.	Detroier cours	VALEURS	Coors pole.	Demiss cours	23/6	Émesion Frais act.	R
3 %		2 166	Degramont	150 20	161	Having (Nex. de)	60	58	B. Régl. internet	37800		SI	CAV	
5¥	40 05	1 359	Deintage Violenz	160 523	160 523	Nadet-Goves	315	318	Bef Cenada	109	115	Actions France	u 182 32	1
3 % amort. 45-54 4 1/4 % 1963	104 40	2 688	Dev. Rég. P.d.C B.	110 50	. —	OPR Parities	99 60		Styreor	158	171	Actory-Investor	245-8 273 M	2
Emp. 7 % 1973	8105		Diete Indoction	274 325	274 225	Optory Departure	89 150	86 150 20	British Patroleum	33 60 80	33	Audifessé	259 54	2
Smp. 0,80 % 77 9,80 % 78/93	1 10 39 86 50		Drag Trav. Pab.	197 20	202	Palais Houveage	298	284 c	Br. Lambert	389 70		A.G.F.5000	315.2%	3
8,90 % 78/86	88 10	4 877	Doc-Lamothe	223	230	Paris-Origins	105	103 221 90	Calend Holdings Careaden-Pacific	99 350	98 20	ALTO.	- 211点	2
10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	89 40 99 25		Estera Bassa. Viciny	920	4 65 950	Pathé-Cinéma	154	152	Cockerill-Ougre	16 80 414 90		Americae Gestion	540 图	201
13,80% 80/87	100 98	9 490	Eng Vittal	709 . 2131	2005	Pathe Marconi	91 40 80	90 10 50 10	Communications	730		Bourse Investors	239	2
13,80 % 81/99	100 4B 108 20		Economics Contra	480	449	Piper Heidrick	271	271	Courtesids	11 50 675	672	Capital Plus	758 87	17
18,20 % 82/50	108	7 150	Bestro-Banges	210 370	210	Profile Tubes Est	182	184	De Seers (port.)	81 20 343 50		Corners	945 79	9
18 % jain 82 E.D.F. 7.8 % 81	107 70		El-Antegez	158		Propost on Link .	34	24	Dretciner Bank	690	700	Creditor	214 601	3
EDF. 14,5 % 80-92	69 60		ELM Labitate	635 290 10	637 290	Provisiones S.A	320	315 820	Femmes d'Aug	74 213		Déminer Drouge France	50723 11	35
CNS Bruss sov. 82.	146 101 06	7412	Epergee (B)	1180		Ratt. Soul. R	168 20		Finalder	0 35		Depute Investige	825 31	5
CN2 Parbes	101 10	7 412	Epargre de France	1100	1100	Ricgie-Zan	84 50 128	95	Gén. Belgique	21 307 30	314	Drawet-Sécurité	17667	2
CHE Sonz CHE jame 82	101 10		Escar-blesse	288	283	Ripolin	47 90 10 70		Gerent	320 129 50	380	Epistour Siche	5724 10 22174 36	56 221
			Eurocom	432 37	421	Rochefortaine S.A	88 20	68 10	Goodyear	327 70	329	Epargue-Cross.	1324 60	12
			Etertik	2077	204	Rochema-Caspa	10	10 85 87 10	Grace and Co	470 54 20	470 54.90	Sperger later	626 89	5
			Ferra Victor (Ly)	968 127	118 0	Rougier at Fils	53 50	53	Gulf Dil Canada	141	140	Epargue Chig	183 58 788 01	7
VALEURS	Cours	Derrier	Flee-Foundation	3 25	3250	Rossestet S.A	373 49 50	390 39 90°	Honeywell Inc	1114	1100	Eperphia Valer	313 00 1005 35	10
	JATES.	cours	Pipp	87 50 88 30	50	SAFAASafo-Alcan	88 50 182	67 30 a	L.C. Industries	111	444	Euro-Craissance	7829 13 361 65	74
iometral lobi. coov.) .	192 10	192 10	Frac	210	206 50 1015	SAFT	132	132	Int. Min. Chem	400 1310	1320	France Geranie	553 89 258 63	5
Aciers Paugate	47	48 90	Foncière (Cia)	160	186 40	SGE-SB	121 74 50	121 75	Kubota	13 50	13 50	France Investige	371 67	3
AGP Vie	3390	341 3390	Fonc. Agente-W	1300	62	Seine de Midi	228	225 10	Manneement	228 50 551		famoi:	219 19	2
Agr. Inc. Madeg Alfred Herfest	58 87	80 30 87 20	Fracine	130	135	Senso Fé	170 41	174	Marta-Spencer Midland Back S.A	31 51	31 30 50	Fructular		3
Allebroge	355	360	Forges Guergeon	12.20 128.50	12 20 129	Severance (M)	90	50	Mineral Ressourc	132		Frection Mobilers	508 16	550
André Roudine Applic Hydraul	38 235	39 10 235	Fouperate	125 10	124 50	SCAC	206 247	207 254	Note, Nederlanden Noranda	520 201 40		Gest, Renderrest Gest, S&L France	450 221 19	4
Arbel	44	42 50	Franca (La)	111 50 500	109 500	Secule Machage SEP (M)	163	158	Olivetti	18 20 170		Honzon	1131 70	10
Artois	300 50 18	291 80	Franket	143 50	Enc	Serv. Equip. View	40	40	Petroline Casede	950		LMS1	310 98	3
Austria Ray	14	13 35	From Paul Reners	502 330 20	505 332	Ses	39 50 212	29 50 206	Pfage Inc	780	778	Ind. Stangage	11684 41	116
Sen C. Monto Securit	81 400	82.80 410	GAN	548 520	542 560	Singra Alcohol	821	625	Pireli	11 50 540	12 <i>50</i> 537	Interoblig.	235 70	2
Banque Hypoth, Eur.	334 274	••••	62 a fant	941	951	Significant Historian	107 50 184	106 185	Ricoh Cy Ltd	36	33 20	intervaleurs indust Invest Obligation		115
Blanzy-Ouest B.K.P. Interconsin	274 80	285 80	Generalin	110 28 10	28 50	Sirvinco	385	383 170	Robeco	1034 1056	1034	Innue. St-Honord	634 89 109693 701	099
Bénédictine	1182	1175	Gerland (Ly)	B34	630	Solal Enerciate	312	310	Shell fr. (port.)	85 170	172	Laffere-France	584 77 167 48	5
Borie	300	299	Gr. Fig. Coostr.	80 10 178 50	178.50	Softeneri	168 40 345	185 80 346	Sperry Rend	360	346	Lafficte-Chig.	130 72	i
Bree Glec fet	550 170	170 20	Gds Moul Corbeil	82 30	82	SOFLP DE	50 10	50 10	Street Cy of Case	215 200	200	I affice-7olyo	751 41	7
CAME	96	28	Groupe Victoire	350	253 360	Solved	738	740	Sud. Alternating	248 390 56		Lion-Associations	10342 62 441 90	4
Campenon Bern Caout, Padeng	165 10 210 50		G. Trensp. Ind Huard-U.C.F.	132 38 40	134	Southern Autog	79	78	Thorn ENT	75		Moto-Obligations	424 42	592 4
Carbona-Lorraina	52 80	53	Fuerbineon	30	39 31 20 d	SPEG	78 180	78 178	Thyssen c. 1 000 Toray indust, inc	295 17 90	17 50	Natio - Assoc	21082 62	210
Current S.A	· 773	85 20 828	Hydroc St-Denis	79 90 48 50	••••	S.P.1. Spie Batignotias	152 10 150		Veille Montagne Wegone Litt	520	520 385	Natio Pleasers	838 25	567
CEGFig	134 10	T31 10	Itemindo S.A	157	157	Sheets	250	250	West Rand	94	23.50	Notes	435 78	4
Carson, Biotzy Carstrast Blyj	810 120	785 119 50	inminest	119	120 216	Synthelabo	225 415	432				PRODUCTION .	151 82 388 30	3
Cambati	69	62	immoberque	351	376	Testre Acquites	45 10	50 06	000000		22	Parites Energie Parites Gestion	11029 411	108
CF.S.	103	102	terret. Mercelle	1180	1180 304	There at ideb	47 10 28	47 80 28 10	SECOND	MAR	CHE	Professione Restains	1048 06 219 H	10
CGIB		••••	top. GLang	3	••••	Tour Effel	259 50	269 90				Petra investiga	385 55	3
CGV	10 90 75	10 25 75	industrials Co	825 281 50	825 250 10	Traine S.A	200 121	200 121 70		200	1 700	Random, Se Hogari .	11065 16	110
Sembon (M.)	263	365 d	Jacque	58	58	Ugima	170 50	171	AGP.RD	760 233	750 233 50	Sitzouri terma,	378 49 11079 92	109 109
Chembourcy (ML)	1000	1072 120	Ketta S.A Lafata-Bail	531 239 30	239	المكمة المضاد	423 120	120	Far East Hotale Marin instruktion	133		Silverius Randess.	301 B4 168 30	1
him. Gde Panisse .	49 20	50 10	Lambert Fiber	26	23 300		563 42 56	565	Michelle Links	138 -	140	South Val. France	J 170 96	3
Mariera	203 50		La Brouse-Dopont	114 57 10	110 80	Union Habit,	220	220 50	MMB	296 1075	299 1086	Stav 5000	477 20	4
immen (16)	125 257 40	305	Labon Cia	540 ··· 7 27430	540 274 30	Urs, Irans, France Urs, Irad, Crefelit	314	218	Premigaz Soduno	400 1515	409 1560	Signature	294 617	2
LMA Fr. Ball	350	350	Located learnet	390	387	Viscey Bourget (Hy)	10 65	5 75 8	Softbus	225 70	230	Sharen	100 11	1
Cockery	4 70 55 50		Loca Expansion	128	128 50	Waterman S.A	65 184	184	Roducot	445	432	Shirter	336 76 862 13	33
Cofrected St.y)	372		Locatel	315	310 10	Beass. de Maroc	134	137	Hors	-cote		SIG.	723 11	8
Cogili	215 50 330	216 340	Lordez (Ny)	110	109 278	Bents, Opett Afr						Soliment	4D1 20	31
Corriphos	162	162	Luctein S.A	121	120 50	Étran	gères		Ali-Industrie	14 20 180 50		Sogner	789	7
Comp. Lyco-Aleas	169 261	159 280	Megasine Uniprix Magazine S.A	59 90 48	58 10	AEG	250		Culture de Pis	17 05		Solid leavens.	1010 47 426 46	41
MP	5 95	9	Martines Part	146	145	Akzo	210	211	Coparez	312 70	325 2.50a	UAP, Investor,	210 35	2
Comme S.A. (LD	17 220	15	Macazine Cir	27 50	28.80	Alcara Alera	339 1300	339 1315	La Nikes	56 50	68	Unitracier	584 29	2
Orlid. Glic. lad	372	****	Méral Déployé	304	312	Arn. Petrofine	010	••••	Promotio	159 639	156 835	Lity Japon	961	
rick Univers	101	101	K.K	280	84 50	Actoria Mines	180	••••	Satil. Modilon Core S.K.F.(Applic, polic.)	126	••••	Uniques	12194	154 1219
Subl Seize	118 50	••••	Mors	399	395	Barno Cantral	104 60	104 50	SPR	119	717	Valory	30258 B	34 1020
Destricts	359	355	Hadelin S.A	23 104 50		Beo Pop Espend B. N. Manique	7 26	67	Total C.F.N	249	236 10	Valenti Worses investing	113257	1313
													****	-

					Compt.	-		Cours	n	Decision	Compt.	Compan		Coxes	احسدا	Dernier	Compt	Company		Cours	Precia	Derrier	Compt.	Compan		Cours	Promise	Derpie	Con
OMPOR SOLICIT	VALEURS	précéd.	COURS	Cours Cours	Presier	setion	VALEURS	pricks	CONTRACT CONTRACT	cours	Premier cours	38000	VALEURS	pricks	COURS	COMES	Process cours	action	VALEURS	précéd.	cos:	COLUM	Cours	HELIOR	TALEURS!	précéd.	tours	Cours	Pho ex
105 148 148 229 229 229 245 246 250 250 250 250 250 250 250 250 250 250	4.5 % 1973 CALE 3 % Agence Havas Air Liquide Als. Superus Als. Superus AL.S.P.I. Alsabatn-Ad.I. Arrero Applic, gar Acpost, Pricox Ass. Estrepr. Ass. Estrepr. Bail-Brajapan. Ca Basesire Bazar HV. B	156 10 167 712 331 232 251 248 246 445 290 148 280 148 280 1775 1912 1240 305 80 1775 1912 1240 1775 1912 1240 1775 1912 1240 1775 1912 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	156 726 726 726 333 243 551 449 203 60 112 236 147 237 230 978 1450 978 1780 30 30 30 30 30 481 1250 30 30 481 1781 1781 1781 1781 1781 1781 1781	56 70 158 70 725 336 245 854 448 203 60 447 238 112 148 56 279 300 1850 1790 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850 185	2091 3065 682 385 286 286 711 527 243 839 441 203 40 438 20 231 30 112 225 40 960 1421 145 225 40 960 1421 145 225 490 30 20 176 490 30 20 176 490 30 20 176 490 30 20 176 490 30 20 176 490 30 20 176 490 30 20 176 490 30 20 30 20 30 20 3	716 500 \$20 137 148 19 90 350 320 320 320 205 48 210 205 570 11 10 1142 147 330 275 1800 200 200 200 200 200 200 200 200 200	Europe nº 1 Facasa Flohat-basche Flohat-basche Flohat-basche Flohat-basche Flohat-basche Franciste Franciste Gel. Lafeyette Gel. Lafeyette Gel. Lafeyette Gel. Géophys. GTM-Entrepose Gryenne-Gest. Hatchatte Heinn (Lu) Heinn-Mi. Ind. at Parrich, Inst. Méricat Inst. Méricat Instructionique Literature Ind. Lab. Bellon La	137 20 148 90 346 140 927 329 1068 218 287 48 218 275 329 275 30 100 110 142 147 329 275 30 1940 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	148 10 30 358 134 527 320 306 1100 239 46 80 218 291 155 151 155 155 565 38 439 748	148 19 10 357 1559 306 1120 1120 1120 1120 1120 1120 1120 11	700 554 537 133 18 90 86 50 352 313 40 920 1078 48 05 214 48 05 226 50 1177	142 1200 255 340 455 255 15 28 25 100	Puchabrons Perhot Pernot-Roard Pérroins [Fin] - total ]	120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	472 130 20 173 328 135 50 81 312 278 40 50 540 50 5	103 880 103 956 5275 850 142 1185 277 262 50 90 271 125 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	123 50 40 125 50 40 125 50 40 125 50 40 125 50 125	736 900 936 510 900 936 536 537 550 537 541 520 1200 190 190 190 547 470 470 470 470 470 470 470 470 470 4	Géo. Becty	735-888 280 20 588 510 520 510 562 533 50 520 520 538 41 30 520 544 1258 50 541 541 550 550 550 550 550 550 550 550 558 558	758 888 808 506 894 806 808 1168 900 562 630 645 645 645 645 645 728 832 832 843 857 858 864 864 864 864 864 864 864 864 864 86	694 606 1168 552 535 646 42 286 30 1246 351 183 351 50 490 246 320 246 320 246 320 351 552 354 552 354 552 353 553 553 553 553 553 553 553 553	75 1323 743 880 30 880 280 30 884 806 205 50 1150 918 573 850 1250 41 86 572 80 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 125	518 65 7390 143 280 715 720 1160 585 016 496 3 00	Norst Hydro Petroline Philip Idon's Randiontein Royal Dosch Royal Dosch Royal Dosch So Tivo Zinc St Holans Ca Schlendarger Schlendarger Sony Tn D.K Unillium Linit Zecha. Vual Reets West Deep	51 20 380 70 70 839 856 319 50 18000 586 1036 687 183 10 470 1274 4433 83 70 443 83 70 443 83 70 249 90 717 710 1185 E90 517 488 3 10	1194 1 01 387 70 95 820 838 322 70 18900 585 186 70 477 633 1255 1 1444 440 81 80 85 30 1315 1 148 25 148 271 735 1169 1 80 160 1 81 80 455 85 30 1 148 25 160 1 160 1 1	444 440 81 56 ° 454 454 85 40 313 148 251 1710 721 1778 550 518 475 3 15	14 15 15 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16
50	CLT. Alcasel Club Miditer	690	1153 695	700	1153 590	795 1200	Metra Metra	785 1200 705	1238	816 1230 717	610 1214 703	13Z 300 220	- (abi.) Seb Sebmeg	313 271	134 288 224	134 298 224	133 292 220	00	TE DEC	CUI	NCC	C	URS DES B	LLETS	MADO	vić i	IDDE	DC 1	,,
	Codetel Colineg Coles	94 80 185 10 210	94 80 165 204 90	166 204 50	95 184 202 56	710 615 830	- (cbl.)	818 10 830	620 869	620 850 118	620 862 115	670 120 660	SFLM SGE-SR Sen Bet E	870 120 652	880 127 859	880 123 50 859	687 721 548	<b>!</b>	TE DES	COURS	COU	<del>-</del>	LIX GUICH		MARC		100		8
08 50	Compt. Entrepr. Compt. Mod Crid. Foncier	107 50 248 465	105 249 416	107 56 248 410	103 244 415	124 37 1180	Mines Kali (Sté) . M.M. Peserroye Može Hermesey	124 35 1175	116 37 90 1176		37 56 1153	420	Siereo	428 50 248	425 252 50	425 252 50	420 252 50		HÉ OFFICIEL	préc.	23/0	B   ~		7 800	MONNAJES E		- pr		23
27 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	Coldit F. Imm. Coldit	195 388	195 20 332 39 60 130 50 254 535 620 485 51 80 594 347 156 156	195 20 332 39 39 190 50 255 619 64 700 340 50 155 90 155 90 1560 416 630	195 325 40 325 10 225 10 225 225 225 225 225 225 225 225 225 22	1440 620 89 570 175 8 52 230 68 566 173 840 126 1800 53 131	— (obl.) Mig. Larry-S. Micrainers	1435 520 89 363 176 9 56 90 330 88 566 166 840 125 1505 133 50 475	523 89 90 358 182 8 60 53 20 326 69 571 189 840 126 1640 152 10	370 186 9 60	1449 520 88 25 150 8 45 52 57 80 580 122 57 1510 10 52 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	178 850 345 320 306 300 890 164 176 225 1480 159 420 142	Senare Siss Remityrel Segurar Segurar Serome Affile Segurar Teles Invited	118 845 346 318 50 306 307 980 154 20 175 225 1625 1625 1625 1625 1625 1625 1625	309 306 1020 151 50 190 226 1580 181 430 141 1 40 178	718 889 355 355 305 305 305 1020 151 \$0 178 225 1580 141 1 41 178	117.60 850 323 305 302 1001 176.50 1570 1570 141 1 40 200 12	Allemegra Belgique Pays Bas Darrorris Norvige Grande-E Grice (1) Saisse (1) Saisse (1) Autriche Espagne Portugal	is (5 1)  is (100 Dat)  is (100 Dat)  is (100 E)  is (100 E)	7 565 307 011 15 052 298 033 298 031 104 884 078 104 885 11 622 9 011 5 071 384 600 99 663 42 725 5 286 7 400 8 199	20 300 21 150 288 83 104 111 8 55 5 5 354 50 354 50 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	790 25 029 1 900 25 840 8 8270 10 967 1 012 073 350 35 630 9 890 4 254 183	4 500 2 0 2 0 3 1 350 8 250 4 847 0 3 16 1 3 1	10 10 600 278 88 10 12 150 10 250 5 300 71 63	Or fin jide on berry Files française (2) Files française (1) Files française (1) Files française (1) Files jides (1) Files jides (2) Files (	0 fd) C fd) i) i	8 8 39 19 12 42		3114

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

IDÈES

 AUDIOVISUEL: « La voix des sans-voix » par Louis Leprince-Ringuet;
« Changer de lei », par Pierre No
« Changer de lei », par Pierre No
». guera ; « Salomon et la bureau des plaurs », par Yves Agnès.

### ÉTRANGER

- 3. AMÉRIOUES
- CUBA: le P.C. annonce la suicide de l'ancien président Dorticos. NICARAGUA: M. Eden Pastora abendonne la lutte armée
- 4. AFRIQUE TCHAD : l'attaque de Faya-Largeau. 45. EUROPE
- ITALIE: « Élections sans fièvre » (III). par Philippe Pons. 6. DIPLOMATIE

### PROCHE-ORIENT

7. Le débat sur le budget social à l'As-Les réactions de l'opposition à l'arti-cle du premier ministre,

**POLITIQUE** 

### SOCIÉTÉ

- 10. L'insécurité et la peur. 11. DÉFENSE : la mort du général Henri Navarre. 12. REGIONS. 18. EDUCATION.

### LOISIRS ET TOURISME

- Deux Yougoslavie.
   Balade à la carte : en route pour les
- 15. HIPPISME. 16. GASTRONOMIE ; PHILATÉLIE. 17. JEUX.

### CULTURE

- 19. MUSIQUE : Tropica Rythmes, à l'Espace Balard. 21. COMMUNICATION : fin de la greve
- au *Matin de Paris*. LU : *l'Information malade de ses* stars, de Françoise Tristani-Potteaux.

### ÉCONOMIE

- 24. AFFAIRES CONJONCTURE. - Libre opinion : « L'efficacité est-elle efficace ? », per André Bellon.
- RADIO-TÉLÉVISION (22) INFORMATIONS - SERVICES > (12):

SOCIAL

- Loto; Météorologie; « Jour-
- Annonces classées (23-24); Carnet (18); Mots croisés (17); Programmes des specta-cles (20); Bourse (27).

### **DOLLAR INCHANGÉ:** 7.59 FRANCS

Sur les marchés des changes très calmes en cette fin de semaine, le dollar s'est stabilisé, vendredi 23 juin, à son cours de la veille, soit 2,5240 DM à Francfort, et un peu plus de 7,59 F à

Les opérateurs internationaux sont restés sur la réserve, attendant le début du mois de juillet pour prendre position, après l'échéance de fin juin.

Les taux d'intérêt sont restés stables aux États-unis, le marché tablant, tou-tefois, sur une légère hausse dans le

 250 personnes ont trouvé la mort en Inde à la suite des inondatinns causées par de violentes pluies de mousson tombées ces derniers jours sur l'Etat du Gujerat au nordouest du pays, a annoncé ce ven-dredi 24 juin l'agence de presse P.T.I. Deux cent cinquante villages, soit près de 1,7 million d'habitants seraient touches par les intempéries. plus de dix mille personnes unt été évacuées avec l'aide de l'armée. -(A.F.P., Reuter, U.P.I.)

## APRÈS LES ATTENTATS COMMIS A PARIS

### L'ARC demande la libération de six indépendantistes guadeloupéens

quals qui ont opté pour la voie ar-mée. En tant qu'indépendantiste, Voka utilise son audience et ses moyens pour expliquer ces évene-

ments, ajoutent-elles. Mais au mo-

ment où la répression s'abat sur Voka et que sa radia est menacée de

fermeture, que ses dirigeants sont

menaces de poursuites judiciaires, que ses membres sont arrêtes au

cours de manifestations symboli-

ques et pacifiques, y compris un en-fant de quinze ans, l'assimilation entre Vaka et l'ARC semble être un

nouveau moyen pour justifier la poursuite de cette répression. En tout état de cause, Voka continuera

Fraternité-Caraïbes et Radio-

Voka appellent « les Guadelou-peens, Guyanais et Martiniquais à

manifester leur volonté d'imposer leur droit d'expression le samedi

25 juin, à partir de 14 heures, 27-29 avenue de Chaisy, à Paris

· Le Musée des arts africains et

océaniens, dont les locaux ont été

endommagés par l'explosion qui a détruit, avenue Daumesnil, la statue commémorant ln mission du com-

mandant Marchand au Congo en

1897-1898, a été fermé au public

jusqu'à la fin des travaux de répara-

Dans le communiqué, posté à Paris, qu'elle a adressé à l'A.F.P. pour revendiquer les quatre attentats à l'explosif commis dans la capitale au cours de la nuit du 22 au 23 juin (le Monde du 24 juin), l'Al-liance révulutionnaire caraîbe (ARC) affirme qu'elle « considère la violence comme un des movens politiques actuels de conscientisation et de libération (...) de la tutelle caloniale . et elle . prévient salennellement le gouvernement français que tout acte de répression (...) sera suivi de riposte (...) à l'encontre d'objectifs importants et à un niveau élevé ». L'ARC demande aussi la libération de six indépendantistes actuellement emprisonnés en Guadeloupe, qu'elle qualifie de « prisanniers politiques . Peter Alexander (condamné pour un attentat commis en 1982 contre la voiture du contremaître de l'un des plus importants exportateurs de bananes de l'île, Max Martin, assassiné en février 1982), Max Safrano et Virginie Tom (interpellés récemment dans le cadre de l'enquête ouverte en 1982 après les attentats perpétrés par le Groupe de libération armé de la Guadeloupe), ainsi que trois habitants de l'île Saint-Martin, dépendance de la Guadeloupe, accusés de déprédations au palais de justice local pendant la campagne pour les élections

municipales. Le Monde a reçu, vendredi matin 24 juin, un communiqué identique, posté également à Paris.

### Fraternité Caraïbes organise une manifestation

D'autre part, l'association Fraternité-Caraïbes, qui avait orga-nisé le 16 juin une manifestation d'indépendantistes antillais et guyanais sur l'esplanade des Invalides, à l'occasion des assises nationales des originaires d'outre-mer, et qui s'exprime dans la région parisienne par l'intermédiaire de Radio Voka, affirme qu'elle n'est en rien responsable des quatre attentats commis à Paris. L'association et Radio-Voka ajoutent, toutefois, que - cette posttion ne signifie aucunement qu'elles se désolidarisent des patriotes guadeloupéens, guyanais et martini-

### LES SANCTIONS DANS LA POLICE

### Six fonctionnaires suspendus avec traitement

Après les manifestations policières du 3 juin, à Paris, six fonctionnaires ont fait l'objet de mesures de suspension (avec maintien de leur traitement). Ces mesures visent cinq des six responsables du maintien de l'ordre à Paris qui ont comparu devant le conseil de discipline. La mesure de suspension a été prise dans l'attente d'une décision définitive du ministre à leur sujet. La sixième suspension vise un officier de paix qui avait incité ses collègues à manifester. Il comparaîtra devant le conseil de discipline.

Deux autres policiers ont fait l'objet d'une sanction provisoire en attendant leur comparution. Il s'agit d'un fonctionnaire de la P.J. d'un gardien de la paix. Ils ont été af-fectés à des tâches administratives en raison de leur comportement lors de la manifestation. Leurs armes de service leur ont été retirées.

L'enquête de l'inspection générale a permis d'entendre, au total, deux cents personnes, dont beaucoup a titre de simples témoins. C'est seulement au terme de cette enquête qu'on connaîtra le nombre de foncnnaires traduits devant le conseil de discipline et, ensuite, celui des policiers sanctionnés par le ministre. le conseil ne formulant que des avis.

(Publicité) Et comme vin sur la table?

(Champinre

tiens? vous pensez déjà aux vacances.

# PIANO: LE BON CHOIX



hamm La passion de la musique 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tèl. 544.38.66. Parking à proximité

Location à partir de 220 F par mois.

Vente à partir de 305,39 F par mois\*

Fournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musique' et du Théâtre de l'Opéra.

• Le plus vaste choix : 25 marques,

plus de 200 modàles exposés.

Service après-vente garanti.

(Crédit souple et personnalisé).

# R CERRUTI 1881

à partir du 28 Juin

CERRUTI HOMME 27 rue ROYALE

### La condamnation de Frédéric Oriach à six ans de prison

Un jugement « sans faiblesse »

dant, refusant toute adhésion à un

mouvement. Il rappelle à ce sujet sa condamnation précédente du 30 juin 1978, qui « auteste d'une

participation concrète à des actions

matérielles ». Pour les éléments matériels de

l'infraction, le jugement rappelle l'existence de > 39 fiches dactylo-graphiées datées du 15 juin 1982 » faisant état de sociétés ou d'établis-

sements en relation avec l'Etat d'Is-

rači. Pour le tribunal ces fiches por-

tant uniquement des indications

d'emplacement - ne pouvaient être

d'emplacement • ne pouvaient etre utilisées qu'à des fins criminelles •. Cet élément matériel, irréfutable, ajoute-t-il, est confirmé par les at-tentats effectués postérieurement à l'établissement des fiches contre quatre sociétés y figurant. •

Intention coupable >>

Quant à . l'intention coupable .

elle découle, selon le jugement, de

divers écrits du prévenu parmi les-

quels il retient entre autres une pro-

clamation de solidarité révolu-

tionnaire avec les camarades

d'Action directe » et ane lettre indi-

quant qu'il faut éviter les victimes

civiles mais que » les artificiers tués

avenue de la Bourdonnais ne sont

pas des victimes civiles mais des

ment considère que celle-ci - est

moralement plus grande que celle d'un simple exécutant et aggravée

pas la preuve que F. Oriach » a

contribué à l'attentat de l'avenue de

times civiles ».

M. Frédéric · Oriach, militant communiste révolutionnaire antisioniste », qui avait comparu le lé jnin devant la quatorzième chambre correctionnelle du tribunal de Paris, Inculpé d'association de malfaiteurs (le Monde du 18 juin) a été déclaré coupable de ce délit et condamné, jeudi 23 juin, à six ans de prison (nos dernière éditions).
Cette décision a été accueillie par
des cris de protestation d'une vingtaine de camarades du prévenu.

Le jugement rendu par le tribu-nal, que présidait M. Jacques Ducos, avait à choisir entre la thèse du ministère public pour qui les élé-ments du dossier et notamment des documents saisis chez F. Oriach parlant de . notre groupe » . notre action » à propos d'attentats terro-ristes permettaient de retenir l'association de malfaiteurs, et celle dn prévenu qui se présentait en sim-ple propagandiste d'idées. Aux termes de ses attendus, le tribunal a estimé que les éléments constitutifs du délit d'association de malfaiteurs prévu par l'article 265 du code pénal

Il relève ainsi que » les explications d'Oriach pour justifier l'usage des expressions - notre groupe nos actions . ne résistent pas d l'examen des lors que cette terminologie est contraire à ses affirmations de militant solitaire, indépen-

### L'INVERSION DES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

### Le candidat de l'opposition proclamé élu à Villepinte devra attendre la décision du Conseil d'Etat

Le 8 juin, le tribunal administratif de Paris annulait l'élection municipale de Villepinte et, inversant les résultats du scrutin de mars dernier, proclamait élus vingt-sept candidats de la liste d'opposition conduite par M. Lefort (R.P.R.) et huit candidats de la liste de la majorité conduite par M. Reregiodi (P.C.) conduite par M. Baraglioli (P.C.).

Mercredi 22 juin, ce même tri-bunal était appelé à se prononcer sur un recours en interprétation de son jugement du 8 juin déposé par M. Lefort. Pour le candidat du R.P.R., les juges n'ayant pas d'une part précisé si les conseillers . proclamés » devaient siéger immédiatement, et ayant d'autre part estimé qu'il n'y avait pas lieu de statuer sur la suspension des conseillers élus en mars, leur décision était ambigué et abscure.

Ce recours a été jugé irrecevable, parce qu'il a été fait appel du jugement du 8 juin devant le Conseil d'État. Le tribunal administratif de Paris s'est donc considére comme dessaisi de cette

D'autre part, le tribunal a fait droit aux arguments de la défense. Me Lyon-Caen n plaidé qu'en déposant ce recours, M. Lefort cherchait soit à faire revenir le tribunal sur sa décision relative à la suspension des élus (or la jurisprudence établit que le recours qui, sous couleur d'interprétation, tend à remettre en question un point tran-ché par la décision est irrecevable), soit à le faire intervenir dans une polémique avec les autorités chargées de l'exécution du jugement sur l'interprétation de l'articie L. 250 du code électoral et de l'effet suspensif de l'appel.

A Villepinte, comme dans d'autres communes où les résultats ont été inversés, les autorités administratives locales et nationales ont opposé anx candidats proclamés élus qui demandaient à s'installer immédiatement dans les mairies l'interprétation selon laquelle les conselllers municipaux élus en mars restent en fonction jusqu'à ce. qu'il ait été statué définitivement sur les recours, donc jusqu'à ce que le Conseil d'Etat ait rendu son

Pour lever le donte qui peut paraître • à la seule lecture de l'article L. 250 ., Me Lyon-Caen s'est appuyé sur les origines de ce texte, à savoir l'article 40 communale du 5 avril 1884. Le projet initial prévoyait que ele pourvoi n'est pas suspensif. Un parlementaire avait alors souligné les inconvéments de l'application d'un tel principe et la confusion qu'elle ponvait faire naître : l'absence de caractère suspensif de l'appel avait pour conséquence le retrait de l'élu invalidé après quelques mois, son remplacement par un candidat proclame, et si le Conseil d'Etat infirmait la décision des premiers juges, la réinstallation de l'éln initial. Le Parlement avait, à l'époque, tenu compte de cette observation pour la rédaction défi-

La demande de M. Lefort ayant été rejetée, il devra attendre avec ses colistiers la décision du Conseil

nitive du texte.

N. A.



en bord de mer. Cours pour adultes, cours isux pour jounge dans des écoles agréé

zure grzakine. Club A3 508,94.59 10, rue St-Merc. 75002 Parts

les SOLDES de vêtements légers sont actuellement et jusqu'au 3 juillet

chez NICOLL

la tradition anglaise du vêtement à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

### UN DES DERNIERS CHEFS **DES BRIGADES ROUGES** ARRETE A ROME

Rome (A.F.P). - M. Pietro Vanzi, l'un des dermers chefs des « Brigades rouges » encore en fuite, a été arrêté le 22 juin dans un quartier populaire de Rome.

M. Vanzi a été condamné à la réclusion perpéruelle par coutumace dans le procès des ravisseurs d'Aldo Moro et à vingt-cinq ass de prison dans celui des terroristes qui avaient sequesté au début de 1982, le général américain James Dozier. En fuite depuis 1980, il est impliqué dans la plupart des attentats commis par les . B.R. » depuis trois ans,

### LE PROCHAIN BUDGET **DE LA FAO N'AUGMENTERA** QUE DE 0,5 %

Le budget de la FAO (Organis tion des Nations unies pour l'agri-culture et l'alimentation) pour les années 1984 et 1985 s'élèvers à 434,5 millions de dollars, contre 366,5 millions de dollars pour les deux années précédentes, soit une augmentation symbolique en termes réels de 0,5 %. Approuvé le 22 juin par le conseil (organe directeur) de la FAO, composé de quarante-neul pays membres, ce budget sera soumis à l'examen de l'assemblée plénière convoquée en novembre prochain.

Enfin, pour apprécier le degré de responsabilité de F. Oriach, le juge-Dans les années passées, la FAO fut l'objet de vives critiques concernant l'utilisation de ses fonds et la part trop importante que représen-taient les crédits de fonctionnement. par les conseils techniques qu'il dif-fuse et qui som suivis d'effets «Le tribunal admet tontefois qu'il n'a M. Edouard Saouma, directeur général, sensible à ces critiques, s'est employé à rendre le budget de son organisation plus opérationnel. Ainsi, en dix ans, les dépenses de personnel ont été ramenées de 77 % La Bourdonnais », ce qui aurait jus-tifié » le maximum de la peine » (dix ans). « Tautefois, conclut-il, !! y a lieu (...) de sanctionner sans faidu budget à 58 %. Pour l'exercice biennal 1984-1985, une coupe de blesse en tenant compte des motiva-tions idéologiques (...) et des conseils donnés pour éviter des vic-4 millions de dollars a été opérée dans le budget de l'administration où quarante postes seront sup-

banque Rothschild) va bâtir un en-

Cet accord met fin à la bataille sourde que se livraient la Financière

de Suez et le groupe constitué au-

tour de la Compagnie industrielle.

Le groupe, entièrement rattaché à Suez, réunit les intérêts de MM. Fournier, président de la Com-

pagnie de navigation mixte, de M. Jean-Marc Vernes, P.-D.G. de

Beghin-Say, et est animé par M. Jack Francés. Il avait réussi à faire tomber à 20 % la participation

de Suez dans le groupe d'assurances (le Monde du 27 août 1982). Après

la contre attaque de Suez, qui a réussi à remonter à près de 34 %, l'armistice et un véritable accord

ont, enfin, été conclus. - F.R.

semble international.

### Le groupe Suez et la Compagnie industrielle enterrent la hache de guerre

La Compagnie financière de secteur commerce international. Suez, groupe nationalisé présidé par jugé « très Important » : elle récu-M. Jean Peyrelevade a conclu avec la Compagnie industrielle, présidée frètement et combustibles), contrôle par M. Jack Francès, un accord qui Optorg, et avec la SAGA, rachetée à l'Européenne de banque (exd'influence dans un certain nombre de secteurs situés dans l'orbité du groupe Suez avant sa nationalisa-

Aux termes de cet accord, la Compagnie industrielle se voit reconnaître le contrôle majoritaire du groupe d'assurances Victoire (L'Abeille et La Paix), tandis que Sucz est consacré actionnaire à 34 % avec minorité de blocage.

De même, la Compagnie industrielle va contrôler au travers des sociétés holdings Centenaire Blanzy et Alspi, la Société alsacienne de constructions mécaniques et lecomptoir Lyon-Alemand (raffinage de métaux précieux).

De son côté, la Financière de Suez assujettit son autorité sur la Compagnie française de crédit et de banque, holding détenant d'importants intérêts bancaires an Liban et an Maroc, et surtout, renforce son

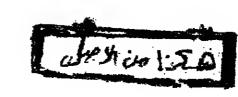
· Pour recel de faux documents administratifs (trois fausses cartes d'idendiré italiennes trouvées chez elle le 13 août 1982), M= Hélyette Besse, cinquante-deux ans, libraire à Paris, se présentant comme assurant. l'assistance des révolutionnaires d'extrême gauche, a été condamnée à 500 francs d'amende, le 23 juin par la dixième chambre correction-nelle de Paris. M= Besse avait été détenue provisoirement du 14 août au 17 octobre 1982.

Le numéro du « Monde » daté 24 juin 1983 a été tiré à 482 900 exemplaires.

le plus chic. le plus grand. le plus étonnant. TISSUS "COUTURE" "DÉCORATION" ATREILL



62 rue St André-des-Arts 6 Tel: 329.44.10 Parying attended a roc magasing



Dans of the numéro 1 3. sur b

à une Anjourd

de l'

esbeaux Vous post XHITT

Marian Bara 🚳

The same of

The same of the same of the same

are seen

2 to 10 to 1

Cante State the state of the state

bette our et parter.

The second section of the Comments of the Comm

The state of the state of

date of the state of

description of the said

the same and the training the training

Service Course Man

Querrante de tem

to tot

Angel Com a Parlament

the day

The same of the last water and the The second second second

Sard B. Se. et fronte

talle d'alumnité et l'espec à Springer of the state of

State of the Training

to mente tomos que ave se

Se cite com con messes.

Maria Control of the second

Great Course to Marie and Marie

to coleman F. M. barb

And to contract the second

For Other Street Street

the Court of June 18 a

Selection of the select

The second

The Color of The Land of the Color of the Co

Appendix to the Franchista Com

And Court Street,

BUENT AC N. 11 SUT W SUE

# LE DÉPART

W DES DESIGNA

JE LAFAU N'AUGMENTA

Mary and the great

Sept Sept som

SEC 14 Carried

neers 5:

Specific and parameters are the

Marian a se

Samuel . .

Section 1999

West of Congress of the

y Application . .

gifte with a state of

Later Company

والمحال والأراب فيواوي

garage and a

医温息 经支援人工 电线

graduate and a second

i 🍇 🙀

4.4

را (تانامانا سالي الم

2 M 5

 $26.3 \pm L_{\rm QM} \times 1.000 \, \mathrm{s}$ 

 $q_{\rm sub} = q_{\rm sub} (p_{\rm sub}) + 2 r_{\rm sub}$ 

...

. ، د میدونت

Dans chaque numéro d'été la bride sur le cou à une école d'Art. Aujourd'hui, l'École des beaux-arts de Paris.

> (Voir pages III. XIII et XIV.)

ARBE noire et regard brûlant.

Poil dru, taillé en beaux traits de

suie. Visage que consument les

flammes d'une unique passion. Il

brûle, le bougre. Il est beau. Il

est sombre. Ses yeux charbon-

Péguy et d'Ivan le Terrible. Un

regard noir qui attise les proies. Car elles

furent jeunes et belles... rousses, blondes.

bruoes. L'arche des femmes sur un

fleuve de flammes. Dans sa villa leur

amant les conduit. La villa des dix

femmes. La belle villa de l'homme à la

barbe d'ébène. Il brûle pour leur beauté,

leur pudité qui danse sous la fumée des

robes, le tremblement des soies, les

drapés qui chatoient. Il les séduit dans

les rues des villes, les magnétise aux ter-

rasses des cafés, le long des plages, l'été

quand le soleil allume les moires de la

mer. Il aime les grands feux des landes.

La beauté blanche et drue des vierges et

Dix: chiffre lisse et parfait. Nombre

pair. Le cortège de filles deux par deux.

Elles entrent dans la villa de Gambais.

Dix, séduites l'une après l'autre par cet

homme chaleureux... conduites dans le

jardin et la maison secrète. La clé tourne

dans la serrare de la grille. Le beau jar-

din s'ouvre. Roses rouges et chrysan-

thèmes. Quelques volutes de fumée fi-

lent du toit par la cheminée. Le soleil

grille un peu le gazon. Parfum de résine,

sueur du désir. Et le crépitement des

Brune, une vierge de lait, au prénom

de Juliette, trotte derrière lui dès le pre-

mier regard. Bottines et froufrou de

jupe, taille d'alumette et toque de ve-

lours. A la sortie de la messe, elle se

trisse, plaquant un fiancé mythique. Elle

joue avec le feu. Elle suit l'inconnu qui a

trempé en même temps qu'elle ses longs

doigts de cire dans l'ean bénite. Elle n'a

jamais vu mains si belles, doigts pareils à

des petits cierges. Il serre un missel noir

contre ses côtelettes. Et sa barbe pro-

fonde, son regard de Gethsémani. Il y a

du mont des Oliviers chez ce mystique

aux yeux de Gandhi. Et Juliette sautille

blanche, lui ehuchote : mon bijou, lui dé-

clare sa flamme. Tont à l'heure, ils ont

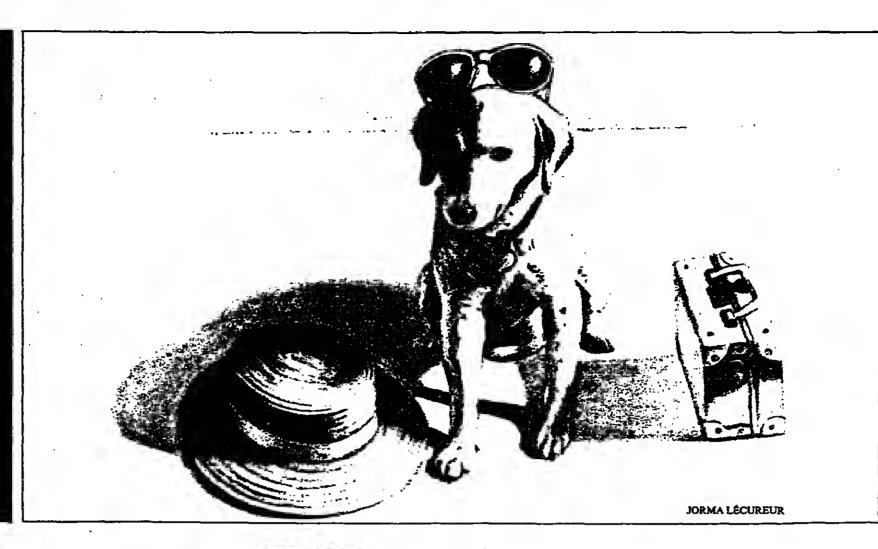
communié côte à côte. L'hostie blanche

frôlant la barbe noire, Juliette d'un coup

de langue cannibalisant Jésus.

grillons.

des bourgeoises impures et baguées.



### **PORTRAIT** IMAGINAIRE...

Les grands personnages ont une double vie : la vraie et celle qu'ils mènent dans l'imagination des hommes. C'est évidemment de la seconde qu'il s'agit ici...

par PATRICK GRAINVILLE

pen sorcière, lignes de la main et mau-vais sort. Elle incendiait les granges, elle tuait les agneaux des fermes, faisant virer le lait des vaches, vipère accroebée aux pis des brebis. Elle torturait le vieux châtelain, troussait sa fille, travaillait à l'office, tisonnant la grosse fournaise de la cuisinière où bourdonnaicot dix casseroles jolies, ventrues, voilées de vapeur. Rousse Nana. Luronne des bois et des boudoirs. Dragueuse de dadais de famille. Quand, déniaisant uo anarchiste fuyard et puccau, au pied d'une baie d'aubépines, elle vit soudaio la barbe grouillante comme uo essaim de mouebes. Parmi les sleurs blanebes, le cootraste la saisit. Et surtout, les prunelles figées, cuivrées de convoitise.

Le bouc de la villa comprit immédiatement qu'il rencontrait cette fois une

barbu qui brûlerait l'autre ? Car les cheveux de Nana bouillonnaient de la nuque aux fesses, comme un brasier. Il l'amena dans la villa paisible. En juillet, pelouse peuplée de boutons d'or, abeilles rousses sur les fleurs. C'est elle qui fit cuire une ntade dodue sur le grand fourneau. Puis ils mangèrent des rognons frits sur la cendre du petit âtre de la chambre. Elle avait eu cette idée loufoque de euisioer au pied du lit. A minuit, éclata un orage, balafré d'éclairs, illuminant la tignasse acajou. Elle voulut descendre l'escalier pour aller toute nue galoper sous la pluie. Toutefois, elle alla preodre son ebale laissé dans la euisine, soie chauffée noo loin du fourneau.

La huidème fut pétroleuse et révolutioonaire. On la nommait Louise. La barbe lui rappelait Hugo, Marx et Lénine. Mais en plus ooir, viril et prophétique. La neuvième fut Armande, sensuelle et mathématicienne, belle comme une orchidée, mais constipée. Avec des seins importants et immaculés. Ce fut sa préférée. La dixième, une carmélite, nommée Thérèse. Jeune, prompte à l'extase et visionnaire. Bien roulée sous sa bure. Nonne à ravir et ronde à roussir. proie périlleuse. De la rousse ou du La barbe lui fit l'effet d'un Christ, avec

peut-être un soupçon de Judas. 11 connaissait la Bible par cœur et la Vie des saints. Il l'enleva. Et le seu divin visita Thérèse au cœur de la villa mieux qu'au couvent.

### Lorelei rôties de plaisir

Dix, done, femmes ou flammes. Chairs brûlantes sous la caresse du feu fait homme. Le grand fourneau d'émail et de cuivre brique comme un joyau chantait. Les âtres de la salle à manger et de la chambre rayonnaient. Car tout cela brûlait, chauffait, même en êté. Pour le plaisir des yeux, du grand bruit elair, l'envol des cendres, la féerie, le halètement des brandons, les torches, les bouffées d'or. L'ambre des fesses et des seins foueties de reflets roux. Jeanne, Juliette, Armande, Gervaise, Nana, Nadja, Manon, Louise, Alice et Thérèse. Vestales gardeuses de foyer. Lorelei rôties de plaisir.

La conne et la sorcière, la prolétaire, la bergère, l'écolière, l'oie blanche, la mathématicienne, la pétroleuse, la poétesse, la carmélite et la catin précieuse. Cercle de femmes fanatisées par la barbe du voyant. Tiraillant ce pelage. noir grimoire plein de présages. Il fut tour à tour leur Raspoutine, leur Christ, leur Marx et leur mac. Et dans les landes de l'amour il allumait leurs désirs. Il multipliait les miraeles. Gervaise enfin mangeait, Manon encaissait, Nana avait trouvé un vicieux en chef, Louise avait son prophète, Thérèse voyait Dieu. Jeanne entendait sa voix, Armande lisait dans ses yeux, Nadja écrivait leurs visions... Et toutes ces femmes étincelaient dans les bras du barbu, aux yeux de Pentecôte et de barbeeue.

Un nuage de fumée noire issu de la cheminée traçait, au-dessus du toit, une barbe géante. Et quand le couperet trancha la tête de Landru, un sang vermeil et fumant jaillit soudain du trou... Et des parfums de cailles rôtles, de cuisine bourgeoise, des rousseurs, des blondeurs. de suaves coulis d'oies rissolées, de prolétaire au beurre, de pétroleuse en sauce, de carmélite bien euite, de sorcière aux berbes et de matheuse à l'ail, 1011 cela s'échappait, donnant grand faim au juge et au bourreau, repas servi sur des copeaux entre le couperet blanc et la barbe

### Les cheveux de Nana, comme un brasier

La troisième, la quatrième sont l'écolière Alice et Nadja la poétesse. Manon, la cinquième, pêchée dans un palace. Cette catin puérile et précieuse se tape des vétérans bourrés aux as et transis. Dans la chambre de la villa, il y a un second âtre, intime et minuscule qui choie sa bûche à feu doux. Manon déshabille le barbu. Oh! le singe! Cette barbe goudron n'était qu'un prélude. Il est maigre et velu des orteils aux oreilles. Avec deux yeux qui brillent dans la forêt poilue. Manon exhibe sur son ventre limpide un pubis tout noir. Cette symétrie les allume. Il a soif soudain. Et il descend dans la cuisine. Il rapporte un grog

La nuit tombe sur la villa de Gambais

quand ils arrivent. Une barre rougeoie à

l'horizon. Les grands arbres du jardin

tressaillent comme des glaives tordus

dans une forge. Le barbu enlace le ten-

dron, et la toque tombe sur le gazon. La

grand âtre de pierres anciennes où l'oo

imagine la gardeuse d'oies du conte

confessant ses secrets, tandis que le roi

caché entend tout. Gardeuse et princesse

La seconde est justement une belle

blonde, une ouvrière affamée, au nom de

Gervaise. Ils dinent aux chandelles. Il lui

a demandé de s'asseoir toute one à la ta-

ble du festin. Elle lui a obéi. Des hustres

d'Osteode, des écrevisses et des cailles

rôties, qu'elle engloutit reconnaissante.

Et cette grappe de raisins noirs et

charnus qu'ils dévorent tous deux à

même. Elle nue, hii vêtu de sa barbe

trempée de jus. L'âtre chauffe l'échine

de Gervaise, la femme adultère. Les

flammes lècbent les cuisses et la gorge

prolétariennes. Elle glousse. Une étin-

celle a piqué le cul de la belle ouvrière. Il

s'approche. Et la voici coincée entre

barbe et braise. La peau lui cuit. Le jus

de la caille mijote dans son ventre.

aux cheveux d'or.

is la serrure, le corrido

brûlant chauffé sur le fourneau. La sixième fut Jeanne, une bergère prédestinée aux ardeurs. La septième est une jolie rousse aux yeux verts. Boucles rubis, crinière incandescente. Au bord des mares, le long des haies, elle vagabondait. Chapardeuse et bohémienne, un

### L'ORDINATEUR AU GUICHET

L'errivée des « micros » à la poete pourreit enrichir le vie des usagers et simplifier le traveil des egents (lire page V).

HISTOIRE DES FRANCE : LA VENDÉE

Le 19 mars 1793 les paysans vendéens battent les soldats républicains du général Mercé. L'insurrection de l'Ouest commence (lire page XIII).

LES PROGRAMMES DE LA RADIO ET DE LA TÉLÉVISION (lire pages VII à IX).

avec sa toque pincée d'une épingle d'or. Il couve des yeux le croupion de l'oie 1.3. 84.

OLDE D'ETE e bazaratsa e pius chic

e plus grand

e plus etones

TISSUS "COUTURE"

SUPPLÉMENT AU Nº 11 947 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

DIMANCHE 26 JUIN 1983

### PARTI PRIS

## **Dessins**

Les vacancas, pour la Monde Dimanche, commencent aujourd'hui. Pour ses lecteurs tout au moins, auxquels il offre, à son habitude, une formule apéciale pour las

Avec. en bonne place comme toujours, des dessins. Depuis la naissance de notre supplément, ils ont des partisans nombreux et des détraccôté fantasmatiqua de certaines illustrations, reflet d'une génération moins pardua qu'éperdue, e'est fortement atténué avec le temps.

Faute de couleur, nous avons pris le parti de présenter non du dessin de presse mais des illustrations : des dessins que l'on regarde et qui, le plus possible, atteignent à l'œuvre. Parti pris qui a paru parfois excessif mais qui, notamment à l'étranger, a été considéré, étudié et parfois imité comme une innovation graphique.

Pour les jeunes artistes, c'est une ouverture, un espoir nouveau pour le dessin en noir et blanc. Des centaines, carton sous le bras, se sont présentés et se présentent toujours, venus de toute la France. Certains ont ainsi entamé une belle carrière ou l'ont dévelop-

Nous avons voulu faira plus : ouvrir, pour la période des vacances, nos pages à des talents à peine éclos, encourager en même temps la décentralisation artistique. A douze écoles d'art nous avons demandé d'illustrer chacune un de nos numéros de vacances. La réponse a été partout en-

Le résultat ? A nos lecteurs de juger,

JEAN PLANCHAIS,

### L'infermatique

### de la Sécurité sociale

Le résumé de l'article sur . Les ordinateurs de la Secu » dans le Monde Dimanche du 24 avril. son titre, son introduction, suggèrent au lecteur que l'informatique du régime général coûte cher et que les dépenses informatiques sont mal cernees.

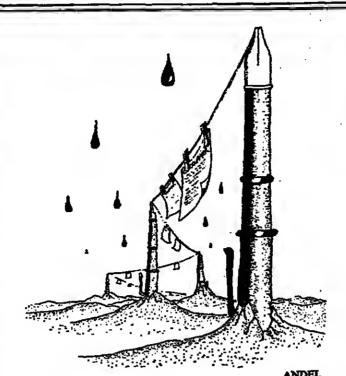
En réalité, le coût de l'informatique est bien connu. Le budget de gestiou informatique est voté chaque année par le conseil d'admi-nistration de la Caisse nationale de l'assurance maladie et soumis à de l'assurance maladie et soumis à l'approbation des ministères de tutelle. Au cours des cinq dernières années, la dépense a évoiné de la façon suivante : 294 millions de francs en 1978, 338 en 1979, 382 en 1980, 439 en 1981, 502 en 1982. Ces montants n'ont de vérite le sientification que managenérate. table signification que rapprochés des chiffres retraçant la gestion fi-nancière de l'assurance maladie. En 1982, les dépenses informati-ques ont représenté 4,87 % des dé-penses de gestion administrative de l'assurance maladie, et 0,28 % du «chiffre d'affaires » de la

Ce pourcentage est très bas lorsqu'on le compare à celui des dépenses informatiques des autres grands socteurs d'activité du tertiaire. D'après une étude portant sur l'année 1980, publiée par la CEGOS, le rapport dépenses in-formatiques sur le chiffre d'af-faires s'établissait à 0,61 % pour les services, 0,66 % pour l'ensemble des professions, mais 1,44 % pour la branche administrative et finances, et 1,62 % pour la ban-

DOMINIQUE COUDREAU, directeur de la Caisse nationale d'assurance maladie.

[Nons prenons volontiers acte des chiffres indiqués par M. Condreau.

Mais ils ne nous disent pas ce que recouvre le terme de « dépense informatique ». Or celle-cl est à la Sécumatique ». Or celle-ci est à la Séca-rité sociale l'objet de toutes les controverses car elle u'inchit qu'une part des dépenses en matériel et des frais de personnel. Ajoutous que les raiss cités misent tout des services que rend ou est ceusé rendre l'ontil informatique.]



J'ai lu avec attentiou votre article intitulé « Les ordinateurs voraces de la Sécu», paru dans le Monde Dimonche du 24 avril 1983.

Le matériel acquis par la caisse primaire du Val-d'Oise était celni utilisé par le centre de traitement régional de Valenciennes, initialement financé par une Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs salariés (C.N.A.M.T.S.) et amorti aux quatre cinquièmes. C'est la valeur comptable résiduelle figurant dans les comptes de l'organisme cédaut, soit 1 081 075,51 francs, qui a servi de valeur d'achat à la caisse du Vald'Oise : la caisse supportera la dernière année d'amortissement.

En fait, il ne a'agit que d'un transfert de charges entre le preneur et le cédant (deux caisses primaires d'assurance maladie), la C.N.A.M.T.S. u'ayant pas à financer une opération informatique pour le compte du Val-d'Oise, l'institution n'ayant pas à sortir de

## **RAYMOND QUENEAU**

POESIE

trouve maintenant coincé dans les dictionnaires entre Quélas, mignon d'Heuri III, et Quental, l'écrivain portugais de la rerendication sociale. L'encyclopédique auteur des Entants du limon, du Chiendent, de Pierrot mon ami, de Loin de Ruell, de Zazie dans le métro, a bousculé la langue française. Ses œuvres complètes vont bientôt paraître dans la « Bibliothèque de la Pléiade ». Le créateur de POevroir de littératures potentielles est aussi l'auteur de Chêne et chien, ce roman autobiographique en vers. Quand on l'interrogeait sur sa conception de la fittérature, l'ami de Georges Perrec répondait : « Je n'ai pas de conception propre! J'ai la conception de tout le monde. » Ici chacua a ses raisons, même quand il parle - avec érudition - de

CHRISTIAN DESCAMPS.

Avoir son nom dans une anthologie c'est ça qui vous foit une belle jamb être fort en philologie ça vous fait pas écrire des lambes m trouver de fines rimes. Etre fort en géographie ne vous donne m feu ni lieu être calé en théologie ne vous conduit pas à Dieu non plus qu'à vos buts ultimes. Etre fortiche en botanique ne vous donne pas le gout fin être superbe en gastronomique ne vous donne pas la salwe pour digérer tous les régimes. Etre fort en optique n'empêche pas d'y voir que du feu avoir son nom dans le bottin n'empêche pas de tomber dans l'oubli.

(Poème écrit pendant la guerre.)

### Discrète amertume

je me croyais dur comme roche autrefois, mais il n'en est rien. Je me vois toujours lamentable n'allons pas beugler au malhaur tous les jours je m'assois à table et j'ai du boulot, quel bonheur. Il est très malséant de plaindre son propre sort. Cela paraît prétentieux. J'n'ai droit de geindre que si je ferme mon clapet. Pas si mache après tout ma vie ni si lamentable, on s'y fait. Elle a la saveur infinie d'une crème qui a tourné.

(13 octobre 1939.)

## Le type rupin qu'a du grisbi tant et plus et qui sait ce que c'est qu'un raton laveur.

En plus de six autos, il possède un podium Un tiro-bauchon nain, trente-deux as de pique, Une mine de sel (chlorure de sodium) Des ranchs au Canada, des patios au Mexique. Un fil secret, trois loups éclairés au radium, Un timbre-poste anglais, un bâton, une trique, Des échanges de coup, un beau corda sursum, L'épaisseur d'un cheveu, un œil astignatique, N'oublions pas l'écho d'un trombone eurasiate, Un clavecin de plomb, une bombe au nitrate, Un sou, deux pots, trois pets, quatre œufs et cinq citrons. Tout cela n'est pas rien, que chacun le constate, Avec de la fortune on peut fair' de l'épate Et cependant, rester, rester le roi des cons.

(Ecrit entre 1952 et 1958.)

\* Sauf mention contraire, tous les textes publiés dans cette rubrique sont inédits.

# L'Angleterre sans gêne

**VOUS ET MOI** 

Grâce au carnat da change, beaucoup de Français devront cette année se priver de Bangkok pour essayer Londres, L'Angleterre étant un pays assez différent des autres, le touriste doit se munir de conseils, a'il veut s'emuser sens trop de frais ni d'embarras.

En France, on roula à droite : en Angleterre, à gauche.

En France, on fonce au feu vert, et au feu rouge on s'avance avec précaution. En Angleterre, c'est le contraire. Dans les deux pays, on ignore les klaxonnements des sombres idiots derrière soi (il y a autant de sombres idiots en Angleterre qu'en France, ou presquel. Les policiers anglais ne sont pas armés, ce qui rendrait la circulation plus fluide n'était-ce les sinistres crapules (il y en e autant, etc.) devant

Les parcmètres sont gratuits pour les touristes ressortissants des pays de la C.E.E. Il est prudent de coller à son pare-brise un avis de 10 centimètres sur 40 centimetres : « l am a Frenchman, ». La jeune fille (the meter-maid) risquera d'ettendre votre retour pour cueillir un baiser. Galanterie oblige, n'hési-

Dans le métro londonien, l'autochtone doit obligatoirement céder sa place assise à la demande d'un touriste ressortissant d'un peys da la C.E.E. Vnus n'avez qu'à sortir votre passeport et faire un geste approprié.

Dans la rue, on peut reconnaître facilement les porteurs accrédités. car its arborent depuis quelque temps un bel uniforme de cheikh. ils s'agglutinent autour des grands magasins de luxe - Harrods, par exemple. Profitez-en, car ila sont bon marché (5 pence ou 60 centimes le paquet ou la valise par kilomètre).

Tous les Anglais comprennent très bien le français, si on la parla très lentement et très fort. Mais ils sont timides; agrippez-vous donc au revers de leur veston pour les empêcher de a'éclipser modeste-

Dans The Serpentine, à Hyde Park, on ne peut se baigner nu que le dimanche matin. Dans le lec de St. James's Park, on ne peut jamais se beigner nu ; il faut un maillot de bain qui descend jusqu'à 20 centimètres des genoux.

Gentlemen veut dire « W.-C. gratuits ». Tout Français tant soit peu délicat préférera les W.-C. payants (luxueux et pas chers); ils s'annellant Ladies, Le seul inconvénient de ces demiers lieux, c'est la mauvaise humeur traditionnelle des préposées, et - grâce au chômage - chaque édicule en comporte plusieurs. Encore une fois, montrez

Si l'argent commence è vous manquer, n'oubliez pes que le consulat de France, à Knightsbridge, offre à tout Français de rage un apéritif et des canapes à 6 heures du soir. Le dimanche, il faut aller à l'ambassade (dans le même coin) vers 11 heures du matin : pastia at saucisson. Emmenezy vos amis engleis, et n'oubliez pas votre doggy-bag (voir ci-dessous). Les pigeons de Trafalger Squara se d'un gros filez, car les fusils y sont

Il est fort probable que des Anglais vous inviteront à diner chez eux. Dans ce cas, efforcez-vous de yous plier aux us et coutumes.

Vous trouverez, par exemple, une petite assiette à la gauche de votre fourchette. C'est pour le pain, et aussi pour le ratelier (en caa de mets difficiles comme le tarte aux framboises). C'est à l'invité de sa débarrasser le premier de son appareil dentaire : il faut donc le feire même si l'on n'éprouve pes ce besoin, pour mettre vos hôtes à l'aise.

Il est licite, et même louable, de redemender d'un plat qui vous plaise. Sortaz alors de votra poche un sachet en plastique. Cela a'appelle un doggy-bag - un sac à toutou. Dites « Pour mon petit chien » (ou « Four mai litaul dogui ») et mettez-y une belle portion. Tout le monde seura que vous allez vous restaurer avec, le lendemain, à cause de votre carnet de change, mais on fera semblant de vous croire. C'est la vraie politesse

Ce n'est pas obligatoire, mais vous surez un succès social fou si, eprès votre premier verre de vin, vous vous levez pour jeter votre verre dans la cheminée avec un cri de e El laif four zi couine » (« Une vie pour la reine »). (Meis pas chez les communistes : demandez toujours à votre hôte, au potage, a'il est membre du parti communiste.)

Ce sera à vous, l'invité d'honneur, de vous efforcer de roter avec vigueur et apparente satisfaction après chaque plat.

En France, lorsque le maître de maison vous offre le prêt de sa femme pour la nuit, il est de bon ton de refuser poliment. En Angleterre - on l'aurait deviné, - c'est la contraire. Si la dame est très laide, la politesse doit vous pousser à demander ce service avant que l'on ne vous l'offra.

A pert le climat et la molleses

des frites (qui s'appellent chips, d'ailleurs), la chose la plus désapréable outre-Manche s'appelle l'humour britannique, qui ne feit nire que les Angleis (jamais les Ecossais, ni les Gallois) et qui les amène à essayer de se payer la tēta des étrançars. Le Français averti et bien élevé doit montres toujours à ses compagnons anglais que, quoiqu'il les aime bien, il seit que ce sont tous de fieffes menteurs. On doit noter à ce propos que, à la différence de ce qui se passe en France, on ne doit pas croire à tout ce qu'on lit dans leurs

[John Harris est un Angiais de loc, Nous tavitous nos lecteurs à teur compte, en pressurt connaissance de ses curieux « con-sells » de cette double apparte-

JOHN HARRIS.

longe, c'est là fait certain, les ailes du casque d'Hermès. A preuve, une nouvelle initiative commerciale : la liste de naissance, lancée par les jeunes loups du prêtà-porter de la première heure. Les listes de mariage, déjă, ont su avilir le cadeau en le stérilisant

Listes

fonds supplémentaires dans cette

cession réglée au fournisseur il y a

(...) Le débat secondaire, selon

moi, sur le montant des amortisse-

ments n'a rien de mystérieux dans

la mesure où cenx-ci ne peuvent

être effectnés au prorata temporis (sur six mois : 550 000 francs),

mais pour des raisons teuant

aux règles comptables en vi-

guenr, eu année pleins (suit

Directeur de la caisse d'assurances

[Le pastage de l'article ayant trait à la C.P.A.M. du Val-d'Oise énouce

deux fuits : une somme a été indiqui aux membres du conseil d'adminis-

coux de la commission de gestion sil-

ceux de la communion de germon su-ministrativo de la C.N.A.M. Une telle différence de présentation d'un choix informatique ~ fitt-il se mell-leur — explique la difficulté que l'on rencontre à l'apprécier.]

A COULOMB,

maladie du Val-d'Oise

plus de quatre ans.

1 100 000 francs).

de son essentielle spontaneité et du charme de sa fantaisie. Le génie de la boutique a fructueusoment détourné un geste adorable en sinécure hautement lucrative. Deux étapes de la vie, déjà, sont

devenues les estafiers du roi consommation: à quand la troisième, je veux dire l'ultime ?... Adossé à la mort, ainsi que le

causeur de Chamfort à la cheminée », j'imagine qu'à mon dernier faux pas les nécrophages propose-ront à ceux qui m'ent chéri les délices de mes ultimes choix, consignés par mes soins, pour adoucir un peu la nausée de la barque de Charon et perpétuer mon souve

Ainsi, je propose, d'ores et déjà : un mausolée enplé de l'Erechthéion; une statue chryséléphantine, plus belle, si possible, que je ne fus; une réduction du jardin de Versailles à la mesure de ma concession ; un abonnement de trente ans chez le meilleur fleuriste, pour trente roses the chaque jeudi, et mille autres délicatesses auxquelles je me promets bien de penser avant que de passer...

Formant le souhait que mon coup de pique attendrira, sans trop le blesser, le « cœur d'or » de quelques directeurs commerciaux, je vous prie d'agréer...

JEAN-MICHEL FISCHER

### Pologne

Le Monde ayant l'intéressante habitude de publier chaque samedi de vieux textes d'une brûlante actualité, je me permets de

vous adresser ce court extrait d'un livre que je relis périodiquement. Croyez-vous qu'il suffise

d'être catholique pour pouvoir gouverner les Polonais ? Vous n'avez pas idée de la difficulté qu'il y. o à gouverner un peuple catholique. - Je n'ai jamais essayé, dis-je

en souriant.

- Gardez-vous en bien i D'autant plus, ojouta Frank en se penchant sur la table et en parlant à voix basse d'un air de mystère, d'autant plus qu'en Pologne il fout à chaque pas compter avec le Vatican. Derrière le dos de chaque Polonais, devinez ce qu'il y

- Un prêtre polonais, dis-je.

- Non, dit Frank. Il y a le pape. Le Saint-Père en personne. - Ce doit être une chose quel-

- Il est vral que derrière mon dos il y o Hitler. Mais ce n'est pas la même chose. .

que peu déplaisante, observal-je.

Ce dialogue qui se déroule à la table de Frank, gouverneur général de Pologne pendant la seconde guerre mondiale, est extrait de Kaputt de Malaparte et se trouve au début du chapitre IV.

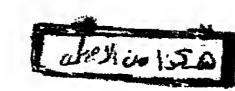
Toute ressemblance avec des personnages ou des situations actuelles ne seurait évidemment

> HENRI ARNOUX (Bots-Colombes)

### Précisions

M. Alain Elkano, auteur de la nouvelle « Les deux nounous > (le Monde Dimanche 5 juin 1983), n'est pas, comme nons l'avons écrit, directeur du bureau parisien de l'éditeur italien Mondadori. Il - s'occupe, tient-il à préciser, du secteur éditorial » pour cet éditeur à Paris.

3. LE MONDE DIMANCHE



ASSOCIATION:

em clandes

ANNONCES

DIDE DIMANCHE - 26 4

# YMOND QUENEAU And the top the state of the st

-MALLS IN DESCRIPT

the state of the control of the state of the

أستنيد المراج والمحجر

All the second

ويتو شتاه

Poster Same

PER PERC TO STATE

a Section 1

A Street was being

40. 64.44

.....

je odka jesto. Primaje u staje i s

4 44

Transaction . . . Section 1

4 4

A 14 1 1 1 4 1 44

津)村

<u> 1</u>75 - 20 1 2 1

-- -- --

2

ر مناسق و این از ای این این این این از این از

بمينين

100 ...

The state of the state of

# vinaigre dans les vieilles huiles

Il n'y a pas que la dioxine : la récupération des huiles de graissage donne aussi lieu à opérations semi-clandestines, coups fourrés et batailles homériques...

EXPLOSION mystérieuse d'une citerne, des passages de frontières semi-clandestins, et à la clé bien sûr, de confortables enjeux financiers : entre le garage où vous la déposez et sa seconde naissance comme « huile régénérée », l'huile de vidange de votre voi-ture n'a pas le temps de s'ennuyer. Alors que l'opinion française est encore sous le coup de la longue traque aux déchets de Seveso, voilà un autre job cas, quotidien et méconnu, de déchets baladeurs.

Le jeudi 3 mars 1983, en fin d'aprèsmidi, un camion citerne se présente, pour une réparation bénigne, dans un garage de Bonson (Loire).

· Elle est bien vide ? demande le garagiste, Jo Rochette.

- Bien sur », acquiesce le chauffeur. Tellement vide que, à 22 heures, une gigantesque déflagration souffle le garage entier et la villa contigué des Rochette, dont le toit s'effondre dans la chambre où dorment les deux enfants du garagiste, épargnés par miracle. Toutes les cloisons sont détruites, le premier étage arasé entièrement, et les Rochette doivent se réfugier dans une caravane.

Près de deux jours se passent avant que le propriétaire de la citerne, la SPUR (Société de produits usagers récupérés) ne daigne en révéler le contenu : un mélange d'huiles usées, d'acétate de vinyle et d'alcool isopropyli-

que. Un joyeux cocktaîl de produits de la classe 3A (produits inflammables) que la citerne, dépourvne par exemple d'extincteur, n'était en aucune saçon habilitée à transporter. Seules les classes 4A et 5 (produits toxiques et corrosifs) lui étaient autorisées.

Elle ne portait pas non plus la ploque orange obligotoire signolant la nature des produits dangereux transportés », accuse encore le garagiste au milieu de ses gravais. L'absence de plaque rendra acrobatique le travail des pompiers, aussitôt sur les lieux. En plusieurs endroits, enfin, les circuits électriques du camion sont dépourvus de la gaine de sécurité obligatoire pour les véhicules transportant des matières dan-

Quant aux causes de l'explosion, plus de trois mois après, les experts les cherchent encore. Le service des mines de Saint-Etienne n'exclut pas un acte de malveillance. Bien embarrassé, le service des mines : l'explosion s'étant produite dans un lieu privé, il n'a effectué aucune enquête. « Seule la préfecture de la Loire pouvait nous l'ordonner », expli-que M. Mouleyre, ingénieur subdivisionnaire. La préfecture de la Loire n'a rien ordonné.

### Un attentat?

Grand maître en sous-entendu, M. Raymond Defours, directeur technique de la SPUR, a d'abord laissé enten-dre à la presse locale (la presse nationale n'a pratiquement pas fait mention de l'affaire) qu'il était victime d'un attentat. N'avait-on pas surpris, au siège de la SPUR, trois individus en visite nocturne? Le lendemain, M. Brodhag, tête de liste écologiste aux élections mnnicipales de Saint-Etienne, n'était-il pas surpris en train de photographier, de l'exté-rieur, le siège de la SPUR? Hélas pour Raymond Defours, ces deux visites sans aucun rapport entre elles - sont postérieures à l'explosion de la citerne. Sur cette citerne elle-même, M. Defours est beaucoup moins disert :

- Le chauffeur savait-il la citerne pleine?

- J'étois absent ce jour-là... - Quel numéro de code portait la plaque orange?

- Euh... je ne me souviens pas...! > Et d'embrayer de nouveau sur la thèse de l'attentat. Il est vrai que M. Raymond Defours ne manque pas d'ennemis. Mili-tant actif du bouillant S.N.P.M.I., cet ingénieur chimiste a quitté en 1978 la sécurité du groupe Creusot-Loire pour fonder son entreprise, qui emploie aujourd'hui trente-cinq personnes et réalise 20 millions de chiffre d'affaires.

Avec la SPUR, M. Raymond Defours a aussi trouvé le combat de sa vic : " Nous ne sommes voincus au'au moment où nous acceptans de l'être », claironne le mur de son bureau. Ce Rohin des bois des builes de vidange, qui bombarde Huguette Bouchardeau, nou-

veau secrétaire d'Etat à l'environnement, d'invitations à « dialoguer entre véritables écolagistes », n'a pas trop de tout son entregent dans les milieux sidérurgiques enropéens pour mener sa guerre,

ENQUETE

Quelle est donc la guerre de Raymond Desours? Petit retour en arrière pour comprendre. En 1979, la France subit le second choc pétrolier. Dans tous les coins, on chasse les économies d'énergie. On redécouvre alors une mine mal exploitée : les builes de vidange, qu'elles proviennent des moteurs ou de l'industrie. Régénérées dans leur totalité, elles représenteraient environ 20 % des bases nécessaires à la fabrication des lubrifiants, soit une non négligeable économie de pétrole, le reste des Inbrifiants étant fabriqués à partir de brut lourd.

Justement, il existe en France nne industrie de la régénération, performante, que les Etats-Unis, paraît-il, nous envient. Un décret de 1979, que la profession réclamait à cor et à cri, lui donne donc les mains libres en rationalisant la collecte et la régénération des huiles usées : dans chaque département, le monopole de la collecte est dévolu à un ramasseur agréé, qui doit la livrer à un éliminateur agréé. Le brûlage des huiles, moyen de chauffage économique jusquelà très prisé des garagistes, est interdit. Priorité à la régénération. Fort bien!

Mais toutes les entreprises évincées des agréments - où quelques grandes sociétés ont pris la part du lion - ne l'entendent pas de cette oreille. Une dizaine de petits transporteurs se voient du jour au lendemain contraints de renoncer au ramassage des builes. • Spolies -, fulmine M. Raymond Defours. Ca fume dans les citernes. Les « petits » évincés découvrent nne faille dans la réglementation : le décret autorise les détenteurs (les garagistes) à assurer eux-mêmes le transport de leurs builes.

### Une dizaine de groupements

Sons l'impulsion des ramasseurs évincés, se créent donc une dizaine de groupements d'intérêt économique (G.I.E.) rassemblant, théoriquement, des garagistes dans l'objectif avoué de contourner le monopole et d'exporter leurs huiles. Certains pays européens comme l'Allemagne fédérale subventionnant en effet la régénération des builes. les G.I.E. peuvent les leur vendre à un hien meilleur prix, donc offrir aux garagistes des tarifs plus élevés que ceux réglementés – du monopole, et partant, attirer à eux des centaines de gara-

Quarante mille tonnes d'huiles usées (sur un total de 130 000) ont ainsi passé les frontières, parfois de façon semi-clandestine : la SPUR - encore elle s'est ainsi récemment fait prendre les mains dans la citerne par les douanes. Elle avait déclare « résidus pétroliers » (code des douanes 27-14, exportation libre) plusieurs citernes contenant en fait des huiles régénérables (code 27-10, exportation réglementée).

Fureur des régénérateurs français, dont les usines, faute d'huile, doivent tourner au ralenti. • Les G.I.E. ne sont que le cache-sexe des ramasseurs non agréés », bout M. Patrick Brassart, pré-sident de la SSRHU (prononcez chru), Société de ramassage pour la régénération des huiles usées, comrôlée par les producteurs d'huile, le plus gros ramas-seur agréé. - Les chouffeurs des camions-citernes sont signer en deux minutes leur adhésion aux garagistes, qui ne sovent même pas qu'ils ont adhéré à un G.I.E. » L'un des G.I.E. les plus actifs, le G.I.E. Rhône-Alpes Huile, justement présidé par M. Raymond Defours, dont le siège se trouve à Saint-Etienne, mais qui vient d'ouvrir des filiales à Lyon et Marseille, rassemble ainsi bnit cents garagistes, effectif coquet pour un G.l.E. A la dernière assemblée générale, buit seulement étaient présents.

### Pugilat judiciaire

Depuis, la guerre est ouverte. Une guerre sauvage. Des colonnes entières d'interpellations parlementaires (chaque camp a • ses • députés) dans le Journal officiel. Des kilos d'articles dans des revues scientifiques (pour démontrer que l'autre est un redoutable pollueur, chaque camp a «ses» scientifiques, américains ou australiens de préférence). Une féroce lutte d'influence auprés du ministère de l'environnement, d'impressionnantes manifestations de garagistes, hidons à la main et criant . non ou monopole -, quand un ramasseur non agréé est poursuivi, un florilége d'insultes sonores (« suppôts des pétroliers .. . pallueurs . | ct de sousentendus glissés aux journalistes.

Sans compter un homèrique pugilat judiciaire devant les tribunaux civils. administratifs, le Conseil d'Etat, la Cour de Luxembourg.

Pif! Le brûlage des huiles est d'abord jugé légal par le tribunal d'Angoulème. Paf! La cour d'appel de Bordeaux infirme et le juge illégal. Bing! Le tribu-nal de Saint-Etienne déclare licites les G.I.E., à condition qu'ils livrent, à l'étranger, à des éliminateurs autorisés. Bang! L'autre camp fait appel, on attend le verdict de la cour d'appel de Lvon. Boum ! Le ministère de l'environnement poursuit les G.I.E. pour défaut d'information sur les quaotités ramassées (. On a autre chose à faire qu'à remplir des popiers ., grogne M. Ray-mond Defours). Bam! La cour de Luxembourg interdit à la France d'interdire les exportations. Badaboum, bouquet final : le Conseil d'Etat, le 6 mai dernier, vient de juger légal le décret de 1979, après que six tribunaux administratifs, en première instance, se soient

entredéchirés sur la question. Et chaque camp d'accuser l'autre en sourdine . d'inféodation . aux pétroliers.

· Je connais bien Defours, accuse M. Brassart l'agréé Jamois il n'ourait pu monter son G.I.E. tout seul, lo Shell l'a aidé. Moins il y a d'huiles régénérées en France, plus les pétroliers vendent d'huiles neuves. - La Shell dément, bien sûr, et M. Defours aussi. Et d'accuser M. Brassart dans la foulée: «La SRRHU est une créotion des pêtroliers. •

C'était vrai à l'origine, mais ne l'est plus depuis 1979: majoritaires à l'époque dans la SRRHU, Esso et B.N.P. avaient essuyé les foudres du rapport Schvartz dans les années 70 pour leur action visant à limiter la régénération (donc augmenter le marché des huiles neuves), en envoyant au brûlage toutes les builes au-dessus d'un certain quota. Une condamnation de la commission des ententes les contraignit à revendre en 1979 leurs parts de la SRRHU aux • industriels du graissage» (notamment Motul, Igol et Castrol), aujourd'hui majoritaires. Par le biais de participations indémélables, Elf et Total détiennent certes encore une minorité du capital de la SRRHU, - mais sons pouvoir oucunement peser sur les décisions », assure Patrick Brassart.

Mêmes aceusations croisées en ce qui concerne les enjeux financiers du marché des huiles usées. Une chose est sûre ; l'aprete du combat ne peut s'expliquer que par la taille du gâteau. Pas pour les garagistes, certes: un garage moyen ne peut guère espérer retirer plus de l 000 francs annuels de la vente de ses builes. Mais bien pour les récupérateurs des deux bords. Le chiffre d'affaires total de l'huile régénérée arteint 200 millions de francs. Les régénérateurs agrées reconnaissent acheter les huiles 650 francs la tonne et les revendre, régénérées, 2 000 francs. Même en tenant compte des couts, l'opération reste confortable. Quant aux G.I.E., ils achetent peut-être un peu plus cher aux garagistes (il faut bien s'attacher des fournisseurs), mais, étant plus concenirés géographiquement, leurs coûts de transports sont bien moindres, et surtout ils peuvent revendre à des prix bien plus élevés à l'étranger.

Combien de temps peut durer la guerre des huiles? On reconnaît aujourd'hui, dans les milieux gouvernementaux, que le monopole du ramassage, soulevant une telle jacquerie des bidons, devra être assoupli. Même l'Elysée est intervenu en période préélectorale pour alléger un peu les tracasseries douanières qui pèsent sur les citernes des G.I.E. en partance vers l'étranger, afin d'éviter uoe fronde des garagistes. Le nouveau texte, tout en réaffirmant la priorité à la régénération sur le brûlage. devrait desserrer l'étau du monopole dans les départements.

Peut-être évitera-t-on ainsi le pire, une manifestation sur le boulevard périphérique de camions-citernes chargés de produits dangereux!

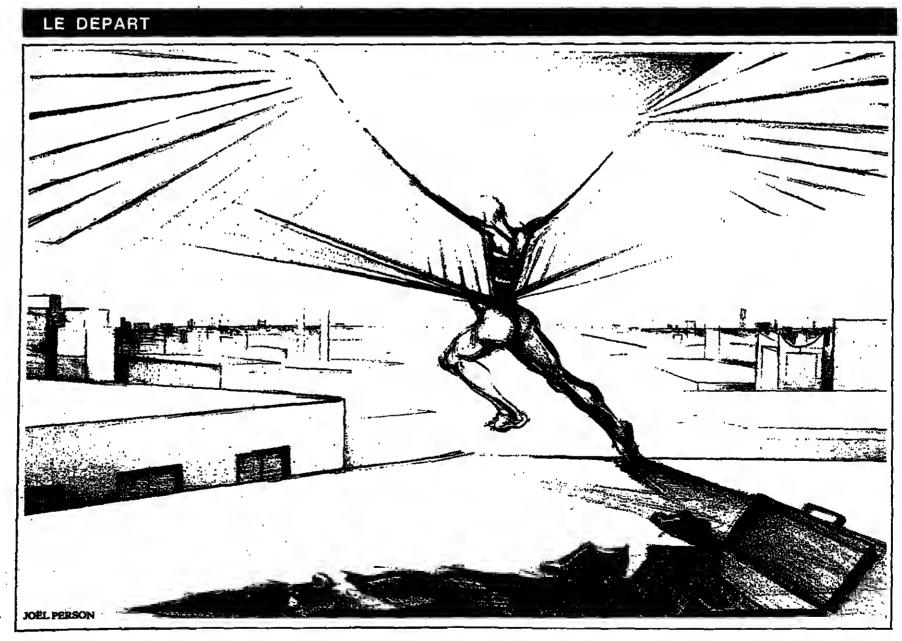
DANIEL SCHNEIDER.

### ANNONCES ASSOCIATIONS

Sessions et stages

VÉLO SPORTS LOISIRS, ass. de formet, perfect, org. du 17 juillet au 27 soût en Arcèche « steges cyclisme pour sous », pratique, rechnique, métanique, hygiène et prévent, maits, capital santé. Vélos à disposition. Prix groupes. Rens., insc. ; « le Rauret », 07120 Grospierme. CLUB ALPIN FRANÇAIS
Tour du Mont-Blanc
14 jours (2 périodes) : 2 200 F
Cliemonix - Vel-d'isère
14 jours (2 périodes) : 2200 F
Alguillo-Rouges
8 jours (2 périodes) : 1 100 F Alguilles-Rouges

8 jours (2 périodes) : 1 100 F
Flore, faune et géologie
The ces rand, sont de niv,
peu diff, et se déroulent dans
le Massif du Mt-Blane, le chi-STAGE POTERIE RAKU, 19079 OF



## **FOLIES DOUCES**

# Pour les corbillards passion

Depuis dix ans. un restaurateur de foire de Cazes-Mondenard (Tarn-et-Garonne) en a réuni plus de trente: bientôt un musée...

OSTALGIE, quand tu nous mais enterré, c'était la bon temps. Prenez Yvan, natif du Quercy, restaurateur de foire reverra plus, et c'est bien attristant, les carbillards de nas vingt ans ». Condamnés par la civilisation de la vitesse et une certaine précipitation dans les funérailles, surpassés par le four-gon, ils ne pouvaient qu'aller au ran-cart, croupir piteusement sous quelque

gaillard, carrure de bûcheron, moustache de bougnat, eut pour eux, la quarantaine venue, comme un gros coup de tendresse. Cultivant déjà un penchant notoire pour tout ce qui touchait à la traction hippomobile, il s'éprit de son premier corbillard, qu'on lui céda, sans barguignar, contra la modique somme de 150 francs. Toquade passa-gère 7 Que non 1 Atteint par le virus parfaitement identifié de la « collectionnite » siguë, notre homme, fasciné per ce mayen de transport pau ordinaire, se mit en tête d'acquerir plusieurs spé-cimens de cette espèce en voie d'ex-

Il y a bien dix ans de cela, ce rude

La collection, depuis, a pris du corps. Pour peu qu'on passe per Mon-tauban ou Moiesec, dans le Tarnet-Garonne, on ne manquera paa de faire le détour par Cazas-Mondenard pour découvrir cette curiosité locale qui a déjà valu à « M. Corbillard », comme on l'appelle su village, l'honneur des gazettes du département.

Fort de cette renommée naissante, ce n'est pae sens fierté qu'il vous ou-vre le double porte cadenassée d'un vaste hanger en parpaings pour dévoipouvait tout de même pas les laisser coucher à la belle étoile ! », - soigneusement alignés, les voilà promis, après des années de bons et loyeux services, à une paisiblé retraite, avec vua sur lea coteaux environnants, une riola tirée par un seul cheval, qui portait le défunt sans façon, jusqu'au carrosse haut sur roues, grandiloquent dans la kitsch mortuaire, surchargá d'omements, de plumes et de passementeries aujourd'hui décréoites

Pour chacun d'entre eux, un écriteau avec la date de mise en circulation, ici 1886, là 1893, plus loin 1910, et perfoia la provenance. Dans ce lot, une pièce rare : le vieux corbillard de Bartres, village où naquit Bernadette Sou-birous... En voilé un qui, bien que délabré, n'aure pae pau contribué à « lencer » l'heureux propriétaire, qui avoue per ailieurs ne pas pouvoir fournir plus de précisions quant aux antécédents de ces « voitures ». « Tout ce qu'on peut dire, c'est qu'ils ont fait de

### Si ça ya avec un cheval...

Yvan, lui, n'a pas de ces tristesses Ce n'est pas tant la fonction que l'objet qui l'attire. « Du moment que ça va puis, allez eavoir pourquoi, il leur trouve un certain charme, « Oui, ils sont beaux. Ils etaient faits par des charrons de village. C'étaient de vrais les faire le plus décoratifs possible, c'était à qui aurait le plus beau, » Le premier, certes, lui avait paru quelque peu « lugubre », it en fut même impressionné, « Quand je suis allé le chercher, là-bes du côté de Moissec, l'ai eu d'abord un peu peur. Je me suis dit : coco, pourvu qu'il ne le porte pas malheur... >

Bien vite pourtant, pensées noires et, qui seit ? réflexions sur nos fins demières firent place à un anthousiasme sans borne lorsqu'il s'avisa de ter la galerie. « Ce qu'on est content guand on peut en ramener un I Comme

mais une occasion d'arroser les petites joies d'ici-bas, chaque acquisition est devenue le prétexte à une virée entre copains. « Presque à tous les coups, c'était la cuite. Tenez, pour le corbillard de Bartres, en bien, les voisins vous le direct, on est revenus rands comme des boudins !... >

Ah I les avoir enfin pour soi tout seul, pouvoir leur jeter un regard călin tous les jours que Dieu fait I Yvan se nèbres, dame i il leur doit tout, ou presque I II le confesse : « Sans eux je ne serais nen. Ils m'ont sorti de l'ombre, monsieur, its m'ont mis sur les rails. » Né pauvre, voué à le rester, l'enfant du pays qu'on méprisait un passion l'occasion de prendre une « revanche sur la vie ».

La grande idée aura été précisément de constituer cette collection hors du commun qui lui vaut aujourd'hul un abondant courrier d'offres, parfois avec photos à l'appui. « Au début, les corbillerds qu'on m'eveit vendus ou donnés étaient dispersés chez les paysans du coin s, dit Yvan. Ce ne pouvait être pourtant que provisoire. Les corbillards commençant à affluer vers Cazes-Mondenard, le collectionneur débordé décida de frapper un grand coup. Il allait construire un local pour les

Le hangar, avec son toit ondulé en fibro-ciment, se dresse désormais en contrebas de la propriété, eu bout d'un petit chemin pierreux. Une pancarte de guingois alerte, blagueuse, le visiteur « Attention, passage de corbillards ». La surface des lieux dit assez l'embition du projet : 500 mètres cernés sur deux niveaux. Les calèches en sous-sol, les corbillarda proprement dits au reznant, c'est tout bonnement le musée. Une grosse opération dans laquelle toutes les économies du ménage ont. été investies. En attendant le « démarrece », il faudra mettre en valeur le

matériel, réparer ce qui peut l'être. redonner à l'ensemble une nouvelle fraicheur. Plus tard, le hall d'exposition sera sonorise, ou pourra alors déambu-ler - encora une idée d'Yvan - sur des airs d'accordéon...

Meth a l'est ceiali du ma

e de - Mi

n arrait sum

german des

Changa crond

Tables of the Committee of the Committee

AND ST. CONTRACTOR

Carterian in These part

The same of the same

Tale 2 200 M

the second of the second of

lode de l'opération

Angel

Sign Marie St.

The second and

Mariana CHAMPO OF MA

A le no. from a rose de la constante de la con

Marie Provent 1 2 la mar

the har ha effet.

annual are

the same of the sa

FOLLOWS BOOM PA

Co Manham

CT CH

Les visiteurs, la famille mobilisée les attend en tout cas de pied ferme. Feront-ila le déplacement ? « Et pour-quoi pas ? lance Yvan. Les touristes dront bien aussi au musée. » La superstition ne risque-t-elle pas de freine pas une poignée de corbillards qui va les tuer ! » Dans la clientèle potentielle, on voit surtout... les personnes du troi sième âge. « J'ai eu déjà un tas de demendes, des clubs entiers de Bordeaux, de Toulouse. Des corbillards comme Et puis, cela leur rappellera leur jeu-nesse. Ils ont du en suivre autrefois, lorsqu'ils ont enterré leurs parents... »

Au village, les opinions sont parta-gées. « On parte en bien et en mal, fait remarquer pour se part une com-merçante. Le gars, il est un peu loufoque. > Ne s'ernuse t-il pas à conduire cas engins de mort à toute allure (et mêma déguisé en curé, paraît-il !). make, « tout ce qui fait parler du pays, c'est bon pour nous ». Cette publicité là, Cazes-Mondenard ne la refuse pas, « toutes les idées génératrices de pro grès, je suis pour... >

Demain la musée, avec ses cars de touristes qui, espère t-on, feront halte au bourg, et après-demain le cimetière pour chiens. Décidé à exploiter son fiion, Yvan envisage en effet de transfor-mer une parcella de terrain, « bien exposés », précise t-il. Les calculs ont déjà été faits quant aux possibilités « d'accueil » . « On pourrait bien en mettre trois cents, quatre cents peutêtre ». Après avoir rendu visite à son cher toutou disparu, on pourrait pous-ser jusqu'aux corbillards et faire ainsi d'une pierre deux coups. « C'est assez logique, ajoute Yvan. Tout ça va en-semble. Au fond, je rends service aux.

MICHEL HEURTEAUX.

Les coopératives ouvrières fleurissent aujourd'hui, mais ont parfois du mal à tenir. La Mécanique moderne, elle, atteint son soixante-cinquième

A Mécanique moderne vient d'avoir soixante-cinq ans. L'age de la retraite. Pourtant, cette coopérative onvrière de production n'a cessé de grandir depuis sa création, en 1918. Aujourd'hui, installée sur une zone industrielle près de Corbeil (Essonne), l'en-treprise est passée, lentement, du stade artisanal au stade industriel en conservant sa forme coopérative. Associés au capital, ses quarante-quatre ouvriers participent, d'une certaine façon, à sa ges-tion. Quarante sont affiliés à la C.G.T., comme beaucoup de métallurgistes. Le conseil d'administration, composé de sept membres, quatre appartenant à l'atelier et trois à l'équipe de direction, choisit en son sein le directeur général.

C'est après la première guerre mondiale que des mécaniciens démobilisés et sans emploi décident de fonder la coopérative. Ils bénéficient, pour ce faire, de récupérations de guerre sons la forme de machines-outils. En 1945, l'entreprise artisanale fonctionne encore dans un lavoir désaffecté. Avec l'expananniversaire. | dans un lavon desantées 50, elle a du, pour survivre et croître, dresser des plans d'investissement.

Christian Margnier, l'actuel président-directeur général, entré à cette époque en qualité de technicien, a mivi cette transition, qui semble s'être effectuée sans heurt. Le passage s'est fait trés naturallement, parce que la conseil d'administration avait envisagé un re-nouvellement des outils de production en tentant de suivre l'évolution des techniques pour répondre qux exigences des marchés futurs. » Pour répondre à une concurrence de

plus en plus rude, la société s'est spécialisée dans la fabrication de pièces uni-taires ou de petite série. Sa production est destinée à des secteurs de pointe, laboratoires et centres de recherche, à l'aéronautique et, aux P.T.T., au Centre national d'études des télécommunications, notamment. Grace à son savoir-faire, elle s'est attachée une clientèle en obtenant une quasi-exclusivité de certaines fabrications.

Cela suppose de trouver des ouvriers très qualifiés, tourneurs et ajusteurs. Ce n'est pas toujours simple. Une récente augmentation du nombre des salariés et un départ en préretraite des plus anciens ont abaissé la moyenne d'age, qui se situe à trente-cinq ans. Des jeunes peu familiarisés avec ce type d'entreprise y ont fait leur entrée. Or le nouveau venu doit être un associé. Il devra subir une série d'« examens » sur les plans professionnel et moral. Au terme d'une période d'essai qui peut durer de un à trois mois, la déci-sion d'engagement sera prisc après consultation du chef d'atelier, de ses col-lègues de travail, puis du directeur. Un filtre efficace.

### L'information gage de réussite

« Chez nous, confie Michel Biard, se-crétaire de la section syndicale et mem-bre du conseil d'administration, il est dissicile d'envisager un licenciement. » L'acquisition du statut d'associé s'effectne généralement entre un à deux ans après l'entrée. La section syndicale donne son avis, « en général favorable, précise Michel Biard. il nous est cepen-dant arrivé de demander à un postulant de reporter sa candidature lorsqu'il subsiste quelques problèmes d'ordre professionnel, le temps pour lui de s'améliorer. .

L'an des outils de Christian Marguier pour expliquer à l'ensemble du personnel l'évolution de l'entreprise, c'est le tableau noir de la salle du conseil d'administration : à chaque exercice, il établit des diagrammes sur lesquels figurent la part financière consacrée aux différents postes: investissements, salaires, etc.

Le pouvoir qui est donné à Christian Marguier comme P.-D.G. élu d'uge

coopérative implique un certain nombre d'obligations. Au nombre de celles ci, l'information, qui est, à ses yenz, un gage de réussite. « Lorsqu'une décision importante doit être prise, elle aura été bien expliquée à l'aide d'un dossier solidement constitué. Il ne me suffit par de dire : la tendance veut que..., deux ou trois clients souhaitent que... Il me faut exposer les modalités d'approche, le plan de financement et les répercussions qui peuvent être temporairement mauvaises. » Après avis et délibérations du conseil d'administration, le dossier sera soumis à tous et, éventuellement, aménagé et reformulé.

Ces allers-retours, s'ils prennent du temps - et de la patience, - sont indis-pensables : « Si l'on décide d'acheter une machine à commande numérique d'un million de francs et de l'imposer à l'atelier, on aura du mal à la rentabiliser. Par contre, si les gens ont dejà réfléchi à la nouvelle venue, qui va les déranger dans les habitudes professionnelles, dans leur façon de concevoir les programmes de fabrication, ils auront à cœur de la rendre productive très vite. Et cela, des concurrents ont plus de mal à l'obtenir. »

Cela n'empêche pas certains conflits. Evoquant, en 1978, l'éventualité d'un transfert de l'entreprise dans des locaux micux adaptés à son activité, Christian Marguier reneontra une résistance quasi unanime. Il s'emploie alors à ren-verser la tendance. « Cela m'a pris plus d'un samedi – les réunions se tenaient en dehors des heures de travail – pour finalement emporter la décision auterme d'une année. - Les pertes de production provoquées par le déménagement ont été compensées par des heures de travail bénévole.

La concertation permanente ne fait cependant pas disparaître certaine atti-tudes : à la demande de la majorité, on a remis en marche la pendule de pointage, supprimée à l'occasion d'une panne.

 Même si son rôle est ici quelque peu différent », Michel Biard juge nécessaire la présence d'une section syndicale : « Le conseil d'administration privilègie la gestion, les délégués syndicaux prennent en charge les questions sociales ». Michel Frapin, autre syndicaliste, note que, au-delà des avantages socianx, c'est l'ambiance de travail qui fait la différence avec les autres entreprises. + On n'a pas de garde-chiourmes », affirme-

Mais, comme partout, les salaires font l'objet de négociations serrées entre la direction et les ouvriers, même si les syndicalistes se veulent prudents : - En reunion syndicale, précise Michel Frapin, nous faisons appel à l'administrateur pour connaître la situation exacte et ne pas proposer des augmentations que l'entreprise ne saurait tenir. Nous devons tenir compte de l'environnemen

Christian Marguier reconnaît que la hiérarchie, - mise en place juridique-ment par voie de vote, techniquement par voie de nomination », post parfois quelques problèmes. Mais les structures et le mode de fonctionnement de l'entreprise y rendent inexistante la « ligne de conflit - traditionnelle : « Il ne peut v avoir de lutte des classes ici, affirmet-il ; je ne vois pas où som les classes. •

### Une qualification élevée

· Il est vrai qu'un fait contribue à limiter les tensions possibles : possédant une qualification élevée, ils bénéficient, par rapport an marché du travail, de très hauts salaires. L'échelle des rémunéra-tions est de 1 à 3 seulement, moindre que dans d'autres coopératives. La rémuné-ration mensuelle la plus basse, correspondant au poste de manœuvre-balai, est de l'ordre de 5 000 F. Plus, éventuellement, une répartition des bénéfices à parts égales entre tous les associés. Mais on accorde la priorité aux investissements nécessaires : en 1982, tous les bénéfices on été réinvestis.

Aujourd'hui que la Mécanique mo-derne, touchée elle aussi, par la récession qui frappe un grand nombre de petites et moyennes entreprises du secteur, voit diminuer certaines commandes. Christian Marguier pense pouvoir compter sur la compréhension des salariés : « Au moment où nous devrions réduire le temps de travail, autara que possible sans trop diminuer les salaires, dit-il, j'en suis, en fait, à demander des heures supplémentaires gratuites. Le syndicat ne s'est pas opposé radicalement à une telle éven-tualité. J'assends, au contraire, de sa part des propositions nouvelles qui aideront à la solution de ces problèmes. »

Christian Marguier n'est plus syndiqué - son engagement lui a semblé incompatible avec sa fonction présente. Mais, comme membre du bureau coofé-déral des SCOP, il suit l'évolution des positions des centrales ouvrières sur ce type d'activité. . Les syndicats en genéral et la C.G.T. en particulier. estimet-il, ont pris conscience que la défense des ouvriers passe aujourd'hui par la orise en main d'un certain nombre d'éléments qui constituent leur destinée, y compris le fait de devenir propriétaires de leur outil de travail ». Une nécessité reconnue aussi par Michel Biard, qui, avec un certain nombre de ses collègues et la direction, participe à des rencontres avec des salaries qui, victimes de la déconfiture de leur entreprise, souhaitent la faire repartir sous forme de coopérative. . Nous essayons de démythisier la gestion et insistons sur la nécessité de travailler pour faire vivre l'entreprise. C'est une autogestion réaliste ! » Un jugement parfois optimiste...

MARTINE CHARTIER.



NUMÉRO DE JUIN

### **PHILOSOPHIE** UN ENSEIGNEMENT **QUI FASCINE**

Comment est enseignée la discipline préférée des lycéens ? Qu'y étudie-t-on ? Qu'est-ce qu'une « leçon » de philosophie ? Les anciens sont-ils dépassés par les modernes ?

### LE REDOUBLEMENT: UNE CHANCE?

Il faut parfois s'y résigner. Et l'on y gagne souvent, à condi-tion de bien s'y prendre. A quel niveau vaut-il mieux redoubler ? A quel âge ? A cause da quelles disciplines ? Les erreurs à ne pas faire. Quelle attitude adopter à l'égard du redoublant ? Comment impliquer l'élève dans ce choix ? Un grand dossier.

### **DIRE LA MORT AUX ENFANTS**

Comment faire ? Le silence comme le mensonge ont de graves conséquences. La mort fait partie de la vie, elle ne doit pas être cachée, même aux petits.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX :10,50 F

IV

The same of the same of The land of the same of The Part of the and and and and Same and the same of the same

Service - Spirit 2 service Se day 1 Options A Section The state of the s the same of the sa Spring to the property of the second All the second second Refer le l'agrantication de September 65 properties and the later 

ARTHUR DIMANCHE

26 juin 1983 - LE MONDE DIMANCHE

# DEMAIN

# L'ordinateur au guichet

Marie 1 1 ton

1-1-1

AND RESIDENCE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN 1

Farte a way

ارج الإسريون 🖮

openie +i... ...

British to make

e Approximation

Francisco de Cara

entrage outstand

8-18-1- 1- 1- 1

The said of

Section .

39-1-5-0

Species from 1 20

Ser. 12 1

To grand the same

# # Ju ...

WHEN SELE MAN

ينهدن بمؤهدين

M. Service

\* \*\*\*\*\* ·--

THE REAL PROPERTY.

. . . . .

Mr. Action to

**海** 

1174 SA . .

्री के करेंद्र गाँध ।

# 2 a" :

Mary Andrews Company

/ E -

Allegania - em

population and a

 $(-200 \times 10^{-10}) \times 30$ 

A 4 1

President and the

Bright Bright

2 ·

1

And the same of

But Live

(A) 18.75

 $g(\mathbf{y})_{k} = (\mathbf{y}_{k} + \mathbf{y}_{k})^{T} \cdot \mathbf{y}_{k}$ 

Service Pro 1

A ...

X 1.300 80

254-10 2 3512

Company of the Company

 $(2m-2)\mu(2m)=0.27$ 

 $\mathcal{F}(\mathcal{A}, \mathcal{A}) = \mathcal{F}(\mathcal{A})$ 

come or any

Art To Park to 1

 $SMS_{2}G^{*} = \Omega^{**}$ 

Burgaselan basis

great extracts of the

1-1-1-1

4 ...

8-3-58-55

anger of the

ger der Lee

1980 A.C. 4 150 A.

the second 21. 278. 1 - True

ماهيز والمناهبين

the gray to open the

A ....

وؤذي توقيد

7 2 2

29.70 to 15.55

40000

. . .

: 1+**-**

٠.٠.٠

A STATE OF THE STA

4.

5 F-7-44

Mettant fin à l'excessive spécialisation du matériel, l'arrivée de « micros » à la poste pourrait simplifier la vie des usagers et enrichir le travail des agents. Un enjeu économique non négligeable aussi...

YON, place Ampère, à deux pas de la gare de Perrache, dans un petit bureau de poste au décor très « années 50 » se prépare une innovation majeuro pour les P.T.T. Le micro-ordinateur dont on remarque l'écran derrière le guichet, une machine toute simple - un Goupil 2 que l'on pourrait acheter dans son quartier - peut contribuer à la fois à enrichir le travail des agents, à améliorer la qualité du service et à promouvoir les produits financiers.

C'est un peu par hasard que ce minuscule bureau a été le premier à se lancer dans cette expérience (1). Le receveur, Roger Merle, s'était porté volontaire après avoir rencontré les responsables de la mission Prospective et innovation de la poste : « Nous avons parlé micro informatique et j'ai tout de suite senti qu'il y avait là une solution à nos problèmes, explique-t-il. Je ne connaissais rien à l'informatique, mais il suffisoit de regarder autour de soi. »

Longtemps attendu, le « micro » finit par arriver en avril 1982. Persoune n'ayant touché un ordinateur, il faut împroviser. La machine est d'abord installée dans le bureau de Roger Merle : chacun peut venir pianoter sur le clavier mais personne n'y est force. « On a fait avec le manuel du constructeur et de temps en temps un coup de téléphone à la mission Prospective », raconte Alain Bacconnier, inspecteur.

An début, il y a des réticences : peur de ne pas s'adapter à ce nouvel outil, de favoriser une compression d'effectifs productivité oblige. Une angoisse diffuse. Mais elles s'estompent peu à peu : seion le receveur, les plus réservés sont même devenus les plus passionnés. Il faut dire que le bureau de Lyon-Perrache est une entreprise « à taille humaine - (dix-sept personnes), et que Rogor Merle sait communiquer son enthousiasme. Du coup, on lui a proposé de suivre le lancement de la microinformatique à la poste à plus grande échelle, ce qu'il a refusé pour « garder le. contact avec le terrain ».

### Le code de l'opération

Depuis six mois, l'ordinateur est passé derrière un guichet. Il vient d'être rejoint par une nouvelle machine, un Microméga 32 multipostes de Thomson (2). Mais, déjà, pour le personnel le retour en arrière paraît difficile : « Au début, je croyais que ce serait très compliqué, se souvient Madeleine Villefranque. Maintenant, je trouve ça très pratique. Je n'ai plus à me lever pour aller fouiller dans des fichiers pendant que le client attend. Revenir - à la main » ne me dirait rien. En effet, le microordinateur peut déjà simplifier le travail pour nombre d'opérations : courrier en instance, procurations, bons d'épargne, réexpéditions, vente de timbres, affranchissements, épargne-logement, etc.

· Ainsi, lorsqu'un usager se présente à un guichet pour effectuer une opération au nom d'un tiers, l'agent doit normalement vérifier sur un fichier qu'il a bien reçu une procuration pour le faire, et la vérification demande du temps. Avec le micro-ordinateur, l'agent a simplement à taper le code de l'opération et le nom du client : il obtient immédiatement la liste des personnes auxquelles a été donnée procuration. Pour les affranchissements. l'employé tape la destination de la lettre ou du paquet et la machine lui indique le montant de l'affranchissement, en tenant compte de la réglementation locale; il n'a pas besoin de consulter des listes de règlements.

Tons ces programmes pourraient alimenter l'ensemble des bureaux si les !

P.T.T. décident de généraliser le micro ordinateur. Mais les employés de Lyon-Perrache ont écrit eux-mêmes, en langage basic, un petit programme qui aide le guichetier à · remonter sa souscaisse », c'est-à-dire è savoir ce qui doit lui rester en caisse en sin de service (nombre de timbres, numéraire). Un jeu d'enfant, à entendre Alain Bacconnier. Unc expression à prendre an pied de la lettre, car on envisage ici des programmes de jeux pour aider le personnel à a'outraîner au maniement de la machine. Une appropriation de l'outil bien plus efficace que tous les programmes de sensibilisation à l'informatique lancés par des directions centrales.

Autant que le personnel, le public trouve son compte à l'affaire. Qui n'a dû faire une longue queuc à la poste, alors que plusieurs guichets sont libres, et vu des clients excédés crier après o'être fait renvoyer de guichet en guichet ? A l'origine, une spécialisation des matériels et des agents. Souvent il n'y a qu'une machine à affranchir, une machine à mandats, etc., pour tout le burean; pour les services financiers, une seule personne est capable de répondre aux questions des clients. La rareté des machines conduit même à la spécialisation de fait des agents. Et si l'on augmente le nombre d'agonts et de machines (très coûtouses) pour les périodes de pointe, que faire des uns et des antres en temps nor-

Le micro-ordinateur, en revanche, n'est pas une machine de plus, mais un outil polyvalent qui transforme l'organisation dn travail. Pour passer, par exemple, de l'affranchissement aux lettres en instance il suffit d'appeler un nouveau programme de la bibliothèque de logiciels, ce qui ne demande que quelques millisecondes. Très simple, le dialogue avec la machine n'exige qu'une brève formation.

### Mieux connaître

### la clientèle

Ainsi, avec trois ou quatre « micros » ou un ordinateur multipostes par bureau, l'usager pourra s'adresser à n'importe quol agent pour faire affranchir son courrier et retirer de l'argent sur son compto chèque postal. Il pourrait aussi obtenir directement un plan d'épargnelogement adapté à son cas : l'agent lui fournira en quelques minutes un fiche imprimée indiquant le montant du capital à épargner, le taux de crédit et les remboursements à effectuer.

Cela permettra à la poste d'améliorer sa collecte de l'épargne en offrant un meilleur service. Actuellement, un receveur a beaucoup de mal à proposer des « produits » financiers car, contrairement à ses collègues des banques ou du Credit agricole, il ne connaît pas sa

Par exemple, pour trouver, parmi les titulaires d'un livret de caisse d'épargne, les personnes susceptibles de souscrire à un emprunt, il doit sélectionner les livrets qui sont «au plafond»: en l'absence do moyens d'informations, il lui faut pour cela vérifier dans son fichier la position de chaque compte, préparer une lettre, recopier les adresses à la main et mettre sa missive sous enveloppe. « Pendant ce temps, explique Jean-Louis Chaulot-Talmon, responsablo de la mission Prospective, l'employé de la banque voisine vient poster des piles d'enveloppes contenant des lettres éditées automatiquement par une machine de traitement de texte et adressées à des clients sélectionnés par un ordinateur. »

Les receveurs - rares - qui disposent de terminaux reliés à un système informatique centralisé ne sont guère mieux lotis. Pour connaître les données financières nécessaires, ils doivent interroger un ordinateur central. Avec le « micro », en revanche, toute opération effectuée dans un burean local où le client a son compte peut être transmise au service central; celles qui ont lieu ailleurs transitent par ce service et sont communiquées au bureau local.

· Avec le micro-ordinateur, la mission prospective espère rendre aux receveurs la maîtrise de leur bureau. Certains n'out d'ailleurs pas attendu cette expérience pour achetor des machines sur leurs fonds propres sans en référer à la hiérarchie. Le personnel suivrait : les jeunes employés souvent diplômés de l'enseignement secondaire, on même supérieur, n'acceptent plus des tâches d'exécution monotones. Le microordinateur pourrait rendre une certaine autonomie et leur permettre de s'initier à l'analyse de situations complexes; leur tâche pourrait être revalorisée.

La direction générale des postes compte sur le « micro » pour rassembler et « remotiver » personnel et encadrement autour de la notion d'« équipe-

### « Micro et carte à mémoire »

La poste pourreit aussi équiper ses micro-ordinateurs de lecteurs de « carte à mémoire » (1). Celle-ci offre, en effet, un moyen d'identification efficace : son microprocesseur peut conserver en mémoire un « code confidentiel » de l'usager et des informations le concernant : nom, prênom, adresse, numêro de téléphone... Plus d'imprimes fastidieux à remplir (un buraau de poste stocke 700 modèles de formulaires II : l'usager se présentarait au guichet, introduirait se carse dans un lecteur et taperait son code confidentiel. L'employé recevrait sur l'écran du micro-ordinateur les informations lui permettant d'identifier son interlocuteur. L'édition des imprimés (envois recommandés, virements...) se-

Avec sa carte, un usager pourrait aussi retirer un colis dans une consigne (ibre-service » automatique — la machine reconnaîtrait la carte et le code frappé par lui et lui indiquerait dans quelle case se trouve le colis 12) ou com-manderait l'ouverture du sas de sécurité d'un « libre-service » financier.

La carte à mémoire peut aussi servir de moyen de paiement rapide dans des « libres-services affranchissement » et même de livret de Caisse nationale d'épargne. L'employé validerait la certe fonction de l'opération (retrait, dépôt). Le client vérifierait l'état de son « livret électronique » dans le buresu de poste grâce à un terminal Minitel équipé d'un lecteur de carte et laisse en libreservice. En tapant sur la clavier il ferait amonraître sur l'écran un relevé de ses demières opérations (avec le même matériel cet usager pourrait effectuer ces vérifications à son domicile).

Les responsables de la prospective à la poste envisagent de remplacer par une carte à mémoire les fonds verses aux usagers par les guichetiers ou par les préposés. Dans le premier cas, elles seraient « chargées » et validées par le

micro-ordinateur pour une somme arrondie à la centaine de francs inféneurs sous le contrôle du guichetier. Le client recevrait cette carte et un complèment en monnaie. Dans le deuxième cas, le préposé délivrerait des cartes préchargées par les services financiers. Ainsi éviterait-on les manipulations de les agressions. L'usager pourrait utiliser ces cartes pour retirer des fonds dans les distributeurs automatiques de billets, ou pour régler des achats dans les étapoint de vente », y compris la poste.

Derrière les expériences et les proiets de la poste et des télécommunications se profile un produit unique, la « carte à mémoire multiservice P.T.T. ». Un véritrait eussi bien de régler ses communicetions téléphoniques dans une cabine publique que de retirer de l'argent sur son livret de Caisse nationale d'épargne ou même de régler se consommation de la future quatrième chaine.

Mais, depuis que les chêques postaux ont adhere au G.I.E. « Carte bleue », la poste ne peut rien faire en matière de monnaie électronique sans l'accord de ce groupement. Or les banques ne souhaitent guere voir l' « oiseau bleu » s'envoler et prendre de l'avance. Fait significatif, c'est depuis que la poste e passe des eccords evec le G.I.E. « Carre bleue » qu'elles sa sont mises sérieuse-ment au travail : jusque-là, elles craignaient que l'industrialisation de la carte à memoire ne profite aux P.T.T.; au-jourd'hui elles ont un moyen de contrôler la stratégie de la poste.

(1) Sur le paiement électronique, voir le Monde Dimanche daté 10 janvier 1982 et le Monde du 26 mars 1983.

(2) La Redoute a déjà expérimenté ce type de consigne (voir le Monde Dimanche daté 31 mai 1981).

bureau ». Si l'expérience est généralisée (c'est probable) dans lo même esprit, elle constituerait une grande première : pour une fois la technologie ne serait pas chargée de résoudre des problèmes d'organisation; elle permettrait aux salariés de transformer leur univers do travail.

On romprait aussi avec une pratique constante de la poste : l'utilisation de matériel «spécialisé P.T.T.». Exemple, les stylos à bille 911 S ou 686 S fabriqués exclusivoment pour cette administration. Pour automatiser les bureaux, on a fait de même. Le parc machines do la poste tient de l'inventaire à la Prévert : 2000 distributeurs de timbres, 4200 machines à affranchir, 5500 machines à émettre les mandats, 7500 à oblitérer, otc. Une bonne partie est obsolète; certains appareils, comme les distributeurs de timbres, s'adaptent très mal aux nouveaux tarifs. L'ensemble n'a aucune application en debors de la poste. Quo faire du matériel usagé?

Pour l'informatique.

ples : lo réseau CHEOPS (chèques épargne et opérations postales) et les terminaux GAPA (guichet d'affranchissement postal automatique).

Le réseau CHEOPS des terminaux de guichet reliés à un mini-ordinateur est utilisé pour le traitement en temps réel des opérations des chèques postaux et de la Caisse nationale d'épargne. Le poste de travail - un clavier, un écran et une imprimante - vaut environ 100000 francs, dont la moitié pour l'imprimante, une véritable merveillo de la technique, qui avale le livret de caisse d'épargne, le retourne, le met à jour et imprime les documents comptables du guichet. Le GAPA est un micro-ordinateur

spécialisé dans l'affranchissement. Relié à une balance, il calcule le coût d'un envoi et édite la vignette correspondante. Un terminal vaut environ 150 000 francs.

Le prix élevé de ce matériel le réserve aux de poste à fort débit : 300 chants ont prévalu jusqu'ici. Deux exem- 400 sur 18000. Il est donc fabriqué en (micro-ordinateur de guichet).

petite quantité et son prix reste élevé. Cercle vicieux. Pour en sortir, les P.T.T. commandent anjourd'hui certains terminaux de CHEOPS sans imprimante. Mais le coût élevé des transmissions entre le poste de travail et l'ordinateur central reste incompressible. Quant au GAPA, on peut le perfectionner et élargir ses fonctions en rajoutant de l'électronique (3), mais cela augmente son coût et n'est guère praticable sur les matériels déjà installes.

### Les rapports avec les fournisseurs

Le micro-ordinateur standard vient bouleverser cette logique, particulièrement pour le GAPA. Des la fin de l'année 1982, la direction générale deo postes avait d'ailleurs souhaité arrêter les commandes de ces matériels spécialisés. Mais elle a dú reculer devant les menaces de licenciement brandies par les constructeurs. Pour Logabax, qui détient 50 % du marché des terminaux CHEOPS (l'autre moitié revenant à la Compagnie générale d'automatismes). le contrat représentait un ballon d'oxy-

Cette situation pose nne nouvelle fois le problème des rapports entre l'administration et ses fournisseurs, la première faisant développer des produits spécifiques, inutilisables par d'éventuels -concurrents », les seconds justifiant le coût élevé des études des prototypes et des préséries par les particularités du matériel. Résultat : le délai d'application effective d'une innovation peut atteindre quinze ans. En 1983, on n'a encore installé qu'un millier d'exemplaires du système CHEOPS - concu vers 1974 - sur les 7000 prévus pour 1986.

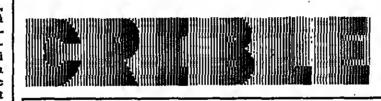
La direction générale des postes semble aujourd'hui vouloir rompre avec ces lourdeurs tout en affirmant son rôle moteur dans l'industrie française. Pour la micro-informatiquo, entre les établissements de base, les directions départementales, régionales et les services annexes, la poste représente un marchó potentiel de 80000 machines. De quoi intéresser plus d'un constructeur, sans parler de l'effet «vitrine» pour le marché intérieur comme pour l'oxportation. Pour ouvrir ce marché, il suffirait d'officialiser une décision qui est quasiment

### RICHARD CLAVAUD.

(1) Des micro-ordinateurs ont été installés dans ouze autres bureaux : un à Lille, cinq à Paris ou dans la région parisienne (Breuillet, Gagny, Villiers-le-Bel), cinq à Lyon ou dans la région lyonnaise [Saint-Georges-de-Reneins, Le Bois-d'Oisgi, Soucieu-en-Jarrest, Saint-Versad)

(2) Micro-ordinatour auquel peuvent être re-liés plusieurs postes de travail. D'autres bureaux testent le Goupil 3.

(3) Sous cette forms



ANNIE BATLLE

### A SUIVRE

### **Brevets** et marques déposées

La création d'une banque da donnéea consacrée à toutes les informations relatives aux brevets industriels et aux marques déposées a été annoncée par le département du commerce des Etats-Unis et la société américaine Mead Dats Central, spécialisée dans la transmission automatique des données. Pour la première fois, les hommes d'affaires, les evocats et les ingénieurs pourront avoir accès par ordineteur aux détails de plus de doux cent cinquento mille brevets et marques déposées, plutôt que devoir aller consulter sur place les archives du bureau des brevets du département du commerce.

La société Mead Data Central, qui gérera cette nouvelle banque de données cous contrat avec le département du commerce, distribue déjà aux Etats-Unis le système Lexis de données judiciaires et légales, ainsi que le systême Nexis d'informations générales, qui font actuellement l'objet de plus de trente mille consultations par jour.

★ A.F.P. Sciences n° 350, 11, place de la Bourse, 75002 Paris. Tél.: (1) 233-44-66.

### Retrouver l'ouïe

Des sourds et des malentendants pourraient retrouver l'oulo grâce à une technique nouvelle qui sera essavée cet été, à l'hôpital régional de la ville de Trondheim (Norvege), par le professeur Terge Gundersen. L'opération est tachniquement eimple, il a'spit de mettre en place une sorte de récepteur derrière l'oreille du malade. Le récepteur possède quatre chaînes ou quatre electrodes. Si des cellules intactes subsistent dans les nerfs euditifs, l'énergie électrique transmise par les électrodes les stimulera. Les impulsions électriques seront transmises par un appa-reil spécial et une petite antenne fixée près de l'oreille. Le professeur Gundersen a eu l'occasion de collaborer avec un médecin suisse, le professeur Kurt Burin, qui e dejà utilisé cette méthode.

★ Norinform, B.P. 241 Sentrum, Oslo I, Norvège. Tél.: (02) 11-46-86.

### BOITE A OUTILS

### Le devenir de la Chine

Dans la lettre du C.E.P.I.I. lCentre d'études prospectives et d'informations internationalesi, nº 31, on trouve une étude sur « l'économie chinoise : contraintes immédietea et choix è long terme ». La nouvelle économique politique définie en 1979 a débouché sur la plan économique pour les années 1981-1985. Réorientation de la croissance, développement des réformes, nouvella insertion dans les échanges économiques... marquent une rupture avec le modèle soviétique jusque-là dominant. Cette rupture sera-t-elle durable ou constitue-t-elle simplement une réponse à des contraintos immédiates? Après un rappel des éléments principaux de la nouvelle politique économique et une analyse des premiers résultats, l'étude évoque un scénario de développement dueliote comme l'un des choix possibles de la politique de moder-nisation.

## ★ C.E.P.I.I., 9, rue Georges-Pilard, 75015 Paris. Tel.: (1) 842-68-00.

# Les fibres optiques

L'Association de recherche économique en propriété intellectuelle et transferts techniques e fait le point sur les conditions techniques et économiques du développement d'un secteur de pointe dont la croissance doit être particulièrement rapide dans la prochaine décennie : les fibres optiques. Ce travail (« Les fibres optiques è l'heure industrielle: étude des positions technologiques et économiques »1 de 100 pages est publié dans une série d'études sectorielles. Il contient des données techniques sur le fibre optique, les firmes, les produits réalises à partir de cette fibre, les marches, la propriété industrielle ot le contrôle technique, les enjeux et perspectives. L'accent e eté mis sur la liaison entre les bases techniques du développement du secteur telleo qu'on peut les saisir à travers les élémente de la propriété industrielle et des conditions économiquas (croissance, structura industriallo ot concurrence).

★ AREPIT. 7, avenue de Clichy, 750|7 Paris. Tel.: (1) 266-93-13.

### PIERRE DESPROGES

# PORTRAIT CHINOIS

Le « portrait chinois » de Pierre Desproges est celui d'un homme politique de ce siècle.

SI C'ÉTAIT\_

Un métier Un plat cuisiné Une couleur Un vêtement Un instrument de musique Un personnage de bande de Un titre de film Un jeu Une boisson Un animal Un sport Une matière enseignée Un siècle ou une époque

Un chanteur Un appareil ménager (meuble) Un voyage Un produit de beanté Une carte à jouer Un numéro Une émission de télé Un livre Un légume ou un fruit

Une affaire célèbre ou ua événement historique Un pays

CE SERAIT... Maréchal-ferrant

Des blancs en neige Le noir Une fourture Les grandes orgues Placid

La Guerre des étoiles La balle au prisonni Une purge avec un glaçon Une impusine noire Un renard Le bras de fer Le catéchisme L'ère primaire Jean Ferrat Un congélateur Un aller simple Une gomina Un as rouge

Le sien Cornichon La Saint-Barthélemy L'Albanie

Le Rouge et le Noir

### Un boulean DICO

Coco-boy

A quels mots on expressions notre invité pensait-il lorsqu'il écrivait ces définitions pen orthodoxes ?

1. Assemblée de semi-grabataires plésiosauriens en quarantaine, malhabilement grimés en maréchaux d'empire, et attendant douce-ment la mort en se demandant s'il faut mettre « sconbidou » dans le

2. Tube de rouge qu'on enfonce dans les cellules par le crâne et qui ressort des membres par la bouche pour arroser le premier mu-

3. Les nôtres sont autant d'auditoriums équipés d'une excellente acoustique très appréciée des amateurs de mugissements d'origine

4. Expression familière désignant un champion de javelot assez

5. Propos le plus souvent destiné à rendre plus vivables les rapports bumains, il peut être franchement haissable quand il cherche à abuser de la naiveté des humbles. Exemple : « La ligne droite est le plus court chemin d'un point à un autre » Encore faut-il, en effet, que les deux points soient en face l'un de l'autre.

6. Anjourd'hui encore, les officiers prussiens se l'enfoncent dans l'orbite droite, ce qui permet de les distinguer des ouvriers agricoles berrichons, qui s'enfoncent plus volontiers un coton dans la natine

### **FANTASME**

Qui est ce personnage mystérieux — réel ou de fiction — que notre invité aurait secrètement voulu être ?

J'anrais bien aimé être ce personnage. Comme lui, j'apprécie in-finiment la compagnie des enfants et ne renacte point à l'idée de caracoler derrière la première vierge à cheval venue. Et puis, j'aime bien les galons et le Moyen Age...

> PAGE RÉALISÉE PAR BERNARD BRIS ET ALEXANDRE WICKHAM

> > spectacle

**EN NKYC** 

STOM

littérature française.) G. Castex, Hachette.)

(Source : . Histoire de la

Bezumarchais, 1784.

10. Le Mariage de Figuro,

9. Jacques le fataliste, Dide-10t, 1773.

8. Le Contrat social, Rous-seau, 1762.

6. L'Esprit des lois, Montes-

5. Le Jeu de l'amour et du

3. Britannicus, Racine, 1669. 4. Les Caracières, La

*FE DEROKDKE* 

DYNZ

b) J. Chaban-Delmas;

a) V. Giscard d'Estaing;

KIYDIKOI

138147;6A16A18C18A

Solutions: 1B; 2C; 3C;

ZZINO

c) J. Delora.

2 Tartuffe, Molière, 1664.

1. Le Cid, Corneille, 1636.

Bruyere, 1688.

hasard, Marivanx, 1730.

quien, 1748. 7. Candide, Voluine, 1759.

קווב ייסעו זוכ לכ כרטייכצ.

STUJOd £1

striod Oz

sage : sols parfait.

i sories! Pret ? Partez!

rassure son entourage.

18, 23.

occupez-vous des détails, ils penvent être plus importants que rous ne le crores

Attention ! les fumistes,

Si vous avez de 0 à 7 points.

rimentée, gardez ce sens prati-que qui vous read tant de ser-vices et fait de vous ce (cette)

Your etes une personne expe-

P L PP ZZAD SHOA IS .

Le réalisme peut aussi être no-ble et apporter des satisfac-

mencent à les exigences com-mencent à les exaspérer. Alles !

en demande pas tant et vos

teurs, votre entourage ne vous

monde, vous ne serez ni saint, ni héros, ni immortel. D'ail-

la perfection u'est pas de ce

Eh oui! Il faut vous y faire,

P +1 ap zand snon is .

donné aux réponses 2, 11, 17,

nombre de points que vous avez

Pour le savoir, calculez le

S. Obéissez-vous au mes-

rater des occasions. A vos mar-

Vous êtes peut-être en train de

WOUS! YOUR SHEZ ISLET PAVIOR

Si vous avez de 0 à 7 points.

force tranquille qui apaise et

rythme! Continuez d'êure cette

Spoints Siviy Saves 200V

D 7 3b zava suov i≥ €

Un pen de nert! Réveillez-

réalisateur (trice) efficace,

### TEST

### Quels sont vos « drivers » cachés ?

Des chercheurs américains spécialisés en analyse transacmelle out trouvé que nos comportements étaient conditionnés par des messages que nous avons intégrés et auxquels nous us sans nous en rendre bien compte. Découvrir ces messages permet de les remplacer par d'autres messages moins contraignants. C'est ce que ces spécialistes appelent des « dri-

Marie-Joseph et Dominique Chalvin mêment depuis plusieurs années des travaux dans différents milieux sur cette théorie des es et out vérifié sa validité dans le coutexte culturel fran-

Hs nous proposent un test nouveau spécialement conça pour nos lecteurs, qui nous permet de découvrir quelles sont ces émi-nences grises on messages secrets qui conditionneut notre vie. Ils proposent quelques conseils pratiques pour prendre une certaine

Pour faire ce test, répondez à chacune des questions pos n vous attribuant le nombre de points (0, 1, 2, etc.) correspondant à l'appréciation que vous aurez choisie : 0 : Invraisemblable, mais qu'est-ce que vous allez chercher!; 1 : Tiens! je n'y avais pas pensé! mais c'est peut-être vrai ; 2 : Ah oui, je crois bien qu'il y a de ça ! ; 3 : Ça me ressemble ! ; 4 : Comment avez-vous deviné, c'est tout à fait moi I

I. - Je sépare vie privée et vie professionnelle, je ne sup-porte pas que l'on se mêle de ma vie privée.

2. – Mes parents étaient exigeants et j'avais souvent peur de les décevoir.

3. - Sur la route, je conduis vite et bien : j'ni un bon

4. - A l'école, j'allais trop vite et je faisais des fantes de 5. - J'avais horreur des

professeurs qui font des digresions et racontent leur vie. 6. - Je n'aime pas avoir des conflits avec mes collègues de

travail. 7. - Pavais toujours peur d'être en retard, d'ailleurs mes parents me disaient toujours : dépêche-toi, on va être en re-tard ou bien décide-toi...

8. - Mon rêve serait d'avoir une voiture confortable et silencieuse, mais cela me paraît trop

9. - Je trouve fastidieuses les questions de ce test, ca me fatigue, je me demande si je

10. - J'étais gentil et serviable avec mes perents, mes frères et mes sœurs. 11. - Dans ma vie profes-

sionnelle, je souffre de ne pas pouvoir approfondir suffisamles chercheurs.

12. - Je faisais tout pour attirer l'attention de mes professenrs : je ne travaillais qu'avec les profs que j'appré-

13. - Je m'efforçais de bien faire tout ce que me disaient mes parents, je n'y arrivais pas

pas un parcours de jogging.

vous sûr de ne pas fatiguer votre entourage? La vie n'est

place l'action efficace, Etcs-

fle, l'agriation u'a jamais rem-

prendre son temps, car un jour vous pourrez manquer de sonf-

TIT. Il pent cire bon de savoir

p +1 ap zano snon is .

nombre de points que vous avez donné aux réponses 4, 7, 15, 24,

Pour le savoir, calculez le

4. Obeissez-vous an mes-

mit vos capacités, vous pouvez certainement en faire plus. Al-

Oh! Le (la) parcescux (sc)! C'est dommage de laisset dor-

Si vous avez de 0 à 7 points.

svez trouvé un don tythme na-

bon, vous êtes efficace et vous

Continues! Votre calcul est

n 7 sh rous aver de 7 à

forts pour un maximum de ré-

et à doser un minimum d'el-

DICTICS & CORDAINT VOS LITTLES

pes d'essayer pour réussir. Ap-

Avez-vous oublic qu'il ne suitit

vail, le stress vous guette!

Halte! Les bourreaux de tra-

n bl sb rsvn suov ie o

sage : dépêche-toi.

LINNER HA! SO

THIS OF AIC.

.estatiog & [

szujod (12

stuned of

Stop! Rien ne sert de cou-

14. - Fai acheté une voiture en demandant l'avis de tout mon entourage (conjoint,

amis, enfants...). 15. - Je suis en train de me demander si ce test doit être fait en temps limité et si je suis bien dans les temps.

16. - Je suis débordé et je n'arrive pas à faire tout mon travail.

17. - A l'école, j'étais très consciencieux et scrupuleux. 18. - Je prends grand soin de ma voiture : certains me trouvent même un peu mania-

19 – Je me demande si je réponds bien aux questions de ce test, dans l'esprit voulu par les auteurs.

20. - Jai appris à me dominer des la petite enfance, à être maître de moi, en particulier dans les jeux violents avec mes frères et sœurs.

21. - Pai la reputation dans mon milien professionnel d'être un rapide et de pouvoir mener plusieurs affaires de

22. - Je ne supporte pas les embouteillages, je m'énerve et je cherche à en sortir par tous les moyens. 23. - Je trouve qu'il est dif-

ficile de répondre avec exactitude aux questions de ce test. 24. - A l'école, je travail-

lais beaucoup avec des résultats 25. - A mon avis, ce genre

de test n'a pas grande valeur. (1) Auteurs de plusieurs ou-vrages sur les applications prati-ques de l'analyse transactionnelle, dont les plus récents sont : « Faire face aux stress de la vie quoti-

« Vivre beureux en famille » et « Comment réussir avec ses élèves », aux éditions ESF.

nombre de points que vous avez dounés aux réponses 9, 13, 16,

3. - Občistez-rons an mes-sage : fixis des efforts, essaics

Attention! Tout le monde « il u'est pas beau et il u'est pas toujours gentil », un peu de mé-

string & a O ab zava suov i? . .

verture d'esprit et cette tolé-rance digne d'un lecteur du Monde.

Continuer à garder cette ou-

5 7 sb. zava suov il

les masques, vous verrez, ce u'est pas si dangereux que cela!

Allez! de temps en temps bas

de services que vous le croyez.

trise! Etes-vous sur(e) que

Quel contrôle! Quelle mat-

p fl op zoko snok is .

donnés aux réponses I, 3, 5, 20,

nombre de points que vous avez

sage : sols fort, ne montre pas tes sentiments et matridse-tol.

2. ~ Občisocz-rous an mes

c est payant, plus que vous ne le

capoir de retour ! Vous verrez,

Étonnes-vous après cela de vo-tre solirade! Osez donner sans

SI sous avez de 0 à 6 points.

Oh! Vilaiu (c) égoiste ! dO

Pour le savoir, calculez le

encore, travaille dur!

fiance. Défendez-vous!

spinod cl

LOST IC STACK CHICKIES IC

I. - Les quatre scénarios de M. Giscard d'Estaing sur l'avenir de la France allaient :

a) De la turpitude rose à l'implosion;
b) De la turbulence morose à l'explosion;
c) De l'ébullition sociale au débordement radical. 2. - On a beaucoup parié des problèmes des Mélanésiens en dé-

but d'année. Ce sont les habitants : a) De la Malaisie; b) De la Paponasie

c) De la Nouvelle-Calédonie

L'ardoise laissée par le cheik Al Fassi dans un hôtel des environs de Miami s'élevait à :

aj 14 000 dollars;

ci · I 400 000 dollars. Pour M. Jospin, MM. Léotard et Chirac sont :

a) Les aventurières de l'arche perdue; b) Le petit fabulateur et le grand diffamateur;
c) Le rat des villes et le rat des champs.

- Depuis l'arrêté du 24 janvier 1983, il ne faut plus dire Walkman » mais :

a) Marcheur: Raladeur : c) Déambulateur.

Deux villes ont été officiellement désignées pour célébrer en 1997 la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb : a) Séville et Chicago ;

b) Lisbonne et Boston;
 c) Barcelone et la Nouvelle-Orléans.

Aux élections prud'homales, dans le collège salarié, net re-cul d'un syndicat. Lequel ?

a) La C.G.T.; b) La C.F.D.T.;

c) F.O. Quel candidat de l'opposition a utilisé pour ses affiches une jeune fille nue ?

a) M. Pasqua; M. Pomatowski;

c) M. Médecin. Champion du monde de tenuis pour la saison :

a) Ivan Lendl et Chris Evert; b) Jimmy Connors et Martina Navratilova;
c) John Mac Enroe et Hanna Mandlikova.

Combien d'albums de bandes dessinées ont paru en France

en 1982 ? a) 324:

b) 679: c) 1015.

### **KIADIKOI**

1. - Qui a eu cette forte phrase : « Le temps, quatrième dimension de la relativité, est la première de celle de l'homme d'État > ? a) V. Giscard d'Estaing :

b) J.-J Servan-Schreiber;

ci L. Mermaz.

— Oui n'a récemment laissé au président de la République le choix qu'entre « se soumettre et se démettre » ? a) M. Poniatowski;

b) J. Chaban Delmas ; c) B. Pons.

- Quel ministre qualifia ses opposents d'a économistes de ba-

b) J. Delors; c) J.-P. Chevenement.

# **DANS**

DESORDRE

Chaque semaine, une liste d'éléments qu'il vous faut re-classer dans le bon ordre en faisant appel à votre mémoire et

> Des classiques aux Lumières

Parmi ces dix grandes ceuvres littéraires du dix-septième et du dix-buitième siècle. efforcez-vous de retrouver la noms des auteurs. (Pour accen-tuer la difficulté, vous pouvez également essayer de retrouver les années de paration.)

Britannicus, Candide, Jacques le fataliste, Tartuffe, le Mariage de Figaro, les Caractères, le Jeu de l'amour et du hasard, le Contrat social, l'Esprit des lois, le Cid.

# MOTS **EN VRAC**

Quatre mots de 7, 8, 9 et 10 lettres qu'il vous faut reconstituer. GOAVEYR ILEZNEBI ACESEPLCT MEDUEYNSOP

une saine protection de vos intésement is soner des autres et Vons savez allier harmonieu-13 points. p L sp zead snoa is .

ca. Mais attention à ne pas vous faire dévorer. vous, en faites beaucoup pour ductrice! Vous devez être très demande (e). Il faut dire que Quel séducteur! Quelle sé-STUTOD OF

p +[ op road snow 15 .

nombre de points que vous svez. donnés aux réponses 6, 10, 12, Pour le savoir, calculez le sege ; fait plaitir aux autres. TEST.

I fut execute à Names. enteut nu Stania teteunascurent: crimes commis aur des enfants Maréchal de France (1400-1440) dont les innombrables CITTES DE BVIZ **EANTASME** 

songe; 6. Monocle. gnes; 4. As de pique; 5. Men-; esisonant eimébasA J

DICO

SIVTINE

CHINOIS PORTRAIT

SNOILNIOS

LE MONDE DIMANCHE

26 iuin 1983 -

20 h 34 g FR PROPERTY. 21 h // Y

Prince La 22 h 15 m fest, arterses

HONOE JOHON

0 h 15 Pa Lice L'agrant

- APAR

A 24 2

-

· Francis de

THE PROPERTY.

See A

· AND COME

. 253

and a State of State

1 1777 2

420 14. MAT

-

154

100

429

2 740

. ac 🙀

· · · 4 Page

\*: .e :

47.0

d angular

Establishment of the Transport

THE PROPERTY OF STREET

Samme to the comme

Andre Common or mile Sec. 1888

In Barrell Lin Callet

Settlement of the dead

-

es soiré

The second of the

LUM

20 b 35 P

Party Brain

22 h 15. F

un bar f

A PART AND

70 P 75 F

beater La

iatting.

Bat en 🖺

21 h 35 m

and the second

1000

2 3 miles

A Section 1999

Sales Sales Sales Sales

G. 3-95. - 175 \_\_\_\_

Mr. James

\*\* \*\*\*\*\* ...

F W

My the said

Allena, to a second

The continue

And the second s

**等等。会** 

W Maine

KIADIKOL

・ 衛子衛衛衛の後世界中の ファイン・オー・オート かっしゅう ようちぬむ

. 17 TERM

The second second

ه هندي دو

100 200 100

MOTS

34. F. A.

. . .

the second of the second

A SECTION OF THE PARTY OF THE P

#4 Trace - -



# Les trois chaînes célèbrent la grand-messe des vacances

HACUN son « créneau ». A TF 1, c'est celui du divertissement. L'inno-vation y viendra surtout de séquences courtes ou enlevées. Utiles comme Météo-service, dans laquelle Michel Chevalet indiquera aussi les lieux où il reste de la place dans les campings et les bôtels : ludiques comme Superdéfi, qui opposera deux candidats dans des joutes de jeux électroniques ou Marians-les, en début des soirées de semaine; grisantes comme Un soir, une étoile, où l'astronome Hubert Reeves entrouvrira le monde des astres avant la fermeture de l'antenne ; sémillantes comme *Droit de questions a*n des femmes à l'esprit incisif (Catherine Nay, Katherine Pancol...) titilleront un homme, le dimanche avant le dernier journal (Coluche, Piccoli, Hallyday, Sollers, etc.); nostalgi-ques comme les bandes annonces que présentera André Halimi dans En attendant le film, les mardis d'aaût peu evant 22 h.; ou encore passionnées comme Lettre aimée, une émission qui promet les « trésors épistolaires » des Français lus par des comédiens, en guise de point final è la semaine.

De nouvelles têtes feront leur apparition, parfois très jennes comme Eric Ramain (vingt et un ans) dans Croque-vacances à 16 b 30 au côté de visages connus parmi les-quels celui de Roger Gicquel dant c'est le re-tour à l'antenne. Tous les mercredis à 20 h30, l'ex-présentateur du journal confessera « un ami » en direct sur fond de décor de plage normande. Parmi les pressentis : Pierre Per-ret, Claude Sautet, Gérard Depardieu, Ju-

Continuité sans risques, en revanche, dans le domaine culturel avec la rediffusion du Musée Imaginaire d'André Malraux, qui s'entretient avec Jean-Marie Drot les lundis vers 22 h, ou Caméra festival les jeudis à 22 b qui présentera les documentaires primés. Continuité toujours avec l'inamavible Au théâtre ce soir qui revient le vendredi soir après une année de relacte. A la suite, Jean Lanzi s'efforcera de nous faire découvrir des jeunes talents à travers des courtsmétrages (produits par la chaîne) dans Mini-Claps. Seule tonche vraiment nouvelle : néras de l'INA (Institut national de la communication audiovisuelle) où notamment des outeurs nous « raconteront » des peintres. Rilke par Cézanne, Bacon par Michel Leiris, ete., etc.

Les deux clous de TF 1 pendant l'été: une émission à suspense et une série américaine vedette, le samedi en soirée. L'assassin esi dans la ville mettra en scène dans une localité de province une enquête policière avec un vaste déploiement de moyens : voitures, motards, hélicoptères et figurants en nombre. Jeen Bardin et un candidat M. Tautle-monde essayeront de débrouiller l'énigme. Arsenic et vicilles recettes. Signé Jacques

Soghun, l'épopée dans laquelle la N.B.C., aurait investi 22 millions de dollars, sera distillé en douze épisodes de cinquante minutes en place et en beure de Dallas. Cette adaptation du best-seller de James Clavell narrant le mande secret des samourais au dixseptième siècle a pulvérisé les records d'audience aux États-Unis. Alors...

Sur Antenne 2 une belle part est faite à la musique. Et à Verdi. La série du vendredi soir (dix épisodes de einquante-cinq minutes) qui relate la vie et l'œuvre dn grand compositeur lyrique italien sera complètée par un Falstaff inspiré de Shakespeare dirigé par Seiji Ozawa et mis en scène par Georges Wilson, le lundi 4 juillet à 20 b 35. Avec la Force du destin, lundi 25 juillet à la même beure, e'est un aspect particulier de Verdi, mi-tragique mi-burlesque qui sera illustré. D'après le livret de Francesco-Paria Piave, dirigé par Miguel-Angel Gomez-Martinez et mis en scène par Margarita Wallmann.

La télévision s'était fait remarquer l'été dernier par un nombre impressionnant exagéré - de rediffusions. On dirait cette année - mais attendons de voir pour juger - que les trois chaînes ont fait un effort.

Quatre concerts de musique classique se-ront diffusés un mercredi : la Symphonie nº 5 de Prokoviev par Lorin Maazel dirigeant l'Orcbestre national de France, le 3 2001 : La grande partita de Mozart avec le Nauvel orchestre philharmonique conduit par Hubert Soudant, le 10 août : le Crépuscule des dieux par l'Orchestre de Paris sous la baguette de Daniel Barenboim, le 17 août ; et l'Ensemble intercontemporain qui donnera la Nuit Iransfigurée de Schoenberg, le 24 août. Enfin le . lundi 18 juillet, un Grand échiquier sera consacré an Grand orchestre de Bordeaux et. les Chœurs animés par Roberta Benzi.

Musique aussi pour explorer le continent latino-américain. Dans une série de quatre émissions diffusées le dimanche soir (1e et 8 août, 4 et 11 septembre) notre collaborateur Claude Fléouter nous emmène au Pérou, à Porto Rico, en Argentine et au Brésil à la découverte des rythmes créoles, de la salsa, des mesures de tango ou des explosions de

Claude-Jean Philippe proposera pour sa part une émission en deux séquences, La plus belle affiche, inspirée de la démarche d'Ho-lywood, Hollywood. A travers vingt ans de cinéma (1939-1950), les voix et les refrains qui ont bercé la France; les samedi 30 juillet et 6 août en soirée.

L'image pour l'image pourra prendre sa revanche avec la série en six émissions réalisée par Max-Pol Fouchet et Gérard Pignol, consacrée à quatre des plus grands impres-sionnistes : Corot, Gauguin, Van Gogh et Cé zanne : les mardis vers 22 heures.

Un catalogue imposant de films sera d'autre part proposé aux téléspectateurs parmi lesquels Elvis de Jahn Carpentier (mardi 16 eaût). A guetter, une interview d'Ingmar Bergman empruntée à une chaîne suédoise dans le cadre du Club des télévisions du monde (le jeudi) expliquant pourquai il a renoncé au cinéma.

Les vacances sont aussi pour Antenne 2 l'occasion d'entamer un cycle Charlie Chaplin de plusieurs mois. Les films parlants seront diffusés dans le cadre du Ciné-club, les autres dans Mardi-cinéma. Coup d'envoi le 13 juillet avec le Kid. Mais la fierté d'Antenne 2, c'est d'offrir une série anglaise inédite en France, un Choplin inconnu, réalisé par Kevin Brownlow et David Gill, qui ont rassemblé et monte plus que des ebutes, de véritables séquences, qui, pour des raisons diverses, n'ont jamais trouvé place dans les «Charlot» que l'on connaît. Diffusion les 13, 20 et 27 juillet à 20 h 40.

Autre coquetterie de la chaîne; une anthologie Jerry Lewis en six émissians. Extraits de films, shows, sketches et spots publicitaires. Les dimanches, du 3 juillet an 7 août, à 20 b 35.

FR 3, ce n'est pas une surprise, reste tout l'été fidèle ou cinéma avec ses émissions traditionnelles - La dernière séance -, Ciné-passion », « Cinéma sans visa », et « Cinéma de minuit ». On remarque le Grand embouteillage de Luigi Commencini le jeudi 14 juillet et des Histoires extraordi-naires signées Federico Fellini, Louis Malle et Roger Vadim.

Les vacances sur cette chaine, ce sont les retransmissions de festivals. Un Ruy Blas monté, par Jean-Pierre Bouvier à Carcassonne le 9 juillet, Renard d'Igor Stravinski par Pierre Barrat et la Leçon de français aux Américains d'après un texte d'Eugèoe lonesco, mis en musique par Flarence Aboulker à Tourcoing le samedi 16 juillet. Du Festival peste de Bernard Chartreux. Du festival de Châteauvallon, le samedi 30 juillet, une soirée flamenco. Et le samedi 6 août, FR 3 diffusera une représentation de Lorrenzaccio d'Alfred Musset par René Jauneau.

Last but not least, quatre pièces de Sha kespeare au mois d'août, par le Royal Shakespeare company et le Royal Court Theatre, diffusées en version originales sous-titrées : le roi Lear, les Joyeuses Commères de Windsor, Macbelh et Romea et Juliette, respectivement les samedis 13, 20, 27 août et le

### les films

PAR JACQUES SICLIER

\*\* GRAND FILM

CORPS A CEUR+

Film français de Paul Vecchieli (1979), avec H. Surgère, N. Silberg, M. Robinson, M. Mezières, B Bruno, S. Seviange. A 2, 22 h 50 (151 mn).

L'amour fou d'un prola du Kremlin-Bicêtre pour une pharmacienne, bourgeoise racée qui a vingt aus de plus que lui. Vecchiali ose montrer un homme en train de pleurer et le visage marqué d'une quinquagénaire, dans un conflit sentimental fulgurant qui devient tragique. A travers ce couple « anormal » selon les vieux codes moraux, il se fait le pôte de toutes les passions que le société regarde encore de travers. Hélène Surgère cristallise la fascination de l'interdit.

DIMANCHE 3 JUILLET

AFRICAN QUEEN \*\*

Film américain de John Huston (1952), avec H. Bogart, K. Hepburn, R. Morley, P. Buil, T. Bickel, W. Gotell. TF 1, 20 h 35 (103 mn).

Katharine Hepburn en vieille fille anglaise et Humphrey Bogart en marin ivrogne (ils sont superbes tous les deux) embarqués sur un vieux rafiot pour aller couler une canonnière allemande (Congo 1914). C'est elle qui commande et ça barde. Mais dans cette croisade insensée, l'amour nait des dangers affrontés en commun. On a l'impression de connaître ce film par cœur. On le revoit pourtant avec le même plaisir. Il y a du génie là-dedans.

LUNDI 27 JUIN LA CAGE

Film frençais da Pierra Granier-Deferre (1975], avec L. Ventura et Ingrid Thulin. TF 1, 20 h 35 (100 mn).

Un homme se fait piéger par son ex-femme qui l'enferme dans une buanderie transformé en cage. Vengeance, quand su nous tiens l Cest tiré d'une pièce de théâtre, Cela se sent un peu trop. Et les deux interprètes étirent leurs per-

LA PART DU FEU\*

Film français d'Etienne Périer (1977) avec M. Piccoll, C. Cardinel, J. Perrin, Rufus, R. Bertin, C. Cattand. FR 3, 22 h 35 (100 mn).

Magauilles politico-immo-bilières et relations étrangères d'un promoteur et de son jeune adjoint qu'il a voulu façonner à son image. Piccoll et Perrin sont épatants dans l'ambiguité psycho-logique. MAROI 28 JUIN

TOUT LE MONDE IL EST BEAU. TOUT LE MONDE IL EST BENTIL\* Film français de Jean Yanne (1972], avec J. Yenne, B. Blier, M. Serrault, J. Fran-cois, M. Viedy, J. Danno, D. Prevost

A 2, 20 h 40 (101 mn).

Première réalisation de Jean Yanne: une satire de la radio publicitaire avec humour sarcastique, gags bêtes et méchants – A voir au revoir par curiosité et pour les acteurs. Le sujet est

UN MEURTRE EST UN MEURTRE+ Film français d'Etienne Périer (1972), avac S. Audren, J.-C. Briały, C. Speak, R. Hossein, M. Serrault, O. Husse-

FR 3, 20 h 35 (99 mn). Le deuxième Pèrler de la semaine dont les droits, comme ceux de la Part du seu, arrivaient à expiration. Un suspense criminei qui fait - pschitt - ! Stéphane Audran, infirme, est assassinée au début mais reparait sous les traits

JEUDI 30 JUIN

LE RISQUE DE VIVRE\* Film françaio de Gérard Cal-deron (1980).

A 2, 20 h 35 (83 mn). Histoire de la vie et des comportements innès chez les insectes et les animaux. Un documentaire aux images étonnantes, filmées avec un matériel technique perfec-tionné. Travail original sur le son, la musique.

LE SACRIFICE\*

Film turc d'A. Yilmaz (1979), avec T. Aken. N. Nazle, Y. Okey, E. Keskin, C. Troyon, C. Ipekkaya, D. Tur-

FR 3 20 h40 (76 mn). Un fait divers reel traite à la

Un fait divers rèel traité à la fois en reportage et en fiction. Comment et pourquoi un paysan de religion islamique est amené, bien qu'il ne soit pas un monstre, à égorger un bébé, son fils. Misères et allénations de la Turquie sous-développée. Ce filmiédit, ne vaut pas ceux de Guney au Okten, mais quel débat en perspective l

**DIMANCHE 3 JUILLET** 

LE LIT CONSUGAL\*

Film italien de Marco Ferreri (1963], avec M. Vlady, U. Tognazzi, W. Gillar, L. Sini, A. Maierdoni (N.) FR 3, 22 h 30 (128 mn).

Telle la reine des abeilles tuans Telle la reine des abeilles tuant son mâle après la fécondation, une jeune femme épuise et détruit san mari quadragénaire pour avoir un enfant. Cette comédie noire et cruelle porte encore la marque de la période espagnole de Ferreri. Tournant, pour la première fais, en Italie, Il s'altaquatt au matriarcat, au catholicisme et à l'institution du mariage, regardait l'humanté en mariage, regardait l'humanité en ensomologiste.

### Les soirées de la semaine

	LUNDI 27	MARDI 28	MERCREDI 29	JEUDI 30	VENDREDI 1"	SAMEDI 2	DIMANCHE 3
TF 1	20 h 35 Film: La Cage, de Pierre Granier-Deferre. 22 h 15 Pertrait: Lise Ven- fura. Par Claude Sautet, Michel Andiard.	20 h 35 Soirée femmes : Mais qu'est-ce qu'elles disent? On ne nous le dit pas. 22 h 15 Temps X, magazine de science-liction des frères Bogdanoff.	20 h 35 Les mercredis de l'information: le Défi québecois. Entre la culture française et américaine. 21 h 40 Documentaire: La maraille ouverte: Y. Ménuhin et l'Orchestre de Pékin. 22 h 45: Les cris de la chimère.	20 h 35 Téléfilm: Paris- Madagascar. Une pédiatre amoureuse de son médecin- chef.  22 h 15 Documentaire: An. petit honheur la réussite. Com- ment s'y prendre?	20 h 35 Variétés : Francis Cabrel. 21 h 40 Caméra une, pre- mière: Opération bonheur. 22 h 45 Histoires naturelles.	20 h 35 Série: Dallas. 21 h 25 Droit de réponse, de M. Polac Dans les égouts de la plage 22 h 50 Magaziac du cinéma: Etollés et toiles. Le western des années 50 et 60.	20 h 35 Film: African Queen, de John Huston. 22 h 45 Passions passions, le magazine des envies, des rèves.
<b>2</b>	20 h 35 Emmenez-moi an théâtre: La Baye, de Philippe Adrien. Engueulades de famille. 21 h 55 Plaisir du théâtre.	20 h 40 Film: Tent le monde il est bean, tout le monde il est gentil, de Jean Yanne. 22 h 30 Mardi cinéma, avec Françoise Fabian et Nicole Garcia.	20 h 35 Téléfilm: Maigret s'annee, d'après G. Simenon. Et nous? 22 h Document: Rock à Ber- lin. Grandeur et misère d'une cité underground.	20 h 35 Film: Le risque de vivre, de Gérard Calderon. 22 h Magazine: Les enfants du rock. Avec Screamin Jay Hawkins, le délirant.	20 h 35 Série : Verdi.Premier épisode d'un pensum. 21 h 25 Apostrophes : L'homme blanc à travers le monde. 22 h 50 Ciné-club (cycle amées 70) : Corps à cœur, de Paul Vecchiali.	20 h 35 Variétés: Maxime le Forestier. 21 h 35 Jeu : La chasse aux trésors. En Belgique. 22 h 35 Sport: Catch.	20 h 35 Sèrie : Boajour, M. Lewis. La folie comique. 21 h 40 Documentaire : Naples. Ville-miracle. 22 h 25 Chefs-d'œuvre en périi : L'architecture moderne.
FR 3	20 h 35 Série : L'aumée des Français. La défaite cette fois. 21 h 50 Magazine de la mer : Thaissta. Les cartes marines. 22 h 35 Film : La part du feu, d'Etienne Périer. 0 h 15 Prélude à la suit : Becthoven.	20 h 35 Film: Un meurtre est an meurtre, d'Etienne Perrier. 22 h 35 Espace franco-phone: Le grand défi. Les nouvenux médias en direct de Bruxelles. 23 h 25 Préinde à la mit : Albeniz.	20 h 35 Variétés: Cadence 3. 21 h 55 Téléfihn: L'Histoire terrible et douce de la demoiselle à la violette. Une châte-laine et un loup garou. 22 h 50 Préinde à la suit : Grieg.	20 h 35 Cinéma sans visa : Le Sacrifice, film turc de Atif Yilmaz. 21 h 55 Dékat. 23 h 5 Prélude à la nuit : Vivaldi.	20 h 35 Magazine : Vendredi. Brizola, l'homme de Rio. L'espoir des favelas. 21 h 55 Festival international de jazz à Juan les-Plus. Ray Charles, the genius . 22 h 25 Préinde à la suit : Mozart.	20 h 35 Concert à Donni. La neuvième symphonie de Bee- thoven, en direct de l'usine Renault. 22 h 10 Le musée de l'auto- mobile de Malhouse. 23 h Musi-Club: Verdi.	20 h 35 Document : Mémoire d'émanx. 21 h 35 Aspects du court mêtrage français. 22 b 30 Cinéma de mismit : le Lit conjugal, de Marco Ferreri. 0 h 10 Préhide à la mit : Ravel.

# RADIO TELEVISION

	TF 1	<b>2</b>	FR 3	FRANCE CULTURE	FRANCE
CONDI	11 h 35 Vision plus. 12 h H.F. 12 (info). 12 h 30 Atout cœur. 13 h Journal. 13 h 50 D'hier et d'aujourd'hui (et à 15 h 45). 14 h 15 Téléfilm: Georges. Réal. W.G. Bennet avec M. Thompson. Un pilote de ligne aux prises avec un maharajah et un chien saint-Bernard atteint de maiadie mentale. 18 h C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire. 18 h 5 Météorologie.	12 h Journal (ct à 12 h 45).  12 h 10 Jeu: L'académie des neuf.  13 h 35 Cette semaine sur A2.  13 h 50 Série : Les amours des années folles.  14 h Aujourd'hui la vie : Photo.  15 h Tennis à Wimbledon.  18 h 30 C'est la vie.  18 h 30 C'est la vie.  18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.  18 h 10 D'accord, pas d'accord.  19 h 15 Emissions régionales.  18 h 40 Le théâtre de Bouverd.  20 h Journal.  20 h 35 Emmenez-moi au théâtre : la Baye.  De Philippe Adrien, réal. G. Seligmans, Avec A. Feydeau, C. Fersen  Préparatif d'un diner de bord de mer : une soupe infecte, une poule inmangeable et des engueulades familiales le menu habituel de ce geure de manifestation.  21 h 56 Megazine : Pinisir du théâtre, de P. Laville.  Avec Danièle Delorme.  22 h 55 Journal.	18 h 55 Tribune libre.  La Cimade.  18 h 10 Journal.  19 h 15 Emissions régionales.  18 h 35 Pour les jeunes.  19 h 50 Dessin animé: Ulysse 31.  20 h Les jeux.  20 h 35 Fouilleton: l'Année des Français.  D'après T. Flanagan, adapt. E. Mc Cabe, P. et M. Lary.  Cest la défaite, la débandade. Pour les Français, il ne reste plus qu'à rentrer en Françe, mais pour les Irlandais patriotes, il a seule perspective, c'est la corde. Sixième épisode d'un moment ignoré de notre histoire. L'armée française au secours des Irlandais en 1798.  21 h 30 Journal.  21 h 30 Magazine: Thelessa.  22 h 35 Film: La part du feu.  D'Etienne Périer.  0 h 12 Une minute pour une image. d'Agoès Varda.  L'album Imaginaire de Robert Delpire commenté par Charles Roux.  0 h 15 Prédude à la nuit.  - Sonate pour plano et violon: le Printemps »; de Beethavan, por JP. Wallez (violon) et A. Ciccolini (piano).	7 h 2, Matimales: enfance-vacances. 8 h, Les chemins de la commissance: Jean Beaufret, à la rencontre de Heidegger; à 8 h 32, Voyage en Oralie: une poétique de la voix. 8 h 59, Echec au hanard. 9 h 7, Les lundis de Phistoire: La Prance de 1938 à 1958. 10 h 45, Le texte et la marge: «Les grandes beures de la Hause-Marche», de JC. Varennes. 11 h 2, Minsique: dossier Kototama. 12 h 5 Agora. 12 h 45, Pameraum. 13 h 39, Les toursois du royanne de la munique. 14 h 5, Un livre, des vaix: «Les hauts de Ramatuelle», de F. Parturier. 14 h 45, Les après-mèdi de France- Culture. 17 h 32, Instantant, magazine musical. 18 h 36, Feuilleton: Le grand livre des avefitures de Bretagne. 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 26, Présence des arts: une journée à la campagne, exposition du Pavillon des Arts les Halles à Paris. 20 h, Présence des arts: une journée à la campagne, exposition du Pavillon des Arts les Halles à Paris. 20 h, Prediges d'une mi-fet, de E. Veszi, réal. C. Rojand-Manuel: avec J. Duby, R. Favey, C. Pieplu 21 h, L'austre schae on les vivants et les dioux: Réflexions sur la crise de la culture contemporaine. 22 h 30, Nuits unagnitiques.	6 h 2, Masique légère de Radio-France. 6 h 30, Masiques de matin. 7 h 5, Concert : Ravel, Saim-Saëm. 7 h 45, Le journal de masique. 8 h 10, Concert : Ibert, Honegger. 9 h 5, Le matin des musiciens : Dvorak, musicien untional : œuvres de Smetana, Dvorak, Liszt, Brahma 12 h, La table d'écoute. 12 h 35, Jazz : Earl Hines. 13 h, Opérette magazina. 13 h 30, Jeimes solistes : œuvres de Hindemith, Honegger, par C. Desjardins, alto, H. Desmoulin, piano. 14 h 4, Masique légère. 14 h 30, D'une oveille l'autre : œuvres de Dvorak, Vaughan-Williams, Scarlatti. 17 h 5, Les Intégrales : des œuvres de Méndelsschn. 18 h, Jazz. 18 h 30, Studio-Concert (en direct du studio 106) : masique traditionnelle d'Inde da Nord. 19 h 35, L'inspréve. 26 h 30, Concert (donné le 16 décembre 1982 à l'Anditorium 106) : œuvres de Arendey, Milhand, Koechlin, Tiané, Carles, sol. Y. Heari, piano, A. Moglia, violon, F. Deslogères. 22 h 28, Fréquence de mat : Neits noires — les dames de la nuit ; œuvres de Tom Waits, Berg, Welli, Steiner
MARDI	11 h 35 Vision plus.  12 h HF 12 (anfo.)  12 h 30 Atout cour.  13 h Journal.  13 h 45 Féminin présent.  14 h 10 Feuilleton : La cinute des aigles : 15 h Dossier : Le nez : son kistorique, sa place, sa fonction, sa symbolique pour voir plus loin que le bout de son nez.  18 h C'est à vous.  18 h 25 Le village dans les nuages.  18 h 50 Histoire d'en rire.  19 h 5 Météorologie.  18 h 15 Émissions régionales.  19 h 40 Les uns pour les autres.  20 h 30 D'accord, pas d'accord.  20 h 35 Soirée femmes : Mais qu'est-ce qu'elle disent ? Emission de ML. Derrien.  Des reportages sur la condition des femmes dans les usines, en Amérique Latine ou à la campagne, entrecoupes de varietés (Sapho, Talila) et d'extraits de pièces de théâtre : un patchwort désordomé, invertèré.  22 h 15 Temps X. \( \) Magazine de science-fiction des frères Bogdanoff.  Extraits de la série anglaise, le Prisonnier: mythe et violence.  23 h 25 Journal.	10 h 30 ANTIOPE.  12 h Journal (et à 12 h 45).  13 h 35 Émissions régionales.  13 h 50 Série : Les amours des années folles.  14 h 5 Aujourd'hui le vie. Enfants volés.  15 h Tennis à Wimbledon.  18 h Rècré A 2.  18 h 30 C'est la vie.  18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.  19 h 15 Émissions régionales.  19 h 40 Le théâtre de Bouvard.  20 h Journal.  20 h 30 D'accord pas d'accord.  20 h 40 Film : Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil, de Jean Yanne.  21 h 30 Mardi cinéma Avec Françoise Fabian et Nicole Garcia.  22 h 30 Journal.	18 h 55 Tribune libra. Comité de liaison pour l'alphabétisation et la formation. 18 h 10 Journal. 18 h 15 Émissione régionales. 19 h 35 Pour les jeumes. 18 h 50 Dessin animé : Ulyase 31. 20 h Lea jeux. 20 h 30 D'accord, pes d'accord. L'assurance-vie. 20 h 35 Film : Un meurtre est un meurtre, d'Etienne Périer. 22 h 10 Journal. 22 h 36 Espace francophone : Le Grand défi. Emission présentée de Bruxelles, consacrée à la communication dans les pays francophones : télématique, informatique, presse et reportage à Montréal, Dakar et Paris. 23 h 23 Une minute pour une image, d'Agoès Varda. L'album imaginaire de Robert Delpire par André Françols, peintre-illustrateur. 23 h 26 Prélude à la nuit.  * Fête de Dieu d Séville » d'Albeníz par T. Llacuna.	7 h 2, Matimales: voir hindi. 8 h, Les chemins de la cummissance: Jean Beanfret à la rencontre de Heidegger; à 8 h 32, voyage en Oralie; à 8 h 50, les demeures de l'aube. 9 h 7, La matimée des autres: guerre et esclavage en Amazonie; Panopolis ou les derniers palens. 16 h 45, Etranger, mon ami : Mario Vargas Llosa. 11 h 2, Opération décentralisée : festival de La Rochelle (et à 13 h 30, 17 h 32 et. 21 h 15). 12 h 5, Agera. 12 h 45, Panoraum. 14 h, Sons. 14 h 5, Un Here, des volu : « Cavres», de René Char. 14 h 45, Les après-midi de France- Culture : itinferaires; à 15 h 20, Maga- zine international; à 17 h, Raisons d'être. 18 h 36, Feuilleton : Le grand livre des aventures de Bretagne. 19 h 25, Jazz à Francisame. 19 h 30, Sciences : désordre et ordre, avec J-P. Dupuy, économiste. 20 h; Dialogues franço-portagais : Esthé- tique et politique, avec B. Almeida Fa- ria et M. Diffrense, 22 h 30, Nuits magnétiques : Langues de vipère et autres serpents.	6 h 2, Musiques de metia. 7 h 5, Concert : curves de Brahms par le Quatnor Bartholdy. 7 h 45, Le journal de musique. 8 h 16, Concert : Œuvres de Roussel, Fanré par le Nouvean Trio Pasquier. 9 h 5, Le matin des musicient (voir lands) : cenvres de Janacek, Dvorak, Glinka, Vives 12 h, Archives lyriques : Lydia Lipkovska, soprano rosse. 12 h 36, Jazz.; Earl Hines et les petits comités. 13 h, Les mouvelles muses en dialogue. 14 h, Chamears de seu sérato. 14 h 30, D'une creille l'autre : œuvres de Berlioz, Mahler, Chostalovitch, Liszt. 17 h 5, Les intégrales : œuvris de Mendelssohn. 18 h, Jazz. 18 h 34, Stadio-Concert (en direct du studio 106) : œuvres de Peck, Rzemski, Mild, Berio et Whentley par le nouveau groupé de perchissions d'Amsterdam. 19 h 35, L'impréve. 20 h 38, Concert (donné à Hambourg le 5 décembre 1982) : « Symphonic inathevée » de Scimbert et « Symphonic nathevée » de Scimbert et «
MERCREDI	11 h 35 Vision plus.  12 h HF 12 (info.).  13 h Journal.  13 h 35 Un métier pour demain.  13 h 35 Un métier pour demain.  13 h 50 Mer-cre-dis-moi-tout.  15 h 45 Jouer le jeur de la santé.  15 h 50 Les pieds su mur.  18 h Jack spot.  18 h 56 Histoire d'en rire.  19 h 5 Météorologie.  18 h 15 Émissions régionales.  19 h 40 Les uns pour les autres.  19 h 50 Tirage du loto.  20 h Journal.  20 h 35 Les mercredis de l'information: Le Défi québécois.  Magazine d'Alain Denvers.  Le Québec, ses habitants, ses personnalités, ses chanteurs, son territoire, sa langue française une enquête d'un mois de Jean-Paul Liégeois et Michel Benne.  21 h 40 Documentaire: La muraille ouverts. Emission de 8. Monsaingeon.  En Chine avec Y. Menuhin et l'Orchestre philharmonique central de Petaln.  22 h 45 Les cris de la chimère.  Réal, F. Warin (rediffusion).  Une analyse des rapports cuchés entre les hommes et les animaux, Remarquable.  23 h 10 Journal.	10 h 30 ANTIOPE.  12 h Journal (et à 12 h 45).  12 h 5 Jeu : L'académie des neuf.  13 h 30 Stade 2 midi.  13 h 50 Sèrie : Les amours des années folles.  14 h 5 Les carnets de l'aventure.  Le vol en aile delta.  14 h 30 Dessins animés.  15 b Tennis à Wambledon.  18 h Platine 45.  J. Hallyday, Elli et Jocno, Dexy's Midnight Runners, etc.  18 h 30 C'est la vie.  18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.  19 h 40 Le théâtre de Bouvard.  20 h Journal.  20 h 35 Téléfilm : Meigret s'amuse, d'après G. Simenon, réal.  R. Lucot Avec J. Richard.  Le commissaire en vacances dérangé par une affaire criminelle : long  22 h Documentairs : Rock à Berlin.  Réal. D. Deleskiewicz.  Berlin Est-Ouest, son histoire, ser hantises, ses espérances à travers lo vie d'un groupe de rock qui attend avec impatience l'apocalypse nucléaire : entre deux chopes de bière et deux riffs de guitare - Berlin underground.  23 h Journal.	16 h En direct de l'Assemblée nationale. Questions as gouvernement.  18 h 55 Tribune libre. Union des Femmes Françaises.  19 h 10 Journal.  19 h 15 Emissions régionales.  19 h 35 Pour les jeunes.  19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31.  20 h 1es jeun.  20 h 35 Variètés : Cadence 3. Émission de Guy Lax, L. Milcic, P. Danel. Avec Sylvie Varian et Michel Sardou.  21 h 35 Journal.  21 h 56 Téléfilm : l'Histoire terrible et douce de la demoiselle à la violette, d'après P. Dubois, réal. JL. Moge avec H. Borel. S. Charlet. L'histoire d'une châtelatne, qui a' du sang de fée dans les veines, et d'un seigneur qui n'est autre que le Loup Garou.  22 h 48 Une minute pour une image, d'Agais Varda. L'album imaginaire de Robert Delpire commenté par l'ul-même.  24 h 50 Prélude à la nuit.  Suite Halberg's » (opus 40) de Grieg.	7 h 2, Matimates: voir landi. 8 h. Les chemins de la commissance: lean Beaufiet à la rencontre de Heidegger; à 2 h 32 voyage en Oralie. 8 h 50, Échec au hanard. 9 h 7, Matimée des schenous et des techniques. 30 h 45, Le livre, ouverture sur la vie.: avec. M. Kahn autour des « Contes du jardin d'Eden ». 11 h 2, La musique premi la parele: Webern. 12 h 5, Agova. 12 h 45, Panorama. 13 h 30, Opération décentralisée: festival de la Rocicille. (et à 17 h 32 et 20 h). 14 h 5, Un livre, des vaix: « Lumière du soir », de M. Arland. 14 h 47, L'école des pareuts et des éducateurs: la mort et les adolescents. 15 h 2, Les après-midi. de France-Caritare: ltinéraires; à 15 h 35, la nature à 16 h, Science; à 17 h, Raisons d'être. 18 h 30, Femilleton: Le grand livre des aventures de Bretagne. 19 h 25, Jazz à Pancienne. 19 h 30, La science au marche: Allô, l'humanité, ici les extra-terrestres. 22 h 30, Naise magnétiques : Langue de vipère et autres serpents.	6 & Z. Pittoresques et légères. 6 & 30, Musiques du matin. 7 h 5, Concert : œuvres de Bartok, Poulenc. 7 h 45, La journal de munique. 8 h 16, Concert : œuvres de Britten, Weill. 9 h 5, Le matin des municleus (voir hundi) : œuvres de Dvorak, Janacek, Kodaly, Enesco, Bartok. 12 h, Avis de recherche : Perti, Lutos Lawski. 12 h 35, Janz : Earl Hines et les petits comités. 13 h, Opérette. 13 h 30, Jeunes solistes : musique « oblique ». 14 h 4, Microcomma. 17 h 5, L'histoire de la musique. 18 h 38, Statio-Concert (en direct du studio 106) : « Divertimento », de Mozart ; « Concerto pour violon » I », de Haydn; « Suite pour cordes », de Janacek, par l'ensemble instrumental Jean-Walter Andoli. 19 h 35, L'impréve. 20 h 30, Concert : musique traditionnelle flamenco, avec C. Linares, chant ; P. Habichuela et V. Pradal, guitares. 22 h 30, Fréquence de muft, Portrait de dame assassinée : œuvres de Berg, Verdi, R. Strauss, Wagoer.
JEUDI	11 h 35 Vision plus, 12 h H.F. 12 (info). 12 h 30 Atout cour. 13 h Journal. 13 h 50 Objectif semté. 18 h C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nueges. 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Emissions régionales. 18 h 36 Emissions d'expression directe. La C.G.T., le groupe P.S. du Sénat. 20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : Paris-Madaguscer, D'A. Revel-Bertrand. En stage à Madaguscur, une jeune pédiatre tombe amoureuse de san médecin-chef. Comédie musicale, entrecoupée de reportages scientifiques incongrus et violens. 22 h 15 Documentaire : Au petit bonhour la roussite, de P. Le Gall et M. Delebecque. Comment réussir sans marcher sur des cadavres? Une émission drôle, vivante. 23 h 10 Journal.	10 h 30 ANTIOPE.  12 h Journal (et à 12 h 45).  12 h 10 Jeu : L'Académie des neuf.  13 h 35 Émissions régionales.  13 h 50 Les amours des années folles.  14 h 5 Aujourd'hui la vie.  Der auteurs et vous.  15 h Tennis à Wimbladon.  18 h 80 C'est la vie.  18 h 30 C'est la vie.  18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.  19 h 10 D'accord pas d'accord.  19 h 15 Emissions régionales.  18 h 40 Le théâtre de Bouvard.  20 h Journal.  20 h 35 Film : le Risque de vivre, de Gérard Calderon.  21 h Magazine : Les enfants du rock.  Au sommaire : Hoube-Houba, avec un concert UZ, Screamin'Jay Hawkins, The Nitecaps, The Stranglers, Tony Powels; Les modernistes : un reportage sur le Jam.  23 h 20 Journal.	18 h 55 Tribune libre. Charte des villes moyennes historiques. 18 h 10 Journel. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 35 Pour les jeunes. 18 h 50 Dessin animé: Ulysse 31. 20 h Les jeux. 20 h 35 Cinéme sans visa, de J. Lacouture et JC. Guillehaud. 20 h 40 Film: le Sacrifice, de Atif Yilmaz. 21 h 55 Débat.  Avec Atif Yilmax, le réalisateur, Mª Kerima Uliussop, comédienne turque, MM. Jalladeau, directeur du Festival de Nantes, et Basutcu, journaliste spécialiste du cinéma turc. 22 h 40 Journal. 23 h 3 Une minute pour une image, d'Agnès Varda. L'album imaginaire de Robert Deipire commenté par P. Dumayet, journaliste. 23 h 5 Prélude à la taut Concerto pour orchestre en la majeur « d'A. Vivaldi, par les solittes de l'Opèra de Paris, P. Dolikan au violon.	7 h 2, Matimies : voir fundi. 8 h, Les chemins de la commissance : Jean Beaufret à la remountre de Heidg- ger ; à 8 h 32 : Voyage en Oralie ; à 8 h 50 : Les denieures de l'anbe. 9 h 7, Mintimée de la littérature. 10 h 45 Questions en rigrag à Michel City pour « Paiseque tout est grâce ». 11 h 2, Opération élécentralisée : Festival de La Rochelle (et à 13 h 30 et 17 h 32). 12 h 5. Agoen. 12 h 45, Pamoranni. 14 h 5, Un livre, des voix : «Gilles et Jeanne », de M. Tourmiet. 14 h 45, Les agrès-mid de France- Culture : Itinéraires à Laon ; à 15 h 20, l'avenir des vaccins ; à 16 h, les nou- veaux pauvres ; à 17 h, Franch is beauti- ful. 18 h 36, Feuilleton : Le grand livre des aventures de Bretagne. 19 h 25, Jazzà à l'aucleuse. 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : la recherche chirurgicule anjourd'hui. 20 h, Neuveau répertoire dramafique : Le diner de Lina, de P. Minyana. 22 h 30, Nuits magnétiques.	6 h 2, Minsiques du matin. 7 h 5, Concert menvres de Weber, Saint-Saint. 7 h 45, Le journal de musique. 8 h 18, Concert: mavre de Brahms. 9 h 26, Le mutin des musicless (voir hadi) couvers de Dyorak, Villa-Lobos, Chavez. 12 h, Le reyamme de la musique: Brahms. 12 h 35, Jazz : Earl Hines. 13 h, Concert sisternational de guitare. 14 h 4, Musique légère. 15 h 30, Poissons d'or. 16 h 30, D'une oreille Pantre : «Penthésible » de O. Schock. 17 h 5, Les intégrales de Mendelssohn. 18 h, Jazz. 18 h 36, Studio-Concert (en direct du Studio 106) : le Quinteste du batteur P. Briand. 19 h 36, L'ampréva. 20 h 36, Concert (donné le 21 février 1983 au Grand Auditorium) : «Sonate pour violon et piano » de Beethoven », Ravel, Prokofiev, sol. P. Fontanarosa, violon et Y. Boukoff, piano. 22 h 36, Fréquence de moit : Polar Celluloid ; œuvres de Mozart, Beethoven.

E WONDE DIMAND

Se Manistre Car

New Although The Party of

7775 ## · -----

See . A.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

5 578 1 € i,

" A Town areas

and an an and

100

and the second section of the second

The said white

... I E S MILLE CONTENT

7 0 mur. 2 mg

والملا ويتأسيون والهوال والمال

a maria

A MARKETTA THE BASE STOPE

•

7 7 1827

# RADIO TELEVISION

**FRANCE CULTURE** 

**FRANCE** MUSIQUE

6 h 2. Musiques du matin : Œnvres de Chabrier, Vivaldi, 7 h 5. Concert : Œnvres de Haydn, Bee-

n 3, Concert: Chuvres de Haydn, Beethoven par le trio de Lucerne.
7 h 45, Le journal de musique.
8 h 10, Concert: Chuvres de Scarlatti,
Beethoven, par C. Zacharias, piano.
9 h 5, Le matin des musiciens (voir
hundi): cuvres de Dvorak, Bariok,
Berio.

hindi) : œuvres de Dworak, Barlok, Berio...

12 h. Actualité lyrique.

12 h 35, Jazz s'il vous ptait.

13 h. Avis de recherche.

13 h 30, Jemes solistes : œuvres de Kodaly, Jertic, Faure, par J.-E. Bavouzet, piano et D. de Williencourt, violoncelle.

telle.

14 h. Equivalences: Schubert.

14 h. 30, D'une oreille à l'antre : Œuvres de Haydn, Granados, Warlock, Beetho-

Ш

Ш

11 h 35 Vision plus. 12 h H.F. 12 (info). 12 h 30 Atout cosur. 13 h Journal. 13 h 50 Portes ouvertes : la prise de conscience chaz l'enfant handicapé. 18 h 50 Tour de France.

C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50. Histoire d'en rire. 18 h 5 Météoralogie. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Les uns pour les autres. 20 h Journal. 20 h 35 Variétés: Francis Cabrel.

A l'hôpital St-Camille de Montréal. 21 h 40 Caméra une première : Opération bonheur. Réal J.-C. Cabanis avec R. Girand, M. Peterson... Un producteur de télévision se marie en direct, et érige son couple en étalon-or, une comédie dite - burlesque -22 h 5 Histoires naturelles : Les

gardes-pêche. Emission d'E. Lalou, I. Barrère et J.-P Fleury. 23 h 15 Journal et cinq jours en 10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu : L'Académie des neuf. 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Série : Les amours des années folles.

14 h 5 Aujourd'hui la vie. 15 h Tennis à Wimbledon. 18 h Récre A 2. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des

lettres. 1B h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal.
20 h 35 Série: Verdi.
De R. Castellani.
Premier épisode de la colossale biographie de Giuseppe Verdi destinée à animer d'un souffle lyrique nos soirées estivales. Le résultat est un pensum distantes. didactique qui défie les meilleurs moments de la télévision scolaire... h 25 Apostrophes.
Magazine littéraire de B. Pivot.
L'homme blanc à travers le monde,
sont invités: A. Brink (sur un banc du

sont tiontes: A. Brink (sur un oant au Luxembourg). P. Bruckner (Le san-glot de l'homme blanc), R. Charnay (La terre des adieux), M. Drolt (Et maintenant, si nous parlions de l'Afri-que du Sud), R. Dumont (Finis les lendemains qui chantent).

22 h 40 Journal. 22 h 50 Ciné-club (cycle les années 70) : Corps à cosur, de Paul

18 h 55 Tribune libre. Francs et franches camarades. 19 h 10 Journal. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 35 Pour les jeunes. 18 h 50 Dessin animé : Ulysse 31.

20 h Les jeux. 20 h 35 Vendredi : Brizole, l'homme de Rio. Magazine d'information de A. Cam-

pana. Mars 1983. Rio fête dans les rues Mars 1983. Rio fête dans les rues l'investiture du nouveau gouverneur de l'Etat de Ria; Lionel Brizola, qui a remporté, contre le candidat des mili-taires, les premières élections démo-cratiques depuis 1964. Une enquête de Mariella Righimi et Pierre-Bernard Soulier sur le climat, les espoirs, les chances de ce nouveau parti porté au pouvoir entre autres, par les pauvres de la favela, un reportage vivant. h 35 Journal.

21 h 35 Journal. 21 h 55 Festival international du jazz à Juan-les-Pins. Emission de J.-C. Averty. Avec Ray Charles.

22 h 23 Une minute pour une image. D'Agnès Varda. L'album imaginaire de Robert Del-pire, commenté par C. Ockrent, jour-naliste.

22 h 25 Prélude à la nuit. · Fantaisie en ut mineur · de Mozart par A. Komarsky, (piano). 7 h 2 Matianles : voir lundi. 8 h Les chemins de la connaissance :

Jean Beaufret à la rencontre de Heideg-ger; à 8 h 32, voyage en Oralie. 8 h 50 Echec au hasard. 9 h 7 Matinée des arts du spec-

10 h 45 Le texte et la marge : « Enquête sur le procès du roi Louis-XVI », avec P. et P. Girault de Coursac.

11 b 2 Musique : opération décentrali-sée... festival de La Rochelle (et à 13 h 30 et 16 h).

12 h 5 Agora.
12 h 45 Panorama.
14 h, Sons.
14 h 5, Un livre, des voix : - Satan, sa psychothérapie et sa guérison par l'infortune Dr Kassler, L.P.C.V. de

J. Leven.

14 h 45 Les après-midi de FranceCulture : Les inconnus de l'histoire (le

Culture: Les inconnus de l'histoire (le frère Guérin).

18 h 30 Feuilleton: Le grand livre des aventures de Bretagne,

19 h Actualités magazine.

19 h 30 Les grandes avenues de la science moderne: La vie dans l'univers, avec J.-C. Pecker, professeur au Collège

de France.

20 h Majorités politiques et alternatives, avec G, Russo, B. Olivi, J. Rovan et A. Mathieu.

21 h 30 Black and bine: Festival d'été, avec P. Carles.

22 h 30 Nuits magnétiques.

17 h S. Les intégrales de Mendelssohn.
18 h, Jazz.
18 h 30, Studio-concert (en direct du Studio 106): musique française du XVIII\* siècle (Couperin, Rameau, Leclair, Forqueray).
19 h 35, L'imprévu.
26 h 30, Concert : (en direct de Lausanne): « Prélude à l'après-midi d'un faune « : « Six épigraphes antiques » de Debussy; « L'Enfant et les sortilèges » de Ravel, par le Nouvel Orchestre Philharmonique, les chœurs et la maîtrise de Radio-France, dir. A. Jordan, sol. C. Alliot-Lugaz, G. Raphanel...
22 h 30 Fréquence de muit: Nuits noires : la peur du vide.

# ME

4

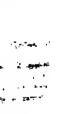
# teur. h Journal hout du monde. Un Français au Japon. 16 h 55 Téléfilm ; Un héros de

A II CONTRACT CONTRACT 3 × 2 ----Profesion Services Andreas ... - -

in the Thirt Page 9-50

z. ¥ p. 11 11 ----

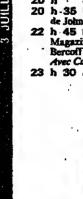
. .  $\log L^2 \log n$ 











9 h 45 Vision plus. 10 h 15 La maison de TF1 (et à 11 h 40 Journal des sourds et des malentendants. Souvenirs-souvenirs. 12 h 30 Tour de France cycliste. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Shérif fais-moi

13 h 35).

12 h Bonjour, bon appétit.

Magazine de M. Oliver.

12 h 30 La séquence du spectapeur. 14 h 25 Les aventures de Tom Se-

13 h 40 Série : Los Angeles, anwyer.

14 h 50 Les jeux du stade.

Tennis à Wimbledon ; Tour de France 16 h 10 Série : Les Français du 17 h 50 Les carnets de l'aventure.

l'Ouest. Un jeune Américain déjoue un complot contre les indiens, en maitrisant une bande de hors la loi.

18 h Trente millions d'amis.
18 h 35 Magazine auto-moto. 19 h 10 D'accord, pas d'accord.

18 h 40 Tour de France. 20 h Journel.
20 h 35 Série: Delles.

J. R. adoucit set maurs dévastateurs.
21 h 25 Droit de réponse.

Emission de Michel Polac.

Dans les égouts de la plage v, avec Alain Bombard.
22 h 50 Etoiles et toiles.

Magazine du cinéma de F. Mitterrand.

Magazine du cinéma de F. Mitterrand. Reprise du film Spartacus de S. Ku-brick; une exclusivité: «Super-man 3», un entretien avec Ch. Reeves et R. Lester; les westerns des années 50 et 60, entretien avec B. Boetti-cher ; un anti-héros avec la resortie du film « l'Extravagant Mister Ruggles » de L. Mc Carey. 23 h 40 Journal

restier. 21 h 35 Jeu ; La chasse aux trésors, En Belgique, 22 h 35 Sport : catch. 23 h 35 Journal.



Mont Foralter on la femme de Densly, de J.-L. Ruby. 18 h 50 Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal. 20 h 35 Variétés : Maxime Le Fo-

18 h 55 Pour les jeunes.

19 h 10 Journal. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31. 20 h Les jeux.

20 h 35 Concert à Douai. Realisation : Ph. Masson. En direct de l'usine Renault, la 9 symphonie de Beethoven par l'Orchestre national de Lille sous la direction de I.-C. Casadesus.

22 h . Journel 22 h 10 Le Musée de l'automobile de Mulhouse. Collection des frères Schlumpf. Avec Jean-Pierre Beltoise, Jean-Louis Trintignant, Hervé Charbonneaux. Une visite commentée du palais

chrome des quatre roues, 22 h 58 Une minute pour une image, d'Agnès Varda,
L'album imaginaire de Claude Nori
par D. Idiari, fabricant de jambon.
h Musi-Glub.

. De Miel Bollente Spirite .. de G. Verdi, interprété par le ténor 7 h 2, Matinales ; voir lundi.

8 h, Les chemins de la connaissance : 8 h 30, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain.
9 h 7, Marinée du monde contemporain.

10 h 45, Démarches avec... Guy de Rothschild pour : - Contre bonne for-

tone .

11 h 2, Musique : Libre parcours récital. (Et à 16 h 20).

12 h 5, Le pont des arts.

14 h, Sous.

14 h 5, Les samedis de France-Culture : Sœur Juana Inès de la Cruz, de L. Mi-

zon.

18 h. Colioque « guerre et paix du Li-han », par A. Ouziss.

19 h 25. Jazz à l'ancienne.

19 h 30. La R.T.B.F. présente : Quand la

poésie mène à la physique.

20 h. - La Guerre -, de C. Goldoni. Avec
J.-P. Cassel, A. Falcon, D. Labourier. 22 h , Ad lih. 22 h S, La fugue du samedi.

Flamenco. Musique traditionnelle flamenco avec Carmen Linares, Pepe Habichuela et Vincente Pradal. Ce qu'il y a de plus pur, enregistre au Carré Sil-via Monfort (le mercredi 29 juin, 20 h 30, sur Frence

Les Provinciales », journée avec les radios régionales et locales.

6 h 2. Samedi-matin, œuvres de Mozari. Scriabine, Dumont, Dvokrak, Puccini.

8 h S, L'âge d'or de la musique sacrée en Lorraine : œuvre de Cièreau. Lasson.

Caietin, Goudime.

9 h. Fréquence Nord, musiques dans le nord de la France.

11 h S, La tribune des critiques de disques. 12 h 35, Radio Midi-Pyrenées : maga-

zine sur la vie musicale régionale. 14 h, Radio Landes : Portrait de la pia-niste M.-C. Girod. 15 h, L'arbre à chausons, 16 h 30, Radio Côte-d'Azur : musique

traditionnelle de Méditerranée.

8 L. Radio Midi-Pyrénées : studio concert en direct de l'église des Augustins à Toulouse, œuvres de Weckmann, Noordt, Aston, Byrd, Bruhns, Bach.

19 h 35, Radio Aquitaine : La guerre du

jazz n'aura pas lieu.

20 h 30, Radio Midi-Pyrénées : Concert en direct du Salon Rouge du musée des Augustins à Toulouse - tricentenaire de Frescobaldi - teuvres de Gabrieli, Guami, Rossi, Rognoni, Monteverdi, Gabrieli, et Frescobaldi, par l'ensemble de cuivres anciens de Toulouse - les Saqueboutiers » quatuor do violes de

gambe.

22 b. Radio-Alsace: musique juive avec le chantre Benjamin Müller.

23 b 30. Radio-Vaucluse: Jazz, Jon Hendricks Family, concert enregistre le 24 juin au Hot Brasse d'Aix.

### Emission islamique.

8 h 15 A Bible ouverte. 9 h 30 Orthodoxie. 10 h Présence protestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur.

h Mosso. Celébrée dans la crypte de la Basilique Sainto-Thérèse de Lisieux. 11 h 52 Votre vérité 13 h Journal. 13 h 25 Série : Colombo.

14 h 30 Sports dimanche (et à 16 h 10). 15 h 40 Série : Arnold et Willy. 17 h Racontez-moi une histoire.

Les animaux du monde. 18 h 30 Jeu: J'ei un secret. Le magazine de 18 h semaine : Sept sur sept. De J.-L. Burgat, E. Gilbert, F.-L. Bou-

lay. 20 h-35 Film: African Queen, de John Huston.
22 h 45 Passions-Passions. Magazine d'actualité culturelle d'A. Bercoff et P. Desfons.

Avec Carole Bouquet et Charlebois. 23 h 30 Journal.



Cheval 2-3. 11 h 30 Gym tonic.

Souvenirs-souvenirs. 12 h 30 Tour de France cycliste. résume. 12 h 45 Journal.

13 h 20 Cirque : Festival de Monte-Carlo. 14 h 20 Serie : Kung Fu

15 h 10 Tropical show. 16 h 05 Les Muppets à Hollywood. 1B h 55 Serie : Le chef de famille. 18 h 05 Les Carnets de l'aventure.

L'Atlantique en planche à voile.

18 h Stade 2.

20 h Journal. Journal. 20 h 35 Série : Bonjour M. Lewis.

Sketches, gags, extraits de film, du grand comique américain.

21 h 40 Documentaire : Naples.
Novembre 1980, Naples est secouée par un tremblement de terre. Mireille Dumas et Dominique Colonna sont alles voir sur place comment les habi-tants se débrouillent, vivent, meurent et croient à la Vierge. Un regard neuf.
22 h 25 Chefs-d'œuvre en péril.

L'architecture moderne... 22 h 55 Journal.

 Vacances perisiennes. Radio Ado, en coordination avec la direction de la jeunesse et des sports de Paris, propose pour les enfants et les adolescents qui ne pourront par-tir de Paris cet été des activités radiophoniques evec le realisation d'émissions en direct du 6 au B iuillet (Radio Ado, rens, et insc. 327-94-45 et 320-80-53). · Rock n'roll non stop. De nombreux invités et spécialistes de rock animeront cette première nuit de rock estival. (Le 30 juin de 22 h30 à B h sur Radio Digitale, 88,5 MHz 17 h 40 Série : L'année des Fren-

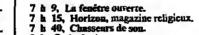
cais. La fin des espérances, d'après T. Flana-gan, adapt. É. Mc Cabe, P. et M. Lary avec J-C Dronot, réal. M. Garven. (dif-fusé le 27 juin à 20 h 35).

18 h 35 Pour les jeunes. 19 h 40 R.F.O. hebdo. 20 h Serie : Benny Hill. 20 h 35 Documentaire : Mémoire d'Émaux. Faïences, émaux de la manufacture de

Longwy: son histoire, ses techniques...
21 h 35 Aspects du court mêtrage français. L'Atelier du Diable, J-E. Palay. 22 h 10 Journal.

22 h 30 Cinema de minuit. Le Lit conjugal, de Marco Ferreri. O h 08 Une minuta pour une image, d'Agnès Varda. L'album imaginaire de Claude Nori, commenté par F. Michèle (roman-

0 h 10 Prélude à la nuit. Pièce en forme de habanera pour flute et piano de M. Ravel, interprété par J.-P. Rampal (flute), P. Barbizet



Musicue].

8 h, Orthodoxie. 8 h 36, Protestantisme. 9 h 10, Ecoute Israël.

9 h 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : la Grande Loge feminine de France.

10 h. Messe, à la cathédrale de Digne.

11 h. Musique: l'intéraires des opéras de Paris, de 1659 à 1875 (et à 16 h 5).

12 h 5, Allegro.

14 h 5, La Comédie-Française présente :
la Profession de M= Warren, de G.

B. Shaw.

17 h 30, La comtesse de Ségur (comédies et proverbes).

18 h 30, Ma non troppo.

19 h 10, Le cinéma des cinéastes.

19 h 10, Le chream des chiensies.
20 h 40, Atelier de création radiophonique r P 25, une émission musicale avec C. Prey, E. Sikora et J. Schwarz.
23 h, Musiques étranges.

· Langue de vipère et... vipères tubriques. Après les poules, les chats, les rats, les singes, suita du hestiaira des Nuits megnétiques pour une fois, ne aont pas consi-dérés sous l'engle psychenalytiques, mais de leur vie propre. Comment le serpent fait-il l'amour ? Comment un boa avale-t-il une souris ? On entendra une vipère du Gabon souffler d'agressivité, un boa s'emparer du micro et un concert de serpents enregistré en studio. (Nuits magnétiques : langue de vipere et autre serpents, du 27 juin eu 1° juillet, 22 h 30, France Culture).

6 h 2, Concert promenade, musique viennoise et musique légère : œuvres de Nadermann, Nivelli, Kalman, Offen-

8 h Z, Cantate : intégrale des cantates de J.-S. Bach, - Meiu Seel Erhebt den Herren -9 à 10, Les matinces de l'orchestre en

Angleterre: Sir Thomas Beecham (1879-1961), Mozart et sa musique. (1879-1961), Mozart et sa musique.

11 h. Concert: musique de chambre; œuvres de Beethoven, avec 1. Starker,
R. Buehbinder.

12 h 5, Magazine international, par

14 h 4, Hors commerce.

14 h 4, Hors commerce.

17 h, Comment Fentendez-vous?

L'oreille gasconne, œuvres de Bertrand, Clerambault, Dalayrae, Liszt, Saint-Saëns, Wagner, Chabrier, Faure.

19 h, Jazz vivant: Concert donné au Fesuval d'Angoulème par le sextette de Didier Levallet, avec S. Lacy, R. Malfaty, M. Charig, T. Coe, G. Marais, G. Bucquet et T. Oxley.

20 h, Les chants de la terre

20 h 30, Concert (donné salle Pleyel à Paris le 25 mai 1983): Symphonie

Paris le 25 mai 1983): - Symphonie nº 3 en rè mineur - de G. Mahler par les ehœurs et l'orchestre de Paris, sous la direction de R. Kubelik, chef des chœurs, A. Oldham, soliste, B. Fassbaender, mezzo.

22 h 30, La nuit sur France-Musique:
Les figurines du livre; 23 h 15 Entre
guillemets; 0 h 5, Les mots de Fran-

coise Xénakis.

France Musique).

 Spécial polar. Cinq nuits noires. cina enquêtes, pour percar thologie du polar contemporein, ses lieux geographiques (la zone, les banlieues gleuques), ses personnages (paumés de la haute, flics tueurs, femmes victimes). (Fréquence de nuit, du lundi 27 juin au

vendredi 1" juillet, 18 h 30 sur

# AUDIOVIJUEL

# Les jeux vidéo en douze leçons

trie du jeu vidéo a dépasse en 1981 aux États-Unis celle du cinėma. Un an plus tard, la vague de fond atteignait la France, et les consoles s'arra-chaient à Noël dans les magasins. Phénomène de mode pour les nus, mutation culturelle pour les autres, l'invasion des jeux vidéo risque d'avnir bientôt autant de conséquences économiques que celle des magnétoscopes. A tel point que les pouvoirs publics étudient très érieusement le dossier.

Tnut au loug de l'été, le Monde Dimanche offre anx passionnes comme aux néophytes

Un matin de 1972, dans un bar des faubourgs de Sunnyvale en Californie. Nulan K. Bushnell vient installer un nouvean prototype de machine à sous dant il est l'inventeur. Sur un simple écran vidéo noir et blanc, une petite -balle blanche rebondit inlassablement de droite à gauche, et deux manettes permettent de transformer le signal électronique en partie de ping-pong.

. Vingt-quatre beures après, le proprietaire du bar-teléphone af-folé: le ping-pong ne marche plus. En ouvrant la machine, Nolan Bushnell va découvrir tout de suite les raisons de la panne : le premier jeu vidéo e été littéralement aspbyxié par les pièces de 25 cents.

Le reste appartient désormais 1 l'histoire. Le petit ingénieur vidéo d'Ampex, passionné de jeu, fonde sa propre société en em-pruntant 50 000 dollars. Il lui donne un nom tire du jeu de go, Atari (l'equivalent japonais de « échec et met »). Deux ans après, il y a plus de cent mille

presse surnomme déjà « King Pong », s'apprête à devenir mil-

Sur les cent mille appareils vendus en 1974, 10 % seulement sortent des ateliers d'Atari. Le reste n'est que pure contrefaçon d'origine américaine na japonaise. Les industriels de la machine à sous ont vite compris que le jeu vidéo allait détrôner le billard électrique. Les systèmes électromécaniques sont toujours complexes et fragiles. Le coût de leur fabricatino et de leur maintenance rend leur rentabilité aléatoire. A l'inverse, les composants électroniques sont faciles à assembler et à remplacer. Les principaux fabricants (Bally Midway, Williams, Paito, etc.) emboîtent donc le pas à Atari : les jeux vidéo envahissent les bars, les supermarchés et surtout, ces salles de jeux que les Américains surnomment « arcades ».

Lorsqu'en 1969 Nolan Bushnell travaillait sur ses premiers jeux vidéo, il utilisait l'ordinateur de son université, un appareil de 8 millions de dollars, dont l'amortissement, à coups de pièces de 25 cents, aurait demandé un siècie! Trois ans plus tard, les progrès de l'infarmatique et de l'électronique permettaient de placer dans les arcades des appareils vendus 3 000 dollars. Il faut encore attendre trois ans pour que la miniaturisation des composants donne à Atari la possibilité de mettre le ping-pong élec-tronique dans les foyers. Mais lorsqu'eo 1975 Bushnell signe avec la chaîne de magasins Sears Roebuck un accord de commercialisation sur des consoles domestiques, il a dejà été devancé par un eutre pionnier: Ralph Baer, un ingenieur d'une firme d'équipements militaires, a veodu à Magnavox, la filiale

Avec un chiffre d'affaires de jeux de ping-pong électroniques américaine de Philips, l'idée de milliards de dollars, l'indus- aux États-Unis. Bushnell, que la la première console de jeu reliée à un téléviseur.

Le marché des consoles donestiques connaît, à son tour, un démarrage foudroyant. En trois ans, Atari va vendre treize millions de ping-pongs dans le monde entier. Le développement des «pnces» électroniques en micro-informatique va lui faire prendre un virage décisif. En 1977, Atari met sur le marché le Video Computer System, la première console de jeu programmable. Une simple cartouche introduite dans un lecteur magnétique permet de changer de jeu à vo-lonté. Les grandes firmes électro-niques (Fairchild, R.C.A.) entrent dans la course. Le jeu vidéo quitte le strict terrain des arcades pour devenir un produit de grande consommation.

Mais le jen vidéo n'en renie pas pour autant ses origines. Avec 6 milliards de dollars de chiffre d'affaires et un parc d'environ 1,4 million d'appareils, le jeu d'arcade damine encore le marché américain. A cela, deux raisons essentielles. C'est dans les arcades que les jeux subissent un examen de passage décisif et ob-tiennent le droit de continuer leur carrière sur cartouehe. Ce sont les utilisateurs passionnés des salles de jeux qui ont fait le succès de « Pac Man » ou de - Donkey Kong -, nn succès qui se mesure directement au nombre de pièces recueillies. Les arcades maintiennent ainsi l'industrie du jeu vidén sans uoe pression constante. Un grand nombre de jeux sont mis en place, mais les succès sont rares et l'intérêt des joueurs s'épuise vite. La durée de vie moyenne d'un jeu s'échelonne ainsi entre deux et six mois selon le titre.

Deuxième raison de la suprématie des jeux d'arcade : les performances des appareils. Quels que soient les progrès de la mimaturisation, une machine d'arcade réagit plus vite qu'une console domestique. Elle offre une qualité d'image supérieure et surtout une multiplicité d'accessoires : volants, gachettes, manche à balai, périscope, pédales, levier de vitesses, bruitage complexe, etc. Tons ceux qui se sont assis dans la cabine de pilotage du - Formule 1 - d'Atari savent que le jeu d'arcade se transforme petit à petit en véritable simulateur. Cette évolution s'accelère sujourd'hui, puisqu'un certain nombre de fabricants introduisent dans leurs machines des vidéodisques à laser, capables d'offrir une visnalisation très sophistiquée. Une première machine de ce type, « Astrobelt » de Bally Midway, sera distribuée en

France dès le mois de septembre. Assis dans un véritable cockpit, le joueur sera même ébranié par les tirs de ses adversaires. En France, ce type de machine

un marché plus limité. - Les Français sont les derniers défenseurs du flipper », remarquent amèrement les distributeurs, qui constatent que sur un parc de 400 000 machines, on ne trouve environ que 80 000 jeux vidéo. Encore sont-ils le plus souvent situés dans des cafés. La France ne possède pas l'équivalent exact de l'arcade. Les salles de jeux pa-raissent, le plus souvent, à tort ou à raison, exigués, sales et mal famées. Une réputation qui fait fuir, semble t-il, une bonne partie de la clientèle potentielle. On est loin des États-Unis où Nolan Bushoell, après avoir quitté Atari, vient d'ouvrir un nouveau genre d'arcade, les Pizza Time, des salles de jeux-restaurants. Pour ne pas perdre son temps en

mangeant. JEAN-FRANCOIS LACAN

Prochain article:

### VIDEO CASSETTES SELECTION

### Coup de cœur.

Les amateurs de courses automobiles ou de bridge décon-tracté, les collectionneurs de chewing-gam ou de poincons, des fanatiques de spiritame ou de jardinage, les amoureux de l'arc-en-ciel, les poètes en mai d'éditaur, les militants du tung fu, tous les passionnés de queique chose, en vrac: le sont venus feire un perit tour de piste, ciriq minutes à peine, pour expliquer devant une ca-méra de qui les fait vivre, ce qui

les fait vibret. Que cherchent ils ? Presque rien : un écho, un public, un mi-roir ou peut-être une famille, celle de tous les autres pas-

onnés. La résultat na se regarde pas : l'accumulation de tant de passions hétérogènes tourne vite à l'inventaire surréaliste. La cassette se feuillette plutôt comme un catalogue, et le spectateur se laisse aller au hesard des rencontres, des visages sympethiques, des passions communes. Pour tenir en haleine, Vidéo

France films e imaginé un concours en lisison avec des vidéo-clubs et Radio-Express : le c'hit parade a des pas sionnés permet de gagner quel ques voyages, dennée rare en ces temps de rigueur. Si la cour vous en dit...

\* Coup de cour, un vidéoma-azine édité et distribué par Vidéo

FILMS **Films** 

trancais

Baye et Francis Huster. Edité par Vidéo prestige et distribué par V.P. 13.

Maîtresse, de Barbet Schroeder, avec Bulle Ogier et Gérard Depardieu. Edité et distribué par Proserpine Éditions.

Charlie et ses deux nonettes, de Noël Séria, avec Serge Gouvion, Jeanne et Jean-Pierre Marielle. Edité et distribué par R.C.V.

La chute d'un corps, de Michel Polac, evec Fernanso Rey, Marthe Keller, Daniel Cecceldi, Folon, et Zouc. Edite et distribus par R.C.V.

### Films étrangers

Poussières d'étoiles, d'Al-berro Sordi, avec Alberro Sordi et Monica Vitti. Edite et distribue par Procerpine Editions.

Le Vautour, de Ferenc-Andras. Edité et distribué par Arkane. Rêve de singe, de Marco Ferreri, avec Marcello Mastroienni et Gérard Depardieu

Edité per A.-M. vidéo et distribué par B.C.V. Le Secret du rapport Quiller, de Michael Anderson, avec

George Segal, Alec. Guiness et Senta Berger, Edité par Sunset video et distribué par G.C.R. Le Surais, de Peter Collin on, avec Richard Widmark et Oliver Reed. Edité et distribué

per Werner Home video. La police fédérale mène l'enquête, de Mervyn Leroy, avec James Stewart et Vera Miles. Edité et distribué par Warner Home video.

# Lassique

### **Balli et Balletti** de Monteverdi

Curieux fil conducteur que ceui de cet album rassemblant tout ce qui - ballo ou balletto - releve de la danse dans l'œuvre madrigalesque et dramatique de Claudio Monteverdi. Revenant à ses premières amours, John Eliot Gardiner, à le tête des English Baroque Soloists et de ses propres chœurs Monteverdi, signe là un disque attrayant, coloré et vivant, à qui il ne manque en définitive que ce petit tressaillement dans la ferveur qui fait les enregistrements

Maia d'abord, la diversité des emprunts est indéniablement source de disperata. Quel rapport, en effet, mise à part la similitude du cadra formel, entre le balletto de Tirsi e Clori, les scènes pastorales de l'Orfeo qui chantent l'intensité de l'amour agrandi à la dimension du mythe et les images très officielles du ballet votif Volgendo il Cialo, composé pour le sacre de l'em pereur Ferdinand III, en 1637 ? Bien sür, dans son texte de présentation, le maître d'œuvre se réfère à l'influence du ballet de cour à la française qui a marqué de son style toutes ces musi-ques de scène associant le chant à la dense, mais l'argu-ment ne suffit pas, me semble: t-il, à faire d'un tel choix un pro-

gramma homogène et crédible... Reste la vitalité de l'interprétation, avec ce bonheur rythmique caractéristique des approches de Gerdiner. La musique respire ici et se déploje dans un véritable espace scénique. Pourtant, la confrontation - inévitable - avec les versions concurrentes du catalogue tourne

souvent à l'avantage de cellesci. Ainsi des extraits de l'Orfeo. sans conteste plus probante dans la mémorable intégrale Hamoncourt, et surtout de Vol-gendo il Cielo, dont une équipe virtuose a signé autrefois un enregistrement encore plus rayonnant et contrasté (les traits fulgurants des flütiaux, absents ici), chez Archiv Produktion.

Tel quel, ce disque aura ses partisans, ettirés par quelques beaux moments de musique et, si j'ose dire, par le label de qualité Gardiner. Mais si le chef anglais nous paraît irremplacable dens Rameau, le Monteverdi qu'il ressuscite aujourd'hui ne s'impose pas, tant s'en faut, avec le même évidence. (Erato, NUM 75068.)

ROGER TELLART.

### La « Missa Dei Patris > de Zelenka

Contrairement à ce qu'on entend dire quelquefois, il existe encore des chefs-d'œuvre du passé n'ayant fait l'objet d'aucun enregistrement. La confirmation nous en est apportée par une grande messe de Zele très belle en soi, voira tout à fait sublime, et d'une grande originelité d'écriture et d'expression.

De six ans plus âgé que Bach, le compositeur tchèqua Jan Dismas Zelenka (1679-1745) voyagea dans sa jeunesse en Italia et passa la plus grande partie de sa vie à Dresde. Bach le connaissait et l'admirait. Sa musique frappe par sa densité. Rythmes, harmonies, mélodies, contrepoint (Zalanka fut à Vienne l'élève de Johann-Josef

Fux), retienment chez lui également l'attention, et il en va de même de sa capacité, en avance sur son temps, de construire de vestes architectures englobant chosurs, passages pour solistes et épisodes purement instrumentaux.

La Missa Dei Patris [1740], première d'une série de six (Missaultima) dont matheureusement toutes n'ont pas sur-vacu, est une partition de près d'una heure et demie digne de figurer aux cotés de la Messe en si de Bach, à laquelle d'ailleurs elle ressemble assez peu. Il y a de nombreux chœurs, fuguês ou non, mais seulement trois airs (Domine Fill, Benedictus, Agnus Dei I). On y trouve aussi des ensembles vocaux (admirable trio pour le Quanismi annoncent la musique viennoise de la seconde moitié du siècle, et des ritournelles instrumentales plus ou moins développées. L'orchestra, d'une façon générale, est remarquablement autonome per repport aux voix. On est salsi par la grandeur et par la variété de cette messe, qui n'a rien de scolaire ni de prévisible. Pour ne citer qu'un exemple, toute la fin du Credo (à pertir de l'Incamatus) convaincra aisément qu'il est permis, à propos de Zelenka, de prononcer le mot de génie.

Barbara Martig-Tüller (soprano), Mechtild Georg (alto), Karl Jerolitsch (tenor), Albrecht Ostertag (basse), le Chœur Bach de Marburg, le 8ach-Collegium de Hesse et le chef Wolfram Wehnert, sont les artisans de cette exceptionnelle réussite. En complément de programme, deux répons a cappella pour le vendredi seint. [2 d. Carus, distr. Schott, 53.126/7.]

MARC VIGNAL



### LOUIS ARMSTRONG: ∢ At Town Hail >

Trois Louis Amstrong ont fait l'histoire jazzique : l'improvisateur de petits groupes louisia-nais [1923-1928], la vedette de grands orchestres de scène (1828-1947), le leader, enfin, du revivalisme floriesant [1947-1971). Le concert de Town Hall, de 1947, est l'un de ceux qui ouvrirent, avec éclat, la dernière période. Le grand homme fréquente, cette année-là, les temples de l'« establishment » : Camegie Hall (8 février), Town Hall 117 mail et, à Boston, Symphony Hell [30 novembre). Il re-vient à la formule des débuts de sa carrière et joue les thèmes traditionnels (Tiger Rag, Mus-krat Ramble, Saint Louis Blues, Royal Garden Blues) ou signés par lui autrefois (Cornet Shop Suev) et plus récemment mais de même esprit (Back O'Town Blues, Jack Armstrong Bluesi.

Sans chercher l'exploit sportif comme auperavant, Armstrong garde un goût inentamé pour le de l'aigu. Il demeure maître souversin de la trompette, avec sion méticuleuse du phresé, la rondeur incomparable du son et ce vibrato, tout à fait original, obtenu par des mouvements légers de la main qui en déterminent la fréquence, vibrato personnel qui se veut et se fait chez kui identique à celui de la vooc.

Le recuell s'ouvre par deux interprétations de thêmes en quartette - ce qui n'est pas dans l'habitude de Louis, - se poursuit par un dialogue de trompette et de piano, à propos de Dear Old Southland, rappel évident - et prudent par le changement de canevas - du

tête-à-tête entre Armstrong et Earl Hines, dans Weather Bird, à la fin des ennées 20. L'orchestre au complet apperait un peu-plus loin : Bobby Hackett (tp), Jack Teagarden (tb), Peanuts Hucko (cl, saxe), Dick Cary (p), Bob Haggert (b) et Sidney Catlett (dr), que remplacera George Wettling dans la quatrième pertie de cet album double où « Mister Tee » promène sa nonchalante majesté.

On commettrait une erreur

profonde en considérant ce

« portefeuille » comme une en-

veloppe de réédition parmi d'autres. Il constitue, au contraire, une nouveauté : l'édition intégrale, enfin, d'un concert dont nous connaissions des extraits. De six morceaux que portaient les trois disques Victor, à l'origine, nous sommes parvenus à vingt maintenant, soit, presque pertainement, à la totalité de ca qui fut joué ce soir-là et, chose qui compte, à l'exposé-dene l'ordre du déroulement réel, avec sa tension croissanta.

7

discologique qui aboutit à cette publication et qui, une fois de plus, s'est accompli en France. Irakli e mis quatre ans pour récupérer les gravures en pyral, abimées par le temps, et dont il a fallu extraire l'essence et les accidents. Reconstituée avec l'appui passionné de Jean-Paul Guiter, la « nuit de Town Hali » revit pour le première fois telle qu'elle fut. Certains segments sont assez longs, mais Victor dominait la technique du sillon très resserré, bien avant le vinyle, à l'époque de la vieille cire. La firme a était permis, par example, de publier en 1932, sous étiquette d'or - il faut ce qu'il faut. - des plages d'Ellington de près de huit minutes chacune. Dans cet Armstrong, d'une fidélité acoustique inégale selon les fragments, on atteint jusqu'sux cinq minutes, et Louis, sur un thème, ne poussait guère su-delà. (R.C.A., collection . C Jezz. Tribune >, PM.45 374)

Saluons le formidable travail

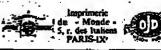
LUCIEN MALSON.

Des bouquins par milliers ! LES CLASSEX, LES RANGER ? RAYONNAGES, ÉTAGÈRES . A VOS MESURES

Equipez tout un mur : pour un budget INCROYABLEMENT MODESTE

specialiste RM LEROY FABRI-can't a fait ses preures le Monde - du 29-3-1978 205, avenue du Maine, PARIS-14\* Tél.: 540-57-49 (Métre Alicia)

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant : · · Anciens directeurs : Hub rt Beuve-Mery (1944-1959) Jacques Fauvet (1969-1982)



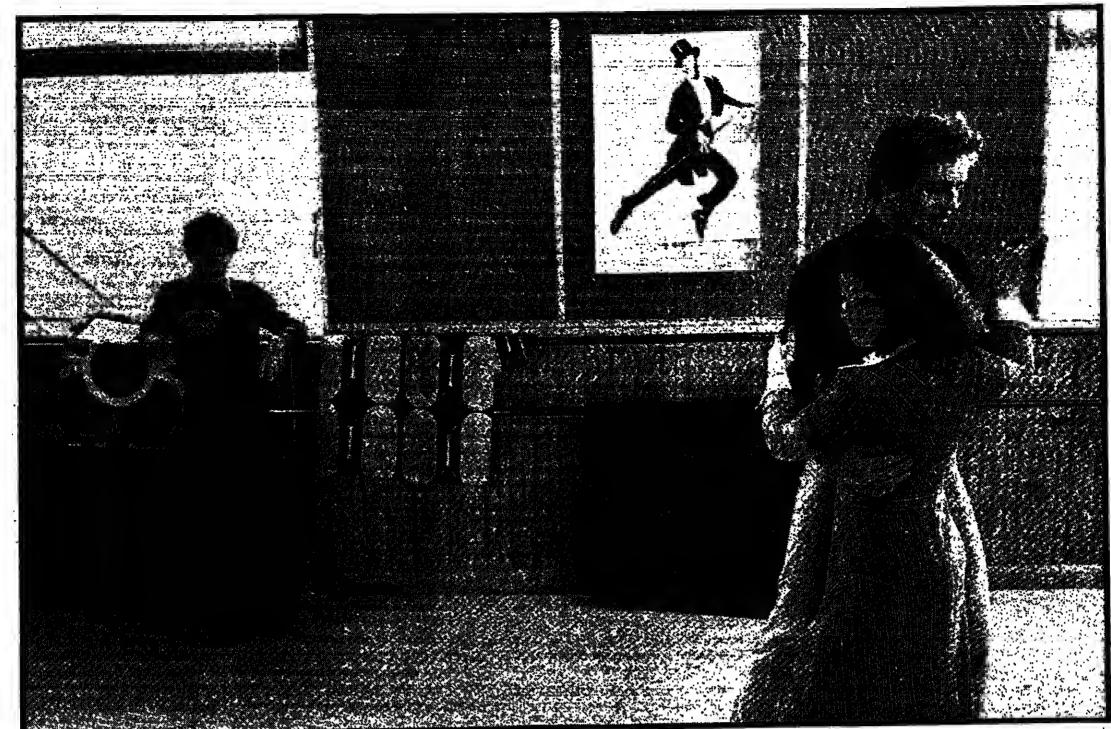
Reproduction interdite de tout articles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037.

LEO

très de danser

26 juin 1983 - LE MONDE DIMANCHE

MONDE DINIANCHE



C. RAIMOND-DITYVON/VIVA

CASSETTES SELECTIV

Films

Sec. 102. 10

on Sures, or Fee to

. a prince federate emphasia in News

a live of the specie

in the many of the second

1 1 1 1 1 2 1 1 1 1 W W. F

14 m 2 m m

Hara to grant of the

e heer a district.

a to a degree of the

And the State of the State of

to a graph of E

and the second second

5 Mar. 2 M. F

2 2 2 2 2 2

21 6-125 E ENTER

na i a mus signati

1 1 1 1 1 1 1 1 1

the property of the

لتستارين

is the light of the A.

Approved the 1 s

# #F ..... as

---

distribute.

Tie There !

- - ·

and discontinue to the

A ..... 2 4-20-2

application of the

men diameter a

----

Mart agende Sperion i

Harris Marie 1

الأستنية

ў**дня 166**1 г. ў 311

40 00-12-2

-

as some Services

Marie Marie Marie

Married in 187

Maria Caralla Contraction of the Contraction of the

a summer to in a

per language and annual personal

per fiellier :

A TANKE

en e en e

ALS.

game and a se

THE STREET

3 m **44**5

100

24 34 45

opposite chall

Section Services

Markey of Address of

الذائة الجديدة تبيئ

to the second the state of the s

OF LET

Quand on rencontre un savant, un écrivain, un banquier... on lui parle de science, de littérature, de finance. Il arrive pourtant ailleurs. On aimerait alors changer complètement le fil du propos,

abandonner la physique pour l'amour, le cours du dollar pour le football ou la théologie... Ce sont ces ouvertures imprévues, ces qu'au hasard de la conversation on découvre que sa passion est brèves dérives de la conversation, qui font la matière de cette série d'entretiens.

(de l'Académie française)

« Il m'arrive très souvent de danser de joie »

Sales of

19.00

« La danse africaine reflète le rythme de la vie elle-même; Nietzsche n'avait-il pas déjà dit : « Je ne pourrais croire qu'à un Dieu qui saurait danprofond intérêt pour cet autre langage poétique ?

- Vous avez raison; au demeurant, que représente la poésie pour les anciens Grees? C'est la création par excellence, et ce qui caractérise la danse au néolithique, e'est d'être justement le premier art: il s'agit d'ébranler les forces de l'univers à travers les apparences. C'est pourquoi, à sa naissance, la danse a les mêmes qualités que la poésie : e'est un ensemble d'images symboliques, mélo-dieuses et rythmées. Eo Afrique noire on ne danse pas pour se livrer à des prouesses physiques, mais pour signifier queique chose. Quand je suis allé annoncer à ma mère que j'avais été reçu au baccalauréat, elle ne m'a pas embrassé, elle o'a rien dit; elle s'est mise à danser...

- On pourrait dire qu'en Afrique, au commencement n'était pas le verbe, mais la danse...

- En effet, au commencement était la danse, et le verbe l'a suivie : non pas le verbe parlé, mais le verbe chanté. Dans ma langue natale, le sérère, le même mot - gim - désigne chant et poème, et celui-ci est chanté et surtout dansé. Or, ce qu'il y a de remarquable aujourd'hui en Afrique noire traditionnelle, c'est que la danse est un spectacle total : e'est à la fois un chant et une danse, une sculpture et une peinture, car le danseur est le plus souvent masqué.

- Ne serait-ce pas aussi un rituel

religieux? - Exactement, e'est un rituel pour entrer en relation avec l'invisible et même pour créer le visible. Car selon la philosophie négro-africaine, l'« être » est une force, et le danseur ainsi que le poète ont pour vocation de renforcer justement la puissance de Dieu, en activant les forces de l'univers qui sont derrière les signes sensibles.

- Ainsi, pour être un danseur accompli, faut-il aussi avoir la foi...

3,3

- En somme, l'art, du moins à ses origines en Afrique, n'est qo'un moyen

d'activer la force vitale de l'univers. d'entrer en communion avec Dieu, et c'est la raison pour laquelle nous disons que, pour être Dieu, pour accomplir sa vocation de force des forces, Dieu a besoin des hommes, Dieu a besoin du poête et du danseur.

- Nietzsche s'était-il înspiré de

cette croyance africaine? - Je parle souvent de la révolution de 1889 : e'est l'époque de la plus romantique des pièces de Paul Claodei, Tête d'Or, et de la Saison en enfer, de Rimbaud; mais, selon moi, ce sont des philosophes allemands comme Nietzsche qui l'ont préparée. Quand Rimband dit : « Je suis un nègre, vous êtes de faux nègres .... il nous chante sa poétique, qui ressemble comme une sœur à la poétique négro-africaine...

- Mais cette danse originelle ne risque-t-elle pas d'être déformée par l'influence culturelle occidentale ?

- C'est la raison pour laquelle nous les militants de la négritude - avons réagi : à l'université de Dakar, on enseigne les techniques européennes de la peinture, de la sculpture... mais on y enseigne aussi l'esthétique négro-africaine. C'est justement en lui restant sidèle, en revenant à nos sources, que, depuis l'indépendance du Sénégal, nous avons créé un nouvel art plastique, et que nous sommes en train de créer, avec l'école de danse de Maurice Béjart - dont le père, Gaston Berger, était un métis francosénégalais, - une nouvelle danse. Autrement dit, nous nous enfonçons dans la terre mère, dans les valeurs de la négritude.

- Ouclies étaient les danses inhérentes à la tradition africaine ?

- Il y avait une danse mystique religieuse, à l'instar de la poésie religieuse, qui était en effet transmise de père en fils, et puis il y avait la danse et la poésie populaires. Je me rappelle du temps de mon enfance; les chants gymniques que j'ai le plus admiré, étaient ceux de la lutte : pendant que les athlètes se défiaient sur l'arène, les jeunes filles compossient des chants-poèmes pour leurs Noirs élancés, car au Sénégal les plus grands, les plus sveltes et surtout les plus

ooirs sont naturellement l'idéal des iennes filles.

- Ces danses mystiques se perpétuent encore aujourd'hui?

avons au Sénégal 80 % de musulmans, 7 % de chrétiens et seulement 13 % qui se réclament de l'animisme. Mais je peux vous affirmer qu'au fond du musulman, au fond du chrétien, gît l'animiste. Notre christianisme et notre islam sont animés » - e'est le cas de le dire - par la religion traditionnelle négro-africaine.

- Faudrait-il être animiste pour sauvegarder l'authenticité de la danse africaine?

- Si yous voulez, il faut tout simplement garder l'âme africaine.

- La danse noire pourra-t-elle garder son extraordinaire force vitale et échapper à la culture blanche si elle est conçue à l'université de Dakar, même par des Africains ?

- Notre idéal, et ce à quoi tendent d'ailleurs aussi nos programmes d'enscignement, e'est de nous enraciner dans nos valeurs traditionnelles de la négritude, de garder notre sens de l'étonnement et notre imagination, tout en nous ouvrant aux valeurs fécondantes des autres civilisations : d'une part à la civilisation arabo-berbère et, d'autre part, puisque nous sommes francophones, à la civilisation française et, en particulier, à l'esprit de méthode et d'organisation qui est l'apport majeur de l'Europe à la eivilisation de l'universel. C'est pourquoi, quand nous écrivons des poèmes, nous essayons de garder les vertus de la poésie oégro-africaine.

- Vous vous êtes défini vous-même comme un « métis culturel » écrivant en français, mais pensant en négroafricain.

- En fait, j'écris et je pense en fran-

cais, mais je - sens - en négro-africain... - Serait-ce indiscret de vous demander si, en des circonstances exceptionnelles, il vous arrive encore de vous laisser « saisir » par la danse, à l'instar de vos ancêtres ?

- Mais il m'arrive très souvent de danser de joie, au rythme négro-africain,

fait de répétitions qui ne s'arrêtent pas. de parallélismes asymétriques, le retour du même élément étant décalé, comme une surprise dans l'attente de ce retour.

quer cette joie aux Occidentaux, pour qu'ils puissent aussi retrouver l'harmonie de la danse ?

- Ce qui marque justement l'art du XXº siècle, e'est l'esthétique négroafricaine; faites la liste des festivals qui se donnent actuellement en Europe et vous verrez qu'on y trouve toujours du jazz; il y a toujours une présence nègre. même si elle est transmise parfois par le détour de l'Amérique. L'Afrique est d'ailleurs en train de eréer sa propre danse : je vous ai parlé de la section de l'école de danse de Maurice Béjart à Dakar; et mon fils aîné, qui a fait ses études elassiques de musique à Paris et au Berkeley College of Music aux U.S.A., est justement en train de eréer une oouvelle danse qui scrait la symbiose du jazz et de la musique traditionnelle négro-africaine.

 Les nouvelles danses n'émergentelles pas plutôt - spontanément - du peuple, au lieu d'être conçues - intel-lectuellement - par des créateurs sophistiqués ?

- En effet, mais nous avons conservé nos danses populaires jusqu'à présent, et nous avons aussi deux corps de ballet au Théâtre national Daniel-Sorano, où le maître de ballet crée pour ainsi dire « spontanément » des danses ayant toujours les mêmes caractéristiques ; ce sont des images animées au rythme négroafricain, fait de contre-temps et de syn-

- La danse serait-elle une manifestation fondamentale de l'existence ?

- C'est certainement l'expression la plus profonde et la plus naturelle, car la danse est le premier art de l'homme, cet art créé en Afrique comme les peintures rupestres. C'est donc aux sources africaines qu'il faut retourner pour créer de nouvelles danses animées par l'âme de l'Afrique. »

**GUITTA PESSIS-PASTERNAK.** 

# Parlez-moi d'argent

(suite et fin)

OUS avons vu dans nn précédent article (cf le Monde Dimanche du 15 mai 1983) comment les professionnels du marché des monnaies d'or surnomment familièrement • naps » les espèces monétaires frappées entre le premier Empire et la III République. Ils ne font en cela que reprendre une vieille hahitude populaire qui remonte loin dans notre histoire : nous en avons un exemple dès le quatorzième siècle, époque à laquelle le roi Jean le Bon fit frapper toute une serie de larges pièces d'argent utilisant divers types mo-

Parmi ces pièces afficiellement dénommées « gros », une des plus courantes représentait une large fleur de lys dans le style de celle des armes de la ville de Florence; cette pièce s'appelait donc « gros à la fleur de lys florencée ». Mais le peuple, qui n'était pas fin héraldiste, trouva que ce gros lys ressemblait plutôt à une empreinte de palmipède et rebaptisa tnut bonnement notre monnaie du nom de « gros à la patte d'oie » !

Plus près de nous, au dix-buitième siècle, sous la Régence, un louis d'or émis en 1716 et portant à l'avers le huste du tout jeune Louis XV, fut dénommé « Louis de Noailles » du seul fait que le décret concernant sa frappe avait été pris sous le ministère du marquis de Noailles. Toujours sous Louis XV, un écu d'argent d'une valeur de 5 livres fut baptisé du curieux non d'écu « vertugadin ». L'explication de cette appellation apparemment mystérieuse réside dans le fait que la monnaie en question porte au revers les armes de France dans un écu tout rond, forme assez inhabituelle pour notre blason.

finé ses connaissances héraldiques depuis Jean le Boo, remarqua cette forme inhahituelle et inventa le nom de vertugadin par analogie avec un accessoire de la mode d'alors, le vertugadin, grand cerceau de fer servant à gonfler les robes

Encore plus près de nous est l'exemple d'une pièce de 5 francs en nickel émise en 1935 puis retirée de la circulation monétaire six mois après, car son format prêtait à confusion avec les pièces d'un franc : malgré sa courte vie, cette monnaie eut le temps de recevoir le joli nom de « Bedoucette », car elle avait été émise sous le ministère Bedouce !

### Fric, osier, picaillons et mitraille

Après ces quelques exemples de noms créés pour des monnaies, explorons en sens inverse les noms ou expressions du langage populaire dérivant de la monnaie. Tout d'abord il faut signaler la kyrielle des termes argotiques désignant l'argent sous toutes ses formes. En voici quelques exemples qui sont loin de former une liste exhaustive, mais qui donnent cependant une bonne idée de l'imaginatinn des adeptes de la langue verte : e le fric, le pèze, le flouze, l'osier, la hraise, le hlé, l'oseille, le grishi, les pé-pètes, les picaillons, le trèfle, le pognon, la mitraille, les fafs, la brique (10 000 F en billet de 100 F), le sac (billet de 100 F), la thune (5 F), le laronqué (2 F), etc... » A ne pas ouhlier égale-ment la balle qui ne semble être utilisée que par multiples : 10 balles,

Plus intéressantes, peut-être, sont les expressions populaires employant le langage de la numismatique. Elles sont nombreuses, et Claude Duneton en a danné une liste assez complète dans son excellente anthologie des expressions populaires (1). Le lecteur pourra donc se reporter à cet ouvrage, et nous nous contenterons de commenter deux exemples en commençant par l'expression de loin la plus connue : celle de « pile ou

Chacun d'entre nous a joué à pile ou face avec une pièce de monnaie et comprend que le mot face indique l'avers de la pièce, le côté où est représenté le motif principal, portrait du chef d'Etat - sa

Le peuple, qui avait apparemment af- | face - ou représentation symbolique de l'Etat par des armoiries ou par une allégorie. Le mot pile devrait donc indiquer le revers de la pièce et c'est bien là son sens dans l'expression... mais pourquoi ... ? L'explication fait appel à la connaissance des techniques de frappe monétaire : au Moyen Âge, les pièces étaicot frappées au marteau : on intro-duisait une rondelle de métal (le flan) entre des matrices gravées (les coins) et on tapait dessus à l'aide d'un marteau. En pratique l'ouvrier tenait à la main un des coins, le « trousseau », tandis que l'autre coin - le coin dormant - était fiché dans une enclume, l'ensemble enclume plus coin dormant s'appelait en la-

tin médiéval *pila*, la pile. Une autre expression très commue est celle de « faux jeton », raccourci de la locution « faux comme un jeton » : pour comprendre le sens, il faut connaître la définition et l'usage du jeton. Le jeton est un objet métallique monétiforme qui occupe depuis le treizième siècle une place importante dans la numismatique française. Il servait, à l'origine, à compter : on jetait sur le comptoir (table à compter) les jetons, et Molière nous montre encore au dix-septième siècle son Malade imaginaire calculant à l'aide de jetons la note qu'il doit à son apothicaire. Bien souvent, ce jeton de compte se présentait comme une imitation des types monétaires des espèces officielles, ce qui pouvait inciter les gens malhonnêtes à essayer de les faire passer pour de la vraie monnaie auprès des gens simples et des illettrés, d'où l'expression faux comme un jeton.

### « Je sui fau »

Il faut toutefois rendre justice à ces charmants petits monuments de notre histoire métallique, car ceux qui les fabriquaient prenaient toujours la peine d'y faire figurer de touchantes inscriptions mettant en garde contre une éventuelle duperie. C'est ainsi que l'on peut lire sur certains jetons (getton ou geotoir) au Moyen Age : « le sui de leton », « gictoir de laiton à quer (compter) ». • je ne sui pas vrai agneil d'or » « je sui fau et (de) mauves na (ture) > cette dernière légende devrait à elle seule innocenter nos « gectoirs » qui, s'ils ont parfois été pris pour de la fausse monnaie, ont tout de même droit à leur identité de vrai... jeton!

Ainsi, depuis la Grèce antique et ses broches à rôtir qui nous donnèrent le nom d'obole jusqu'au ministre des sinances Bedouce, dont le nom passera à la postérité numismatique grâce à une petite pièce de nikel, les échanges entre l'homme et son invention à la fois la plus convoitée et la plus désirée, l'argent, ne font pas seulement référence à l'économie mais témoignent, notamment à travers le langage, d'une diversité de relations n'excluant pas le pittoresque et la

ALAIN WEIL.

(1) La Puce à l'oreille, Claude Duneton, Stock, 1978.

MODE

# Tokyo Le Caire

pour la nommer (1) - soit féminista et intellectuel, pourquoi pas, qu'il soit la propriété d'une femme qui le dirige - Samira Kashogi, c est dans une certaine logique. Meis que ce magazine accorde une large place à la mode qui se fait et se défait à Paris, voilà qui surprend. On le sera davantage en apprenent que ce magazine organise, à ses frais, chaque année au Caire una grande parade de la mode, où seule la haute couture fran-caise est mise en scène. Les favoris du pu-blic sont jusqu'ici Louis Féraud, Jean-Louis Scherrer, Nina Ricci; pour les bijoux, c'est Cartier; pour l'homme, Francesco Smalto. Est-ce là mondanitá ? Promotion commerciale ? Non, rien n'est vendu au cours de cetta parade. Il a'agit, croyez-le ou pas, de militantisme. Un militantisme qui a'inscrit parfeitement dens la courant postrationaliste de cette fin de siècle.

Il faut savoir que le vêtir nriental, extrême-oriental, ne connaît pas la mode, c'est-à-dire le rituel de ruptures, d'innovations, de métamorphoses des formes, de volumes, des matières, si typique du vetir necidantal. La acciété industriallocommerciale occidentale est condamnée à l'invention... A Tokyo, au Caire, jusqu'à la veille de la deuxième guerre mondiale, endosser un vêtement occidental, suivre ses modes, c'était en théorie afficher sa mo-dernité, face à l'immusbilité des cultures traditionnelles, dans lesquelles les sociétés s'assoupissaient narcissiquement, n'inven taient plus et ne faisaient que se répéter. A Istanboul, à Ankara, entre les deux guerres e'est à coups de décrets et de baston-nades publiques que Kérnal Ataturk imposa, en même temps qua l'alphabet ro-main, la garde-robe occidentale... Pendant ce temps, le resta du Moyen-Orient échap-pait à la tutelle de le Sublime Porte et se trouvait tout à la fois libéré, colonisé, protégé par l'Europe. Tout naturellement, le vêtement occidental exprima alors liberté et soumission. S'il signifiant bien una adhésion à une conception de société moderne, progressiste, laïque, il n'en demeurait pas moins l'uniforme des anciens et des nouveaux maîtres : les Turcs et les Européens. En outre, il était le signe par lequel l'aristocratie, souvent d'origine ottomane, se distinguait du reste de la population. La modernité était alors indiscuté,

mode était son étendard. Aujourd'hul, la modernité n'est plus ce qu'elle était. Au Japon, Yohji Yamamoto, Rei Kawakubo, sont catégoriques : l'habit occidental, depuis Hiroshima, n'est plus le drapeau du progrés, du meilleur, de la vie, de la liberté, de l'éveil, de l'indépendance d'esprit. Il est celui des banques, des multinationales. c'est l'habit obligé de travail, la livrée

d'une modernité qui n'est plus revendication, mais soumission, la défroque d'une utopie ancienne comme morte dejà, n'appartenant plus à l'avenir mais à l'histoire.

Au Caire, au Moyen-Orient, sans douta à cause des vents rigoristes qui souffient d'Iran, la chose est moins tranchée. Si le vétement occidental est toujours le signe distinctif d'une classe relativement privilegiée, il n'en demeure pas moins pour les femmes la symbole evident de l'affranchissement, du droit au travail, à la parole, à l'égalité. Bien sûr les symboles, pas plus que les hirondelles, ne font le primemps, mais on peut faire confiance à la détermination de femmes comme Samira Kashogi. Comme le dit un vieux dicton : « Un chevau de femme tire plus que trente paires de bouris. » En attendant, que l'on se pro-mêne dans les campagnes égyptienne ou japonaise, le vêtement traditionnel est tou-jours là, toujours le vêtement de la multi-tude, des oubliés de la modernité.

Vētement traditionnel, artisanal, voilà qu'an cette fin de siècle il séduit la jeu-nesse occidentale. Là-bas, il signifie aliéna-tion, ici fiberté. Renversement des va-leurs? Certains disent que depuis les années 50, 60, depuis les beatrilis et les hippies, la modernité est en crise. En vérité, il y a simplement prise de conscience.

- 300 (46)

---

The same of

1. 1. 4. 4. 4.

25 W 100

---

2 2

2.00

rail The 1

na reality 🛎

5" A 167

7 7 7 7 7 7 7 7

7 24

A People

1. 17.14 (A.B.)

4.35

- - A.

- 454

4.44

\* ( ) ( ) ( ) ( )

A 36

\*\*\*

.....

₹ 168 m

ETTER WAR

. . . . . . . . . . . . . . .

Tital but day

4.

i mining Canada

Constitution of the second

for a character

Service SER ME

THE ALL STORY WAS

Life was not maked

Marie To the Control of the Control

Service Andres

titte to some par

State of the Same

A Francisco Vibration

temp and thought

Branch Montable

11 × 2000 &

British games 🥐

An 2 计可容据编辑

Minte ... to Aleas

TAIR TO BE CORNE

Service of the Service

Carles That's

Alternation and a second

JE -- Company

भारत । इ.स. <del>वीरा वीरा दे</del>

Simen . A tre let want

A Francis Caraba

Some on the set use

Tell division of the state of

1970an - 945 ta 1

Contract of less the ag

Suite -

Transfer at the same

a comon

Bar to an Apr. Gend

to de entereda

formation, des pas

File-til functes de

Brown the Best See

We to write of the Charle northighe 🚓

GNAMO SCHOME

2 700

### La machine ne suit pas

Deux récentes réunions du Fashion Group de Paris (2), qui compte tout ce qu'd y de plus éminent dans la mode, étaient révélatrices de ce nouvei état d'esprit. Jean-Charles de Castelbajac, qui sait avec brin composer avec les contraintes de la ma-chine, se disait de plus en plus intéressé par les techniques artisanales; par des ma-tières tissées ou peintes à la main. C'est un plaisir pour lui de travailler avec des ar-tistes comme Elisabeth Garouste ou Elia Kim. Sheila Hicks raconta ses glissements de l'art à l'artisanat à travers le textile, Michèle Lemaire sa dérive de l'artisenat à l'art. Les machines, l'industrie, ne suivent pas, dirent-ils. Il n'est pas jusqu'au créa-teur. Pierre Paulin qui, en 1983, ne rede-couvra dans sa perfection le métier d'ébé-

L'artisanat, qui au Caire n'est que l'industrie des pauvres, est à Paris un regret de perfection perdue, retrouvée, matérialisation parfaite des rêves de l'imagination, un luxe que la société aurait du mal à a of-fir. Et Elisabeth Bernigaud, présidente du Fashion Group de conclure : « L'imagination, la créativité ont su aller aux machines, se plier à leurs limites. Maintenant, c'est eux machines à évoluer, à se hisser à de nouvelles hauteurs... »

En attendant le bon vouloir du système technologico-industriel et la mutation des machines, l'habit de la multitude occiden-tale est le jean pour les filles comme pour les garçons. La machine, comme la tradition, n'inventa pas : elle répète... Innover ou périr, la modernité est une nostalgie, le mode que l'on voit sur les magazines ne court pas les rues. Qui a les moyens, l'audace, de la nouveauté ? On s'évade distraitement sur fond de papier glacé et l'on en revient en se disant, qu'après tout, du nouveau, encore du nouve nouveau, c'est monotone à la longue...

MOHAND MESTIRL

(t) El Sharkiah-Elle bureau de Paris, 6, rue ile, 92521 Neuilly sur-Scine. Ancette, 92521 Neutury-sur-Seine.

(2) Fashion Group de Paris, Cô, rue Duphot, 75001 Paris, chib féminin regroupant les responsables des industries de la mode, qui tient des réunious professionnelles de grand intérêt.

## Aux quatre coins de France

Vins et alcools

### CHATEAU OLIVÉRY

CORBIÈRES V.D.Q.S. P. SALLES - 11200 CRUSCADES POUR VOS COTES-OU-RHONE, BEALUCLAIS, BOURGOGNE, vins de table, inder tarif nº 219 gratuit à J. BACHELIER, négociant-éleveur, 8.P. 83, 21202 - BEAUNE (Côte-d'Or).

### **CROZES HERMITAGE**

Grand vin A.O.C.
CAVE des CLAIRMONTS PRODUCTEUR ÉLEVEUR DU DOMAINE A VOTRE TABLE E VIGNES VIEILLES >
MEANIONT-MONTEIX - 2000 TAIN L'HERMTAGE

### CHATEAU TOUR MUSSET

Montagne Saint-Emilion 1980 36 bouteilles 800 F T.T.C. franco domicile (France métropolitai Embellage perdu. Chèque à la commande. GUITE, viticulteur - 33330 Saint-Emilien

### GRAND VIN DE BORDEAUX A.O.C. PREMIÈRES COTES DE BLAYE

Rouge 1982 En cubitainers et bouteille Tarifs sur demande à la CAVE COOPÉRATIVE DU BLAYAIS CARS, 33390 BLAYE. Tel. (57) 42-13-15

### MAISON CLAISSE ET LABARTHE

**CLUB INTERNATIONAL** DES AMIS DU VIN VIN DE BORDEAUX Mis en boutellies au château VINS DE TABLE DE HAUT DE GAMME Expéditions toutes destinations Tarif sur deman Chais et Bureaux: Av. de la Libération - Port du Noyer ARVEYRES 33500 LIBOURNE

Tél.: (56) 51-74.60

### SAINT-SATURNIN Vins appel. origine - bouteille, vrac Tarif franco ou bon de transport

C.C. ST-SATURNIN 34150 Tél. (67) 96.61.52 Découvrez les vins de TOURAINE Visitez les caves DOMAINE VITICOLE J. VICARD Vente en bouteilles et enbitainers 84, quai de la Loire, 37210 ROCHECORBON, R.N. 152 6 km de Tours vers Amboise. Fermé le dimanche. Tél. (47) 52-55-07. SÉVILLE... VENISE.... Impossibles ?
DÉCOUVREZ une perie de l'Hexagone :
Le JURA et ses charmes
DÉCOUVREZ une perie du JURA
ARBOIS, la qualité de la vie.
DÉCOUVREZ le vin d'ARBOIS,
chez un visacron de souche profiséculaire.

chez un vigneron de souche multiséculzire, vous emparterez un souvenir plein d'esprit. Robert JOUVE/NOT 10, Gdo-Rue 39600 ARBOIS Tél.: 84/66.04.19

### POUR 390 F Frais de port inclus 12 BOUT, VIN DE CAHORS A.O.C. Millésimé 77-80 1 BOC. truffe brossée extra 12,5 g on après réception règle

**TOUR DU PAPE JEAN-XXII** GASTRONOMIE
3, bouleverd Gambetta

46000 CAHORS TEL (65) 35-39-52. ERRATUM. — Dans le numéro du 19 juin 1983, il fallait lire 1 boc. truffe brossée extra 12.5 g (ex non 95 g).

**BEAUJOLAIS VILLAGES** Direct propriété
R. MARTIN & Fils Viticulteurs à Py De Bulliet REGNIE-DURETTE, 69430 BEAUJEU Tarifs sur demande. Tél. (74) 04-20-17.

Vins blancs de Bourgogne-Sud **POUILLY FUISSÉ** Saint-Véran, Mâcon Tarif sur demande à Ets G. Burrier, 71148 Fuissé

MERCUREY reste directe propriété 12 boot, A.O.C., 1980 348 F T.T.C. franco dom. Tarif sur demande. Tél. 85-47-13-94 MODRIN PITICULTEUR - 71566 MERCUREY CRU CLASSE

COTE DE PROVENCE Direct du producteur - Tarif Iranco DOMAINE DE LA CROIX 83420 La Croix-Valmer.

## Tentation

(Suite de la page XIV.)

Il commença à les ranger. L'une d'elles tomba à terre. Framboise se pencha pour la ramasser, mais le type, plus rapide qu'elle, la saisit et la fourra dans l'enveloppe. Framboise eut à peine le temps d'entrevoir le visage d'une très jeune fille.

Le couscous n'était pas loin. C'était dans un endroit minable et sombre. La nappe de papier était tachée de graisse. Segondat fit observer que Mariène Jobert était une habituée de la maison, mais la jeune femme n'en crut rien. Mariène Jobert n'avait pas le genre à se balader dans des endroits pareils.

 Qu'est-ce que vous avez appris, en travaillant avec Verdereau? - A peu près rien, dit Segondat en

engioutissant une merguez. - Enfin, c'est un grand metteur en scène!

- Il presse les gens, voilà tout, il les presse comme des citrons et puis il les jette. Tout ce qu'il sait faire, c'est piquer les idées des autres. »

Framboise le regardait. Son antipathic pour ce type allait croissant. - C'est normal de pomper les idées

des autres, quand on a du talent, ditelle. Parce qu'au moins, quand on a du talent, on peut en faire quelque chose. > Elle se reprocha sa brutalité, mais

Segondat enfournait de la semoule, comme s'il o'avait rien mangé depuis trois jours. Il ne semblait pas particulièrement vexé

- Pourquoi Verdereou a-t-il disparu? trouva-t-elle enfin le courage de

- Il y a quatre ans, il a réalisé Rendez-vous au crépuscule. C'est là dessus que j'ai travaillé avec lui. Pendant le tournage, il était très énervé. De toute façon, il a notoirement mauvais caractère, mais là, c'était pis que jamais. Il avait été obligé de faire certaines concessions aux producteurs et leur en voulait. Mais le film a fait un ble dément. Alors Verdereau a décidé de concrétiser son rève, un truc qu'Il mijotait depuis longtemps. Il a ra-cheté, au Cocazul, un terrain qui appartenait à des Allemands. Ils y avaient bâti un camp de vacances avec l'espoir d'introduire le tourisme dans le pays à une époque où la dictature semblait se relâcher. Almendor Maracuja, le dictateur, venait de mourir, et Almendor II, son fils, lui succédait: Il avait annoncé une libéralisation du régime. Le Cocazul est le seul pays d'Amérique centrale fermé aux touristes. C'est une république de bananes dont le revenu par tête d'habitant est un des plus bas du monde. Les Allemands ont construit et les guérilleros sont descendus des collines. Les touristes terrifiés ont fichu le camp. Quand la guérilla a été nettoyée, l'endroit était abandonné.

» Verdereau avait rencontré Almendor Maracuja fils lors d'un diner chez Edward Kennedy. Almendor l'a invité à passer des vacances chez lui. Verdereau adore la solitude et. là, il a été servi. C'est un endroit pratiquement désert et, paraît-il, assez beau. Le camp de vacances était à vendre pour une bouchée de pain. Verdereau, qui a toujours eu le sens des affaires, l'a racheté. Il a fait construire avec la maind'œuvre locale et des techniciens américains des studios paralt-il très luxueux, installations vidéo et tout Les relations entre le Cocazul et les

U.S.A. sont très faciles, vu la position stratégique du pays dans la géopolitique d'Amérique centrale. C'est là que Verdereau a réalisé Tentation, son dernier film, celui que personne, ou presque, n'a encore jamais vu, deux ans après le tournage. Verdereau en est le producteur, le metteur en scène et l'acteur principal. Le coup classique du succès qui monte à la téte, mégaloma-nie doublée de paranoïa.

» Seulement, il a bien été obligé de conclure un accord avec des distributeurs. Il n'a quand même pas assez de blé pour s'acheter des chaînes de cinéma. Quand ils ont vu le film - et ils sont les seuls, - les distributeurs ont demandé un nouveau montage. Verdereau a dit non, alors les distributeurs ont refusé de sortir le film. Ça fait deux ans que ça dure. Depuis, Verdereau n'est pas sorti de son bunker. Il ne veut voir personne et refuse absolument de montrer son silm, ou même d'en parler. D'après ce qui filtre de son entourage, ça serait l'œuvre du siècle, un cinéma complètement nouveau, du jamais vu. Les distributeurs seraient des cochons de commerçants qui ne comprennent rien à l'art. L'affaire Verdereau est en train de devenir un scandale gros comme ça. Qui a raison? C'est ce que tout le monde se demande.

- Je crois qu'il est l'heure de rentrer maintenant, dit Framboise en écrasant le mégot de sa cigarette dans le reste fondu de son parfait au café.

- Je vous raccompagne ». dit Segondat. Arrivés rue des Ecoles, en bas de chez Benjamin, le futur as de la pelli-

cule stoppa sa Porsche dans un crissement affreux suivi d'un saut de carpe. · On ne va quand même pas se quitter comme ça! », dit-il à Framboise.

La semaine prochaine:

L Les mystères de Paris-Choc

720 TOTAL ST . Markette State The second second And Strangers ...

Acres were A Transactions # t- 456 1 ... A 41-24 market Come . WINE WITH -

100 -A .... 26.50 Company . 1 141 34 1. 温带色 一种

منياتهم الر Antitype-

the sub-

Service Contract S. Browning inger Briggingriffs. \*\* . Lee 40

**建筑 法国际企业** 着 かかけん Marie Ma BOOK THE WAY ずなつり きつい

والمسيق هيج

🤏 🦽 Major sang

A ...

L. ST. THE ST. T.

de Francisco in the said to

and the second second

Burnell at the

Appendix 14 miles \* M - 1

W-15 E

100

A Section of the second

4 4 .245

1 - 1 - 1

5. 44F =

100

in the state of th

HISTOIRE DES FRANCE

Autour de dates exemplaires, douze historiens montrent le rôle d'autant

# I. - La Vendée

Le 19 mars 1793, des paysans vendéens mettent en déroute les soldats républicains

A Vendée n'est pas seulement un département. Elle n'est pas pour autant une véritable région. Elle est cependant beaucoup plus. Elle est le symbole, l'image, d'une France qui a refusé la Révolution française et qui, exactions répétées des gardes natioaujourd'hui encore, fête parcimonieusement le 14 Juillet, d'une naux, tyranneaux de village; et il fau-France rurale, royaliste et catholique, drait ajouter à tout cela les blessures infligées au sentiment communautaire et qui en conserve encore des attitudes, par les bouleversements administratifs, voire des convictions, mais toujours le souvenir. La Vendée est en fait l'incarles indignations, le désarroi de la piété populaire, sans doute nn pen fruste, nation d'un concept de France; d'une autre France. Elle porte les regrets, ou devant l'intrusion d'un nouveau clergé les espoirs, des uns; elle sert d'épou-

vantail aux antres Peut-on connaître la date de naissance d'une pareille région ? Demandet-on les papiers à un symbole ? Pour beaucoup, pour tons peut-être... la période révolutionnaire, qui est l'occasion de la guerre de la Vendée, ne fait que révéler, que libérer les partienlarités exceptionnelles que les deux ou trois siècles précédents avaient parfaitement accumulées dans les mentalités collectives des populations vendéennes, pour les faire différentes de leurs voisines. Ainsi, passée la révélation révolutionnaire, depuis toujours, et à jamais,

le Vendéen est-il éternellement Ven-Pourtant, cette réalité mythique de la Vendée a été élaborée en l'espace de quelques jours du mois de mars 1793, après le soulèvement collectif. Mais e'est un événement de médiocre envergure qui, le 19 mars, fixe l'image de la Vendée dans un cadre idéologique dont le département n'a jamais pu se départir - et qui par contrecoup donne une identité collective à ses habitants. C'est

de cette dénomination qu'il faut racon-

Dans le début du mois de mars 1793, la Convention, qui dirige le pays après avoir guillotiné le roi, a fort à faire. Les Antrichiens et les Prossiens assiègent les frontières; les Anglais tiennent les mers. Il faut se battre ; il faut toujours plus de soldats. Cette demande précipite les ruraux de l'Ouest dans l'émeute, vite dans la rébellion, enfin dans la guerre civile. Paysans, tisserands aussi, se ruent sur les villes, les prennent d'assaut et chassent les tenants du régime : administrateurs. gardes nationaux (les « patriotes »). Dans cette forme d'action, ces révoltés n'innovent pas. Ils usent tout bonnoment de ce droit illégitime à l'insurrection que les masses avaient mis en œuvre régulièrement tout an long de ce qui est déjà l'Ancien Régime. Mais en outre ils ne sont pas isolés. La Bretagne, de Redon à Saint-Malo, de Vannes à Fougères, s'embrase dans le même temps. Des troubles éclatent aussi à Bourges, à Moulins, autour de Tournai, de Saint-Omer, de Saint-Junien (en Haute-Vienne). Plus graves encore pour la République sont les bandes armées qui, en Alsace, en Lozère, dans l'Aveyron, se lèvent pour le rétablissement de leurs « bons prêtres ». L'Ardèche frémit encore d'émotions populaires juste apaisées. Le pays nîmois est animé d'un mouvement catholique hos-

armée contre les soldats français. Comme les habitants de ces régions, les ruraux qui se soulèvent dans l'Ouest refusent pêle-mêle les changements apportés par la Révolution et la Convention. Ils ne sont pas plus que les antres - comme leurs chefs - porteurs d'une idéologie contre-révolutionnaire organisée et consciente. Peut-on même dire qu'ils défendent « une cause » ? Bien malin qui démêlera ce qui prévaut dans cet écheveau de motivations : frustrations des paysans devant l'accaparement foncier des bourgeois locaux, mécontentement des tisserands touchés par la misère et la dureté des négo-

tile à la Révolution, et les Niçards pas-

sont, dans l'arrière-pays, à la lutte

du général Marcé. par JEAN-CLÉMENT MARTIN pour les habitants des marches séparant les provinces de Bretagne, d'Anjou et de Poitou, ressentiments de beaucoup devant les avantages injustifiés des nouveaux dirigeants - qui évitent notamment le risque d'être envoyés aux frontières! - désir de se venger des

et d'un nouveau culte. Enfin, ces insurgés de l'Ouest ne sont pas spécifiquement vendéens. Même s'ils bougent au cœur du département, à Saint-Sulpice-le-Verdon, le mouvement général prend véritablement naissance en Loire-Atlantique, autour de Machecoul, dans le Maineet-Loire, près de Saint-Florent-le-Vieil, s'inscrivant en droite ligne des échauffourées sanglantes d'août 1792 près de Bressuire, dans les Deux-Sèvres. Les commissaires envoyés dans les départements par la Convention parlent du progrès alarmant » de cette « insurrection affreuse » qui gagne les départements de la Vendée et des Deux-Sèvres rapidement. Les gardes nationaux des villes proches sont défaits les uns après les autres, et les · bons citoyens » rescapés des combats, voire des massacres, s'enfuient vers Nantes, Angers, Niort dans l'attente du juste châtiment des rebelles qui n'ont pas encore de nom. Et e'est précisément celui qui est por-

teur des espérances des patriotes, le

général Marcé, qui va, faute de donner

la leçon aux révoltés, leur donner leur

# « C'est une véritable

nom: Vendeens.

querre » Ce héros vient de Rochefort à la tête de 1 300 hommes armés de sept pièces de canons. Il est annoncé le 15 mars en Vendée, et le 17 il entre en contact avec les rebelles. Première surprise : ce sont eux qui attaquent les premiers. La rencontre leur est cependant défavorable puisqu'ils perdent 100 hommes. Il est temps. « C'est une véritable guerre ! . s'exclame le commissaire envoyé en Maine-et-Loire en voyant défiler « des colonnes de 700 à 800 hommes qui arborent tous les signes de lo contre-révolution et qui déclarent combattre pour le roi et les prêtres ». A Paris, des décrets sont mis en chantier pour réprimer les émeutes et restaurer la tranquillité. La situation est grave, mais pas encore trop inquié-

taire de 1 700 hommes. Aussi le commissaire envoyé dans les Deux-Sèvres tente de rassurer la Convention dans nne lettre datée du 19 mars. Les rebelles sont moins nombreux qu'on ne le pensait; ils sont guidés par des valets d'émigrés et ils sont accablés par la défaite du 17. Cette jacquerie aidée par les suppôts archaïques de la contre-révolution ne devrait pas résister à la marche révolutionnaire d'une armée régulière. Est-ce cette confiance aveugle en 3 000 hommes et buit canons de campagne qui pousse le général Marcé à s'engager dans des chemins encaissés, à voir dans des troupes immobiles au loin des gardes nationaux venant de

tante. Marcé doit rétablir l'ordre : il

vient de recevoir un renfort supplémen-

Nantes, à dédaigner entourer son corps d'armée de tirailleurs ? L'arrivée brutale des révoltés chantant la Marseillaise arrangée suivant leur goût provoque la surprise, le désordre, puis la peur dans les rangs des soldats bleus. La déroute fait fondre

l'armée, que chacun abandonne en lais-

sant derrière lui armes et bagages, et notamment les canons et leurs caissons! Les fuyards les moins apeurés se rassemblent une trentaine de kilomètres plus loin; les autres rentrent chez eux. Une troupe bien équipée avait donc été défaite par des paysans qui n'avaient aucune pièce d'artillerie et dont la pinpart étaient armés de four-

ehes et de bâtons ! L'effet psychologique de la déroute fut considérable. Dans les deux camps. Le choc avait été si rude que les blancs. ceux qui s'appelaient désormais « armée eatbolique et royale », s'enfuient eux aussi épouvantés du champ de bataille. Mais, chez leurs adversaires les républicains, ce fut pire. Ce désastre ne devait s'expliquer officiellement que par la trahison ou l'incompétence. Marcé est arrêté et destitué aussitôt; après jugement il meurt sur la guillotine, tandis que sa famille est suspectée de trahison. La nouvelle parvint rapidement dans le reste dn pays. Jusqu'à Nevers, Strasbourg, Moissac... Car la révolte venait

# « On est latigué

de changer de signification.

de la Révolution » Elle n'était plus un mouvement d'impatience, d'incompréhension; elle était une menace sur l'unité de la nation, sur la Révolution, sur l'état nouveau. Ce n'était plus la patrie seule qui était en danger, c'était l'idéal. C'est ce que comprend très bien le commissaire envoyé à Moissae : « Les troubles de la Vendée et des départements voisins sont inquiétants sans doute, mais ils ne sont vraiment dangereux que parce que le saint enthousiasme de la liberté est étouffé dans tous les cœurs. Partout on est fatigué de la Révolution. . Aussi recommande-t-il de ne plus faire de « demi-parts ». « Nous

devons conduire au port le vaisseau de l'Etat ou périr avec lul. » Le sort de la Vendée était jeté. Le nom du département reviendrait maintenant régulièrement pour qualifier toutes les menées contre-révolu- tionnaires. On oublierait Machecoul, Bressuire et Saint-Florent pour ne garder que le souvenir de ce combat, qui ne fut important que par la surprise qu'il causa. Dès la fin de l'année 1793, la Vendee a donne un nom commun desi goant les tentatives royalistes en Ardèche, en Provence, puis plus tard en Berry, et même au Tyrol. Et, devant le danger exemplaire que la Vendée allait représenter, il faudrait des mesures exceptionnelles. Dès mars, un commissaire demande one l'on . brule les vil-

loges des insurgés et les bols où ils se retirent ». La guerre qui suivit fut donc logiquement sauvage et resta si inexplicable qu'il fut plus facile de continuer à utiliser ce terme : la Vendée, que de chercher à comprendre ce qu'il recouvrait. Les armées qu'on y envoyait disparaissaient an fur et à mesure, tandis que la région insurgée semblait renaitre continuellement de ses cendres. De la pire des défaites qu'elle subit en octobre 1793 s'élança un formidable convoi d'hommes, de femmes et d'enfants qui balava toutes les troupes lancées à sa poursuite et traversa tout l'Ouest jusqu'à Granville. On eut à peine le temps de se réjouir de l'avoir réduit à néant en décembre 1793 que les blancs renouaient avec les victoires

Tous ne partageaient pas pourtant cet aveuglement devant les faits. Des blancs qui refusaient d'être « Vendéens », se sentant toujours Poitevins, en fidélité à leur province. Des bleus, surtout, qui réussissaient localement des pacifications en cette fin d'année 1793. Ces bleus de Vendée protestaient énergiquement contre une dénomination: « la guerre de la Vendée », qui était une contre-vérité, les foyers essentiels de l'insurrection ayant été bors du département, et qui niait leur existence et leurs combats. Rien n'y fit. La Vendée demeura la Vendée contre-révolutionnaire. Ces bleus le subirent durement, et dans leur ohair, quand la Convention décida de rayer définitive-

ment cette région de la carte en la fai-

en Loire-Atlantique et en Maine-



LE DEPART sant parcourir par des colonnes mobiles, Celles-ci, rebaptisées infernales, eu égard à leurs pratiques, n'entrèrent pas dans les nuances. Il y avait les Vendéens et les autres. En Vendée, on exterminait tout, hommes, animaux, villages. Ces soldats ne comprirent jamais qu'ils forgeaient là la racine profonde d'un sonvenir irréductible qui traverserait les siècles, tant l'horreur qu'ils exerçaient était grande. La Vendée baptisée par Marcé était confirmée par les troupes du général

# 500 000 ou

600 000 morts

Cette guerre, qui coûta la vie à 500 000 ou 600 000 personnes sans doute, continua de vivre longtemps dans les consciences et dans les cœurs. Les rancunes particulières et les vengeances s'étalèrent sur quinze à vingt ans. Les administrations bésitaient à exiger trop d'impôts, à lever trop de recrues, même à armer trop de bras contre les loups. La Vendée - et le terme désignait maintenent toute la région insurgée au-delà des limites départementales - fut surveillée étroitement sous le Directoire, le Consulat et l'Empire. Les émigrés, la famille royale, qui n'avaient pas bien compris, en 1793, la nature et la force du soulèvement, s'intéressèrent alors au pays de la fidélité et tentèrent de susciter des complots; dans la région, des liens de solidarité, des mariages, unissaient les anciens insurgés, et notamment les familles des anciens ehefs. Les nobles rescapés se sentaient beaucoup plus proches de leurs paysans ; quelques-uns même suivirent ceux-ci dans des égarements religioux que les eures revenus d'exil, ou sortis de clandestinité, canalisaient du mieux possible sans trop brider la piété populaire. C'est dans ce tableau idyllique de la Vendée unie sous la houlette du bobereau et le goupillon du curé que la marquise de La Rochejacquelein écrivant ses fameux Mémoires voulut trouver les causes du

soulèvement : e'en était plus sûrement la conséquence. La Vendée se mettait à l'unisson de son image. Ce fut la Restauration qui fit disparaître les dernières ombres du tableau. La Vendée, e'était, malgré tout, les Vendeens, exemple finalement injustifiable d'un peuple insurgé. On commémora quelques chefs, quelques lieux, on pensionna parcimonieusement des survivants, en preebant l'oubli des haines et la fidélité au roi - que la Vendée en armes avait attendu vainement sur son sol autrefois ! La duchesse de Berry fit les frais de cette

politique compliquée quand elle vint jamais.

décréter l'insurrection populaire. Dans la Vendée, il y avait encore des survivants, les éclopés de 1793, et leurs enfants, qui craignaient le retour des fléaux et n'espéraient plus guère de la . générosité à venir.

PHÉNIX VARBANOV

La communion parfaite entre la Vendée et les Vendéens allait se faire plus tard, à la fin du dix-neuvième siècle, quand la Troisième République triomphante renoua avec les antipathies de la Première. Dans sa Intte farouche contre le royalisme et le cléricalisme, elle attendait la Vendée. Elle la trouva sur son ebemin. L'encadrement nobiliaire et clérical, qui avait manqué en 1793, était en place ; il rappela les souvenirs et les ancêtres, souda la conscience collective et engagea résolument toute la région dans la défense de l'autel et des valeurs rurales et traditionnelles. La République tenant parfaitement sa partition. sa erainte et son mépris des ruraux, rendit impossible toute constitution d'une autre Vendée, et d'autres Vendéens, hors des bleus et des blancs. Ce fut la grande époque des commémorations, de la recberche des martyrs, de l'érection des croix. Les souvenirs épurés des hésitations, des mesquineries, après deux ou trois générations de récitants, rassemblaient les familles. Celles-ci, comme en 1973, apprirent à se détourner de l'État, à ne compter que sur leurs propres forces. Les cleres en profitèrent pour développer une industrie rurale qui maintenait les forces vives au pays, ainsi que pour

Les ruptures du vingtième siècle, les deux guerres et surtout la première qui remplaça dans les mémoires les souvenirs des massacres de 1793 par des récits d'une tuerie plus proche, ont fait perdre à la Vendée l'apreté du rappel des événements de 1793; sans les faire oublier, toutefois. Mais ce qui reste le plus de la Vendée, ce sont les faisceaux d'attitudes, de pratiques qui donnent toujours aux Vendéens une identité différente de celle de leurs voisins - et qu'ils gardent même dans l'émigration hors de la région. Ce qui s'est maintenant ajouté, c'est le regard du touriste en quête de raeines et de ruraux authentiques. Demande valorisante au point de faire renier son passé au sud du département, qui revendique lui aussi son appartenance vendéenne; il est certain que la répression est toujours moins facile à endosser que le martyre flamboyant. Et Cholet, logiquement, se proclame plus capitale de la Vendée que chef-lieu d'arrondissement de Maine-et-Loire. La Vendée dure et se prolonge. La Vendée fidèle à

encadrer les jeunes agriculteurs et leur

faire aimer leur métier. La Vendée

était devenue la Vendée.

ciants, nostalgie des privilèges abolis

# **Tentation**

par CATHERINE RIHOIT

## Une jeune fille convenable

RAMBOISE attendait déjà depuis plus d'une heure. Le cou-loir était peint en gris. Le sol recouvert d'un vieux lino. L'air sentait l'encre.

La porte s'ouvrit et la secrétaire passa le nez. Elle avait l'air déluré, mais son menton s'ornait d'un boutan d'acné. Elle regardait Framboise, qui venait de se lever et était plus grande qu'elle, de très haut.

· Mansleur Maronnié va vous recevoir ., dit-elle. Une fais assise, Framboise regarda autour d'elle pour cacher sa gêne. Le hureau de Maronnié était aussi poussiéreux que le coulair. Sur des étagères métalliques des piles de vieux numeros de Paris-Choc s'élevaient le long du mur du fand.

Framboise reconnut difficilement Pierre Maronnié dans le petit homme un peu tassé, aux traits fatigués, qui l'accueillit avec un sourire distrait. Lorsqu'elle s'était trouvée assise près de lui à un dîner, un mois auparavant. il l'avait impressionnée. Il parlait bien et riait beaucoup. Il avait aussi été très sérieux et très savant sur la situation au Liban. Framboise avait en l'impression d'apprendre des tas de choses. Il lui avait dit au dessert qu'il la trouvait vraiment sympathique.

Ensuite elle avait passé la nuit chez Benjamin. Pendant qu'il se brossait les dents, elle avait dit;

- Tu crois que Maronnié me danne-

rait du travail? - Ca m'étannerait, avait répond Benjamin, chuintant à cause du denti-

- Je ne vois pos pourquai ça t'étonne. Il m'o trouvée très sympathi-

- Ca ne suffit pas, rétorqua Benjamin, et il cracha. - Il faut que je trouve du travoil »

dit Framboise, et elle éteignit la lampe de chevet. Un mois plus tard, alors qu'elle se

trouvait dans son bureau, Maronnié la regardait d'un air un peu ahuri.

« Il m'a quand même danné un rendez-vous, c'est pas pour rien », se répèta Framboise pour se donner du courage.

Et elle commença à déhiter le petit boniment qu'elle avait appris par cœur tout à l'heure, dans le café, en bas du

· Bien sur, je comprends, vous avez des diplômes, dit Maronnié, cino minutes plus tard. Seulement comme vous le savez, Paris-Choc est plutôt un jaurnal populaire... Naus n'avons pas besain d'intellectuels, mais de gens qui savent se débrouiller sur le terrain... Il. faut surtaut du culot et du bagout, c'est un métier dur pour une jeune

- C'est le plus grand hebdomadaire français d'information, dit Framboise. L'information me passionne. Je suis prête à taut pour apprendre. .

vre. Elle tira sur sa jupe, qui remontait un peu trop haut sur ses genoux. L'atmosphère devenait pesante. Ma-

Elle se trouva bête et se mordit la lè-

ronnié jeta sur sa montre un coup d'œil discret, mais néanmoins voyant. · Voilà, c'est fichu, se dit Framboise.

J'ai ratė mon coup. > Elle s'aperçut qu'elle était en sueur.

Maronnié réfléchissait avec l'air d'un type qui se demande comment ficher quelqu'un à la porte tout en restant poli. Il eut un geste mou en direction de l'amas de papiers qui se trouvait sur son bureau, à gauche du sous-main. Des feuilles griffonnées, des coupures de presse, une phatn émer-

· Vous m'opporteriez des idées, ce serait différent, dit-il avec le ton d'espoir de celui qui a trouvé le biais. Vous m'ameneriez quelque chose d'exceptionnel, évidemment, ce serait un début... Une façon de mettre le pied dans la place... Naus sommes au complet, je ne peux pas imposer une débutante sans aucune expérience, alors que nous venons de nous débarrasser de nos pigistes...

 Quai, par exemple, camme idée?., dit Framboise, qui se sentait de plus en plus idiote. Elle tortilla ses jambes autour des pieds de sa chaise. Il ne fallait pas qu'elle se laisse virer de là sans avoir rien abtenu.

Maronnié bâilla et poussa vers elle la photo.

· Tenez, une interview de Verdereau, évidemment... Ça, je ne dirais pas non... .

Il souriait d'un air retors. - Je veux bien, moi, dit Framboise.

C'est une bonne idée. J'y vais taut de - Le seul ennui, ahjecta-t-il, c'est

que personne n'a vu Verdereau depuis deux ans. Il a complètement disparu. Il y a même des gens qui se demandent s'il est encore en vie.

En sortant du jnurnal, Framboise alla se faire consoler par Benjamin. Quand elle arriva, il avait fait les courses. Il avait acheté du tarama, des artichauts et une demi-bouteille de bor-

« Je me doutais que tu n'aurais pas le moral, dit-il en touillant la vinaigrette dans un bol.

- Qui c'est, Verdereau, exoctement?, demanda Framboise qui enlevait son manteau.

 L'un des plus grands metteurs en scéne vivants, sinon le plus grond », dit Benjamin, et il prit la miche de pain Poilane contre sa poitrine pour la couper, ce qui ensuite laisserait des traces blanches sur sa chemise.

· Ca, quand même, je suis ou courant », dit Framboise.

Benjamin posa le pain et alla prendre, sur les étagères au-dessus du lit, le Dictiannaire du cinéma.

· Max Verdereau, commença-t-il à lire. Né à Falaise en 1929. Famille de paysans. Monte à Paris à l'âge de selze ans et travaille comme grouillat dans une imprimerie. Habite une chambre de bonne dans le même immeuble que Marcel Carné avec qui il se lie d'amitié. Carné le prend comme assistant. En 1954, Verdereau taurne san premier long métrage, Hôtel de l'avenir. L'interprète principale en est Myrlom Malyneux qui y jaue pour la première fois un rale de vamp. Ce début est très remarqué par la critique. Deux ans plus tard, le second film, la Fille de l'air, est présenté à Cannes, où il manque un prix de justesse. L'interprète principale y est encore Myriam Molyneux qui y jaue, toujaurs pour la première fois, un personnage comique. Dans ces deux films, on remarque aussi Albert Restaut, un inconnu de dix-huit ans, dont le jeu, à la fois nonchalant et distancie, influencera taute une génératian d'acteurs français.

 Le manque de récompense afficielle de la Fille de l'air suscite un scandale. Une bande de jeunes supporters de Verdereau tentent de prendre d'assaut le palais du Festival et sont refaulés par le service d'ordre après avoir bombardé le jury de tomates et d'œufs crus. Après ce demi-échec, Verdereau tourne en France un dernier film, Jeunesse perdue. Commercialement, c'est encore décevant, mais Verdereau devient l'idole des jeunes existentialistes. Cependant il ne parvient pas à trouver de producteur pour son prochain film, Chiens de faience (iamais taurnė). Il reçoit alors une proposition de la Warner et part pour les U.S.A. en disant qu'il présère saire des films américains que pas de films du taut. Ce départ, considéré comme une compromission, retaurne contre lui ses jeunes admirateurs.

» Une fois à Hollywood, Verdereau, à la stupéfaction générale, change totolement de style. Il éclipse à la fois Welles et Douglas Sirk dans de grands mélos ou la critique sociole est tou-jours incisive. Il fera de Lana Turner une veritable actrice dans Prairie sanglante et révèlero les dons comiques de Marilyn Monroe dans Cinquante kilos de platine. Enchainant film sur film, il



### LE DEPART

donne à l'épopée cinématographique américaine ses lettres de noblesse et remporte également un extraordinaire succès cammercial, ce qui étonne après la rigueur sans concession de ses premières réalisations françaises, qui demeurent cependant les favorites du public des cinémathèques. .

- Prairie sanglante, je me souviens, dit Framboise. J'étais allée voir ça à l'Action-Christine avec Jules... Lana couchée sur l'herbe, la gorge auverte avec ses cheveux épars taut autour comme un soleil... Et Montgomery Clift agenouillé auprès de san cheval abattu et qui pleurait...

- Et Cinquante kilos de platine, tu'
l'as vu aux Ursulines avec Arthur, je suppose, dit Benjamin, qui débarrassait les restes d'artichaut. J'imagine que ça aussi, ça t'a laissé un souvenir impérissable?

- Non, ça c'était à l'Action-Écoles. et après on était allés au Balzar manger des babas. Il faudrait quand même que tu t'habitues à l'idée que j'ai vécu avant tọi!

- En taut cas, si tu veux des tuyaux sur la disparition de Verdereau, je connais quelqu'un qui le connaît. Je peux te brancher là-dessus si ça t'arrange. C'est un mec tarte, pe-tit, avec de grandes oreilles, l'air faux jeton. Il ne te plaira pas.

Il fréquente des types comme ça,

- Ce mec a été assistant sur son dernier film, il y a quatre ans. C'est un lointain cousin de Molyneux, voilà pourquoi. En plus, le cousin, c'est le champion de la brosse à reluire. Ca o du aider. En tout cas, il n'a rien fait depuis. Verdereau ne l'o pas repris par la suite et, en ce moment, il est à Paris. Je crois qu'il se livre à un sombre trafic de cassettes porno. Te laisse pas embarquer là-dedons, t'as pas le genre. Voilá le numéro. .

Framboise appela le type qui lui donna rendez-vous aux Deux Magots le. lendemain soir à sept heures. Il lui dit qu'il aurait le dernier numéro des Cahiers du cinemo à la main, ce qu'elle trouva frimant. Mais elle commençait à s'exciter sur cette histoire Verdereau.

Alain Segondat n'était pas particulièrement petit, et ses oreilles gardaient des proportions raisonnables. Il portait une écharpe blanche et un feutre noir. Il raconta à Framboise la liste de ses exploits professionnels. Il avait été assistant sur un certain nombre de films importants, mais depuis quelques aunées son palmarès semblait s'être amenuisé. Il parlait avec volubilité du long métrage qu'il espérait réaliser bientôt. A presque quarante ans, il était grand temps, pensa Framboise. Elle lui fit observer que Verdereau ne lui avait pas porté chance, mais il éluda le sujet. Il ne s'intéressait qu'à son prétendu film, une sombre histoire de fille qui apprenaît le karaté pour se venger d'un amant cruel. Framboise, soûlée de paroles, se laissait lentement couler dans les bulles de son gin-fizz.

huit heures et demi, il proposa à Framboise d'aller manger un morceau dans un couscous de sa connaissance. Framboise accepta. Elle se disait qu'elle était nulle et que sa carrière de reporter s'annonçait mal. Le type, 6 surprise, l'embarqua dans sa Porche. Il stoppa dans une petite rue du septième arrondissement où l'on ne voyait aucun restaurant. . . .

« Venez, dit-il en ouvrant la porte. - Où ça? dit Framboise:

 Chez moi, dit Segondat. « Il veut me sauter »; pensa

Framboise. Chez vous pourquoi faire? dit-

Nourrir mon chat.

C'est peut-être pas la peine que je descende? dit Framboise. A l'occasion, j'aimerais vous

montrer mon scénario », dit le type. Framboise descendit. Elle se disait que s'il lui sautait dessus, elle hurlerait. Elle pensa à Benjamin qui semblait très loin.

Effectivement, l'appartement, très petit et encombré, sentait le chat. La bête en question se prénommait Hérode et avait un beau poil gris de persan. Elle se frotta contre la jambe de la jeune femme.

**CHRISTIAN DESAILLY** 

. Je crois qu'il vous trouve très sympathique, dit Segondat. - Comme beaucoup de gens », soupira Framboise.

Segondat se promena autour d'elle un moment comme s'il hésitait à lui sauter dessus. Puis il sembla changer d'avis. Se retourna et mit entre les mains de Framboise un dossier rouge relié d'une spirale de plastique noir.

. J'aimerais beaucoup que vous lisiez ça » dit-il. Le titre s'étalait en couverture, encré

au Letraset : Obscure vengeance. · C'est un peu sombre comme départ. dit-clic.

- C'est ce qu'il faut, dit le type d'un air pénétré. - Je n'ai pas vraiment le temps de lire ça maintenant, dit Framboise.

- Mais je vous le confie, dit-il. Vous le lirez chez vous à tête repo-« J'ai le ticket », songea Framboise

et, juste après, elle conclut que le type

était cinglé. Ce qu'elle pensait toujours quand un homme s'intéressait à elle. L'autre sembla hésiter à nouveau. Puis, il ouvrit un tiroir, sortit une enve-

ioppe. - Vous voulez voir la tête de Verde-

reau?

— Tiens, pourquoi pas! « dit Fram-boise avec le faux détachement du chat qui guette un moinean.

Segondat ouvrit l'enveloppe et jeta le paquet de photos sur le lit. Framboise s'assit avec précaution.

Verdereau avait la tête de Verdereau. C'était un beau brun aux traits forts. Sous la masse de cheveux bouclés, le regard était très intense, complètement noir. Il n'apparaissait que sur très peu de clichés. Le type triait rapidement

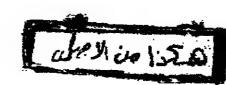
- Myriam Molyneux, -dit-il. Sous les rides, Framboise vit le visage lisse d'une star des années 40. Les autres instantanés représentaient des gens inconnus de la jeune femme.

« Des photos que j'ai prises pendant le tournage », dit Segondat.

(Lire la suite page XIL)

**XiV** 

LE MONDE DIMANCHE



L'est

Printer Asset Mil Entre Comment and

the same and

Montre in Porter in

trauent de Main CLP . EL SAN brait bie beratentung BETTER TOUT FOR MEN Date - Trans Berid 5700mm - 一大工業が表現。 裏籍 but ter dien men Contract Tracks THE REAL PROPERTY. Congress of the same

Mats

Lund, 200 same, her d commence of the British Countries M.

पृथक विधानारे तेल्या

to the part of the desired die Cale Carlin Vic ce le ce : 6350 Commence A Silentian of icited the fe manage inches The second section and laudra trauver es